L'Union soviétique va apporter une aide économique à la Pologne

LIRE PAGE 3

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques, Fauvet

Algérie, 1 DA; Marce, 150 dir.; Tenisie, 100 m.; Afternague, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Behjique, 12 fr.; Capada, 5 0,65; Demembri, 3 fr.; Espague, 25 pez.; Frande-Bretague, 26 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 l.; Likam, 125 p.; Lucembaug, 12 fr.; Nervèga, 2,75 hr.; Pays-Bas, 1 fl.; Peringal, 12,50 esc.; Saède, 2,23 kr.; Saissa, 1 fr.; U.S.R., 65 chr; Yongusiavie, 10 u. din.

S. RUE DES LTALUENS 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 636572 TeL: 246-72-23

sera soumise à référendum en décembre

Le projet gouvernemental de réforme politique adopté par les Cortes le jeudi 18 novembre institue un régime parlementaire composé d'un Congrès des députés, élu selon un scrutin proportionnel restreint, et d'un Sénat, élu au scrutin majoritaire. Le texte doit maintenant être soumis à un référendum populaire qui pourrait avoir lieu avant la fin décembre. Des élections législatives au suffrage universel direct et secret auront lieu avant le mois de juin 1977.

Les ultras de droite, qui ont perdu la bataille des Cortès, ont convoqué une manifestation de masse à Madrid samedi pour le premier anniversaire de la mort de Franco. Le roi Juan Carlos et le gouvernement assisteront, de leur côté, à une cérémonie officielle à la vallée de Los Caldos, où le Caudillo est inhumé.

De notre correspondant

il aurait fallu réunir les électeurs de deux provinces pour qu'elles puissent être représentées.

La commission spéciale chargée de mettre la dernière main au projet a donc accepté avant le vote final de modifier le projet

initial et d'appliquer des « corrections ». Ces dispositions peuvent natu-

rellement favoriser l'Alliance po-

rellement favoriser l'Alliance po-pulaire, qui contrôle les notables de la plupart des provinces rura-les. Sur un total de 497 e procu-radores » (députés) présents au moment du vote, e projet de loi a été aprouvé par 425 voix (dont celes de l'Alliance populaire et des militaires d'active membres des Cortès).

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

(Lire la suite base 3.)

Madrid. — La réforme politique présentée par le gouvernement de M. Adolfo Suarez a été approuvée par les Cortès à une large majorité le jeudi 18 novembre en fin de soirée à Madrid : le projet a été adopté avec quatre-vingt-quatorze voix de plus que la majorité requise des deux tiers des membres présents en séance. La réforme, qui prévoit le remplacement des Cortès actuelles par un Parlement composé de deux devra avoir un nombre minimum de députés élus quel que soit le nombre des électeurs. Si le scrutin proportionnel avait été appliqué rigoureusement, certai-nes provinces n'auraient été re-présentées que par un seul dé-puté, et même dans certains cas il aurait fallu réunir les électeurs Parlement composé de deux chambres, un Sénat et un Congrès des députés, doit encore être sou-mise à référendum avant la fin du mois de décembre.

Des « corrections »

Les dernières discussions ont porté sur la manière dont les déporte sur la maniere dont les de-putés du futur Congrès seront élus. Le gouvernement prévoyait un scrutin proportionnel. La droite franquiste, regroupée au-tour de l'Alliance populaire, diri-gée par six anciens ministres de Franco, réclamait en revanche un soutir majoritaire Le 17 novem-Franco, réclamait en révanche un scrutin majoritaire. Le 17 novembre, l'un des porte-parole de l'Alliance populaire. M. Cruz Martinez Esteruelas, avait déclaré que son groupe voterait contre le projet de réforme politique du gouvernement si le scrutin majoritaire n'était pas approuvé. Jeudi en fin d'après-midi, à l'issue d'une rémaitaire de du le l'issue d'une rémaitaire de du le l'issue d'une rémaitaire de de l'issue de l'issue prémaitaire de de l'issue de l'issue prémaitaire de de l'issue de l'alliance de l'Alliance de l'Alliance population de l'issue le scrutin proportionnel corrigé La circonscription électorale de base sera la province, et celle-ci

AU JOUR LE JOUR

Rue d'Ornano

A Bordeaux, quand un homme a les chereux plats, on dit qu'il frise comme la

C'est la rue la plus longue de Bordeaux, et elle va en droite ligne des boulevards lointains jusqu'à l'hôtel de

Je ne sais si les symboles bordelais sont valables à Paris. mais quand on porte le nom d'une telle rue, on peut craindre que, pour par-courir la voie royale, il n'y ait, frisé ou raide... un cheveu. ROBERT ESCARPIT.

De notre envoyé spécial

autour de lui. « Le conclave est réuni. Il nous reste à guetter, d'ict. la couleur de la jumée qui s'échappera de cette sainte cha-pelle d'experis... », raillait un dé ceux qui jettent sur « Paris et sa science » un regard dénué de bienveillagre. bienveillance. Fallait-il donc ajouter aux po-

Fallait-il donc ajouter aux po-lémiques tapageuses une faute psychologique? Que n'a-t-on point suivi la suggestion du pré-iet de la Guadeloupe, qui jugeait « naturel » de réunir les prati-ciens au chevet même du voican? Broutilles, mauvaises chicanas, a-t-on répondu, oubliant que l'on risquait ainsi d'affaiblir un peu plus le crédit que les gens du pays accorderalent au diagnostic final D'autant plus que les exilés de la Basse-Terre sont aujourd'bui sceptiques et exigeants. Les exilés avaient fui en toute hâte leurs terres et leurs cases

hate leurs terres et leurs cases promises aux ravages d'un catachysme. On leur avait expliqué, semaine après semaine, le long cheminement d'une crise volcanique « en escalade » : ils n'ont rien vu venir. A tort on à raison les plus doclles ont fini, eux aussi, par douter. Après l'éclat des pronostics alarmisées, l'heure est bientôt venue des confessions d'iscrètes : quelques erreurs s'étaient glissées, cà et là, dans telle mesure ou dans telle analyse qui avalent pu fausser l'estimation qui avalent pu fausser l'estimation d'ensemble « L'aveu », même sans tapage, n'a pas produit le mell-leur des effets...

Cheveux grisonnants, visage rieur et volx placide, le professeur Steinmetz, qui dirige aujourd'hui l'équipe scientifique du fort Saint-Charles, ne cache pas qu'il a du « remettre un peu d'ordre dans la maison ». Visiblement gèné par les querelles d'écoles et de per-

ne sera pas modifiée en 1976 malgré les critiques qu'elle suscite

Le palament de la taxe professionnelle avant le 15 décembre continue tations. Le Conseil national du patronat français de provoquer de vives prote les chambres de commerce, la Confédération des petites et moyennes entre-prises, certains syndicats protessionnels multiplient les critiques contre la hausse de cet impôt, plus lourd, à leur avis, que la défunte patents. Ces critiques sont, d'une certaine façon, encouragées par l'attitude plus que conciliente des pouvoirs publics, MM. Batre et Durafour ayant promis que les délais de palement seraient allongés dans certains cas et que des ons définitives d'impôt seralent même con

Certains syndicals, comme celui des petites et moyennes industries, ont conseillé à leurs adhérents de ne verser au fisc que le montant de la e 1975 majorée de 15 ou 20 % « pour tenir compte de l'érosion monè taire et pour faire preuve de bonne volonté ». De son côté, le syndicat natio nal C.G.T. des agents de la direction générale des impôts rappelle dans un communiqué que « M. Durafour devrait savoir que les dégrévements prati-qués dans le cadre des lois, règlements et instructions administratives ne sont destinés qu'à réparer d'éventuelles erreurs et ne sauralent en aucun cas permettre à des fonctionnaires de pailler les insuffisances ou les abu d'un texte légal ». Il est très peu probable que le Parlement puisse se saisi cette année d'un projet de réforme de la nouvelle taxe proje

Haro sur la patente

A un interlocuteur qui lui demandait si le Parlement pour-rait rapidement modifier la loi sur la patente, M. Durafour aurait répondu : « Rapidement, sûrement pas. On ne peut com-mettre une deuxième erreur, »

Une erreur a donc été commise en remplaçant la vieille patente par une taxe professionnelle dont on attendait efficacité — c'est-à-dire rendement — et justice. L'erreur dont a parlé M. Durafour les organisations professionnelles (Conseil national du patronat français, Confédération des petites et moyennes entreprises, chambre de commerce et d'industrie, etc.) ne se sont pas gênées Une erreur a donc été commise

pour la décrire : des augmenta-tions souvent aberrantes, attei-

Si la taxe professionnelle a considérablement augmenté pour certains, elle a — on le sait moins parce que personne ne le dit beaucoup baissé pour d'autres. ALAIN YERNHOLES.

(Lire la suite page 45.)

gnant dans certains cas jusqu'à 800 %. Renvoyer à M. Dubedout, maire socialiste de Grenoble, la paternité de cette taxe imple, comme l'a fait M. Robert Boulin, maire U.D.R. de Libourne (Gi-ronde) et ministre chargé des relations avec le Parlement, n'est pas très sérieux.

A partir du 1ª décembre

ontrôle direct de l'Elat est examinée en réunion de travail par d'une négociation de couloir entre les dirigeants confédéraux de la C.F.D.T. Ces derdies Esteruelas déclarait accepter le serutin proportional corriété. annonce M. Olivier Stirn

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annoncé, jeudi, le prochain retour chez eux de tous les réfugiés de la Guadeloupe : le 1er décembre, tous les habitants de la Basse-Terre pourront se réinstaller dans leurs maisons. Cette décision a été prise après que M. Stirn eut eu en main les conclusions d'un nouveau rapport

scientifique sur la Soufrière. Etabli par un comité international réuni par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), ce rapport, synthèse de tous les travaux faits depuis quelques mois, avait été présenté jeudi matin à la presse : l'évolution

Pointe-à-Pitre. — Lasse et vague-ment désabusée, la Guadeloupe a attendu le verdict des « sor-ciers ». Sans hâte ni illusion, seu-

lement amère de constater qu'une fois encore son sort se jouait « ail-leurs », ioin de ses bourgs déserts, loin des flancs noirs de cen-dres du volcan de la Soufrière, qui a semé l'émoi et fait le vide

de la crise de la Soufrière permet de penser que la probabilité d'une phase dangereuse de l'éruption est, actuellement, très faible. Si -n changement se produisait dans le régime du volcan, l'équipe qui surveille la Soufrière et qui devrait recevoir le renfort de deux spécialistes d'ici au 1er décembre serait maintenant en mesure de le détecter à temps. En outre, une bonne route relie désormais Basse-Terre à Vieux-Fort (localité protégée de la Soufrière par les monts Caraïbes). A partir du 15 décembre, un système d'alerte très amélioré sera pret à fonctionner... si le volcan devenait à fin de 1977. — J. R. nouveau menacant.

La « reconquête » des zones sinistrées

sonnes qui ont créé, au sein même de l'équipe, un climat sou-vent incompatible avec un travail efficace, il se garde de commen-DOMINIQUE POUCHIN ter les erreurs dit-il, — qu'on hi a seulement laissé le soin d'annoncer... sans faire trop de vagues.

(Live la sutte page 6.)

La grève des P.T.T. annonce d'autres actions dans le secteur public

Tandis que les consignes des postiers C.G.T. et C.F.D.T. se traduisaient vendredi 19 no-vembre par des arrêts de travail dans les services des P.T.T. — 17 % de grévistes sur l'ensemble des effectifs et 48 % dans le tri parisien, selon le ministère, — les électriciens C.G.T. et C.F.D.T. s'apprétaient à arrêter le 22 novembre les modalités d'une grève d'ampleur nationale paur le début décembre. avec coupures de courant.

Traditionnel fer de lance dans les offensives syndicales du secteur public et nationalisé, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de l'E.G.F. avaient déjà fait une grève d'avertissement de quelques haures le 9 novembre. Les cépétites aunoment un mouvecégétistes annoncent un mouvement de quarante-huit heures si d'ici quinze jours les négociations ne sont pas ouvertes avec la di-rection.

rection.

Les cégétistes se déclarent prêts à lancer la grève, si la mobilisation du personnel leur paraissait suffisante, quelle que soit la position des autres syndicats. Les électriciens C.F.D.T. s'étaient, de leur côté. déjà prononcés pour une action de grande ampleur.

A la S.N.C.F., l'attitude est plus nuancée. Les fédérations, après s'être rencontrées le 18 novembre. s'être rencontrées le 18 novembre, se retrouveront début décembre.

se retrouveront début décembre.
Soucieuses de maintenir la progression du pouvoir d'achat des
cheminots, elles s'inquiètent de la
situation financière catastrophique de la S.N.C.F. et s'affirment prêtes à défendre cette
activité nationale.

La coordination de l'action de
tous les salariés placés sous le
contrôle direct de l'Etat est examinée en réunion de travail par
les dirigeants confédéranx de la
C.G.T. et de la C.F.D.T. Ces der-

des signes d'impatience devant le comportement de la C.G.T., qui, selon eux, continue sa recherche d'initiatives spectaculaires. A l'hôtel Matignon, comme l'a montré l'entrevue entre MM Barre et Bergeron, on cherche à ne pas couper les ponts. Faisant le gros couper les ponts. Faisant le gros dos devant les grèves prévisibles dans le secteur public, le gouvernement espère repousser jusqu'au début de l'an prochain les discussions salariales, avec l'espoir, semble-t-il, que, dès janvier, quelques indices de redressement économiques lui permettront de laisser entrevoir un desserrement de l'étaur des rémunérations à la fin de 1977. — J. R.

UNE SEMAINE AVEC L'AQUITAINE

Aquitaine, nous publions aniourd'hul une série d'articles et de reportages, notamment sur la forêt landaise, le plan routier et l'aménagement du littoral. (Litte pages 19 à 28.)

LES ORIGINES DE L'HOMME

Une promenade de 70 millions d'années

Au Musée de l'homme se tient des mammifères et aux 70 mil-une exposition temporaire consacrée aux « Origines de l'homme » et organisée par les laboratoires d'anthropologie et de préhistoire du Museum national d'histoire naturelle. Pendant six mois (jusqu'au 15 mai 1977), les visiteurs pourront sulvre le cours de l'évo-lution qui, en 70 millions d'an-nées, a permis de posser du premier orimate à l' « Homo sapiens » actuel.

Le penchant égocentrique de l'homme en sera flatté, puisque l'espèce humaine est le fil conducteur de cette exposition. Mais, dans le même temps, son orgueil souffrira peut-être de voir à quel point l'humanisation est un phénomène récent ; que sont 5 mil-lions d'années par rapport aux quelque 4,5 milliards d'années de la Terre, aux 3,7 milliards d'années de la vie sur la Terre, aux 500 millions d'années des verté-brés, aux 200 millions d'années lions d'années des primates? Le visiteur est prévenu avant même d'entrer à l'exposition : tous ces chiffres-repères sont collés sur les contre-marches de l'escalier qu'il doit gravir.

Avec son museou pointu et so iongue queue, « Purgatorius unio » ne devait guère mesurer plus d'une quinzoine de centimètres. Ses (1 ou 2 mm). La silhouette qu'on lui attribue fait plutôt penser à un gros rat. Et pourtant, c'est un primate, le plus ancien primate connu (il vivait il y a 70 millions d'années), et donc, en l'état actuel des connaissances, notre plus loin-tain ancêtre. Le nom de « Purgatorius » lui a été donné non pas par quelque arrière-pensée métaphysique, mais parce qu'il a été trouvé à Purgatory-Hill, dans le Montana (Etats-Unis),

> YYONNE REBEYROL. (Lire la suite page 35.)



L'INSTAURATION D'UN RÉGIME PARLEMENTAIRE EN ESPAGNE | La taxe professionnelle | Un an après...

après la mort de France, une étape très importante a été franchie à Madrid dans cette lente et pacifique marche à la démocratie souhaitée par la grande majorité

Défendu avec habileté et ténacité par le gouvernement du roi Juan Carlos — soucieux d'accorder l'Espagne aux nouvelles réalités le projet de réforme, qui prévoit l'élection au suffrage universel, l'année prochaine, d'un Sénat et d'un Congrès des députés, a été idopté par les Cortès à une confortable majorité à l'issue d'un débat parfois passionné.

Le décompte des voix, lors du vote final traduit mal en effet les rancœurs non dissipées et les arrière-pensées d'hommes qui se parent aujourd'hul du costume démocratique à la mode, après avoir été, si longtemps, au service d'un régime de pouvoir personnel qui niait l'exercice des libertés

Si les Cortès, simple assemblée d'enregistrement mise en place par le Caudillo, ont finalement accepté d'entériner leur prochaine disparition, c'est qu'aucune autre issue ne leur était offerte. Sans réelle représentativité, pour la plupart déconsidérés aux yeux d'une opinion impatiente de voir les institutions enfin en accord avec la nouvelle société, s'accrochant à des principes dépassés et à une mythologie archaïque, les « procuradores » livraient une bataille perdue d'avance. M. Torcuato Fernandez Miranda, président des Cortès et homme du roi, avait prévenu les récalcitrants avant le débat : l'Assemblée unlque du régime serait dissoute par hara-kiri.

Il s'est pourtant trouvé encore une soixantaine d'altras de droite, retranchés dans ш Bunker qui refuse obstinément toute évolution libérale et parle de trahison, pour voter contre le projet. Et les quelque cent cinquante « procuradores » re-présentant une droite franquiste, plus intelligente ou plus habile, ne se sont finalement ralliés qu'en échange de concessions sur le mode de scrutin pour l'élection des futurs députés et

sur le découpage électoral. Sans renoncer au principe du scrutin proportionnel pour l'élection des députés, le gouvernement a dù accepter des modifications qui offrent aux amis de MM. Fragu, Lopez Rodo et Fernandez de la Mora des perspectives de victoires électorales faciles dans les régions rurales où notables et dirigeants du Monvement sont encore toutpuissants.

Le Bunker, amer et decu, aura une première occasion de manifester son mécontentement samedi, à Madrid, où les ultras ont convoqué une manifestation de masse. Des menaces de mort ont été adressées à de nombreuses personnalités libérales et même, semble-t-il, du gouvernement, dans la plus pure tradition fasciste.

Les concessions arrachées au dernier moment par les tenants d'un néo-franquisme ne devraient pas cependant hypothèquer les négociations que le gouvernement doit en bonne logique engager maintenant avec les chefs de l'opposition démocra-

C'est en décembre que le référendum sur le projet de réforme, adopte jeudi par les Cortès, doit avoir lieu. Il est entendu qu'il doit à la fois entériner la mise en place de nouvelles institutions et donner à la monarchie sa première légitimité issue du penple. Mais on ignore encore quelles garanties seront accordées à l'opposition pour la campagne électorale. La gauche modérée, sans doute disposée à participer, n'entend pas signer un chèque en blanc, et rejette l'exclusion a priori » da parti communiste a bonne volonté du gouverne ent sera encore plus évidente accepte de négocier avec ceux

i se battent depuis des décen-

s pour instaurer une démo

dont la nécessité est

AFRIQUE

AU COURS DE SA VISITE OFFICIELLE Le roi Hassan II aura trois entretiens

Le roi Hassan II fait une visite officielle en France du lundi 22 au jeudi 25 novembre. Il sera accuellii hundi à 16 h. 15, à Orly, par le président de la République et Mme Giscard d'Estaing. Le souverain et son hôte se rendront ensuite en hélicoptère à Versalles, où ils auront un premier entretien en tête à tête. Le chef de l'Etat, marogain lossera au Grand archien en tete 2 tête. Le chef de l'Etat marceain logera au Grand Trianon, où il sera lundi soir l'hôte à diner de M. Giscard d'Es-taing.

Mardí matin, à 10 heures, le roi déposera une gerbe de fieurs sur la tombe du soldat inconmu. Il rencontrara ensuite, à l'Etysée, pour un second entretien en tête à tête, le président de la République, avant d'être accueilli à l'Hôtel de Ville par le Conseil de Paris. Le soir, il participera à un diner donné en son honneur dans la galerie des glaces à Versailles par le chef de l'Etat. Un autre diner d'apparat sera offert le lendemain soir par le roi au palais des affaires étrangères. Auparavant se sera déroulé un troisième entretien en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing, suivi d'une séance élargie. Une conféavec M. Gracult d'estang. Sinvi d'une séance élargie. Une confé-rence de presse du souverain ché-rifien à Versailles inaugure jeudi matin la fin de cette visite offi-

Rhodésie

LONDRES

FIXE AU 20 DÉCEMBRE

LA FIN DES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

(De notre correspondante.)

pouvoir à la majorité noire pour-rait survenir plus tôt, si toutes les étapes préalables étaient rapi-

lieux proches de la délégation britannique, on estime en outre qu'un accord, s'il intervient, devra porter principalement sur la constituion du gouvernement

de se prononcer sur les sugges-tions contenues dans le document

britannique.
D'autre part, il semble que les
Etats-Unis n'envisagent aucune
nouvelle initiative, blen que
M. Reinhardt, l'un des adjoints

de M. Kissinger, soit toujours à Genève. Cette présence s'explique-rait par le seul désir d'être infor-més en permanence du déroule-ment des pourparlers. — I. V.

République

Sud-Africaine

QUATORZE DIRIGEANTS

DES SYNDICATS

« NON RECONNUS »

SONT ASSIGNÉS A RÉSIDENCE

Johannesburg (« Times », Reuter)

— Quatorze responsables — dont neuf Rianes — des syndicats multi-raciaux a non reconnas » ont été assignés à résidence au cours des

trois derniers jours, a annoucé jeudi 18 novembre la sûrêté natio-

La piupart de ces dirigeants militent dans la région de Durban et à Johannesburg. Deux d'entre eax

appartiennent à la section locale di Syndicat des ouvriers de la métal lurgie, mais c'est le Projet de for

mation professionnelle urbaine, union rassemblant huit syndicati africains de Johannesburg, qui sem-ble particulièrement visé par les

La législation de l'« apartheid a interdit en effet aux Noirs d'appar-

tenir aux syndicats officiels et pros-crit les syndicats multiraciaux. Tou-

tefols, les organisations de travall-leurs africains, sans être reconnues officiellement, ne sont pas lilégales. Elles connaissent un succès croissant auprès des ouvriers. Les mesures qui

frappent leurs dirigeants sont inter-prétées à Johannesburg comme une tentative de décapiter la franço la

plus active du syndicalisme sud-

cielle, qui sera sulvie d'un séjour l'organisation de cet emploi du Il semble que ce programme ait été réduit au minimum et que l'accent ait été mis sur les entretiens en tête à tête entre les deux chefs d'Etat, dont les relations personnelles sont excellentes. Les déplacements ont été limités et

en tête à tête avec M. Giscard d'Estaing

LES PRÉCÉDENTES VISITES DU SOUVERAIN

Hassan II a fait une première visite officielle en France du 26 au 29 juillet 1963, snivie d'un 26 au 29 juillet 1963, suivie d'un séjour privé jusqu'au 6 août;

Il a fait, en outre, quaire visites privées : les 10 et 11 avril 1962 (entretiens avec le général de Ganlle au château de Champs); du 12 au 14 décembre 1964; du 31 janvier au 3 février 1970, puis du 18 au 21 novembre (le souverain se recueille le 19 novembre sur la tombe du général de Ganlle; enfin, du 26 juillet au 16 août 1972.

des dispositions ont été mises mardi après-midi et mercredi matin, afin de permettre au roi de prendre du repos. La santé de Hassan II, qui a suhi ces derniers mois deux interventions médicales qualifiées de « bénignes », n'est sans doute pas étrangère à

temps. Le souverain, qui sera accompagné de ses deux médecins personnels, pourrait mettre

Les mesures de sécurité qui ont

été prévues ne revêtent pas un caractère exceptionnel et sont comparables à celles adoptées lors de la visite du roi Juan Carlos. Les autorités francaises ne tiennent pas, en cette période de ten-

les autorites trançaises de lichnent pas, en cette période de tension entre le Maruc et l'Algérie,
à donner à cette visite une dimension trop politique. Les dirgeanis algériens auraient reçu
queiques apaisements à ce sujet.
Mais il n'était guère possible de
reporter à nouveau un voyage qui
devait primitivement se dérouler
en avril. Rien dans les relations
franco-marocaines, au demeurant
excellentes, n'aurait justifié une
telle décision.
Il est vraisemblable que les discussions entre les deux chefs
d'Était porteront essentiellement
sur les relations bilatérales. Dans
une interview à Panis Match, le
roi Hassan II a fait état de deux
de ses préoccupations à cet égard.
Il a l'intention, dit-il, de s'entretenir avec M. Giscard d'Estaing
des conditions dans lesquelles la
France pourrait contribuer à l'instellation au Maroc d'une centrale taliation au Maroc d'une centrale nucléaire. Mais il mettra surtout l'accent sur les problèmes soulevés par la coopération dont il souhaite le développement.

DANIEL JUNQUA.

L' « AFFAIRE CLAUSTRE »

Qui trompe qui ?

Le récent rebondissement de I' « affaire Claustre » n'a pas dissipé les inquiétudes qui pesent. sur le sort de l'athnologue retenue comme dage au Tohad depuls avril 1975 Les décis-rations faites à Alger, à N'Ojamana ou a Paris apparaissant. en effet, si contradici THE WICH s'interroge; aon saulement sur leur véracité, mais sur les intantions réclies de leurs auteurs. Qui trompe qui?

A · Alger. les responsables du Front de libération nationale du Tchad affirment détenir Mme Claustre et être disposés à la liberer dès que son « innocence - aura été établis. Capandant, on s'étonne du silence persistant de M. Abba Siddick, secrétaire général (du Froilmat, qui n'apporte augune confirmetion des affirmations de ses porte-parole. Au Tibesti même, M. Goukoum Overdei, fils du derdei, chet spirituei des Taubous, reste, lui aussi, obstinément silencieux. Les adversaires politiques de M. Abba Siddick affirment que l'ancien lleutenant d'Hissène Habré est le nouveeu geöller de Mine Claustre. Lis ejoutent que, tout en syant rompu avec son oher le fils du derdel n'est pas pour autent en communion d'idées avec le secrétaire général en titre du

A N'Diamena, le gouvernement du général Malloum, qui n'a cessé depuis qu'il a évincé l'ancien président Tombalbaye de critiquer l'attitude de la France, reste impulsaant. : ia rébellion contrôle le nord du pays. Aucun de aca appeis à la réconciliation nationale n'a été entendu, alors qu'il eubordonne à catte réconciliation l'auventure des discus sions qui pourraient aboutir à la ramise en liberté de l'ethno81 20 U/V

gre de fei

Enfin, le gouvernement frunçala se retrattiche derrière la nácessité impérieuse du secret, refosant de donner la moindre précision sur les « initiatives » qu'il proclame de façon périodique avoir prises afin d'obtenir le retour en France de Mme Claustre. Le façon dont Paris a été bemé par M. Hissène Habré, qui a obtenu, sans aucune contrepartie, livraison d'une rançons d'un millard de francs, laisse évidemment eceptique sur

tirer bénéfice d'une libération qui redevient hypothétique. On Ignore en fin de compte, si Mme Claustre est encore en vie, aux mains de qui elle se trouve. L'ethnologue est devenue l'otage

, -- PHILIPPE DECRAENE.

A l'ONU

Les Palestiniens manifestent des dispositions plus conciliantes

De notre correspondant .

ment politique de l'O.L.P., M. Kaddoumi, a réaffirmé en public le droit du peuple pales-tinien à l'autodétermination et à iransitoire.

Les nationalistes noirs ayant depuis toujours marqué leur desir de voir la Grande-Bretagne assumer toutes les responsabilités qui lui incombent en tant que puissance coloniale, y compris celle de la fixation d'une date pour la fin des travaux, on considère, à Genève, que M. Richard a fait, jeudi, une concession su Front patriotique du Zimbabwe, afin de débioquer les pourparlers.

Ayant rencontré, jeudi, M. Richard, les dirigeanis du Front, MM. Nicomo et Mugabe, ont refusé de se prononcer sur les suggesconcernées ».

valeur ces sous-entendus et inci-tent leurs interlocuteurs à lire enire les lignes de leurs déclara-tions officielles. Bref, ils mani-festent une souplesse nouvelle et laissent entendre que la réunion du conseil national de la Pales-tine, qui se tiendra au Caire le mois prochain, devra se pronon-cer sur l'opportunité de la forma-tion d'un gouvernement en exil (qui pourrait parkicher aux (qui pourrait participer aux négociations en vue de la paix).

Nations unies (New-York). — et ont demande a contact avec les autorités améridéroule à l'Assemblée générale caines. Ils se disent les champions des Nations unies depuis le lundi d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit demande a contact avec les autorités améridaires ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit demande a contact avec les autorités améridaires ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'obtenir le droit d'une ligne palestinienne modérée et s'efforcent d'une ligne palestinienne d'une ligne palestinienne de l'une ligne palestinienne d'une ligne palestinienne de l'une ligne palestinienne d'une ligne palestinienne d'une l ici, et leurs déclarations, servent à broufiler les cartes à l'heure où les représailles de la Syrie et de l'OLP, sont loin d'être

> D'autre part, le délégué de la Jordanie, M. Nusselbeh, a prati-quement tendu le rameau d'olivier à l'Etat hébreu, lorsqu'll a dit: a l'esta neuret, lorsqu'il a dit : « La restauration des droits des Palestiniens ne débouche pas, comme vous le prétendez, sur le démantèlement d'Israël. Vous avez réalisé votre rève, vous avez fondé un Etat. Le monde ne cesse de vous dire que le Consell de sécurits et les grandes puissances, collec-tivement ou individuellement, le garantiront s

gurantifont. 1
Cette déclaration signifie-t-eile que la Jordanie est prête à négo-cier au nom des Palestiniens? En tont ess, M. Hersog/le délégué israélien, s'est empressé de ré-pondre : « Je suis disposé à aller vers sous la main tendue et à exammer avec vous là façon de faire la paix » La fin de la guerre civile au Liban et le rapproche-ment entre la Syrie et l'Egypte ont eu un impact profond sur l'O.L.P., dont on sent qu'elle est en quête d'une nouvelle stratégie, qui n'apparaît pas encore claire-ment mais qui se distingue des

LOUIS WIZNITZER.

A Nairobi

Condamnation nuancée d'Israël par la conférence de l'UNESCO

adopte, jetter la novembre, par la voix (pays socialistes, africains et arabes) contre 6 (dont les Etats-Unis, le Canada, les Pays-Bas et Israël) et 80 abstentions (les autres pays europeens, l'Australie ct certains pays latino-ameri-cains), une resolution condamnant l'action éducative et culturelle d'Israel dans les territoires arabes

Cette résolution qui a été présentée par vingt-neuf pays afri-cains et arabes comporte un certain nombre d'atténuations ap-portées par des amendements au texte initial du projet. Elle ne comporte, notamment, pas d'accu-sation dirigée confice « une judal-sation méthodique de l'ensegnement et de la via culturelle : dans les territoires concernés.

La résolution invite le directeur général de l'UNESCO à envoyer une mission d'information dans les territoires arabes occupés par Israél

Le vote a été précédé de labo-rieuses discussions qui ont amené à le reporter de jour en jour depuis lundi dernier 15 novembre. Le texte adopté ne demande au-cune sanction à l'égard d'Israël. Toutofois, les délégués, arabes et africains, qui le présentaient, n'ont pas accepté l'amendement proposé par le Portugal, le Kenya et l'Australie, consistant à « déplorer » au lieu de « condamner » plorer » au lieu de « condamner » les « violations par Israel des droits des populations dans les territoires occupés à une éducation et à une vie culturelle nationales ». Après les grands pays occidentaux, ces délégations avaient fait valoir, au cours du débat, qu'une condamnation prépigeait en fait les observations de la mission de l'UNESCO, dont le gouvernement de Jérusalem a accenté la visite dans les terrile gouvernement de Jérusalem a accepté la visite dans les terri-

Beaucoup de pays du tiers-Beaucoup de pays du tiersmonde, notamment les africains,
soucieux de faire prévaloir ce
qu'on appelle déjà i' « esprit de
Nairobi », souhaitaient arriver a
un texte recuelliant « le plus large
consensus ». Mais les Egyptiens, les
Algériens et les Soviétiques considéraient la résolution présentée
comme « un modeste minimum ».
De son côté, le chef de la délégation israélienne. M. Schlomo
Avineri, avait repoussé les accusations de « judaisation », en souli-

RECTIFICATIF. — Dans les déclarations de M. Jobert (le Monde du 18 novembre), il fai-lait lire : « (...) Les effets de l'inflation mondiale « raisonnable et thièrente au capitalisme » (...) ont été multipliés presque par dit par les pratiques (...) des Etais-Unis » et non « raisonnables ». l'adjectif se ramortant à l'inflal'adjectif se rapportant à l'infla-tion, non aux effets. Plus loin l'opinion de M. Jobert sur l'action de M. Chirac a été « masti-quée ». L'ancien ministre a dit : « Les actions nées dans l'oppor-tunité (_) se dénouent dans

Nairobi (A.F.P.). — La confé-rence générale de l'UNESCO a avait maintenu le contact avec les adopté, jeudi 18 novembre, par 73 autorités jordaniennes et les autorités égyptiennes, notamment en matière d'examens de programmes et de manuels scolaires.

> A l'issue du vote, il s'est de la de l'UNESCO avait un sens. les pays arabes étant surtout « soupolitique ». En revanche, le reprépolitique a san revanche, le repre-sentant de l'Organisation de libé-ration de la Palestine (OLLP.), qui assiste à la conférence en tant qu'observatour, a exprime sa satisfaction. Pour la première fois, en effet, la résolution de l'UNESCO invite le directeur général à s'informer sur l'édocation : dans les territoires occupés auprès de l'O.L.P. comme auprès des pays arabes et des autorités israé-

Un délègué américain, M. Quie, membre (républicain) de la Chambre des représentants, a déclaré que « cette condamnation sans examen » rendait improba-ble un revirement du Congrès des Etats-Unis à propos du versement de la contribution américaine à l'UNESCO, actuellement suspen-due, alors qu'elle représente un quart du budget de l'organisation

LE GÉNÉRAL DAYAN : Ja politique de la France ne renforce pas son prestige au i Jambii Proche-Orient.

Invité jeudi 18 novembre à un diner débat organisé par le Centre de diner débat organisé par le Centre communautaire et la librairie Arthème Fayard, qui édite son livre. Histoire de ma vie, le géné a la Moshe Dayan a déclaré à propos des perspectives de paix Les Palextiniens devraient juite partie, lors de la reprise évaltuelle de la conférence de Genève, de la délégation jordanienne. Nous n'entendons pas leur imposer uns nationalité fordanienne, ce sont eux-mêmes qui l'ont choiste et 1948 à Hebron, lorsgr'ils ont de-mande au roi Abdallah de Jorda-nie de les inclure dans son-royaume. Leur décision d'alors est-toujours valable. >

Il a estimé que la paix étali-possible « à deux conditions : Isruel ne doit jumais accepter de recontir aux frontières d'avant la guerre de 1967 ni tolèrer la création d'un Elai palestinien dans les territoires aufourd'hui occupés le Le général a aussi affirmé qu' « Israël devrait toufours avoir le droit d'établir des colons dans

le droit d'établir des colons dans ces territoires et aussi des installations militaires a.
L'ancien ministre de la défense affirma encore, à propos da la politique française, qu' e disposit pas de nature à renforce le prestige de la France au Prochs-Orient s.

SEGHER

JE CUISINE COMME UN CHEF

par Vercors mises à la portée de ceux et de

celles qui ne connaissent rien 260 pages - 45 F **GUIDE DE**

L'ANTI-CONSOMMATEUR ar D. Kaechlin-Schwartz

et M. Grapas Comment déjouer les plèges du notre société de consommation grands-meres.

320 pages - 38 F

SEGHERS

DIÉTÉTIQUE ET ART DE VIVRE

par le professeur Jean Trémolières

grand humaniste, le Pr Trémoières nous livre le fruit de son expérience de 30 années au contact des malades de la "solété de consommation". 320 aages - 39 F.

LA PRATIQUE DES MASSAGES

par Henri Czechorowski Des gestes simples, sans danger, pour vaincre les tensions de a vie quotidienne, retrouve: parfaire l'harmonie du couple 56 pages - 150 photos - 32 F

SEGHERS

₹.

Genève. — Le président de la conférence de Genève sur la Rhodésie, M. Richard, a fixé au 20 décembre le terme de ses travaux. Il estime que les négodiations ne doivent pas s'enliser. C'est ce qu'il a précisé dans un document remis à toutes les délégations oul, par voie de conséguines pul par voie de conséguires productions oul par voie de conséguires productions ou le précise de conséguires par les de conséguires de conség

e participer à tous les efforts en-trepris pour obtenir la paix, au même titre que les autres parties

Est-ce à dire que l'OLP est à présent décidée à se rendre à Genève ? M. Kaddoumi ne l'a Geneve ? M. Kaddomm ne l'a pas dit, mais il a approuvé le rapport rédigé par le « comité des 20 » qui reprend à son compte les résolutions antérieures des Nations unles, qui reconnaissent aussi à Israël le drott à des fron-

aussi à israel le droit à des fron-tières sires et reconnues. En privé, les représentants de l'OLP, s'efforcent de mettre en valeur ces sous-entendus et incl-En plus de la délégation offi-cielle de l'OLP-, deux Palesti-niens, MM. Sabri Jreiss et Issa Sartawi, sont arrivés à New-York

TRAVERS LE MONDE

Italie.

 LE PRESIDENT DU CONSEIL ITALIEN, M. ANDREOTTI, se rendra en visite aux Etats-Unis du 6 au 8 décembre. Il rancontrera notamment le pré-sident Ford, M. Kissinger et M. Simon, secrétaire au Tré-sor. A New-York, il négociera un prêt du F.M.I. à l'Italie.

Colombie

● UN GUERILLERO_ COLOM-UN GUERILLERO COLOM-BIEN s'est révuje jeudi 18 no-vembre à l'ambassade de France à Bogota et a demandé l'asile politique. Il pourrait s'agir de M. Oswaldo Utria Grost, membre de l'armée de libération nationale. — (UPI, Reuter.)

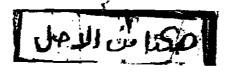
Panama

 DES MANIFESTATIONS ont cu lieu jeudi 18 novembre dans tout le pays contre le traité conclu il y a solxante-treize

ans avec les Etats-Unis qui donne à ces derniers le contrôle du canal de Panama M. Boyd, ministre panaméen des affaires étrangères, a assisté à la plus importante de ces manifestations au cours de laquelle des étudiants ont brûlé des centaines de copies du traité. — (Reuter.)

Perou

 SEPT PERSONNES — deux policiers et cinq paysans — ont été tuées et de nombreuses autres blessées, jendi 18 novembre, à Tayanga, bourg situé à 700 kilométres au nord du l'imperior d'afford. de Lima, au cours d'affrontements provoqués par l'arres-tation de deux villageois. Ces derniers avaient été appréderniers avalent été appré-hendés à la suite d'un pre-mier incident, le lundi 15 no-vembre, au cours duquel un groupe de promoteurs d'une entreprise d'Etat avaient été pris à partie par des paysans opposés à la réforme agraire. — (A.F.P., Reuter.)



EUROPE

Espagne

L'INSTAURATION D'UN RÉGIME PARLEMENTAIRE SERA SOUMISE A RÉFÉRENDUM EN DÉCEMBRE

(Suite de la première page.) Dans ce vote, il y a eu 59 voix ontre, dont celles de la plupart es militaires du cadre de réserve, et 13 abstentions. Ont également voté contre ou se sont abstenus les membres de la vieille garde de la phalange et l'évêque de Cuenca Mgr Jose Guerra Campos, que les ultras appellent « l'évêque d'Es-pagne ».

wibe dall

11.33

Acres.

Dinancee d

ance de l'UNE

pagne ».
La réforme adoptée va permet-tre de transformer la « démo-cratie organique » franquiste is-sue d'un régime personnel en un

régime démocratique de type oc-cidental. A la veille du premier anniversaire de la mort du gé-néral Franco, les Cortés nommées par le dictateur ont enterré le franquisme. Cette victoire ranquisme. Cette victoire est due en grande partie à l'habileté politique de l'actuel chef de gouvernement, fortement épaulé par le rol Juan Carlos et par l'armée. Un an aurès la mort du Caudillo, les Espagnols peuvent dire : « Franc est mort, vive l'Espagne l' »

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

• Mgr Tarancon, cardinal archevêque de Madrid, a déclaré, jeudi 18 novembre, à la revue Yelda, que a la lutte du clergé espagnol à l'heure actuelle doit tendre par tous les moyens à sortir l'Eglise du plan de l'affronsorth l'Egiss du plan de l'affron-tement politique » et à ce que « la politique ne s'introduise par dans l'Egiss ». Il ne croit pas cepen-dant « que la transition politique puisse être la cause de l'effon-drement du catholicisme espa-gnol ». « Au contraire, pense-t-il, elle servina à choque à varifice se elle servira à chacun à purifier sa foi, et son comportement reli-gieux, en marge de toute attitude politique. » — (AFP.)

● Le juge militaire qui instruit la procedure pour l'attentat qui coîta la vie à l'amiral Carrero

Blanco, a inculpé formellement deux nouvelles personnes, il s'agit de Domingo Turbe Abasolo, dit a Chomin » et José Maria Pagoaga, dit a Peixoto ». Les deux sont membres de l'organisation basque ETA et se trouvent à l'étranger. Ils devraient comparatire dans un délai de quinze jours devant le juge militaire.

— (A.F.P.)

Le parti nationaliste basque (P.N.V.), parti autonomiste de tendance démocrate - chrétienne, tiendra son premier congrès légal en territoire espagnol depuis quarante ans dans la première quinzaine de décembre, annonce le journal indépendant El Pais jeudi 18 novembre. Le congrès se déroulers à Pampelune. — (A.F.P.

Grande-Bretagne

Épreuve de force entre les Lords et les Communes au sujet d'un projet de nationalisation

De notre correspondant

Londres. — L'épreuve de force engagée entre la Chambre des lords et la précaire majorité tra-vailliste aux Communes est entrée dans une phase décisive. Les pairs du royaume avaient, le 11 novembre, remporté une vic-toire lorsque la rébellion des deux dénutés transillistes auxiétés députés travaillistes avait fait triompher la thèse de la Chambre haute sur un projet de loi concer-nant le régime des dockers (le Monde du 12 novembre).

Monde du 12 novembre).

Les Lords vont-ils poursuivre jusqu'au bout leur combat contre un autre chapitre, beaucoup plus important, du projet gouvernemental qui vise à nationaliser l'industrie aéronautique et la construction navale? Sans combattre directement le projet, les Lords ont introduit un amendement qui exclut de la nationalisation toutes les entreprises de lisation toutes les entreprises de réparation de navires. Plusieurs des firmes en cause sont assez prospères et la plupart des tra-vailleurs qu'elles emploient sont

par l'istat.

Jeudi soir 18 novembre, les
Communes ont, par 2 voix de majorité, rétabli le projet gouvernemental dans sa forme initiale. nemental dans sa forme initiale.

Les Lords ont déjà renvoyé trois fois aux députés le projet qui va maintenant leur être à nouveau soumis. La Chambre haute peut, soit réaffirmer son point de vue, soit réaffirmer son point de vue, soit rincliner devant la volonté de la Chambre élue. Dans le premier cas, le projet ne pourrait plus être discuté au cours de la session qui se termine lundi.

De plus, il n'est pas impossible qu'au printemps la majorité sur les combattre.]

laquelle le cabinet Callaghan peut aduente compter aura été suffi-samment érodée pour que les Communes n'approuvent plus le projet.

M. Callaghan et ses collègues sont décidés à tenir bon. Jeudi, le premier ministre a déclaré que les Lords n'avaient aucun droit de s'opposer à une mesure ayant figuré au programme du Labour lors des deux dernières élections, et qui a été approuvés par la Chambre basse élue. M. Foot, leader de la Chambre, a expliqué devant le groupe parlementaire travailliste qu'il était « constitutionnellement dangereux » d'en-visager la moindre concession à la Chambre haute, car celle-ci aurait alors l'impression qu'elle peut « sérieusement amender, anéantir ou démantièler la légis-lution transilliste » chaque fois lation travailliste » chaque fois qu'elle le juge bon.

JEAN WETZ.

les « lords temporels » (pairs héré-ditaires et pairs à vie, créés par la couronne), les « lords spirituels » (évêques et archevêques) et les « lords d'appel » (la Chambre sert de

Portugal

Le Purlement repousse un projet de loi de la droite sur les expropriations

Le Conseil de la révolution a confirmé, jeudi 18 novembre l'ouverture d'une enquête sur la rencontre qu'aurait eue, Bruxelles, un des ses membres, le commandant Canto e Castro, avec M. Holden Roberto, chef du F.N.L.A., qui cherche des appuis en Europe pour poursuivre sa lutte contre le gouvernement de Luanda (- le Monde - du 18 novembre). Le Parlement a d'autre part repoussé un projet de loi visant à suspendre les expropria-tions prévues par la réforme agraire.

De notre correspondant

Lisbonne. — Un projet de loi exigeant l'arrêt des expropriations, présenté à l'Assemblée par le Centre démocratique et social (C.D.S., droite) a été repoussé jeudi 18 novembre, après une semaine de débata. Les députés socialistes, communistes et les élus de l'Union démocratique populaire (U.D.P., seul représentant de l'extrême gauche au Parlement) ont voté contre le texte qui a été appuyé par le C.D.S. et le Parti social démocrate (ex-P.P.D.).

M. Gama, membre du secré-tariat national du P.S., a tenu néanmoins à souligner que le vote socialiste ne représentait, ni la consécration d'une a majorité de gauche » à l'Assemblée, ni

une ratification de la loi sur la une ratification de la loi sur la réforme agraire, telle qu'elle a été conçue en fuillet 1975. « La réforme agraire n'a été qu'un slogan de propagande et d'agitation pour la conquête du pouvoir politique, selon des méthodes non démocratiques », a déclaré M. Gama. S'insurgeant contre la situation actuelle, dans l'Alentejo, qu'il a appelé la « Bulgarie portugaise », il a laissé entendre que le P.S. serait favorable à une révision de la loi définissant le statut juridique de la terre.

Le gouvernement publiera, probablement avant les élections municipales, un document sur les abus > commis dans l'Alentejo

Turquie

TROIS CHANTEURS CHILIENS INVITÉS PAR LE PARTI OUVRIER SONT EXPULSÉS

De notre correspondant

Ankara. — Angel Parra, Isabel Parra et Patricio Castillo, chanteurs chiliens en exil, invités par le parti ouvrier turc à participer à plusieurs réunions de solidarité avec le peuple chilien ent été conduits le 17 par chilien, ont été conduits, le 17 no-vembre, sur l'ordre des autorités turques, à l'aéroport d'Ankara et expulsés vers la France, où ils résident actuellement.

La police turque a invoqué le fait que les trois artistes apatrides, porteurs de passeports Nansen, n'avaient pas d'autori-sations de séjour ni de permis de travail. Or ils se trouvaient en Turquie depuis samedi dernier et s'étalent déjà produits dans

deux réunions organisées par le parti ouvrier ture (POT) à Ismir puis à Istanbul. Ankara était leur dernière étape. De plus, ils étaient les invités d'honneur du parti.

Dans une salle archi-comble de la capitale, décorée des portraits géants de Salvador Allende et de Luis Corvalan, Mme Boran, leader du POT, a dénoncé l'intolé-rance du gouvernement « qui ne respecte pas la liberté d'expres-

Avant de quitter l'aérodrome d'Ankara, l'un des Chiliens, avec un sourire amer, a déclaré à ses hôtes turcs : « On reviendra, camarades. ». — A. U.

Belgique

Les partis participent sans conviction au «dialogue entre les communautés»

De notre correspondant

climat politique brusquement dégradé que s'est ouvert, le mercredi 17 novembre, au château de Ham, à Steenok-kerzeel, le dialogue entre Flamands et francophones destiné à mettre fin au conflit linguistique.

Le gouvernement Tindemans. l'artisan de ce « dialogue de communauté à communauté », est affecté par l'éclatement d'une des formations de la majorité, le Ras-semblement wallon. Le 4 décemsemblement wallon. Le 4 décembre, le congrès de ce parti désavouera sans doute, ou même exclura trois de ses quatre représentants au sein du cabinet, et parmi eux le fondateur du Rassemblement wallon, le professeur Perin, ministre de la réforme des institutions. M. Perrin et ses compagnons ont condamné l'initiative du jeune président du parti, M. Gendebien, qui veut, à la suite de l'échec subi aux élections communales du 10 octobre, donner à la formation une oriendonner à la formation une orien-tation nouvelle, nettement à

gauche.

Le cabinet Tindemans risque, après le 4 décembre, de perdre la majorité parlementaire que lui assurait le Rassemblement walassurait le Rassemblement wal-lon, à moins qu'il n'accepte de remplacer les trois ministres et secrétaires d'Etat par d'autres membres du parti fidèles au pré-sident Gendeblen. Cela paraît exclu, même si certains journaux citent déjà les noms des trois éventuels successeurs. Le premier ministre, à la télévision fiamande, a nettement indiqué, dimanche, qu'il entendait prendre seul ses qu'il entendait prendre seul ses

Pour nombre d'observateurs, la Pour nombre d'observateurs, la cries est virtuellement ouverte, et des élections anticipées sont inévitables. D'autant que samedi, au cungrès de son parti, le président Cools a déclaré que les socialistes ne participeraient à un gouvernement qu'après un retour aux

Prévues initialement pour mars 1978, les élections pourraient être avancées d'un an. Après le congrès du Rassemblement wallon, M. Tindemans assistera probablement à l'échec du « dialogue communautaire ». Tous les partis y participent, mais sans

Bruxelles. — C'est dans un digrate que s'est ouvert. le mercredi 17 novembre, au château de Ham. à Steenok kerzeel, le dialogue entre Flamands et francophones de st in é à mettre fin au conflit linguistique.

e gouvernement Tindemans, tisan de ce « dialogue de munauté à communauté », est conviction. Les positions semblent inconciliables. Les francophones veulent un fédéralisme à trois — la Flandre, la Wallonie et la Fluxelles Les Flamands rejettent cette idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y retrouver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à torsi e sentiment de s'y retrouver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à trois — la Flandre, la Wallonie et idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y retrouver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à trois — la Flandre, la Wallonie et idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y retroiver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à trois — la Flandre, la Wallonie et idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y retroiver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à trois — la Flandre, la Wallonie et idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y retroiver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à deux et une capitale qui ne serait plus qu'un « territoire d'État » — formule inconciliables. Les francophones la Fluxelles Les Flamands rejettent cette idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y retroiver en minorité. Ils veulent un fédéralisme à deux et une capitale qu'un extent de s'y retroite d'État » — formula inconciliables. Les francre, la Wallonie et la Fluxelles Les Flamands rejettent cette idée, parce que, largement majoritaires dans le pays, ils auraient alors le sentiment de s'y extent de s'y extent de la finance de la fi

phones.

M. Tindemans sera sans doute

M. dissolution obligé de recourir à la dissolution des Chambres au début de 1977. Les nouvelles Assemblées seraient « constituantes », ce qui permet-trait une nouvelle révision de la

Sur le plan économique aussi la situation s'est brusquement aggravée. La Lanterne et la Meuse annoncent vendredi une augmentation de treize mille chômeurs en deux semaines. Il y a donc 9,2 % de la population active sans emploi : le record de l'après-guerre et, après l'Irlande, le pourcentage le plus élevé du Marché comprue Marché commun

PIERRE DE VOS.

Union soviétique

UNE EXPLOSION NUCLÉAIRE ACCIDENTELLE

SE SERAIT PRODUITE

EN OCTOBRE DERNIER

affirme un quotidien suédois Stockholm (A.F.P.). - Une Stockholm (A.F.P.). — Une secousse sismique enregistrée le 25 octobre dernier, dont l'épicentre était situé sur la côte estonienne, était, en fait, une explosion nucléaire accidentelle, affirme le quotidien suédois Expression. Selon ce journal, l'épicentre de la secousse, qui avait une magnitude de 4,5 sur l'échelle de Richter, était situé entre l'ile d'Osmussaar et la base militaire soviétique de Paldiski au nord-est de l'Estonie.

Le quotidien, qui ne révèle pas

de l'Estonie.

Le quotidien, qui ne révèle pas ses sources, indique qu'une sensible augmentation de la radioactivité a été enregistrée par les gardes-côtes finlandais. Le journaliste, qui a écrit l'article, et qui souligne que les autorités finlandaises avaient officiellement démenti l'existence de cette radioactivité, rappelle que la secousse a eu lieu dans une region de falaises

activité, rappelle que la secousse a eu lieu dans une region de falaises calcaires, atteingnant 30 métres de hauteur, dans lesquelles ont été creusés des abris pour sousmarins nucléaires soviétiques et des rampes de lancement pour missiles à tête nucléaire.

Il a par ailleurs ajouté que, selon des informations dont il ne voulait pas révèler les sources, le quotidien de laneur russe Soriet.

votiait pas reveier les sources, le quotidien de langue russe Sovietshaïa Estonua, de Tallin, a publié les 27, 28 et 29 octobre six fois plus de faire part de décès que d'habitude. Il a estimé que cette secousse aurait fait plus d'une quarantaine de morts.

MOSCOU VA APPORTER UNE AIDE ÉCONOMIQUE A LA POLOGNE

Varsovie (A.F.P.). — A la suite de la visite que M. Glerek a faite en U.R.S.S. la semaine dernière, le bureau politique du parti ouvrier unifié polonais a publié, jeudi 18 novembre, un communique II affirme que « la déclaration commune polono-soviétique pour le développement de la coopération et de l'amitié signée au cours de ce poyage restetait une phase nouvelle et supérieure dans les relations entre l'U.R.S.S. et la Pologne. »

Le bureau politique « raj/ermira la coopération entre les deux partis et les deux gouvernements en ce qui concerne la consolidation de la cohésion de la communauté des pays socialistes. »

D'autre part, l'agence Pap, citant une revue polonaise. Tygodnik Kulturalny, a implicitement réconnu que la Pologne a obtenu une aide soviétique pour pallier ses difficultés économiques. Dans un commentaire consacré à la coopération polonosoviétique, Pap indique: « Au terme des récents pourparlers polono-soviétiques, l'U.R.S.S. fournira à la Pologne des machines agricoles, des denrées alimentaires et en particulier des céréales, du colon et de nombreux biens de et en particulier des céréales, du colon et de nombreux biens de consommation de provenance in-dustrielle. »

Selon le Financial Times, l'U.R.S.S. a accordé à la Pologne un crédit de 1 milliard de roubles un crédit de 1 milliard de roubles

— au taux official, mais fictif,
1 rouble vaut 6,66 F — pour
acheter des biens d'équipement et
des biens de consommation. Ces
facilités de palement pourraient
être accordées pour une période de
cinq à dix ans, avec un taux
d'intérêt d'environ 2 %.
Après les manifestations ouvrières de juin, le gouvernement
polonais avait dû renoncer à
appliquer une hausse des prix des
produits alimentaires que les
experta économiques jugeatent
indispensables.

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il serait à la fois vain et prétenneux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac **qui mérite ses** trois étoiles.

PROCHE-ORIENT

Liban

M. Joumhlatt invite les États arabes à « participer à la défense du Sud »

Tandis que les combats se pour-suivaient a ut cur du village de Kafr-Kalla (1), investi par les miliciens de droite (le Monds du 19 novembre). M. Joumblatt, le chef de la gauche libanaise, a lance, jeudi 18 novembre, un appei lancé, jeudi 18 novembre, un appel aux cheis d'Etat arabes, les invitant à a participer à la défense du Sud ». Il souhaite que a les jorces arabes de dissuasion assument leur rôle à cet égard ». Il a accusé les dirigeants conservateurs d'agir a en acco: avec Israël en vue d'instaurer une en tité confessionnelle chrétienne à nos jrontières ». Il s'est adresse tout particulièrement à la Syrie, dont les troupes composent l'essentiel de la force arabe de dissuasion, lui demandant de ne pas permettre la réalisation du plan qu'il prête aux conservateurs et à Israël.

Le problème du Sud avait fait l'objet, mercredi, de discussions entre M. Arafat, le chef de l'O.L.P., et le président Assad. La question des relations entre les Palestiniens, la gauche libanaise et la Syrie a été abordée. Après le départ, jeudi, de M. Arafat de Damas, les négo-ciations se sont poursuivies entre les autorités syriannes : une délàles autorités syriennes : une délégation élargie de dirigeants pales-tiniens, Parmi ces derniers, figurent MM. Nayer Hawatmeh,

président du Front des corratique; Taiai Naji, délégué du FPLP.-Commandement général de M. Ahmed Jibril, et Abou Jihad, responsable militaire du Fath. Une certaine tension se manifeste en tre Damas et l'O. L. P. depuis jeudi, à la suite d'une tentative de la Saika, organisation d'obédience syrienne, d'occuper par la force des locaux qui furent les la force des locaux qui furent les siens dans le camp de Sabra-Cha-tila, à Beyrouth. L'affrontement entre les miliciens de la Saïka et entre les miliciens de la Saïka et ceux du Front démocracique aurait fait trente-huit moris et blessés. Le contingent syrien de la force a rabe de dissuasion n'est pas intervenu pour mettre un terma aux combais. Le commandement de la résistance palestinienne a aussitôt mis en cause le gouvernement de Damas.

Les dirigeants d TOLP, soulignent que « l'agression a été compent que « l'agression a été com-

Les dirigeants d'Colle. Soullgnent que a l'agression a été commise par des éléments de la Saïka,
achemines de l'extérieur, au su et
au ru de la jorce de dissuasion
arabe a. M. Arafat a. pour sa part,
téléphoné au président Sadate et
au roi Khaled d'Arabie Saoudite
pour leur demander de mettre un
terme aux « agressions » de la terme aux « agressions » de la Saka — (AFP., Reuter.)

CAHIERS - 2 -POUR L'ANALYSE CONCRÈTE

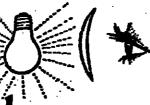
- Monsieur Ch. Bettelheim bouleverse le marxisme (1). Les puissances intellectuelles da la production capitaliste
- Grèves dans le Nord 1920-21.

13 F — en librairie ou au Centre de Sociologie Historique. B.P. S. 42629 Saint-Martin-d'Estreaux. C.C.P. Montpellier 2 123 42 C.



Magasin principal: 74 bothevard de Sébastiopol 75003 Paris, 272.25.08.
 Capel Rive Gauche: centre com, Maine-Montpernasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeléine: 26 bd Malestierbes 75008 Paris, 256.34.21.

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



verre

une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant

Se fait dans toutes les corrections, simple et double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Renne: 127, ig St-Antoine • 158, r. de Lyon 5, pl des Ternes • 30, bd Barbès

Rayona spécialisés:



les boutiques

GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRÉT-A-PORTER

BOUTIQUES POUR ELLE 1, rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation



ouvert le landi après-

BOUTIQUES POUR LUI 3, rue de la Plaine/Nation 3. bd Montinartre/Montmartre

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2250F?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des stjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, HEL 75577.90/380.55.58



Cette année, les Bahamas AIR BAHAHA

₹.

ASIE

ORPHELINE CHINE

III. — Un héritage mais pas de testament

La mort du président Mao a été suivie de l'élimination politique de ceux qui pas-saient pour représenter l'aile ganche du parti («)e Monde» des 18 et 19 novembre). Faut-il s'attendre à des changements aussi importants dans l'attitude de la Chine à l'égard de l'étranger ?

Pékin. — « L'Inde est devenue indépendante deux ans avant la proclamation de notre République proclamation de notre République populaire: à vous de comparer les résultais des deux régimes n, nous a dit, avec un peu de malice, M. Yu Chan, vice-ministre des affaires étrangères, au cours d'une conversation sur les rélations entre les deux pays les plus peuplés du monde. Qui, ayant vêcu dans le sous-continent, songerait à contester les résultais obtenus par la direction communiste?

Si l'on s'étonne de voir des hommes—et mêmes des femmes—tirer de lourdes charrettes sans le secours de la traction animale ou mécanique, si l'on est surpris

le secours de la traction animale ou mécanique, si l'on est surpris de croiser des Chinois en train de transporter d'antres Chinois sur des cyclopousses (à Canton, par exemple), c'est que ces speciacles, si « naturels » su pays de Mme Gandhi détonment un peu chez un peuple qui, s'il a sacrifié les libertés individuelles, a du moins acquis une dignité collective. Les visités organisées dans des fermes et des usines modèles ne prouvent sans doute pas grandchose, mais comment être trompé par la terre chinoise, amoureusechose, mais comment être trompé par la terre chinoise, amoureusesement, intelligemment, mise en valeur, telle que nous l'avons vue au cours de longs déplacements

au cours de longs déplacements en voiture?

Les Chinois n'ont pas senlement vaincu la famine et la maladie; face aux récents tremblements de terre, ils se sont montrés capables de répondre aux défis de la nature. Partout où des séismes sont à redouter, du nord du pays à l'île méridionale de Hainan. des habitations de rechange, en terre battue, ont été construites en quelques semaines, à proximité des des immeubles ou des maisons en des immeubles ou des maisons en dur, évacués à la moindre alerte.

dur, évacués à la moindre alerie.

Discipline et efficacité: l'héritage de Mao ne pouvait pas être mieux mis en évidence, au terme de sa vie, que par le gigantesque effort déployé contre le flésu qui s'est abattu sur la Chine. Cet héritage, comment la nouvelle équipe dirigeante va-t-elle le faire tratifiér? En appliquent à la equipe diregante va-t-ente it hance frucifier? En appliquant à la lettre une des directives du président défunt : «Compter avant tout sur soi-même »? Ou en ouvrant davantage le pays à ouvrant davantage le pays à l'étranger et à ses techniques? Le Grand Timonler n'a pas, dit-on, laissé de testament. Chacum peut sans doute trouver la citation qui lui convient parmi les « pensées » du président énoncées dans un contexte historique différent de celui d'aujourd'hui, et il est bien difficile de dire avec certitude pour qui il avait pris parti, s'il l'a jamais fait, dans la lutte entre « technocrates » et « théoriciens » ouverte alors qu'il était ciens » ouverte alors qu'il était déjà gravement malade.

Un pays qui s'ouvre

Il reste des traces de la politique d'autarcia et de méfiance à l'égard de l'étranger. Pêtrin a établi des relations diplomatiques avec cent dix pays, mais le peuple chinois n'est mullement informé de ce qui se passe hors du territoire national. La presse destinée au grand public diffuse surtout des messages d'amitié des c pays prères », bien que l'agence Chine nouvelle ait quatre-vingts correspondants à l'étranger : essentiellement en Europe (dont deux à Moscou) et dans les pays du tiersmonde. Certes, le bulletin initialé Nouvelles de référence (qui tire à 8 500 000 exemplaires, « destinés aux ounriers et paysans », nous a expliqué le chef du département infarnational de l'agence chinoise) reproduit, sans commentaires, des « extruits » de la presse internationale. Mais ces « extruits » sont plutôt des mont ages faisant essentiellement appei aux journaux spécialisés dans l'antisoviétisme. Les Nouvelles de référence n'étant pas diffusées parmi les étrangers résidant en Chine, il est difficile d'en contester la présentation... On dit qu'un antre bulletin, réservé aux codres du parti, pèche moins par omission.

A Pétin, un étranger peut se déplacer librement et tranquillement, sans susciter les attroupedéplacer librement et tranquille-ment, sans susciter les attroupe-ments, généralement amicaux, qui ments, généralement amicaux, qui se forment encore à son passage dans les localités de moindre importance. Mais, à quelques kilomètres de la capitale, il se heurie toujours à des écriteaux l'avertissant en angiais et en russe (vestiges de l'époque où les experts soviétiques étaient nombreux) qu'il se trouve à la limite de la zone autorisée. Pour aller au-delà, il faut un permis spécial. Sur la route du complexe des produits il faut un parmis spécial. Sur la route du complexe des produits pétro-chimiques de Pékin, an sud-ouest de la capitale, un soldat en armes, placé à l'entrée du pont marquant cette limite, a minitieusement inspecté les occupants de notre voiture, bien que ce complexe fasse partie des visites rituelles pour les invités du gouvernement.

Le « vovage en China » n'est

Le « voyage en Chine » n'est nus le privilège de journalistes triés sur le volet et de sympa-thisants d'associations d' « ami-tié ». Dans les ascenseurs de l'Hôtel de Pékin, il y a autant

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE pensionnaires manifestant bruyamment leur origine améri-caine qu'à Nairobi ou à Séoul. Devant l'hôtel, c'est un perpétuel carrousel de vastes limousines

carrousel de vastes limousines venues chercher, pour la visite de l'ancienne cité interdite, des marchands japonais bardés de Mikon ou quelque délégation de patrons européens.

En recevant les journalistes français invités dans son pays, al. la Hislen-nien, vice-premier ministre, a dit que les Chinois, s'ils comptent auant tout sur leurs proprès forces », ne refosent pas pour autant d' « apprendre auprès des autres » et d'importer dans les limites de leurs possibilités. Chacun de nos interlocuteurs a exprimé, à son niveau, des vues analogues. « En ce qui concerne les techniques de pointe, nous n'excluons personne », dit concerne les techniques de pointe, nous n'excluons personne », dit un dirigeant du Quotidien du peuple devant du matériel d'impression acheté an Japon et à l'Allemagne de l'Ouest. Au complexe de produits pêtro-chimiques de Pékin, un responsable, après nous avoir fait visiter la grande raffinerie de l'Orient rouge, construite par la Chine, n'a pas dissimilé que le complexe comprensit une usine d'éthylène montée par les Japonais, car, dit-il, « nous ne no us replions pas sur nous patrent de l'orient pas de le complexe comprensit une usine d'éthylène montée par les Japonais, car, dit-il, « nous ne no us replions pas sur nous patrent de l'entre de l'orient pas sur nous par les de l'entre de l'entre de le complexe par les la pour les les de les les de les de l'entre de le les de l

nous replions pas sur nousmêmes ».

A l'école secondaire n° 35 de
Pêkin nous avons rencontré des
enfant trop sages. Certains, filles
et garçons âgés de treize à quinze
ans, étaient assis en bleu de travail devant les machines de
conception artisanale avec lesquelles ils fabriquent à la chaîne
des filites à huile et des clignotants pour camions. Dans leur
atelier au sol de ciment, où le
poète n'était pas allumé, maigré
le froid des fins d'autonne à
Pékin, ils appliquaient l'enseignement du président Mao selon
lequel il n'est pas de tête bien
faite sans travail des mains. Des
ouvriers, paysans et soldats viennent faire profiter de leur expérience tous les élèves, qui suivent
d'autre part six heures de cours
par jour dans les disciplines auxquelies se tiennent leurs camarades français.

rades français.

La classe d'anglais ressemblait stocker des céréales et no jamais davantage à ce qu'on s'attend à prétendre à l'hégémonie.

trouver dans une école. Une mai-tresse armée de patience inisait lire et relire collectivement à sea élèves une phrase écrite au ta-bleau jusqu'à ce qu'aucun défaut de pronomiation ne fût plus audible. En plus du chinois, de l'histoire, de la géographie, de la physique, de la chimie, des ma-thématiques, de l'hygiène (avec des rudiments obligatoires d'acu-puncture) et de quelques matières des rudiments obligatoires d'acupuncture) et de quelques matières
à option telles que la musique
et la calligraphie des idéogrammes, chacun doit apprendre
une langue étrangère. Dans cette
école, où l'on compte deux mille
cent élèves habitant le quartier
et cent soixante enseignants ou
employés pour le bon froctionnement de quarante deux classes,
60 % des inscrits ont choist l'anglais. Ce pourcentage est légèrement inférieur à ce qu'il est généralement dans les suires écoles
secondaires de Pékin. En effet, à
l'école n° 35, il y a une section
spéciale pour le russe, dans lal'école n° 35, il y a une section spéciale pour le russe, dans laquelle est formé le reste des effectifs (d'autres écoles, moins nommenses, ont une section pour le français).

Pourquoi apprendre la russe, expressate des estres les commendes de la cusse.

Pourquoi apprendre le russe, avons-nous demandé, puisque les relations avec Moscou sont devennes si mauvaises et, ai l'on en croit les déclarations des dirigeants chinois, le restatont ? « Pour renforcer les flets d'amité entre les deux peuples », nous tut-il rénomde. fut-il répondu.

La guerre « inévitable »

Un distinguo est, en effet de Un distinguo est, en effet de rigueur entre le « peaplé » de l'URSS, et la « clique » qui le dirige. Mais, de toute évidence, ch, ne voit pas vanir fit le jour où le « peuple » sera en mesure d'imposer à la « clique » sa volonié d'amitlé avec les « frères » chinois. On se prépare même activement à faire face à l'agression soviétique prédite par les autoriment à faire face à l'agression soviétique prédite par les autorités. « Avec l'aide de quelques ingénieurs », les élèves et enseignants de l'école ont creusé sous les classes un abri anti-atomique long de 1500 mètres pour chéir à la célèbre directive du président

Un escalier conduit dans une vaste salle éclairée par quelques ampoules où, à 9 mètres de profondeur, les élèves pourront survivre avec leurs provisions et comme le pense une maitrese, les 40 centimètres de béton qui constituent le plafond pauvant résister à une explosion nucléaire.

e Nous avons commencé les tra-vous en 1975, dit la mattresse, et

voux en 1975, dit la maîtresse, et c'est comme cu dans toutes les écoles de Chine. >
Près de Tatchal, à la brigade de production de Chiping, deux mille paysans ont construit, entre 1970 et 1974, plus de 7 kilomètres de tunnels dans lesquels sont contensa, à la saison des crues, les petits torrents de montagne de la région. Ainsi évits-t-on les inondations et gagne-t-on du terrain pour l'agriculture, puisque de la terre a été apportée au-dessus des tunnels creusés sur l'emplacement de l'ancien lit des cours d'eau. Pendant la saison sèche,

la terre a été apportée au-dessus des tunnels creusés sur l'emplacement de l'ancien lit des cours d'esu. Pendant la saison sèche, ces tunnels sout vides. Arpenter ces étounants ouvrages, symbole de la volonté de tout un peuple, est une expérience dont on se souvient, sur sur quand le guide ajoute : « En temps de guerre, ces insuels seront un excellent abri. »

An complexe de produits pétrochimiques de Pétrin, nous avons demandé si des considérations d'ordre militaire, telles qu'une volonté de camouflage, avalent prévaiu lors du choix du site accidenté on sont dispersés unines et chantiers d'une surface totale de 33 km2. Il fut répondu que, de toute façon, des souterrains against été creusés, « de sorte que le lompleré puisse continuer à fonctionner en période de guerre ».

1Deux, thèmes revenalent constantient dans les « questions agricules » posées par nos guides en China: Pourquot la presse française de gauche présente-telle « la bande des quatre » comme l'énianation de la tendance progressiste du parti? Pourquoi l'Europe ne s'unit-elle pas face aux « préparatifs d'agression » de l'U.R.S.S.? En l'encare progressiste du parti? Pourquoi l'Europe ne s'unit-elle pas face aux « préparatifs d'agression » de l'U.R.S.S.? En l'encare progressiste du partif s' d'agression » de l'U.R.S.S.? En le l'il Hislen-nien se sont livrés à de violentes attaques contre Moscou (le Monde du 3 novembre). Ces attaques s'expliquent-elles par la persistance d'un banal conflit frontailler ou bien par le dégoût qu'inspire à Pétrir un régime qui a « trahi le marxisme-léntriume authentique »? La réponse sera plus facile quand on connaîtra la niles récente en contre la persistance récente en descour le moscou de trahi le marxisme-lentriume authentique » les serais de la conne de la tendant de la tendant le marxisme-lentriume authentique » les récentes de la conne de la tendant le marxisme-lentriume authentique » la réponse sera plus facile quand on connaîtra la réponse au marciant la marxisme la la conflit de la conse de la conse de la conse a « trum le marineme-teniname authentique »? La réponse sera plus facile quand on connaîtra la place réservée au dogme par des dirigeants qui paraissent pour le moment assez portés vers le « réalisme »

Quand M. Id Halen-nieu déclarati à ses hôtes français qu'il juge « la guerre inévitable », parce qu' « il sait bien à quoi servent toutes ces bombes atomiques, tous ces tenta, tous ces avions » accumulés par FURASA, le vice-premier ministre ne se livrait peut-être qu'à un hiuff diplomatique dont les raisons nous échappent. Il y a cu trop de coups de théâtre sur la scène politique de la Chine pour qu'on puisse en exclure avec certitude de nouveux dans se diplomatia Mais comment ne pas frissonner quand une militante de base, comme la maîtresse interrogée dans l'abri de l'école secondaire no 35, affirme avec tranquillité : « Nous sommes prêts; la guerre atomique ne nous juit pas peur. La Chine est vaste et a beaucoup d'habtinnis »? Si la révolution est avant tout un pari, sur l'amélioration de l'espèce langaine, il manque peut-ètre quellige chèse à la révolution chiquise.

esa vi

FIN



Qu'est devenu l'idéal de démocratie prolétarienne?

Nous avons reçu de MM. Jean Chesneaux, Michel Clevenot, Raymond Guglielmo, Pierre Ralbwachs, Mones Françoise Lebarbier, Nelly Lhuissier-Cornille, Maria-Antometha Macciocki, M. Jean-F. Olivier, Mme Michèle Rodière, M. Philippe Sollers et Mme Nou Wang, une réflexion sur la crise que vient de traverser la Chine. Voici les principaux passages, de ce iexte:

Wang, une réflexion sur la crise que vient de traverser la Chine. Voici les principaux passages, de ce lexie:

Depuis la révolution culturelle, et déjà avant, les combats menès par la ligne de gauche rejoignalent, à travers des stratégies et des conditions fortément différentes, un certain nombre, de luttes que nous mendis les La ligne de gauche dérimpait la priorité dumnée au développement technologique de pointe et aux forces productives, l'autorité sans contrepartie des experts scientifiques et politiques, l'isolement des créateurs culturels, l'appel à l'ordre, à l'efficacité et à la discipline comme références suprémes. Toutes ces cibles, nous les comaissons bien, et l'expérience chinoise nous a aidés à les préciser, Les médecins aux pieds nus, contre l'élitisme de l'ordre des médecins. Les écoles à portes cuvertes et les universités d'usine, contre la Belérose techniciste de notre système scolaire.

Quand, dans l'été 1976, la ligne de Teng Hislao-ping fut démoncée comme « compradore», la lutte entre les deux lignes s'étendit au choix des partenaires étrangers du développement économique. La gauche refusait les priorités choises par la droite : l'achat massif de brevet s' et d'équipements « avancés », le recours systèmatique aux usines « clés en main », l'appel spectaculaire aux techniciens étrangers (occidentairx ou non plus soviétiques comme aux temps de Liu Shao-chil. La gauche critiquait les risques de dépendance vis-à-vis de l'Occident capitaliste sous prétexte de « coopération » (...)

La crise survenue depuis la mort de Mao est expliquée comme l'affaire de quelques individus Ges « Quatre »), soudain décrits de façon totalement négative (avec une note de misogynie très nette pour Chiang Ching).

D'après les informations reques, il s'agit encore une fois d'une crise au sommet. (...) L'idéal de la démocratie prolétarienne de

Il s'agit encore une fois d'une crise au sommet. (...) L'idéal de la démocratie prolétarienne de la démocratie prolétarienne de base reste encore bien éloignés... Embaumé dans le style stallinien, le corps de Mao perpétue la dis-tance entre dirigeanis et dirigés, et il fait partie du système de pouvoir de ses successeurs. (...) Les explications données laissent entier le principal problème : comment le rapport des forces

politiques s'est-il si brusquement modifié? Le «groupe de Chan-ghal», même s'il s'est plus tard isolé (jusqu'à quel point?) par-ces pratiques avant-gardistes et volon-taristes, était pourtant issu des luttes menées par le sanche luttes menées par la gauche depuis dix ans et plus (...) Quand Mao, le 24 décembre, rappelait aux « Quaire » : « Vous ne devez pas jonner de secte, sinon vous allez tomber », cette mise en garde ne reflétait-elle pas la crainte que cet isolement compromette toute la ligne de gauche ? Les manifes-tations favorables au nouveau sations involucies au nouveau, gouvernément n'expriment-t-elles pas un certain soulagement des masses, lagaées, des campagnes idénlagiques trep fréquentes et des tensions continuelles?

incologiques trap frequentes et des tensions continuelles?

Mais ceux que le « groupe de Changhal » dénonçait comme droitiens ont-ils brusquement cessé de l'être ? Qui va maintenant prendre en charge la lutte de la ligne de gauche contre la ligne de droite ? Que va par exemple, devenir la revue de Changhal Xuezi yu Piban (Etudes et Critique), dont le sens du concret et le lien avec les masses tranchaient heureusement avec d'autres publications chinoises ?

Les informations reçues et les enjeux fondamentaux de la gauche seront-ils mis en retrait ? Et quelles sont aujourd'hui les réactions des forces de la base, dont la ligne de gauche était l'expression politique : jeunes ouvriers des grandes usines, cadres ruraux issus de la paysammente payurs, intellectuels radicaux ? C'est à ces forces que nous faisons configure le

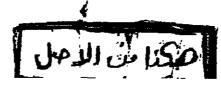
intellectuels radicaux? C'est à ces forces que nous faisons configue. Nous laissons aux pékinologues le soin de spéculer sur les coalitions plus ou moins stables du commet ». Nous jugerons de l'évolution ultérieure de la Chine par des repères concrets, beaucoup plus que par le dosage des organismes dirigeants ou la répétition de slogans formels qu'on peut toujours resourner habilement. (...)
Si nous suivons avec tant d'anxiété les événements de Chine, c'est qu'ils sont pour nous une leçon politique majeure, l'objet d'une réflexion fondamentale (...) Si la Chine et le maoisme comptent tant pour nous, qui comptent tant pour nous, qui avons souvent essayé de mieux les faire comprendre en Occident, raire comprendre en Occident, c'est par les questions subversives, les sommations qu'ils posent à notre propre société, à travers leur apport théorique. Quoi qu'il arrive à Pékin dans l'immédiat, nous gardons toute notre confiance dans la valeur combative de ces constitues et de ces sommatives de ces sommatiques de ces questions et de ces sommations



AUTOHALL S.A. PALAZIO 76-78, avenue Lénère PIERREFITTE, Tél. 243.50.51.



Magasin principal: 74 boulevard de Sébestopol 75003 Paris, 272.25.08.
 Capel Rive Gauche: centre com, Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madeleine: 26 bd Malcshorbes



AMÉRIQUES

Canada

APRÈS LA VICTOIRE ÉLECTORALE DU PARTI QUÉBÉCOIS

UN POÈME DE FÉLIX LECLERC

«Chez toi enfin...»(1)

se trouveit en tournée en France, Félix Leclerc, ardent défenseur de la cause du Québec, a spontanément commenté l'événement à sa manière. Ca poème, écrit au dos d'un menu de restaurant, a été diffusé le 17 novembre par TF 1, qui nous a autorisé à la

Ouimper et Paris.

L'arrivée de l'enfant a été dure pour la mère. Enfin, il est là Blen portant, vigoureux, déjà il rue, il crie, il veut vivre. Ses yeux sont bleus avec du vert dedans. Et le le vois puissant, calme, raisonnable et, eurtout, poil. Car moi, la politesse, surtout dans la chicane, m'a tou-

Tirez les premiers, messieurs les Anglais, non pas jusque-là. Mais un peu mousquetaire, bûcheron et poèle. Enfin, le fils est là. Lui reste à étudier, comparer, discuter les pensées dans les livres, les visages, les lunes, les voisins, les jardins ; à découvrir le fleuve, les milliers de soupirs cul tont de la musique dans les marele de nuit, pour les beaux roseaux fragiles ; à chaussei des patins, à nager sous les lacs, à filer vers la lune, en fran-

Lui reste à se pencher sur celul qui demande et à se redresser devant celui qui donne. A ne rien accepter de facile, de gratult; jamais oul, jamais non, plus souvent non que oui.

Vollà comme je le vois, étudiant jusqu'au soir de sa vie, couvrir ses petits-fils de lainage, de patience et d'humour, cet arme pour le voyage qui est la

il quittera sa maison ouatée de nelge, gagnera ou les champs, le bureau ou l'usine, exigera juste salaire, la tête haute, mais ne détruira rien. Vandales et braconniers sont des profenateurs et méritent polence.

li fera face aux loups, denoncera le fourbe. Trop de temps, trop longtemps is terre for any lâches, aux ofsifs, aux tricheurs. Qu'il la prenne, lui mon fils, qu'il la prenne à son tour, chacun son tour. Elle est belle, elle est là, elle est sienne et que la peur de vivre soit rayée à

Tu as chez toi enfin. Vis, joue, savoure les choses. Ne me remercie pas. Que tu vives, combie mes jours de joie.

Bon voyage à toi et à ta

(1) Le titre est de la rédaction du

€ Monde ».

M. René Lévesque présentera son nouveau gouvernement le 26 novembre

De notre correspondant

Montréal. — M. Lévesque, pré-sident du parti québécois (P.Q., indépendantiste), qui a remporté les élections lundi 15 novembre, a rencontré jeudi M. Bourassa, premier ministre du Québec, pour fixer avec lui la date de la pas-sation des pouvoirs. M. Bourassa remettra la démission de son gou-vernement le 25 novembre au lieutenant - gouverneur représen-

vernement le 25 novembre au lieutenant - gouverneur représentant la reine Elizabeth. Le lendemain, M. Lévesque, nouveau premier ministre, lui présentera la liste des membres de son cabinet. Le chef d'un parti qui souhaite obtenir l'indépendance de la province de Quèbec, et éventuellement instaurer un régime présidentiel, prêtera alors le serment d'allégeance suivant : a Je jure que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à Sa Majesté Elizabeth II, ses hotres (1) et successeurs selon la loi ; ainsi Dieu me soil en aide, » M. Lévesque a déclaré que l'institution royale se trouvait « à l'intérieur du système » que son parti respecterait, tant qu'il ne serait pas changé.

M. Jacques Parizeau, qui pour-

tant qu'il ne serait pas changé.

M. Jacques Parizeau, qui pourrait être le futur ministre de l'économie, a indiqué que le gouvernement péquiste essaierait d'obtenir a jusqu'au dernier centime » les fonds fédéraux auxquels la province a droit, en vertu de son statut actuel. Il a précisé certains des objectifs du futur gouvernement, qui accordera e la priorité aux entreprises québécoises » et cherchera à diminuer les coûts de certains grands projets en cours comme celui de la baie James, dont la réalisation serait ralentie. Il a ajouté que le régime péquiste accroîtrait le

contrôle provincial sur les res-sources naturelles et procéderait éventuellement à des nationalisa-tions e aussi peu nombreuses que

possible ». M. Bourassa aurait annoncé

M. Bourassa aursit annoncé aux membres de son cabinet qu'il démissionnerait la semaine prochaine de la présidence du partilibéral québècois.

Les prises de position des membres du gouvernement fédéral continuent de traduire un certain flottement quant à l'attitude à adopter à l'égard du Québec. Au cours d'une réunion du bureau du parti libéral fédéral, M. Trudeau a renouvelé sa profession de foi anti-séparatiste. Certains de ses ministres, dont M. Lessard, ministre de l'expansion économique et régionale, ervisagent d'exercer des pressions économiques que et régionale, ervisagent d'exer-cer des pressions économiques sur le Québec. M. Ouellet, minis-tre des affaires urbaines, proche de M. Trudeau, a cherché à dis-siper cette impression d'hostilité, en affirmant à la presse « qu'il n'y aurait pas de tactique chi-lienne contre le Québec ».

ALAIN-MARIE CARRON.

Plusieurs pays européens sont disposés à accueillir des prisonniers politiques chiliens

Cent soixante-huit personnes empri- l'intention de manifester claire deux cent quatre-vingt-dix-sept [e nombre des prisonniers libérés en Paris, nous a, à ce propos, fait parvenir une declaration dont nous extrayons les passages suivants:

 Le gouvernement a résolu la libération totale des détenus dans le pays en vertu de l'état de siège, excepté le cas de dix-huit personnes En ce qui concerne ces dernières, le gouvernement du Chili déclare qu'il serait prêt à décréter leur liberté à la seule condition qu'il y alt des pays disposés à les accueil-lir, puisque leur caractère particullèrement dangereux pour la sécurité de l'Elat demande que leur libération soit sulvie de leur départ du pays. Plusieurs pays européens (dont la France et la Belgique) ont offert des visas à treize des dix-huit prisonniers jugés - dangereux -, notam-ment à MM. Cademartori, ancien ministre des finances de M. Allende et Vergara, ancien ministre adjoint de l'intérieur, tous deux membres

Le junte chilienne pose cependant d'autres conditions en ce qui concerne les deux détenus politique (1) Terms ancien pour « héritier ». Particulièrement importants. « Dans

connées au Chill pour des raisons se profonde appréciation humaniste et chrétienne des valeurs de liberté et de dignité de l'homme, le gouvernautres détenus avalent déjà été une de demande de l'homme, le gouvernement du Chill a commencé, en libérés mercredi. ce qui porte à octobre, des démandes vosses des libéres. Le libéres de des contraits de libéres de l'homme les libéres de contrait que l'homme les libéres de contrait que l'homme les libéres de contrait que l'homme les libéres de l'homme l' libérer M. Luis Corvalan (ancier secrétaire général du P.C. chilien). deux jours. L'ambassade du Chill, à à condition que l'Union soviétique Paris, nous a, à ce propos, fait par-concède, à son tour, la libération de l'intellectuel Viadimir Boukovsky, qui se trouve actuellement détenu dans

> La Junta serait également disposée à libérer un ancien sénateur communiste, M. Montes, si Cuba en faisait de même pour le dirigeant cubain Hubert Malos, emprisonné depuis quinze ans. M. Montes, ancien membre du comité central du P.C. chillen, avait été arrêté en juillet 1974. Amnesty International se félicite des libérations, mais estime que, vernement chilien, de nombreux prisonniers n'ont pas été libérés. L'organisation internationale fait remar-Quer que les libérations ne concernent pas les personnes actuellement condamnées, soit plus d'un millier

de personnes. M. Carter, président élu des Etats-Unis, est - évidemment satisfait - des libérations intervenues, a déclaré M. Poweli, son porte-parole. - (A.F.P., A.P., U.P.I.)

YASHICA, ZEISS et PORSCHE vous invitent à découvrir le

CONTAX

dans le numéro 40 de "Zoom" et le numéro 109 de "Photo".

I.T.S a une bonne raison? de soigner votre séjour en Tunisie cet hiver: vous voir revenir l'été prochain. Pour être certains que vous passerez des vacances idéales, nous avons

du P.Ç.

veille à solgner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situés au bord de merveilleuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdure, et altiant harmonieusement l'architecture locale au confort moderne.

Pour faciliter voire voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et des principales villes de province, des vols réguliers, le jour de votre choix, pour le prix d'un séjour en groupe, avec un accueil personnalisé. I.T.S. met même à votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accur avec ses hôlesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre hôlei.



.Si vous souhaitez en savoir plu !sur le service I.T.S., consultez voire :::

En collaboration avec l'Office du Tourisme Tunisien

Mme Lisa Roth-Gautschi a voué 26 ans de sa vie à la formation d'une seule hôtesse de Swissair.



Quand on prend le chemin qui conduit d'Erlinsbach (canton d'Argovie) à Breit-moos, on passe d'abord à Friedhelm, puis on monte à travers la forêt de Ramsflue jusqu'à la Hard. Après une ravissante pro-menade d'une heure, on arrive au Egghof,

à 740 m d'altitude. à 740 m d'aithide.

Le Egghof est une grande ferme moderne: des paturages, des champs, des
forêts, trente-cinq vaches, des génisses,
des veaux, des cochons, des poules. Et
une vue magnifique sur les forêts de la Egg-C'est le royaume de Mme Lisa Roth-Gautschi, 65 ans, qui a doté une de nos hôtesses d'un précieux bagage: presque tout ce qui est nécessaire pour être une maîtresse de maison accomplie à bord d'un avion Swissair.

Lorsque notre hôtesse était encore petite, et le chemin de l'école trop long, l'hiver trop froid, les garçons trop mechants, il faisait bon dans la cuisine bien chauffée de Mme Roth. Lorsque le tricotage était particulièrement compliqué, lorsque les mailles s'obstinalent à filer, Mme Roth avait un rire indulgent qui rendait tout plus facile. Notre hôtesse grandit. Lorsque les machines commencèrent à l'intéresser. Mme Roth ne prétendit pas que conduire un

Roth ne prétendit pas que conduire un tracteur est un travail d'homme. Et lorsque, submergée de besogne à la ferme, M^{me} Roth ne connaissait pas une heure de répit,

elle ne se plaignait jamais.
Enfin, le jour où notre hôtesse choisit
d'être maîtresse d'école plutôt que de rester à la ferme, M™ Roth se montze pleine

de compréhension. Il en fut exactement de même quand notre hôtesse décida, un peu plus tard, qu'elle ne resterait pas maîtres d'école. Comprenez-vous? C'est ainsi que nos hôtesses apprennent vraiment leur métier. Nous, à Swissair, nous ne pouvons leur donner qu'une formation spécialisée. C'est important, bien sûr. Mais le savoir qu'elles acquièrent avec nous est une

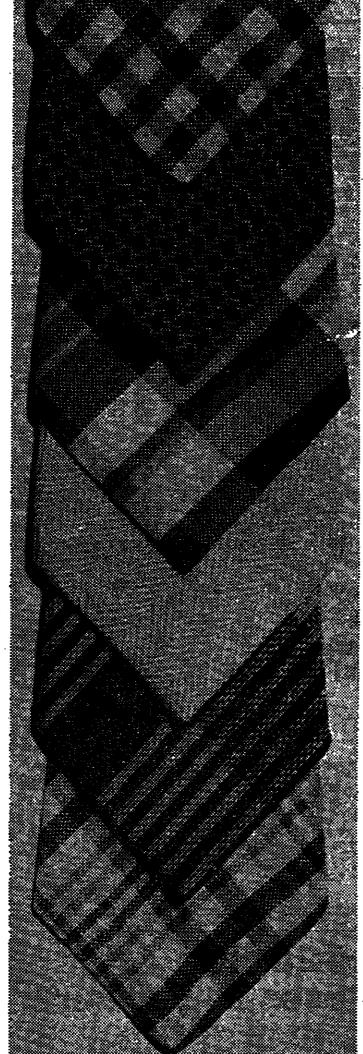
chose qui va de soi. Au même titre que le cinéma à bord et les huit programmes mu-sicaux transmis sur la plupart des longcourriers. Comme la possibilité de commander d'avance des repas diététiques. Comme le compartiment non-fumeurs, les lunettes pour dormir, l'Eau de Cologne, les serviettes chaudes. C'est aussi normal

tillons, la réservation de vos chambres d'hôtel, votre voiture de location toute prête à l'aéroport d'arrivée, l'admission dans la cabine des valises ne dépassant pas 25×35×55 cm. Qui, tout à fait normal comme tous nos services, précisément. En revanche, ce qui fait qu'une hôtesse Swissair est une hôtesse Swissair, nous ne

pouvons l'enseigner. Ni même l'expliquer. C'est de surcroît. Mais peut-être l'avez-vous pressenti en faisant la connaissance de Mare Roth.

Et peut-être le pressentez-vous chaque fois que vous rencontrez une de nos hôtesses. Par exemple la personne dont nous venons de parler. Son nom: Marianne. Marianne Roth, vous l'aviez deviné.





Ne les jetez plus.

Vous nous apportez 2 vieilles cravates, nous vous déduisons 5 f sur l'achat d'une nouvelle, exemple : prix de la cravate neuve : reprise de 2 vieilles cravates - 5 f

net à payer : Et pour une vieille ceinture, une vieille écharpe ou un vieux parapluie, nous vous déduisons 5 f sur l'achat de l'article neuf correspondant.

Festival des accessoires au Galfa Club jusqu'au 24 décembre.



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

₹.

OUTRE-MER

Tous les réfugiés de la Guadeloupe pourront rentrer chez eux

(Suite de la première page.) Lorsqu'il prend ses fonctions, le 1s octobre, le professeur Steinmetz sait, comme la plupart des « pensionnaires » du fort Saint-Charles, que l'on s'est trompé pendant un mois dans les applyess de condres l'es périés. analyses de cendres. Des vérifi-cations, effectuées à Los Alamos et à Paris, ont révété qu'il n'y avait nulle trace de verre d'ori-gine magmatique dans les pous-sières recneillies sur le cratère de la Soutrière. Du 15 août à la mi-

mesures de deformation du soi passeront plus inapercues. Leur importance, pour une nouvelle analyse de la crise volcanique et des risques encourus, n'est ce-pendant pas moindre. La encore, les premières indications révélées en hâte dès la fin du mois

diens des experts avaient donc conclu à une « montée progressive du magma » à partir de données erronées. La vérité, curieusement, ne sera dite à Pointe-à-Pitre que le 6 octobre. Les corrections apportées, au même moment, aux résultats des mesures de déformation du soi passeront plus inaperçues. Leur importance pour une nouvelle adjoint de l'INAG (Institut na-

d'août (alors que de telles mesures demandent, pour être flables, une longue série) avaient corroboré le diagnostic inquiétant de l'Escalade à On devait un peu plus tard, constater que les apparells avaient été mal disposés.

Début octobre, se référant au rapport présenté le-5 septembre par MM Guy Aubert, directeur adjoint de l'INAG (Institut naphysique), et Claude Allègre, directeur de l'IPAG (Institut de physique), et Claude Allègre, directeur de l'IPAG (Institut de physique) de Paris, le recteurs de magma dans le volcan >.

« Tazieff avait raison »

on lui fait la même remarque, le professeur Steinmetz cille à peine, assurant simplement qu'il fra volontiers accueillir e son confrère » à l'aéroport. Il ne sera sûrement pas seul En attendant, les autorités redoutent que les propos de cet « homms qui ne sait pas se laire » ne suscitent un regain des pressions pour une reconquête totale et définitive du territoire abandonné le 15 août.

territoire abandonné le 15 août.

« Nous ne céderons à aucun chantage, affirme par avance M. Jean-Clande Aurousseau, préfet de la Guadeloupe. Nos principes demeurent et nisent d'abord à préserver la sécurité des personnes. La réanimation de la zone évacuée, déjà largement engagée, ne peut réflectuer que progressivement dans le cadre d'une politique de risques colculés et de responsabilités partagées. » Un discours qui n'a pas lés et de responsabilités parta-gées. » Un discours qui n'a pas changé depuis bieniét ésux mois. Les polémiques d'experts avaient irrité les responsables de l'admi-nistration; les « bévues » décou-vertes semblent, cette fois, les avoir clairement indisposés « J'aurais tout de même apprécié qu'on m'en fusse part un peu plus

gistrés en octobre, alors qu'il y en avait eu cinq mille neuf cent soixante-dix-neuf au mois d'août

soirante-dix-neut au mois d'acut dernier. En temps normal, on enregistre sous la Soufrière envi-ron dix à douze séismes par mois. Dans la deuxième hypothèse, le

danger viendrait d'une remontée

Comment prévoir l'évolution de la crise? Par des prélèvements et des analyses quotidiennes des gaz et des débris solides émis

du magma.

« Taxieff avait donc raison », n'ont pas tardé à ciamer les plus chauds partisans d'un retour immédiat dans la sone évacuée. Si on lui fait la même remarque, le professeur Steinmetz cilie à peine, assurant simplement qu'il ha considerant fondes d'agir en volontiers accueillir « son controller professeur l'aéroport. Il ne sera surent pas seul En attendant, les autorités redoutent que les experts.

raison an plus optimiste des experts.

Timidement amorcée à la misseptembre, en rognant les marges du périmètre évacué, la « reconquête » a aujourd'hui, gagné en profondeur, redonnant vie à ces gros bourgs tombés en léthargie l'espace d'un été. Capesterre, hier pétrifiée au milleu des bananerates abandonnées, a retrouvé ses gostes batafficurs, ses femmes au baluchon étambellement vissé sur la tête, ses hommes agrippés aux ridelles, des camions brinquebalants et ses gieux installés. l'œil éteint, à l'heure du ti-punch lci, tout semble « comme avant ». Les écoles ont rouvert leurs portes, les plantations sont de nouveau proplantations sont de nouveau pro-

ductives.
Sans ces derniers volets clos, Sans ces derniers volets clos, ces dernières cases cadenassées, on aurait du mai à croire que la ville s'est un jour endormie. Pourtant, pour plus d'un quart la population n'est toujours pas revenue: les uns ont encore peur, les antres ons trouvé à Grande-Tarre un « job » et un abri plus sont les dernières sans doute ont préféré rester dans les écoles-refuges où les trois repas gratuits valent, à tout prendre, mieux que le pécule jamais assuré de l'aide

valent, à une prende, meut due le pécule jamais assuré de l'aide au chômage. A mesure qu'on avance vers le sud, sur cette route qui ondule le long de la mer des Caraïbes, les signes de vie s'estompent: Trois-Rivières, à demi-repeuplée, semble convalescente; Gourbeyre sort à peine d'un long sommell. Là aussi les écoles ont retrouvé leurs maîtres, et tout le monde peut dormir la nuit. Mais l'autorisation, plus récente qu'à Capesterre, n'a pas été sulvie de retours emn'e pas été suivie de relouis empressés. En normalisant ainsi la
situation dans la plus grande
partie du périmètre menacé par
la Soufrière, les autorités out permis une reprise de l'exploitation
bananière en plaine et sensiblement allégé le fardeau que représentaient les disaines de milliers
de réfuglés. Ils ne sont plus que
sept mille, aujourd'hui, dans les
établissements scolaires de la
Grande-Terre (contre environ
vingt mille au plus fort de la
crise) et la moitié des locaux
occupés ont pa être rendus à leurs
utilisateurs à habituels. Restent
bien sir tous ceux qui ont trouvé
un gite chez des parents ou des
amis et dont certains viennent
chaque jour prendre leurs repas
dans les centres d'accueil.

Dans les dernières classes-

champ magnétique local. Par la surveillance des fractures en surface. Et surtout par l'intégration de toutes ces mesures et de ces observations, qui seule permet de déceler les signes précurseurs d'un prochair; changement de régime d'un volcan, et de faire de la volcanologie une science qui ne soit pas trop inexacte. dans les centres d'accueil.

Dans les dernières classesdortoirs du Lamentin et de BaieMahault, on attend, depuis trois
mois maintenant, le signal du
retour. Ce n'est certes plus le
campement désordonné des premiers jours: on a profité de
chaque voyage « au pays » pour
rapposter un meuble, le réfrigérateur ou le poste de télévision.
On a fait des placards de fortune,
tendu des couvertures nour retendu des couvertures pour re-trouver un peu d'intimité : côte à côte sur deux étages, ainsi s coce sur deux étages, ainsi s'alignant des « cases en H.L.M.». Derniers expatriés sans droit de retour — la nuit du moins, — ces gens de Basse-Terre et de Saint-Claude n'ont plus que quelques jours à attendre.

DOMINIQUE POÚCHIN.

Votre C

"loup de doublur

matelas

371

Le gouvernement donnera des crédits pour le développement de la volcanologie

rembre le retour chez eux des réngiés de la Basse - Terre, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et terri-nires d'auxents toires d'outre-mer, a souligné que le gonvernement « fetalt face » aux besoins en crédits nécessités par le développement em France. La crise de la Sou-frière a largement démontré la nécessité de travailler sur les volcans en général, et sur la Soufrière en particulier. Celle-ci ne doit rependant pas faire oublier les autres volcans actifs français : la montagne Peice à la Martinique et, dans une moindre mesure, le piton de la Fournaise à la Rémion.

M. Stirn n'a pas précisé jusqu'où frait la générosité de l'Etat, mais il a estimé à . 200 millions de francs le coût de la surveillance de la Soufrière

Le secrétaire d'Etat est très conscient du fait que la crise de la Sonfrière n'est pas finie. Peut-être le volcan est-il en

Mais les progrès dans la connais-sance de la Soufrière sont tels que la marge d'erreur possible dans des prévisions à quelques jours a nettement diminué par rapport à ce qu'elle était en camique a fait queiques progrès, dans le ces précis de la Soufrière on a maintenant affaire au volcan lié aux axos-insulaires (« le Monde » du 17 août) le tieux étudié au monde.

demi-sommell habituel; pent-être ansei anva-t-il une autre phase d'agitation inquiétants

M. Stirn et M. Robert Chab-bal, directeur général du C.N.R.S., qui participait à la conférence de presse du secré-taire d'Etat, ont insisté en ter-minant sur le fait que pour se développer la volcanologie mo-derne doit être pluridisciplinaire et internationale. Sans coopéra-tion à l'échelon partional et international, le C.N.R.S. ne pourrait pas mener à bien le programme général de volcano-logie qu'il compte prochaine-ment mettre sur pied. — Y. R.

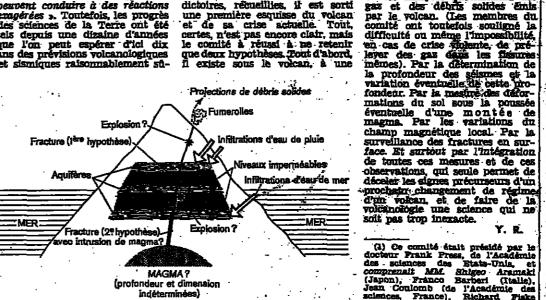
La fiabilité des prévisions volcaniques et sismiques devrait être assurée d'ici dix ans

Le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) a réuni, les 15, 16, 17 et 18 novembre, un Comité international scienti-fique (1) à propos de l'activité de la Soufrière et de l'étude des

Après avoir souligné que « les après avoir somme que les investissements en équipement ont été trop faibles dans le passé si l'on considère les dangers bien commus du volcanisme caraîbe », le comité a reconnu que la scien volcanologique et sismologique est encore bien imparfaite, mais que « des observations insuffisantes peuvent conduire à des réactions emgérées ». Toutefois, les progrès des sciences de la Terre ont été tels depuis une dizaine d'années que l'on peut espérer d'ici dix ans des prévisions volcanologiques et sismiques raisonnablement sû-

trement les particularités des faut noter que leur violence a volcans qui, tels ceux des Cadiminué sensiblement depuis quelque temps comme a diminué le nombre des séismes : mille sept cents ou mille huit cents enrechas est possible dans le monde. Deux hypothèses

Le Comité international a été le noyau d'un séminaire auquel ont participé tous les scientifiques français qui ont travaillé ou tra-vaillent à la Soufrière. De toutes les informations, souvent contradictoires, récueillies, il est sorti une première esquisse du volcan et de sa crise actuelle. Tout, certes, n'est pas encore clair, mais le comité à réussi à ne retenir que deux hypothèses. Fout d'abord, il existe sous le volcan, à une



res... Si on se donne les moyens humains et matériels de travailler. Le comité a donc fait des recommandations générales : priorecommandations générales: priorité de financement à la géophysique, à la géologie, à la géophysique, à la géologie, à la géochimie; création d'un comité exécutif placé sous l'autorité du
C.N.R.S. et chargé d'établir les programmes de recherche fondamentale, de coordonner le travail des
différentes équipes renforcées au
préalable grâce à des offres de
postes convenables à de jeunes
scientifiques, et de négocier un
programme de coopération avec
d'autres pays.

Les recommandations particulières concernent la surveillance
des voicans français confiée
depuis longtemps à l'Institut de

des volcans français confiée depuis longtemps à l'Institut de physique du globe de Paris. La Soufzière, par exemple, devrait être entourée d'un réseau d'une vingtaine de sismographes au moins, alors qu'actuellement il n'y a que sept stations installées sur un seul côté du volcan, l'autre côté étant très difficile d'accès (2). Mais un tel réseau est indispensable pour localiser avec précision les foyers des séismes et comprendre leurs mécanismes. Il faudrait coupler ce réseau à un ordinateur, coupler ce réseau à un ordinateur, qui éviterait bien des repenges et des calculs longs et fastidieux. On aurait aussi besoin de magnéto-mètres différentiels digitaux.

d'inclinomètres de divers types, de gravimètres, etc.

Il faut pousser l'étude histori-que de nombreux volcans si l'on veut parvenir à des prévisions fiables. Comment connaître au-

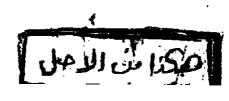
profondeur inconnue, une source de chaieur, du magma probable-ment, détectable en surface par-une très forte anomalie thermique. pératures différentes augmentant avec la profondeur. En outre, des fractures permettent à l'eau surchauffée à 400 ou 300 degrés peut-être de gagner la zone sommitale et de s'échapper sous forme de fumerolles classiques. Enfin il ne faut pas oublier que l'arc des Antilles est une zone instable de la croûte terrestre. Les deux hypothèses supposent que des mouvements tectoniques ont ouvert des fractures dans le matériau volcanique consolidé de

matérian volcanique consolidé de la montagne. Pour la première, il ne s'agit que de fissures met-tant les aquifères en jeu. Pour la seconde, une petite fracture aurait permis une remon-tée du magma vere l'amifère tée du magma vers l'aquifère inférieur. Mais, dans les deux cas, de l'eau surchauffée se faufile par les fractures, se vaporise en dimi-nuant de pression et explose. Pour le moment, les observations et les mesures ne permettent pas de tran-cher entre les deux hypothèses. Partant de cette double théorie, on peut estimer l'évolution future de la crise. Dans le premier cas, il peut encore se produire de très fortes explosions, comme en juit. fortes explosions, comme en juil-let et en août, mais celles-ci ne randent dangereuse que la zone sommitale du volcan. Toutefois, il

(i) Ce comité était présidé par le docteur Frank Press, de l'Académie des sciences des Etats-Unis, et comprenait MM Shigeo Aramaki (Japon), Franco Barberi (Italie), Jean Coulomb (de l'Académie des sciences, France), Richard Fiske (Etats-Unis), Paolo Gasparini (Italie), Claude Guillemin (France), Gudmundur Sigvaldassi (Islande).

(2) La construction des pramiers appareils supplémentaires devrait commencer dans les prochains jours.





OUTRE-MER

- Libres opinions – **AU-DESSOUS DU DÉRISOIRE**

par ALAIN VIVIEN (*)

ES habitants des DOM et des TOM, qui sont plus d'un million et demi, représentent, à peu de chose près, 3 % de la popu-lation française. Si l'on se livre au petit jeu qui consiste à rechercher, par-delà les déclarations officielles, la part réelle qui leur est réservée dans le budget de l'Etat, on mesure les limites de l'intérêt que le gouvernement porte à l'outre-mer : sur les 333 milliards du budget 1977, les DOM et les TOM pourraient espèrer légitimement disposer de 10 milliards de francs. Ils n'en recevront que 8, dont il convient de défalquer 1,8 milliard consacré aux dépenses militaires.

La solidarité nationale envers l'outre-mer n'est pas mieux servie : si le plan d'aide aux agriculteurs bénéficie de 5,5 milliards de francs, les crédits affectés aux sinistrés de Guadeloupe ne s'élèvent qu'à

10 millions. Combien seront effectivement versés ?
Pourtant, la rue Oudinot ne manquera pas de vanter, cette année encore, l'effort de la métropole pour les départements d'outre-mer. De fait, cartains crédits augmenteront, en apparence, essentiellement par un jeu de transfert, Saint-Pierre-et-Miquelon ainsi que Mayotte, passant budgétairement des territoires aux départements (1).

Examinons ce budget de plus près (ce qui n'est guère commode, les crédits destinés à l'outre-mer se trouvant ventilés à la fois dans le budget propre du secrétariat d'État et dans ceux des divers ministères techniques) : les dépenses civiles ne s'accroissent pour 1977 que de 5 % en francs courants. Compte tenu du taux d'inflation toujours supérieur outre-mer à celui de la métropole (luimême sous-évalué par M. Barre à 6,5 %), le premier constat est celui d'une diminution sensible de l'enveloppe civile. Les dépenses en capital baissent de 6,5 % et les autorisations de programme

De plus, si l'on examine de près les 5% de hausse des crédits civils, on s'aperçoit que cette augmentation est imputable pour l'essentiel à la croissance des dépenses de personnel (+ 9 %).

Un rapide survoi des budgets « outre-mer » des différents ministères confirme, hélas l le déclin généralise de la part des DOM dans le budget national : diminution de 25 % des crédits destinés aux actions culturelles, stagnation ou diminution du budget éducatif, diminution de 15% des crédits - personnels - du secrétariat aux universités, chute de 10 % des subventions du ministère de l'équipement, diminution des autorisations de programme (-20%) et des crédits de palement (- 30 %).

La justice n'est pas mieux servie : $-10^{\circ}/_{\circ}$ en subventions, $-70^{\circ}/_{\circ}$ en autorisations de programme ; ni la santé, dont les crédits staghent ($-0.4^{\circ}/_{\circ}$ en subventions ; $+2^{\circ}/_{\circ}$ en autorisations de pro-

Aucun ministère n'échappe à la compression des crédils, pas même celui de l'agriculture, malgré une apparente croissance des subventions (8,5 %, mais que recouvre réellement ce pourcentage ?). Crédits de paiement, de vulgarisation agricole, d'installations, crédits forestiers, stagnent ou reculent nettemen

Une seule exception à cette retraile généralisée qui prend tournure de débacle : les dépenses militaires qui connaissent une hausse Impressionnante. Dans la section commune, les autorisations de programme sont en hausse (+ 570 %) et les crédits de palement multi-pliès par 2,5. De même en ce qui concerne les personnels. Ainsi la Gendamerie nationale disposera-t-elle de crédits augmentés de 10 %

Si un budget, comme on l'entend généralement, reflète bien une politique. le caractère délibérément déflationniste de la part réservée à l'outre-mer ne laisse pas de poser quelques questions après que le président de la République a effectué à la Réunion la demière de ses visites dans les DOM.

S'agit-il d'un budget d'austérité, parallèle à celui que subit la métropole ? Dans ce cas, comment se fait-il que les départements d'outre-mer, dont la situation socio-économique est désastreuse, soient encore plus desservis que le reste de la France ?

Le budget est-il la première des conséquences de la mise en tutelle du secrétariat d'Etat, qui perd un peu plus chaque jour les quelques pouvoirs et la maîgre influence qui étaient les siens depuis 1974 ? S'il en était ainsi, la dégradation de l'autorité de la rue Oudinot ne s vernement de M. Barre.

Mais n'y a-t-il pas de raisons plus graves encore? Chacun sait la désinvolture avec laquelle le régime giscardien traite des territoires d'outre-mer, ne proposant aux populations lointaines que le choix entre la départementalisation forcée et la sécession obligatoire. La politique de l'Etat vis-à-vis des départements est-elle également à la veille d'un renversement de tendance, au fur et à mesure que les èchecs du secrétariat d'Etat se multiplient et que la - départementalisation économique », seule idée neuve du régime, ne soulève plus guère que des haussements d'épaules (2) ?

il y a quelques années, le ministre des finances avait eu des mots peu amènes pour l'outre-mer, mots que le président de la République avait à la fois oubliès et fait démentir. Si l'- empire des 200 miles -, pour reprendre l'expression baroque de M. Stirn, ne suscitait pas tant d'appétits, les îles et les archipels d'outre-mer retlandraient bien peu l'attention des leaders de la majorité présidentielle, à l'excaption de quelques personnalités isolées.

Doit-on se téliciter alors que l'intérêt porté par les pouvoirs publics aux nodules polymétalliques et à la mariculture empêche jusqu'à présent le budget des DOM-TOM de descendre au-dessous du

(*) Député socialiste de Seine-et-Marne, délégué national du P.S. aux DOM-TOM.

(1) On se demande sur quelle base juridique en ce qui concerne Mayorte, qui ne dispose pas du statut départemental...
(2) Le gouvernement refuse toujours d'étendre à l'outre-mer la législation sociale métropolitaine.

Mais qu'est-ce qu'il y a dans les 8 BHV qui fait courir ainsi tous les amateurs de Hi-Fi?

ILYA... TOUTES LES GRANDES MARQUES, DES NOUVEAUTES, ET LA GAMME HI-FI CONTINENTAL EDISON.

LE B.H.V.: UN SERIEUX LEGENDAIRE

La réputation du B.H.V. n'est plus à faire... Promenezvous par exemple dans un rayon spécialisé comme l'équipement et l'aménagement de la maison. Vous serez d'abord frappé par le choix considérable et les prix très "serrés" des articles présentés. Observez encore... une foule de clients amateurs ou professionnels, discute, choisit, commente, demande des renseignements, des démonstrations, une pièce de

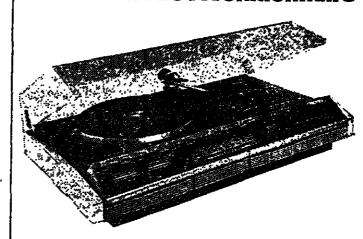
La compétence des vendeurs est indiscutable et le service après-vente irréprochable. Voilà qui explique la fidélité légendaire de la clientèle, et le succès du rayon haute fidélité ouvert l'année dernière, donne un exemple de plus.

Dans ce domaine, les amateurs montrent souvent une compétence de professionnels. Les produits évo-luent constamment: on se perd facilement dans la jungle des performances et dans le labyrinthe des marques:

Comme le prix d'une chaîne se chiffre souvent par milliers de francs, on comprend qu'une clientèle avertie se dirige de préférence vers un magasin dont le sérieux a fait ses preuves depuis toujours. La clientèle HiFi est devenue aussi "inconditionnelle" que celle des autres rayons spécialisés. On a les clients qu'on mérite.

EXCEPTIONNEL: Le B.H.V. vous accorde un crédit gratuit pour tout achat avant le 31 décembre 1976.

La nouvelle chaîne compacte **Continental Edison:** une carrosserie révolutionnaire



et 2x35 watts sous le capot!

Chaîne compacte ou chaîne par éléments? Dans chaque camp, les partisans invoquent de solides argu-

Mais. l'apparition du nouveau

faire pencher la balance. Car, pour la première fois, un combi-

né haute fidélité présente des perfor-mances dignes des meilleures chai-nes : 2 x 35 Watts pour l'ampli, des touches à effleurement pour les sta-

tions préréglées en FM, un rapport signal/bruit supérieur à 58 décibels, un système Dolby sur le magnéto-phone cassette : l'indice des performances est convaincant l Qu mances est convaincant i Guant à la carrosserie, c'est une symphonie de brun et d'acler, profilée selon les plus récentes recherches du désign avec son tableau de bord incliné et ses commandes intégrées. Une "belle bête", vraiment, comme disent les amateurs de Formule 1.

Du côté des radio-cassettes...

Qui u'a pas son radio-cassette imagine mal les multiples facons d'en profiter... Cela mérite bien un tour au rayon radio-cassette CONTINENTAL EDISON, avec démonstration à l'appui des huit modèles

Par exemple le 5698 est tout à la fois:

• Un récepteur radio stéréophonique vous assurant de surcroît une réception parfaite de la FNL

d'une fidélité incomparable grâce à son dispositif antisillement. · Un appareil absolument complet,

- Micro incorporé. - Prise micro extéricar.

- 4 HP (2 par voie) Le radio-cassette de demain à un prix qui



Le nouvel auditorium du B.H.V. Rivoli: 90000 combinaisons sonores

UN ESTENEMENT!

L'achat d'une chaîne HiFi n'est pas un achat impulsif. Il concrétise souvent un rêve longuement poursuivi et passionné. Pour éviter le moindre risque d'erreur, l'amateur doit tester chaque élément qu'il souhaite acquérir.

Dans le nouvel auditonum remarquablement équipé du B.H.V. 90000 combinaisons sonores sont possibles: grâce à un fantastique clavier électronique, les amateurs peuvent programmer l'écoute des chaînes de leur choix en chan-geant à volonté platine, tuner, ampli, magnétophone, enceintes... Pour encore mieux faire votre choix, amenez vos disques favoris. Cet auditorium, équipé des appareils les plus sophistiqués, est un véritable sanctuaire du son:

il classe le B.H.V. au niveau des

"Grands" de la HiFi.



Le service après-vente en trois mots:

INSTALLATION, ÉCHANGE,

1/ Possibilité de mise en service au domicile du client par le technicien qui a procédé à la vente, pour assurer une adaptation parfaite de la chaîne au local d'écoute.

2/ Possibilité d'échange d'un maillon de la chaine ou de la cheîne entière (dans un délai d'un mois après l'achat et gratuitement) s'ils ne correspondent pas à l'at-

3/ Mise à disposition d'un service après-vente doté de nombreux techniciens, équipé d'un standard efficace et possédant une "clinique" dans chaque magasin du



L'esthétique Continental Edison, une volonté, un style, un exemple.

Un bel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de concevoir une chaîne HiFi: intégrée dans un cadre quotidien, elle doit contribuer à l'hen du décor. CONTINENTAL EDISON ne l'oublie jamais.

Désign ou dassique, chaque élément HiFi est "pense" dans ses propor-tions, sa matière, son habillage. Aussi cene chaîne fait appel aux contrastes d'un blanc mat et d'un noir

profond pour équilibrer surfaces et volumes. Tous ses éléments sont harmonisés dans une même sobriété de grande classe.

Et leurs performances sont à la hauteur de leur esthétique. Un ampli-tuner 2 x 35 Watts, 7 stations préréglées en MF, une platine à entrai-nement direct des enceintes 3 voies. Un son pur, un bel objet, c'est un

LES VENDEURS CONSEILS *DUBHY*.: DES TECHNICIENS **MELOMANES**

La sélection des vendeurs du rayon HiFi se fait, comme dans les autres rayons specialisés, selon des critères de compétence technique. Mais une condition supplementaire est exigée d'eux au départ: la passion de la musique. Car il faut que l'acheteur trouve en face de lui un vendeur conseil capable de partager son enthousiasme avant d'analyser son probleme pour lui présenter différentes solutions.

Ces vendeurs sont constamment tenus au courant de l'évolution des matériels par des stages chez les fabricants et des visites aux salons professionnels internatio-

Et leurs connaissances n'ont d'égales que leur patience et leur



Votre caban croisé

"loup de mer",

matelassée:

doublure

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

A Toulon

M. ARRECKX (R.I.) ACCUSE M. SIMON-LORIÈRE (U.D.R.) DE MENER UNE CAMPAGNE DE CONTRE-VÉRITÉS

M. Maurice Arreckx, maire de Toulon, président de la fédéra-tion départementale des républi-cains indépendants, a commenté l'annonce de la candidature à la mairie de Toulon de M. Aymeric maine de Todion de M. Aymeric Simon-Lotrière, député U.D.R. du Var, maire de Sainte-Maxime (le Monde du 18 novembre). Après avoir indiqué que cette annonce « ne constituait pas une surprise », M. Arreckx a déclaré :

€ Au moment des élections « Au moment des élections cantonales, et plus particulièrement depuis quelques mois, M. Simon-Lorière mène contre noire municipalité une campagne de démagogie, de contre-vérités et d'intoxication locale et nationale, à laquelle, à la demande même du premier ministre, nous n'avons voloniairement jusqu'à ce jour jamais répondu. Nous pensions, en effet, que, municipalité appartenant à la majorité présidentielle, notre rôle et noire devoir étaient de ne rien faire qui

● M. Isidore Aragones nous indique que, contrairement à ce que nous avions écrit dans le Monde du 6 novembre 1976, la fédération du Mouvement démocrate socia-liste de France (M.D.S.F.) des Bouches-du-Rhône — dont il est le président — n'a pas adhéré à l'association « Majorité-Marseille-Avenir ». Il précise : « Le comité directeur marseillais a rejusé toute participation avec les formations de la majorité dans la lutte qu'il entend mener contre le programme commun, tant que « Majorité-Marselle-Avenir 1 conservera dans ses rangs le Parti des forces nouvelles.

Dans le Pas-de-Calais, la fédération départementale du parti socialiste regrette, dans une déclaration publiée mercredi 17 novembre, que le parti communiste revendique la direction de dix-sept municipalités administrées souvent depuis très longtemps par des élus socialistes. Les socialistes du Pas-de-Calais indiquent que « si cette exigence inexplicable et inacceptable était maintenue [ils demanderaient] aux électeurs d'exprimer par leur aux électeurs d'exprimer par leur vote si les élus socialistes ont rempli avec efficacité leur contrat municipal et s'ils doivent conti-nuer leur action au service de leurs concitoyens ».

puisse gêner la composition d'une liste d'union libérale et nationale, en face de celle de l'union de la gauche. »

M. Arreckx a conclu : « En M. Afrecex a conent a en-refusant cette entente, M. Simon-Lorière assume là de lourdes responsabilités, pour le présent et l'avenir. Quant à nous, c'est avec conflance et sérénité que nous aborderons ces élections. »

PRIMAIRES POUR LA MAJORITÉ A PERPIGNAN ET A SAINT-LO

Le comité de liaison de la majorité, composé des ministres d'Etat, secrétaires généraux et experts électoraux des formations qui soutiennent M. Giscard d'Estaing, a accepté au cours de sa dernière réunion que, comme à Toulon (le Monde du 18 novembre), des listes se réclamant de la majorité se concurrencent à Perpignan et Saint-Lô.

Dans les Pyrénées-Orientales, le comité avait à trancher entre les prétentions de M. Louis Camo, conseiller général républicain indépendant, et celles du maire sortant. M. Paul Alduy, député exclu du parti socialiste parce qu'il avait refusé d'appliquer lors des dernières élections cantonales la stratégie d'union de la gauche. M. Alduy, qui avait tenté alors de battre M. Camo dans son canton et qui s'était retiré après le premier tour s'est, depuis, rapproché de la majorité et a été reçu par M. Giscard d'Estaing.

Le comité de liaison n'a pas voulu trancher entre MM. Alduy et Camo de même qu'il n'a pas choisi entre M. Jean Patounas, maire sortant (rép. ind.) de Saint-Lò, et M. Jean-Marle Daillet, secrétaire national du C.D.S. Sans doute était-il trop difficile de mettre d'accord deux hommes qui s'étaient vivement affrontés aux municipales de 1971 et aux législatives de 1973.

La compétition pour la mairie de Paris

M. Raymond Barre et l'U.D.R. durcissent leurs positions respectives

L' - affaire de la mairie de Paris continue de provoquer de sérieux remous au sein de la «majorité présidentielle».

Alors que le bureau executif de l'U.D.B. avait mandaté, jeudi matin 18 novembre, son secrétaire général. M. Yves Guéna. pour faire savoir au premier ministre l'emotion et le désaccord des gaullistes, M. Raymond Barre, dans la soirée, a publié un communiqué pour rappeler que M. d'Ornano avait été investi selon la procédure normale.

Dans la soirée du jeudi 18 no-vembre le cabinet du premier ministre a publié un communique indiquant que la procédure suivie pour les investitures à Paris a est celle qui a été définie pour l'ensemble des villes de France 2.

« Cette procédure est la sui-

vante : au niveau des secrétaires généraux des diférentes formations de la majorité, désignation d'un candidat unique. Si un ac-cord ne se réalise pas, l'ajfaire est évoquée au niveau du groupe de travail préside par M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, et composé de : M. Michel Poniatouski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur ; M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire ; M. Michel Durajour, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des jinances. M. Olivier Guichard, en sa ouclité de président de ce sa qualité de président de ce groupe, peut toujours avoir re-cours à l'arbitrage du premier ministre.

n C'est la procédure qui a été très exactement suivie. Elle n'avait pas, en la circonstance, d'autre but que de faire connaître d'autre but que de faire connaître clairement la personnalité qui aura la double charge de procéder aux consultations nécessaires pour constituer les listes uniques de la majorité dans les divers secleurs de Paris et d'animer la campagne électorale au nom de la majorité. Une fois élue, cette personnalité se présentera devant le prochain conseil municipal comme candidat de la majorité au poste de maire de Paris. »

M. Jacques Dominati, secrétaire M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, s'est déclaré étonné du « non » de la fédération UDR. de Paris à la désignation de M. d'Ornano comme candidat de la majorité à la mairie de Paris. Au cours d'une conférence de presse tenue, jeudi soir 18 novem-

La demande d'audience de M. Guéna à M. Barre est cependant maintenue, une délégation du bureau exécutif devait ètre reçue, vendredi après-midi 19 novembre, par le premier ministre. Les attitudes prises ainsi publiquement durcissent les positions des parties en présence.

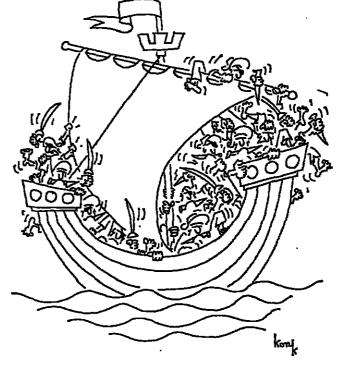
Le refus opposé par l'U.D.R. à la désignation de M. d'Ornano vise en fait M. Giscard d'Estaing dans la mesure où

c'est le chef de l'Etat lui-même qui avait fait connaître, le vendredi 12 novembre, que le ministre de l'industrie et de la recherche bénéficiait de sa préférence exclusive. La négociation avec le premier ministre et entre les formations de la majorité va être rendue désormais plus difficile après la décision du groupe Paris-Majorité, que préside M. Pierre Bas. député U.D.R., de présenter des listes dans tous les arrondissements de la

> audience au premier ministre, afin authence au premier ministre. Illin d'appear son attention sur la gravité de la situation électorale à Paris», après la désignation de M. Michel d'Ornano. Selon le bureau exécutif, en effet, l'U.D.R. a « enregistré des réactions de la population parisienne », qui ne sont pas favorables au choix de M. d'Ornano. Il craint que a la situation ainsi créée ne compro-mette la constitution des listes de large union, indispensables a succès de la majorité à Paris».

> Jeudi matin également la fédération U.D.R. de Paris avait fait connaître officiellement sa réponse, qui est catégorique ; « C'est un « non » exprimé d'une manière convenable par des gens solidaires qui ne désirent aucun affrontement », a déclaré M. François Collet, conseiller de Paris, pui priette cette inctune. qui préside cette instance

Il a ajouté : « L'élection de la municipalité et du maire de Paris, c'est l'ajfaire de la popu-lation parisienne, et non celle des lation parisienne, et non celle des états-majors. Nous avons été étus par le suffrage universel, et nous sommes la majorité de la majorité à Paris. Nous estimons donc que le maire doit être un Parisien, doit être U.D.R. et choisi parmi les metileurs. Or le metileur, pour nous, c'est Christian de La Malène, que nous avons présenté dès le mois de septembre dernier.



(Dessin de KONK.)

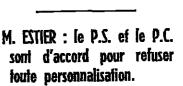
bre à Poitiers, le secrétaire général des R.L. a déclaré : « Pour Paris, comme pour toutes les grandes villes, une procédure a été mise en place par la majorité. Elle a joué pour quaire cents villes. Le premier ministre a désigné M. d'Ornano. Moi-même, qui étais candidat, je me suis soumis à l'arbitrage. Je ne comprends donc Guéna, secrétaire général du mou-vement, et chargée de demander

pas une fraction dure d'une fédé-ration qui remet en cause une procédure qui a été acceptée. J'en suis étonné.» Le bureau exécutif de l'U.D.R. réuni jeudi 18 novembre à Paris, avait décide de constituer une délégation conduite par M. Yves

M. PIERRE BAS (U.D.R.) : non acceptable par les Parisiens. Enfin les conseillers de Paris

du groupe Paris-Majorité (qui groupe des élus gaullistes, centris-tes et indépendants et que pre-side M. Pierre Bas, U.D.R.) ont publié au même moment la dé-claration suivante : « La désignation sans consultation des élus de la capitale, d'un candidat maire extérieur à Paris ne paraît pas acceptable par les Parisiens » Les fédérations de la capitale du Centre national des indépendants Centre national des indépendants et paysans (C.N.I.P.), des démocrates V (gaullistes) et l'Union des associations et des comités d'expansion de Paris (AUCEP) ont manifesté, à l'appel du groupe Paris-Majorité, leur volonté de constituer, dans tous les arrondissements, « des listes de rassemhiement sons aucune erclusive » blement sans aucune exclusive ».

Mercredi soir, en revanche, au terme d'une réunion en assem-blée générale, la fédération de Paris du parti radical avait constaté que « M. d'Ornano a fait la preuve de sa compétence et de son efficacité dans l'exer-cice des différentes fonctions qu'il assume». Les radicaux de la capitale avaient demandé que a capitale avaient dettaine due e la formation des listes de la majorité présidentielle réponde à l'exigence de renouvellement et d'ouverture exprimée par le pré-sident de la République, indépendamment de toute référence partisane ou seclaire fondée sur le maintien de situations anté-



Au cours d'une réunion dans le dix-huitième arrondissement dont il est l'un des élus au Conseil de Paris, M. Claude Estier, membre du serrétariat national du P.S., a précisé la position de son parti dans la bataille pour la mairie de Paris. Il a déclaré : « En désignant son ami Michel d'Ornano pour conduire les listes de la majorité aux prochaines élections municipales dans la capitale, M. Giscard d'Estaing n'a jail M. Giscard d'Estaing n'a jais qu'accroître la tension entre les différents clans de la majorité. Il a montré une fois de plus qu'il considère les afjaires de Paris comme appartenant à son domaine réservé. S'imagine-t-il vraiment que Gavroche, auquel il a dédié son livre, se reconsaitra en la personne de M. d'Ornano?

s Face à ces méthodes fort peu démocratiques, la gauche est jondée à adopter une stratégie différente. Socialistes et communistes sont d'accord pour rejuser toute personnalisation de la bataille municipale. Les listes d'union de la gauche seront présentées dans tous les arrondissements. Si la gauche est majoritaire, ce qui est parjaitement possible et qui rendrait encore plus dérisoires les manœuvres actuelles de la majorité, c'est au sein de l'équipe ainsi démocratisein de l'équipe ainsi démocrati-quement désignée par les élec-leurs que serait choisi le futur



Quatro appareiis haute-lidelité dans le npact AIWA AF-5080.

Les chaînes compactes de qualité pechent Les chames compactes de quante pechent souvent par un point faible : le magnétophone... Réussir un compact, c'est le réussir à tous les niveaux. Pour nous, AIWA, la platine magnéto à autant d'importance que l'ampli, le tuner ou la platine tourne-disques. Il faut dire que pour les magnétophones à cassette nous sommes bien places chez AIWA. Nous avons été les premiers à les fabriquerau Japon et, actuellement, chez nous, nous sommes leader du marché des combinés

C'est pour cette raison qu'avec le compact AIWA AF-5080, vous passez du disque ou de la FM à la cassette sans faire la différence. Plus de "blanc sonore" lorsque vous enregistrez un disque ; un dispositif breveté met automatiquement la cassette en marche dès que la tête de lec-

ture lit la plage du disque, et inversement l'arrête à la levée du bras. La platine marnétophone : nous l'avons choyée, Ce n'est pas un gadget ! Chargement frontal Système Dolby, Sélecteur de bandes LH, CrO2 et FeCr. Gamme de fréquence de 30 à

Parzei les distributeurs AIWA en région Parisienne

Tous autres points de vente AIWA proches de votre domicila

15.000 Hz. Taux de pleurage 0,2 %. Signal/bruit 38 dB. Euregistrement direct radio et disques, Compteur. Mixage midro, Touches : répétition, pause, avance rapide. Arrêt automatique en fin pause, avance rapide. Allet autous de la cassette... de bande. Ejection hydranlique de la cassette... Autant de "gadgets" qu'on retrouve dans une platine professionnelle.

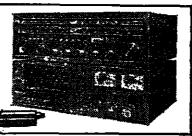
L'ampli : puissance 2 x 20 watts efficaces sous 8 Ohms (on pourrait dire anssi 2x 55 watts musicaux sous 4 Ohms suivant la façon d'interpréter les normes D avec une en nce de 20 à 30.000 Hz et un taux de distorsion réduit de 0,3 % à la puissance nominale.

Le taner : conçu aux normes Européennes. 4gammes PO/GO/OC/FM. Hante sénsibilité FM. Contrôle automatique de fréquence (AFC) et "muting" (élimination du souffle entre stations)

La platine tourne-disques : vitesses 33/45 tours/min. Entraînement par courroie. Pose et retour sutomatique du bras. Tête de lecture magnétique. Système anti-skating. Dimensions : L. 590 x P. 382 x H. 210 (cou-

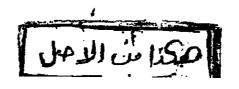
Prix indicatif constaté au 10/10/76:4.650 francs (pour 4 éléments intégrés de haute qualité, dignes d'une excellente chaîne Hi-Fi). Modèle AF-3060 : mêmes caractéristiques, sans

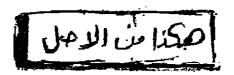
Si vous êtes cependant un amateur inconditionnel de la Hì-Fi en éléments séparés, AIWA a, dans sa gamme, de quoi vous satisfaire : ici, l'ampli-tuner stérée AX-7500 et la platine-magnétophone stéréo AD-6500.





BHY - DARTY - DRUGSTORES - FNAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1th RADIO PYGMALION - 19, bit de Sébastopal - 2th, DISU - 9, placé des Pis-Pères - 3th, TÉLÉ CENTRAL REPUBLIQUE - 21, bit St-Martie - 7th, PICHONNIER - 148, rue de Greenbe - 8th, POINT D'ORGUE - 217, rue de Fys-Pères - 10th, DISU - 27, rue de Rome - HI-FI TOP - 77, bit Marchor's - 50NO MARBEUF - 12, rue Marchor - 8th, HI-FI FNANCE - 9, nue de Châtegedaga - AUDITO - 16, nue Lefspetae - HI-FI 56 - 56, true Lefspetae - 12th, CEBOT RADIO - 138, bit Diodeut - 14th, HI-FI 94 - 51, av. du SI-Legie - HI-FIM - 56, bit de Montrarièsse - 15th, INTERMEZZO - 2, rue Repressed - PANTHERS - 152, av. du SI-Legie - HI-FIM - 56, bit de Montrarièsse - 15th, INTERMEZZO - 2, rue Repressed - PANTHERS - 152, av. du SI-Legie - 16th, AUDIO - 17th, MAISON DE LA HI-FI - 236, bit Péreire - 18th, TÈLÉ MÉNAGÉR LEPIC - 18, rue Lapic - 19th, TÈLÉ POP MUSIC - 10, av. J.Jamés - 20th, ÉLECTRO LIME - 68, rue Perepout BANICUE-L'AUDITORIUM - SAMARITAIN-CULOMBES-NOGENT-VERSAULES-SURPIN - L'ENANCY-ST-MAUR-VINCENNES-92 CLICHY-CUCKYTÉLÉ SERVICE-136, bit Jean-Jamés - 20th, ÉLECTRO LIME - 68, rue Pierre-Brussoleue - 92 LEVAILOIS - 54, rue Pierre-Brussoleue - 92 NEJULY - J. REMOND - 124, av. Charles-de-Gaide - 93 OBANCY - RADIASTRAL - Fiece de la Maide - 83 FRAY-SUR-SENE - CONFIRM TOÉAL - 127, averes Julion - 89 AVILLORS-S/BOUS - RADIO SARGAN - 50, av. Victor-lugo - 93 TREMBIAY-LES-GONESSE - VERT GALANT MEMAGER - 4, av. Paguer - 95 ENGNEN - NOSQUE A MUSIQUE - 12, rue de Mora - 95 ST-CUEN-L'AUMINNE - ROQUE HI-FI - 7. rue de G-Lecter. L'AUMONE - ROQUE HI-FI - 7, rus du Ci-Leclerc.





Quatre duels pour le second tour des élections législatives partielles

	Inscrits	Votents	Exprimés	% absten- tions	Opposition de gauche	Opposants divers	Majorité	Extrême droite	Divers
4º circonse.	70 895	45 127	43 896	36,33	20 495 (46,68 %)	2 363 (1) (5,38 %)	20 278 (46,19 %)	762 (1,73 %)	-
GIRONDE 5° circonse.	71 951	45 714	44 880	36,4ē	22 593 (50,34 %)		22 287 (49,65 %)		
RHONE 10° circonsc.	55 446	33 119	32 164	40,25	17 619 (52,91 %)		14 429 (44,86 %)	716 (2,22 %)	=
YVELINES 5. circonse.	£1 03£	30 077	29 723	50,72	14 043 (47,24 %)		14 158 (2) (47,68 %)	556 (L,87 %)	956 (3) (3,21 %)

(1) M. Guillaumin, gaulliste d'opposition. (2) M. Destremau, E.I., 6375; M. Damien, C.D.S., 5547; MM. Guay et Dromard, qui se librar, 2346 (3) M. Hautot, écologiste

Dans le Rhône (10° circ.), M. Poutissou (P.S.) affrontera M. Gérard Ducray, ancien secré-taire d'Etat (républicain indépen-

dant) au tourisme, qui est en bai-

En Gironde (5° circ.), c'est un radical de gauche, M. Julien, qui livrera bataille à M. Achille-Fould,

ancien secrétaire d'Etat aux P.T.T., qui se présente sous l'éti-quette de la « gauche réfor-

Deux anciens ministres gaul-listes, MM, Hamon et Charbonnel,

Le Front national (extrême droite), qui avait été présent, au premier tour, dans l'Allier, le Rhône et les Yvelines, demande

lottage difficile.

à ses électeurs et sympathisants de « faire échec au candidat du parti giscardien dans le Rhône » et de s'abstenir dans

les deux autres départements, « où, malheureusement, les can-didais communistes restent seuls

Les difficultés diverses que con-

Les difficultés diverses que connait actuellement cette majorité,
à propos notamment de l'a affaire
de la mairie de Paris », ne sont
évidemment pas de nature à
faciliter la tâche de ses candidats.
C'est peut-être la raison p ou r
laquelle M. Dominati, secrétaire
général de la Fédération nationale des républicains indépendants, a tenu à souligner dès
jeudi soir que les élections législatives partielles ne sont q u e
a des événements éphémères qui
ne sauraient en aucun cas être
le reflet d'une tendance nationale ».

Nous rappelous dans le tableau

Nous rappelons dans le tableau

ci-dessous les résultats du pre-mier tour dans les quatre circons-

criptions concernées, les pourcen-tages étant calculés, pour chacune

des tendances, par rapport aux suffrages exprimés.

face à ceux de la majorité ».

Les scrutins de ballottage des élections législatives partielles qui se dérouleront, dimanche 31 no-vembre, dans quatre départements remore, dans quatre departements consisteront en autant de duels. Dans l'Allier (4° circonscription) et dans les Yvelines (5° circ.), deux candidats communistes, MM. Marcilly et Cuguen, tentent d'empêcher MM. Péronnet, ancien serrètaire d'Etat (radical) à la fonction publication de la constant de la const motion publique, et M. Destre-mau, ancien secrétaire d'Etat républicain indépendant) aux affaires étrangères, de retrouver leurs sièges de députés.

listes, MM. Hamon et Charbonnel, appellent à voter pour les candidats uniques de l'opposition. Un appel identique est lancé en faveur de ces candidats, « quelle que soit leur étiquette», par le Front progressiste, auquel a décidé d'adhérer M. Guillaumin, « gaulliste d'opposition », qui avait été, le 14 novembre, dans l'Allier, l'un des concurrents de M. Péronnet. Le Front insiste sur la nécessité de « mettre en échec les hommes de la droite antignulliste ». M. GUICHARD: on ne peut pas rassembler la majorité autour d'un autre que le premier ministre.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice, interrogé vendredi 19 novembre au micro d'Europe 1 sur le projet de rassemblement de M. Chirac, de rassemblement de M. Chirac, a déclaré : « Je crois que tout ce qu'il pourra jatre pour animer l'U.D.R., pour rassembler l'U.D.R., est une excellente chose, à condition que l'on ne sorte pas de la majorité qui soutient le gouvernement. L'U.D.R. vit sur les principes du général de Gaulle. Elle soutient la majorité qui soutient le gouvernement désigné par le président de la République ». Selon M. Guichard, il y a deux

Selon M. Guichard, il y a deux erreurs à éviter. « La première, a-t-il dit, est de s'imaginer que l'on va jaire un russemblement de la majorité autour de quelde la majorité autour de quel-qu'un qui n'est pas le premier ministre. La seconde, de jaire un rassemblement qui scruit une motité de rassemblement autour du premier ministre ou du pré-sident de la République. » A propos de la candidature de M. Michel d'Ornano à la mairie de Paris. M. Guichard a dit : « Je pense qu'il est nécessaire que l'autorité du premier ministre l'autorité du premier ministre puisse se manifester sur le cas du futur maire de Paris. p

L'indexation de l'épargne populaire

M. MITTERRAND: um « ralliement tardif ».

M. Mitterrand commente dans l'Unité le « railiement tardif » du président de la République à l'indexation de l'épargne, projet que le premier secrétaire du partisocialiste avait lancé en avril 1974, et, ce, dit-il, conformément au programme commun de la gauche. «Je n'ai pas de jalousie d'au-teur. A chacun ses œuvres, ecrit M. Mitterrand, mais fapprécierais qu'on rendit à César..., par exemple en restituant à la gauche qu'on rendit a Cesar., pui exemple en restituant à la gauche la régulation des naissances, l'âge civil à dix-huit ans, le divorce par consentement mutuel et beaucoup d'autres choses encort... y compris l'indexation de l'épargne populaire, et en rendant au gouvernement de la droite son maladroit impôt sur les plus-ralues et sa stipide taxe professionnelle. » D'autre part, le bureau exécutif du parti socialiste a rendu public un communiqué où il déclare que a [ce que] les petits épargnants auront perdu du fait de l'inflation de 1975 à 1976 représente 100 milliards de francs louris. Combien seront perdus d'ici 1978?... » Indexer l'épargne populaire est tout à fait nécessaire. Mais, si lon se borne à cela, aucun frein n'est mis par là à l'inflation. Il

Fon se borne à cela, aucun frein n'est mis par là à l'inflation. Il jaut aussi que tout emprunteur cesse d'espérer tirer un bénéfice de l'inflation... L'intention affirmée par le président de la République va dans le sens des propositions de la gauche. Incomplète et imprécise, la lettre qu'il a adressée qu premier ministre risque d'être dangereuse. »

M. Jacques Mèdecin (R.I.), secrétaire d'État au tourisme, maire de Nice, a reproché, mercredi 17 novembre, au bureau fédéral du P.C. des Alpes-Maritimes de travestir la vérité en l'accusant d'avoir assimilé le proframme commun au Mein Kampf. l'accusant d'avoir assimilé le pro-gramme commun su Mein Kampf d'Adolf Ritler (le Monde du 18 novembre). a Je me suis con-tenté de souligner que les démo-craties auraient pu connaître le sort que l'aulcur de Meln Kampf leur réservait, si elles s'étaient donné la peine de le lire et d'y croire, a-t-il indiqué. Le pro-gramme commun nous promet la fin de la démocratie libérale et la catastrophe économique par la catastrophe économique par le collectivisme. Je suggère donc à tous ceux qui restent attachés à notre société de liberté de le lire avant qu'il ne soit trop tard. »

M. GISCARD D'ESTAING **PRONONCERA**

Moselle.

Moseie.

Vendredi 26 novembre, le président de la République inaugurera, sur l'aire de Danne et Quatre-Vents, l'autoroute A-34 Metz-Strasbourg. Il sera reçu ensuite à l'hôtel de ville de Strasbourg, avant de proponer en fin

M. Bertrand Motte, président du Centre national des indépendants et paysans, a déclaré, jeudi 18 novembre, à propos du rassemblement lancé par M. Chirac: «Je pense que l'ancien premier ministre a la dimension d'un homme d'Etat. Je formule le souhait qu'il ne galope pas trop vite, et je crois que dans la mesure où un homme de sa dimension recrée un idéal, car il s'agit de cela, c'est un bien pour un jays qui est dans un trouble croique. »

Au cours de son voyage dans l'Est

POLITIQUE

TROIS ALLOCUTIONS

Le programme de la visite du président de la République dans l'est de la France a été rendu public jeudi 18 novembre.

M. Giscard d'Estaing arrivera jeudi matin 25 novembre sur l'aire de Verdun-Saint-Nicolas, où il insaguera l'auteropte de la contraction de la con l'aire de Verdun-Saint-Nicolas, où il inaugurera l'autoroute A-4 Paris-Metz. Il se rendra ensuite à l'hôtel de ville de Metz, puis au centre commercial Saint-Jacques dans la vieille ville, avant de prononcer, en début d'aprèsmidt, une première allocution au Palais des sports de Metz, devant les élus de la région de l'Est. En fin d'après-midt, il prononcera une seconde allocution dans le hall des expositions de Nancy devant les élus de Meurthe-et-Moselle.

bourg, avant de prononcer, en fin de matinée, au Palais des congrès, devant les éius d'Alsace, sa der-nière allocution.

à 19 heures Tél. 966.03.36

dans le cadre de la Rénovation Urbaine (2e tranche). Rue des Dix-Sept, Rue du Maréchal Foch, Rue de la Paroisse. Rue du Docieur Rochefort, Rue de la Liberté

à la sortie du Pont de Chatou... à proximité de l'Hôtel de Ville.

à 20' de l'Étolle, à 25' de l'Opéra (par le RER - Station Chatou) à 17' de St-Lazare (SNCF gare de Chatou). PRIX FERMES ET DEFINITIFS à la réservation

Le m2 3700 F à 4700 F

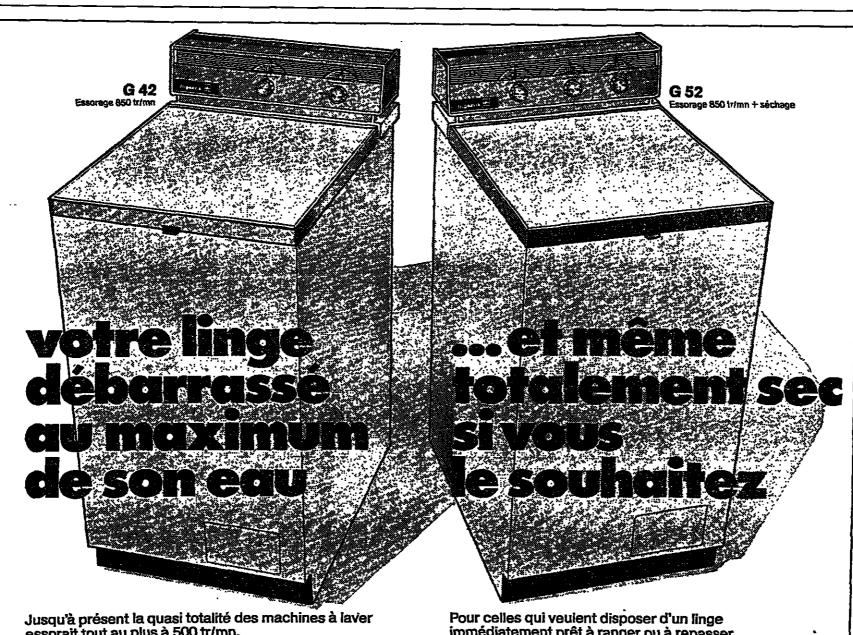
A VENDRE APPARTEMENTS NEUFS du 2 pièces au 6 pièces avec balcons ou terrasses et 5 pièces en duplex Livraison 4° trimestre 1976

Renseignements bureau de vente et appartement-témoin piace tous les lours de 14 heures rue de la Paroisse



SEMICLE pour la construction de Logements

5, av. Bertie-Albrechi 766 51 76



essorait tout au plus à 500 tr/mn. En portant l'essorage à 850 tr/mn, Frigéavia répond à l'attente de toutes celles qui souhaitent avoir, au sortir de la machine, un linge débarrassé au maximum de son eau. Un linge, donc, plus vite sec et qui encombre moins longtemps la salle de bains ou la cuisine. L'essorage à 850 tr/mn est précédé de 3 essorages "graduels" ce qui permet d'éliminer progressivement l'eau contenue dans le linge. Celui-ci est donc moins lourd lorsque l'essorage passe à 850 tr/mn. Il se répartit

narmonieusement sur les parois du tambour.

immédiatement prêt à ranger ou à repasser, la nouvelle machine à laver Frigéavia G 52 comporte une innovation spectaculaire : elle sèche à l'air chaud jusqu'à 2,5 kg de linge.

Brassé en douceur pendant le séchage, le linge est nullement froissé et, dans bien des cas. il ne nécessite pas de repassage : sorti de la machine, il est prêt à être porté.

Le séchage ne dégage aucune buée, la vapeur étant condensée à l'intérieur de la machine par un système de circulation d'eau froide.

Capacité: 1 à 5 kg de linge sec 22 programmes automatiques essorage 850 tr/mn ~ 4 bacs à produits Dimensions : L 450 - H 850 - P 600 mm



pour ceux qui ont choisi de vivre avec leur temps.

Plan et aménagement : victimes de l'austérité Intérieur : la recrudescence des attentats par explosifs

M. BOULLOCHE (P.S.), rap-porteur spécial de la commission des finances, souligne la diminu-tion relative de ce budget et note tion relative de ce budget et note que les régions ont de plus en plus de mal à établir leur plan. Selon M. SALLE (U.D.R.), rapporteur pour l'aménagement, le budget est délibérément sacrifié. Il souhaite que M. Lecanuet obtienne une dotation supplémentaire. M. GUERMEUR (U.D.R.) présente des observations ana-logues et M. LA COMBE (U.D.R.) énumère les difficultés de fonctionement du Centre d'études des revenus et des coûts.

revenus et des coûts.

M. LECANUET explique que pour parvenir à maîtriser l'infiation tout en appliquant le Plan, le gouvernement « a complété son dispositif sur quatre points capitaux. En premier lieu, le gouvernement a starpt les missions du Centre d'études des revenus et des coûts (__); d'autre part, un conseil de planification a déterminé les domaines dans lesquels devoient être orientées les actions tendant à réduire les facteurs structurels d'inflation. facteurs structurels d'inflation. En troisième lieu, je présenterai dans le cadre de ces études structurelles des propositions tendant à renjorcer notre politique d'aménagement du territoire pour par-venir à une melleure répartition des activités de notre sol, facteur avéré de modération de tension inflationniste. Enfin, le réexamen de l'efficacité des dépenses d'intervention économique de l'Etat est entrepris. » M. Lecannet aborde ensuite les engagements budgétaires relatifs au programme d'action prioritaire.

d'action prioritaire.

Après avoir sou ligné « les moyens mis à la disposition du commissariat général du Plan passent de 38 millions de francs en 1976 à 41 millions de francs en 1977, compte non tenu des crédits supplémentaires qui seront creates supplementaires qui seroni alloués au CERC », il ajoute : « Quant aux vingt-cinq programmes prioritaires du Plan pour lequel près de 200 millions de francs de crédits sont réservés, il s'agit là d'une innovation dont je ne crois pas superflu de souligner l'importance. »

l'importance. » Dans la discussion générale, M. PORELLI (P.C., B.-du-R.) reproche au gouvernement de re-chercher de la main-d'œuvre meilleur marché en France et à l'étranger, ce qui explique « le dé-mantèlement des régions indus-trielles traditionnelles ». M. OL-Index (réform, Côtes-du-Nord) met en cause la concentration du tertiaire dans la région parisienne et note l'apparition d'une nouet note l'apparaion d'une nou-velle catégorie de chômeurs : les jeunes qui refusent de quitter le pays. M. SENES (P.S., Hérault) rappelle les conséquences de la crise viticole sur les exploitations du Languedoc-Roussillon et celles de la taxe professionnelle sur les

M. BROCARD (R. I., Haute-Savoie) plaide pour l'agriculture de montagne et déplore les réductions de crédits pour le reboisement. Pour M. ROYER (non-inscrit, Indre-et-Loire), il convient de lencer une politique de grands de lancer une politique de grands travaux afin de résorber le chô-mage. M. CORNET (appar. R.I., Ardèche) se félicite de voir le pouvoir s'intéresser à des régions trop oubliées, comme le Massif

L'Assemblée nationale examine, jeudi 18 novembre, les crédits du ministère du Plan et de l'aménagement du territoire.

M. BOULLOCHE (P.S.), raporteur spécial de la commission les finances, souligne la diminuion relative de ce budget et note contraits on felative de ce budget et note contraits par les élus locaux.

B. BOUDON (non-inscrit, Maine - et - Loire) est i me que « Paménapement du territoire doit pour partie renoncer à développer pour partie renoncer à développer les métropoles régionales, car, sous prétexte d'équilibrer la croissance trop rapide et mai mairrisée de Paris, on a détruit l'harmonte entre villes et campagnés de nos régions s. M. N U N G E S S R R (UD.R., Val-de-Marne) relève que, « en matière de voies navigables, le France prend de plan en plan un retard si considérable que l'on peut se demander si elle n'aura pas bientôt un plan de retard ». Il ajoute : « On peut prévoir que les canaux de Saint-Quentin et du Nord seront saturés entre 1978 et 1980. » Il considère « qu'il ser ait dangereux

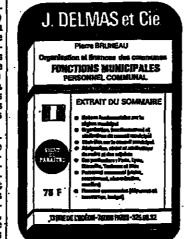
rés entre 1978 et 1980. » Il considère a qu'il serait dangereux d'écarter le programme présenté par le consortium Seine-Nord et Seine-Est. »

Répondant aux orateurs, M. Jean Lecannet indique : « Pour la première jois, le solde migratoire de cette région s'est inversé. » Evoquant la possibilité pour les administrations publiques de « donner l'exemple en matière de décentralisation», le ministre ajoute : « Le plus grand nombre des cinquante mille jonctionnaires des ministères doivent, bien sûr, rester près de leur ministre. Mais des ministères doivent, bien sûr, rester près de leur ministre. Mais certaines décentralisations sont possibles. J'ai demandé à mes collègues de faire le blan pour la fin du printemps et ensuite un programme de décentralisation sera organisé sous l'impulsion de la DATAR et du secrétariat général du gouvernement » néral du gouvernement.»

A propos de l'action régionale, M. LECANUET conclut : « Le rapport d'exécution des pro-grammes d'action prioritaire d'in-térêt régional établi pour les

térêt régional é t a b l i pour les budgets de 1976 et 1977 montre un taux global de 34,4 %, taux qui est mayen, mais ne traduit aucun retard d'ensemble. »

L'Assemblée repousse tro is amendements présentés par la commission des finances (qui avait repoussé les crédits du commissariat du plan) et défendus par M. BOULLOCHE (P.S.). Elle adopte ensuite l'ensemble des crédits de l'aménagement du territoire et du plan. — B. B.



Jeudi 18 novembre, e n séance de nuit sous la prési-dence de M. Brocard (R.L.). l'Assemblée nationale exa-mine les crédits du ministère de l'intérieur (- le Monde des 30 octobre et 3 novem-

bre 1976.) M. FOSSE (U.D.R.), rapporteur

male ».

M. LIMOUZY (U.D.R.), rapporteur pour avis de la commission des lois, observe, de son côté : c Ces dernères semaines, la police nationale a attiré l'attention de l'opinion par sa réussite dans des afjaires criminelles de grande envergure et par des actions revendicatives qui témoignaient d'un mécontentement assez vij dans toutes les catégories de personnels des services actis. A l'origine de cette insatisjaction se trouve un problème de rémunération et ma commission rémunération et ma commission

réminération et ma commission déplore que les engagements pris n'aient pas été tenus. >
Présentant le budget de son département (11,7 milliards en 1977). M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, déclare à propos de la sécurité routière: « Depuis 1972, il y avait en une d'aminution constante du eu une diminution constante du nombre des accidents et de leur gravité, grâce au port de la cein-ture et à la limitation de vitesse. ture et à la limitation de vitesse.
Depuis un an, les conducieurs font à nouveau de la vitesse et le nombre des tués a augmenté, pour les huit premiers mois de l'année, de près de six cents personnés. Il est donc nécessaire de prendre des mesures pour contrôler la vitesse. vitesse.

vitese,

Il ajoute : « Le ministère de l'intérieur poursutura ses efforts pour soulager les difficultés des rapatriés, le projet de budget pour 1977 prépogant un crédit de 80 millions pour les tâches de solidatité et d'humanité » Le ministre profèse ou II y a en en 1978 tre précise qu'il y a eu en 1976 plus de 6 000 retours, dont 4 500 du Sud-Est asiatique. S'agissant des problèmes de sécurité, M. Poniatowski déclare :

«En 1975 le taux de progression de la criminalité a été ramené de 12,6 à 7,5 %. Je pense que cette évolution se poursuipra en 1976. » Le ministre précise : «Le nombre de hold-up à main armée s'est élevé à 3 250 en 1975, soit une augmentation de 34 %. Le nomaugmentation de 34 %. Le nom-bre de prises d'olages a, en re-vanche, diminué à la suite des instructions très fermes que f'ai données (...). Depuis le 1º octobre, une brigade spécialisée de cent cinquante agents est en place dans le métro. » Un point inquié-tant : « la recrudescence des at-tentats par explosifs contre les biens publics et prisés : 1 500 pen-dant le premier semestre 1976, contre 650 en 1975. Cette recru-descence est largement due à l'activité de groupes terroristes illégaux (...). illégaux (...).

A propos de la parité entre les différents personnels de police.
M. Poniatowski précise : « Une indemnité provisoire a été prévue au budget 1977 pour l'encadrement et la police en civil, en attendant qu'une commission rétablisse, en janvier je l'espère, entre les corps en tenue et les policiers en civil, les parités internes indispensables au bon fonctionnement du service. fonctionnement du service.

Le ministre l'Etat évoque en-suite l'action du gouvernement en faveur des collectivités locales. Il précise que la progression ra-pide du versement représentatif de la taxe sur les salaires (V.R.T.S.) se poursuivra en 1977. Il déclare : «Le mont ant prévisionnet da V.R.T.S. inscrit dans le budget 1977 est de 24,5 milliards. A cette somme s'ajouiera une anticipa-tion sur la régularisation de l'exercice 1976 évaluée à 800 mil-tions de francs. C'est donc une somme totale de 25,3 milliards

somme totale de 25,3 milliards qui pourra être inscrite au titre du V.R.T.S. dans les budgets primitifs des collectivités pour 1977. » Il indique que, globalement, « l'aide de l'Etai aux collectivités locales est en augmentation de plus de 13 % en 1977, passant de 41 milliards en 1976 à 46,3 milliards pour l'exercice suivant ». A propos de la nationalisation des lycées et collèges du second degré il indique que 479 établissements existents seront nationalisée en 1977.

Dans la discussion générale, M. GAUDIN (P.S., Var) regrette

nalisés en 1977.

Dans la discussion générale, M. GAUDIN (P.S., Var) regrette que le gouvernement n'alt pas déposé de projet sur la répartition des ressources du Fonds d'équipement des collectivités locales (F.E.C.L.). M. CHARLES BIGNON (U.D.R., Somme) rend hommage à la police nationale.

Pour M. MAISONNAT (P.C., 18ère), «la dotation du F.R.C.L. mettra dix ans, ou rythme actuel, pour atteindre le niveau de la T.V.A. payée par les communes a. M. TISSANTIER (R.L. Indre) estime nécessaire « de donner enfin un niveau de vie satisfoisant aix policiers ».

M. MULLER (rét., Haut-Rhin) regrette que « le gouvernement témoigns d'un manque de volonté politique évident pour s'attaquer au problème jondamental de la répartition des responsabilités

entre l'Eint et les collectioités locales ». Mme de HAUTECLOCQUE Mme de HAUTECLOCQUE (U.D.R., Paris), au nom de M. Plantier (U.D.R., Pyrénées-Atlantiques), atthre l'attention du gouvernement e sur la nécessité de mener rapidement à bien l'indemnisation des rapatriés. » M. FRECHE (P.S., Hérault) s'étonne que « la partié des traitements de la police avec caux de la gendamerie n'ait pas encore été réalisée, contrairement aux engagements pris ». M. CRESSARD (U.D.R., Ille-et-Vilaine) évoque les récents atten-

M. CRESSARD (U.D.R., Ille-et-Vilaine) évoque les récents atten-tats commis en Bretagne. Pour M. DUCOLONE (P.C., Enuts-de-Seine). la délinquance et l'insécurité sont « les produits de la crise profonde de votre société, où le luze le plus inno-lent d'un netst nombre fait face aux difficultés du plus grand nombre ». M. DELELIS (P.S., Pas-de-Calais) déplore la réduction des crédits de restructuration des zones minières.

crédits de restructuration des zones minières.

M. MORELLON (R.I., Puy-de-Dôme) demande des moyens et des compétences accrus pour les établissements publics régionaux.

M. BURCKEL (U.D.R., Bas-Rhin) souhaite « une refonde intégrale du système de la fisoa-lité locale ».

M. BERNARD-REYMOND (réf., Bautes-Aines) évocité le sort.

(réf., Hautes-Alpes) évoque le sort des rapatriés, « ces simistrés de la décolonisation 2.

M. CREPRAU (rad. de g. Ch.Maritime) estime que « l'insécurité
règne de plus en pins dans : os
villes 2. Il cite l'axample de La
Rochelle, ville dont il est le maire.
Enn'in, M. HOUTEER (P.S.,
Haute-Garonne) segrette que rien
n'ait été proposé pour les personnels de préfectaire et les personnels communaux. La séance est
levée vendredi, à 1 h. 50. decolorisation a.

Enfin, les dépanses de fonction-

nement (habillement, matériel,

transport, entretien des locaux.

La régité est donc moins

alarmista que les chiffres initiaux ne le laissaient redouter.

File ne suffit pas à calmer les

Inquiétudes de M. Jacques Li-

mouzy, député du Tarn (U.D.R.),

rapporteur de la commission des

iols, aul écrit : « Pour 1977, les

movens financiers affectes à la

formation des personnels dans

les écoles de police n'enre-

gistrent, en mesures nouvelles,

gu'une augmentation symbolique

de 21 000 F, si blen gue la dota-tion réelle sera Infégure à celle de l'année demière. On émettre

le vœu que cette politique res-

trictive ne soit que passagère

lions à 7.861 millions.

issions) progresseront lé

ÉDUCATION : M. Haby dénence les propositions « contradic foires, chimériques ou dange reuses » de la gauche.

Jeudi matin 18 novembre, sous la présidence de M. LE DOUA-REC (U.D.R.). l'Assemblée na-tionale a terminé l'examen des crédits de l'éducation.

M. LABORDE (P.S., Gers) s'inquiète des charges supportées par les collectivités locales.

Pour M. FRANCESCRI (P.S., Val-de-Marne), « la politique du gouvernement conduit ou démantélement systématique du service public de l'éducation au profit de l'enseignement pricé ».

M. DE POULPIQUET (UD.R., Finistère) estime qu'il faut rapprocher davantage les élèves des établissements. M. Lucien FIGNION (FE., Pas-de-Calais) regrette que le budget ne comporte les moyens nécessaires à la résorption de l'auxillariat.

Répondant a u x orateurs, M. HABY, ministre de l'éduca-tion, a déclaré :

tion, a déclaré :

e Lorsque fai pris connaissance des projets d'éducation publiés séparément par les trois partis dits de la gauche unie, je dois dire que je suis allé de surprise en surprise. La première a été de constater que les rares mesures sur lesquelles un accord se dégage entre ces trois programmes coîncident le plus souvent avec celles qu'envisage le gouvernement, au point qu'on pourrait les eu croire inspirées (...). Ma seconde surprise tient au fait que fai eu à tire trois programmes et non pas un (...). De plus, le programme du parti socialiste présente l'inconvénient supplémentaire et rédhibitoire d'êtra d'un coût extrémement élevé : les mesures proposées entraîned'un coût extremement éleve : les mesures proposées entraîne-raisnt une augmentation de plus de 50 % du budget total de l'édu-cation pour 1977. » Il conclut : « En face de ces propositions contradicioires, chimériques ou dangereuses, la politique scolaire du conversement et de la madu gouvernement et de la ma-jorité qui le soutient a pour elle l'unité, la clarté, la cohèrence et

L'Assemblée repousse un amen-dement de M. MEXANDEAU (P.S.) destiné à faire échec à la réorganisation des services de recherche pédagogique.

Un am ndement de M. AN-DRIEU (P.S.) obligeant le gouvernement à présenter un rapport avant la fin de l'année sur l'exé-cution de la loi d'orientation sur l'aide aux handicapés est retiré, le ministre s'étant engagé à in-former l'Assemblée. Les crédits de l'éducation sont

 M. Alain Poher, président du Sénat, qui a été reçu jeudi 18 no-vembre par M. Giscard d'Estaing, a notamment dit à sa sortie de l'Elysée : « Le problème financier l'Elysée : « Le problème financier des collectivités locales doit être mis à parité avec celui des structures. » A propos de la transformation de la patente en taxe professionnelle, M. Po he r a déclaré : « Sur cette transformation, nous avions dit : attention ! On nous à répondu qu'il y aurait peut-être quelques bavures. Vous avez vu que ces bavures sont énormes. » énormes. »

lett:

ro

La formation des policiers : une amélioration? seront, pour leur part, de 143,8 millions à 168,6 millions.

tiques tormulées par les syn-dicats à l'égard du budget de la police nationale pour 1977, la . plus sévère concerne la formation des personnels. Le tascicule budgétaire du ministre de l'intérieur fait, en effet, apparaître, par rapport à 1976, une chute de près des deux tiers des crédits de ce chapitre commun la police nationale : 1,441 million de francs contre 4.168 milllons (le Monde du 3 novembre).

En vérité, explique-t-on à la direction du personnel de la police, la présentation de cette partie du budget a été modifiée par rapport à l'année précédente è le demende du ministère des finances, afin que les diverses vacations payées an personnel enseignant soient désormais imputées sur des chapitres indamnitaires. Ces vacations s'élèveront, en 1977, à 1,5 million de trancs, contre 1,49 million cette année.

Les dépenses pour le personnel permanent, la rémunération / nement de la police nationale. »

et que le prochains budget traduise, sur le plan financier, le caractère prioritaire d'une action essentialle pour le bon fonction-

Du 20 au 30 Novembre dans toute la France

CREDIT EXPRESS POSSIBILITE I^{co}TRAITE EN 1977 REPRISE INSTANTANCE LIVRAISON IMMEDIATE

GARANTIES EUROCASION

SUR VOITURES SÉLECTIONNÉES



DES VOITURES DE TOILS LES PAYS A TOUS LES PRIX.



Les centres EUROCASION de votre région

GUH-BERG, ES, IV. de Verden. EFRELDSSUR-MAIDE, 127 à 151, mme. SNR, 1 et 3, pl. de Ljahen. surrenves N-OrdR, 3, ree Lien (1844) (184), 48, roe de Paris. 407(194) (17, 180), pr. de la Civil

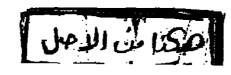
ies: RS, 148, coe Siviecques. Valut-CRCE, 1, pp. de in C 38. , SY, Rhe de Chille, (3) 120. 12. km2-8:18 - ORGA, 91, no da AURENALLIERS, 4R, bd Applets \$00,5-605,153,70 de M £596,_205, te.A.V. Couts

FOR PARTIES. SLILAS, 1933 197, Ree de Peris SJILLY FLASANCE, 198 pr. du 90-55LF087,ZLD=

78-CHAMBOURCY, Rise de Ma 77 – Créc i ES, Sère, er, da Kurèchel Fach, EPIE. 11. pc, de la fi LEAUL IL ron Rosal 75—Berne, 25, Northy Co.

92 - BOIS-COLOMBES, 247-1 248. ---

64, bil de la République



POLITIQUE

La réforme de l'aide au logement est adopté par le Sénat

baremes. »

Par 190 voix contre 88 (P.C., P.S., rad. de g.), le Sénat a voté, jeudi 12 novembre, le projet de réforme de l'aide au logement. Les sénateurs ont apporté d'assez nombreux aménagements au texte proposé par le gouvernement. Ils ont notamment approuvé avec quelques correctifs les modalités de l'aide personnalisée que prévoit la nouvelle législation.

L'article 3 du projet gouverne-mental concernant le mode de calcul de l'aide personnalisée au logement se contentait de se référer aux dispositions d'un barème fixé par voie réglemen-taire, dont le législateur définis-sait seulement quelques éléments de base. Le Sénat, après les inter-ventions des la proprie par de base. Le Senat, après les interventions des rapporte urs,
MM. PARENTY (Un. centr.) et
BOYER (ind.), celles, aussi, de
Mme GROS (non-inscrit) et de
MML LETOQUART (P.C.),
CEAUVIN (Un. centr.) et QUILLIOT (P.S.), a adopté un amendement prèsenté par M. FOURCADE, ministre de l'équipement :
« Je propose, a déclaré le ministre, de créer un comité consultatif tre, de créer un comité consultatif comprenant notamment les représentants des caisses d'allocations familiales et des organismes de logement social. En ce qui concerne les modalités de la révi-sion, après avoir référé au premier

ministre, je propose qu'elle soit prononcée compte tenu de l'évo-lution des prix de détail et du coût de la construction.» L'article 3 est ginsi complété

par ce dernier alinéa a le bernier annea :

a Le barème est révisé chaque année, compte lenu de l'évolution des prix de détail et du coût de la construction, après avis d'un conseil de l'aide personnalisée au logement placé auprès du ministre responsable du logement, qui comprend notamment des représentants des organismes d'allocations familiales et de logement social.

» La composition, les modes de désignation, les modalités de fonctionnement du conseil men-tionné ci-dessus sont fixés par décret. Son président adresse au Parlement, avant le 1st octobre de chace pariements

Parlement, avant le 1° octobre de chaque anée, un comple rendu des travaux de ce conseil »
Les sénsteurs, qui recevaient satisfaction sur les points suivants : révision annuelle, compte tenu de l'avis d'un conseil représentatif, et contrôle annuel du Parlement, ont écarté, à la demande du ministre, les amendements de M. CHATELAIN (P.C.), de Mme GROS et de M. QUILLIOT, qui tendaient à instituer une forme d'indexation du barème. L'amendement de M. QUILLIOT

a été repoussé par 167 voix contre 113 après une intervention de M. Fourcade, qui a notamment déclaré : « Mon amendement participe du même esprit que celui de la commission des affaires sociales. Les autres éléments du coût pourront être pris en compte, mais îl n'est pas question d'u inclure l'évolution du revenu, ce qui nous ferait passer avant les Anglais en fait d'inflation! Si nous tenons à commencer par une phase expérimentale, c'est précisément pour éprouver les barèmes. »

orateurs ont expliqué le vote de précisément pour éprouver les M. CHAUVIN. président de l'Union centriste : « Cette réforme est une vraie réforme des une vraie réforme est une vraie réforme des une

A l'article 7, les sénateurs ont adopté un amendement du rap-porteur, M. Parenty, qui fixe que tous les bailleurs ayant passé une convention peuvent être appelés à participer au financement de l'aide personnalisée (au Fonds national de l'habitation) et non nas seulement ceux qui ont recu pas seulement ceux qui ont reçu une « aide à la pierre ». Un article 27 bis nouveau pré-sente par M. TALON, sénateur du

sente par M. TALON, senateur du Territoire de Belfort (app. U.D.R.), a été adopté. Cette disposition nouvelle institue des mesures transitoires en faveur des organismes d'H.L.M., qui ne pourront pas bénéficier d'emblée du nouveau existere.

Avant le scrutin final, plusieurs

les bonifications d'intérêt que nous proposions, vous avez moniré que vous n'avez cure des organismes d'H.L.M. Surtout, vous avez refusé les garanties que nous demandions en faveur des usagers. En répoussant nos observations, vous refusez nos suffrages. »
M. LETOQUART: a Les locapaires con n'aissent blen les taires connaissent bien les communistes; ils savent qu'ils défendront toujours leurs intérêts. Mieux, en tout cas, que les anciens administrateurs de ban-que. Mon expérience de militant du mouvement H.L.M. me permet de dire qu'ils jugeront votre loi non sur vos déclarations d'inten-tion, mais sur les faits, » L'ensemble du projet est ensulte adopté par 190 voix contre 87.

Pudeur

C'est dil: l'aide personnelle au logement (A.P.L.) ne sera pas « indexée ». Le gouverne-ment, par la voix de M. Fourment, par la voix de M. Fourcade, a même rejusé toute
référence à un « indice », cur
a dit le ministre, « indice » est
la rucine d' « indexation ».
Cependant, le jait pour le
conseil de l'A.P.L. de « tenir
compte » de l'évolution des
prix de détail et du coût de la
construction ne lui permettra priz de gelau el du cont de la construction ne lui permettra guère de s'écarter des effets d'une véritable indexation. Etrange pudeur verbale!

Le gouvernement a, d'autre part, réussi à rassurer les sénateurs quant au contrôle du Parlement sur ce nouveau système de distribution des système de tristruction des cides de l'Etat au logement: ils ne pouvaient, durant la première journée des débats, qu'être perplexes sur le conte-nu des décrets d'application nu des décrets d'application que prépoit le projet de loi : il n'en compte pas moins de ringt-cinq ! Le fait que les rapporteurs parlementaires soient associés à la prépara-tion de ces décrets et qu'un compte rendu soit adressé chaque année au Parlement par le conseil de l'API. a par le conseil de l'APL a certes contribué à lever ces inquietudes. Au demeurant, l'actuelle répartition géographique et par types de loge-ment des aides à la pierre, dont le montant est voié par le Parlement au cours de la discussion budgétaire, dépend essentiellement des choix de l'administration... Ces vingt-cinq décrets devront être prêts fin mars afin que « l'expéri-

verbale

logements puisse être menée à bien en 1977. D'ores et déjà, le gouvernement a accepté que les « prix-plajonds » des cons-tructions sociales soient remplacés par des « prix de réfé-rence » constatés en fin de trapaux, et que le barème de l'APL. soit régionalisé, pour tenir compte des variations enormes observées d'un bout à l'autre de l'Hexagone dans le

Cautre de l'Hexagone dans le coût du logement.
Enfin, les organismes sociaux (essentiellement les HLM.) ne seront plus seuls
à reverser une partie de la
manne APL au Fonds national de l'habitation : les
propriétaires privés qui auront signé une convention
devront également se soumettre à cette contribution. devront également se soumet-tre à cette contribution.

Reste le problème de l'ac-civité des organismes H.L.M.
dans la période transitoire,
en attendant que le nouveau
système soit généralisé. Dans
l'état actuel des choses, les
organismes d'H.L.M. sont
contraints de renoucer à
leurs projeis et de ne plus
construire. L'amendement de
M. Talon, qui leur permet
durant la période transitoire
d'opter très vite pour le nou-peau système, n'a que peu de veau système, n'a que peu de chances de lever cette hypo-thèque. Les organismes thèque. Les organismes d'HLM., actuellement dans l'impossibilité de s'engager, n'accepteront sans doute pas de supporter des annuités d'intérêt fort alourdies sans savoir si le fonctionnement de l'ALP, sera satisfaisant.

DÉFENSE

CILHACY (non-inscrit), que le législateur devrait avoir aussi le

tepstateur aeroni avoir aussi te courage de dire quand se jait le passage de la vie à la mort. > Mme VEIL, ministre de la santé, a notamment déclaré : « L'esprit de ce texte et les orien-

tations retenues me paraissent heureusement concilier les besoins

neureusement conciuer les besoins thérapeutiques des malades avec le respect de la volonté du donneur. (...) Mais la question est la suivante : l'opinion est-elle actuellement prête à accueulir avec la sérénité qui conviendraif la loi qui vous est proposée et

LE GROUPEMENT **D'INSTRUCTION** DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE SERA CANTONNÉ A CASTELNAUDARY

Le Groupement d'instruction de la légion étrangère (GILE) sera désormais cantonné à Castelnaudary (Aude), où seront rémis en viron cinq cents à six cents légionnaires. Avant que cette décision ne soit rendue officielle, jeudi 18 novembre, l'éventualité de cette installation avait été sévèrement critiquée par de nombreux responsables de mouvements occitans.

Précèdemment en garnison à Corte, en Corse, le GILE avait du Corte, en Corse, le GHE avait du quitter l'île après que plusieurs legionnaires eurent èté impliqués dans des meturtes, notamment celui de deux bergers. Il comprend une compagnie d'instruction des cadres, une compagnie d'instruction des spécialistes et deux compagnies d'instruction de légionnaires engagés volontaires. Le GHE avait été provisoirement stationné à Orange (Vauchuse) et à Aubagne, dans la région marseillaise, après son retour de Corse.

■ L'Amicale des anciens quérilleros espagnols en France (F.F.I.) nous prie de signaler sa reconnaissance officielle :

a Réduits à un état de non-ree Recutts a un etat de non-re-connaissance de nos droits de combatiants, car ne disposant pas de personnalité juridique, nous ne pouvions pas jaire admettre la re-connaissance de nos un i tés combatiantes et. par la même, étions dans l'impossibilité d'obte-nir le certificat d'appartenance FFI, modèle national, et la carte de combatiant voloniaire de la résistance, cert étant encore la résistance, ceci étant encore aggravé par le fait que, attei-gnant l'age de la retraite, nos anciens guérilleros ne pouvoient pas fustifier du temps passé dans la régistance et subissaient une ponction importante de leur maiare retraite.

» L'arrêté ministèriel du 17 mai 1976, paru au Journal officiel du 22 juilet 1976 (page 3711) clôt une très longue période de vingt-cinq années pendant lesquelles notre Amicale n'a pas eu de vie légals, x

6, r. de Londres, 31300 Toulo

Vote de la proposition sur les greffes d'organes dont l'orientation apparait seule

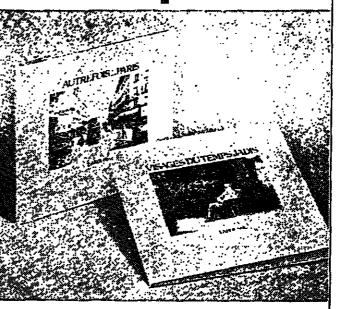
Le Sénat a adopté, jeudi 18 no-vembre, la proposition de loi due à l'initiative de M. Henri Cailla-vet (Gauche démocratique), tencompatible avec le but recherché: assurer le traitement et souvent la survie de malades profondé-ment atteinis. Certes, chacun vet (Gauche démocratique), tendant à autoriser, en vue de greffes, tout prélèvement d'organe, dès la constatation du décès, sur le cadavre de toute personne n'ayant pas fait connaitre de son vivant son refus d'un 19 novembre). L'application de cette proposition, a indiqué son rapporteur, M. AUBURTIN (U.D.R.), permettrait de porter de trois cent cinquante à plus de mille le nombre des greffes d'organes effectuées chaque année. M. MEZARD (Paysans), exprimant l'avis de la commission des affaires sociales, a souligné qu'actuellement l'autorisation demandée aux familles était refusée dans un tiers des cas.

« J'estime, a déclaré M. MAR-CHIHACY (non-inscrit), que le ment atteints. Certes, chacun peut constater qu'il y a sur ce point une évolution très positive. Elle est ceriainement favorisée par une meilleure conna ssance des progrès de la technique médicale: par la presse écrite et parlée. Mais il y a encore un grand effort d'information à poursuivre pour sensibiliser le public à cette nouvelle forme de solidarité. » La proposition a ensuite été votée sans modification.

collections coktails fourtures DEMAIN SAMEDI de l4hàl9h

Attention! à partir de demain

un cadeau pour vous!



du 20 novembre au 4 décembre les libraires participant à la Quinzaine Larousse yous offriront:

- pour tout achat de 100 F d'ouvrages Larousse, un très bel album hors commerce de photographies anciennes:
- pour tout achat de 200 F d'ouvrages Larousse, deux tres beaux albums hors commerce de photographies ancien-

Ces precieux documents sont extraits des Archives Larousse.

Profitezen pour choisir tous vos cadeaux de fin d'année dans le catalogue

LAROUSSE

LE CADEAU PAR EXCELLENCE

Utoring: votre résidence vacances en <u>vraie</u> propriété.

Utoring, c'est une formule conçue spécifiquement pour l'investissement immobilier de vacances. Parce qu'au nom de l'évasion, on ne doit pas vendre – et acheter – n'importe quoi. Utoring: la vraie propriété. Nos appartements de vacances sont tous vendus en vroie

Nos appartements de vacances sont tous vendus en propuété. Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître Utoring: des sites exceptionnels. Dans chaque station de vacances, il y a no

Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégés. Cest la que nous construisons nos résidences, pas ailleurs.

La valeur du site fait la valeur des vacances. Et du placement.

Utoring : la qualité. Cest peut-être l'origine suisse d'Utoring qui veut cela. Nous construisons des résidences de classe, selon des normes sévères,

avec des équipements et des aménagements impeccables. Et qui durent.

Utoring : les services. En devenir propriétaire Utoring, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe européen qui met à votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranquillité et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de location et d'échange international, une prise en charge de mus les sourés de rection et de une prise en charge de rous les soucis de gestion et de

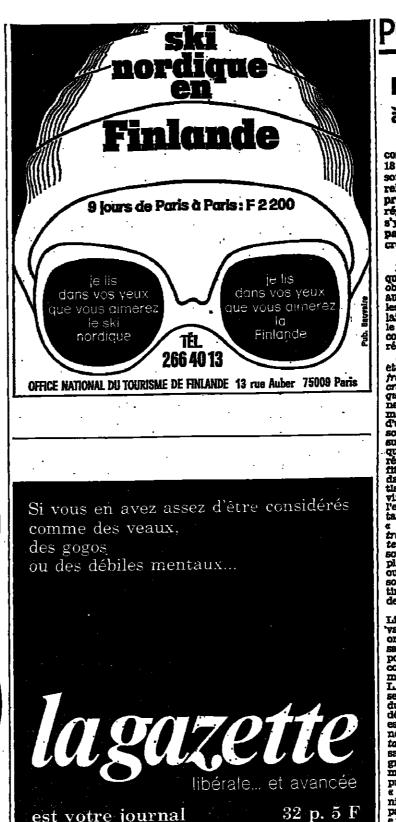
Utoring : le cœur et la raison,



... = ...

	Val d'Isère □	Val Thorens □	Les Orres □	Les Menuires □
	JESVINGA.		100	"Les Origanes" et "Les Soldanelles".
	"Le Villarer". Au pied de la celèbre pisse OK.	"L'Olympic". Le ski total toures saisons.	"Le Belvédiere". Le ski plem soleil.	Au cœur de l'immense domaine skirble des trois vallées.
	Serre Chevalier 🗆	La Mongie □	Saint-Tropez □	Cannes □
		O O		C. Horana
	Le plus beau mariage de la neige du Nosd et du soleil du Sud.	"Phébus". Au coeur des pistes dans la plus haute station des Pyténées.	"La Caravelle". A Saint-Tropez (vous connaissez ?).	An calme et dans la verdure face à l'un des plus beaux panocamas de la Côte.
	Cap d'Agde □	Arcachon □	Venillez me faire parvenir une doci Utoning et sur l'achat d'un apparter (cochez les cases ci-contre).	usientation complète sur ment dans les stations suivantes
			Nom Profession Adresse	
	"La Voile d'Or". Sur le port, dans ce nouveau paradis de la voile,	"Aquitmie". En bordure du bassin, avec accès direct à la plage.	Code postal LLLLL TEMph	
	I a Baule Britani Au centre de la baie face à la plus belle plage d'Emppe.	La Bretesche Près La Baule Tes Fameaux du Châtean. Un ensemble de conspe- dans le part du châtean.	METAIR 53, swegge de l'Op III : 26	
			رياند ز. يون موسول المدار المراسم المالي مدار المالي	





La L.C.R. (trotskiste) va lancer un appel à l'unité d'action à toute l'extrême gauche

M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), a présenté, jeudi 18 novembre, au cours d'une conférence de presse, l'analyse que son mouvement fait des difficultés de l'extrême gauche et des productions extra calle de la complet de l'analyse et gauche et des productions extra calle de la complet de l'analyse et gauche et des son mouvement fait des difficultés de l'extrême gauche et des relations entre celle-ci et la gaucha politique et syndicale. Il a précisé que le prochain congrès de la L.C.R. aura lieu dans la région parisienne en janvier 1977 et que les tendances pourrout s'y manifester librement, comme au précédent congrès. D'autre part, une délégation de la formation trotskiste sera reçue mercredi 24 novembre par la direction de la C.F.D.T.

M Exivine et ses amis estiment que les résultats très modestes obtenus par l'extrême gamble aux élections législatives partielles, s'ils traduisent bien le malaise dont souffre actuellement le courant révolutionnaire, ne correspondent pas à son influence réelle.

correspondent pas a son internos réelle.

Selon eux, M. Giscard d'Estaing et le gouvernement « viennent de franchir le seul de la non-crédibilité dans Fopinion publique », mais l'union de la gauche ne manifeste aucune envie immédiate d'exercer le pouvoir, d'une part parce que le P.S. souhaite gagner de notvelles voix sur sa droite, d'antre pert, parce que le P.C. ne désepère pas de rééquilibrer la ganche à son profit tant que celle-d est encore dans l'opposition. Cet « attentisme », selon le mot de M. Krivine, redonne une chance à l'extrême gauche en ini permettant d'exprimer et d'incarner « l'impatience grandisquet des travailleurs desant. Les contigne les progrès de son implantation des les syndicats ouvriers, malgré la « chasse anx soccères » dont elle s'estime victime de la part de la direction de la C.F.D.T.

Dans un premier temps, la Ligue communiste régultationnaire va proposer à toutes les autres organisations d'estreins ganche, sans aucune excinsive, la mise au point d'une campagne politique commune, utilisant éventuellement les tribunes électories. La L.C.R. estime qu'un tel accord serait possible puisque l'ensemble du courant révolutionnaire, en dépit de ses divisions persistantes, est à la fois convaincu de la nécessité d'une telle « riposte unitaire au plan Barre », uni dans sa critique de gauche du programme commune et partisan, malgré cette critique, d'un rapprochement tactique avec les « partis réformistes » (cette dernière considération ne s'applique pas, toutefois, aux formations l'éninistes). Selon cux, M. Giscard d'Estaing

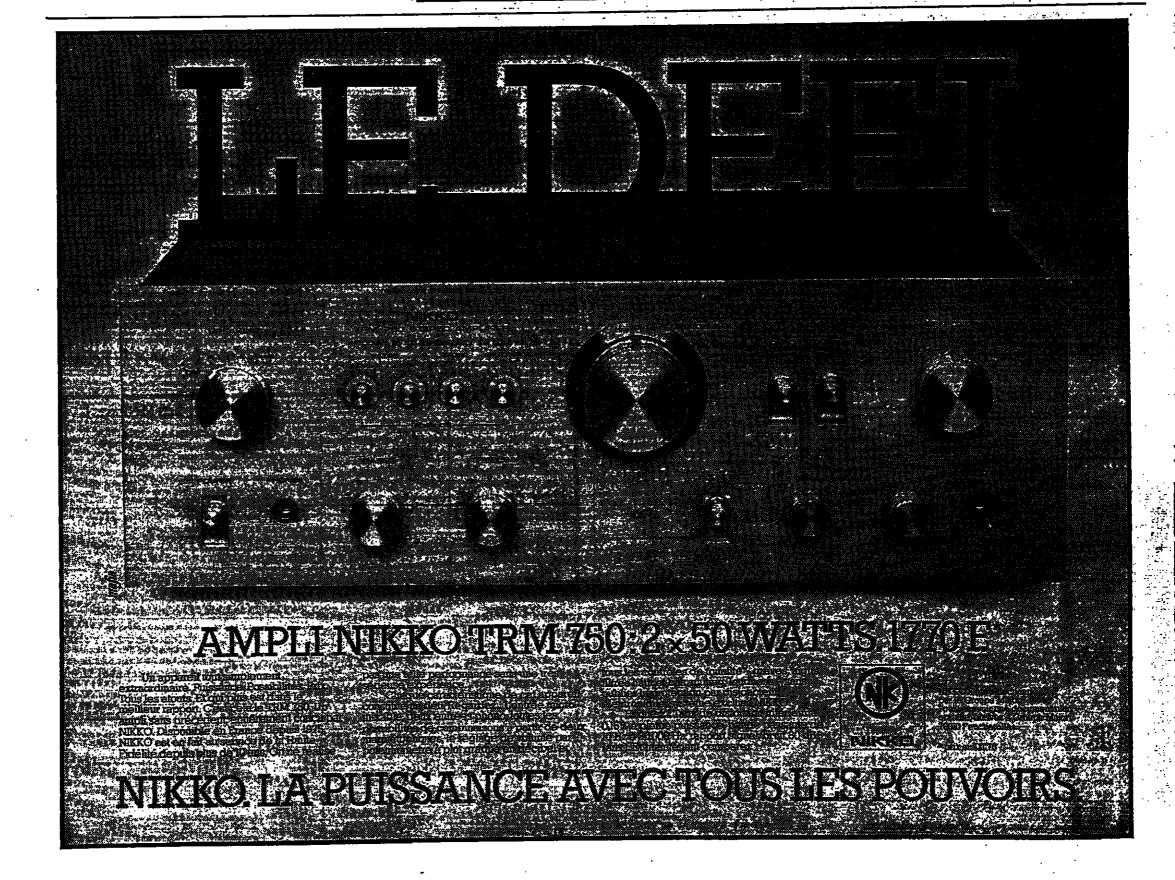
Pour l'instant, la LCR. se propose de développer, dans les entreprises et les syndicats où elle est impiantée, un cartain nombre de revendications dont elle estime qu'il pourrait s'agir, à terme, de l'esquisse d'une e plate-forme intersyndicals de lutie » : l'établissement de la semaine de travail de trente-cinq heures, pour favorier la résorpsemaine de travail de trente-cinq heures, pour favoriser la résorption du chêmage; la création d'une échalle zoobile des salaires pour adapter ceux-ci à la hausse des prix; l'attribution d'une augmentation uniforme des rémunérations de 300 francs par mois et la fixation du SMEC à 2300 francs mensuels. En cutre, un nouvel effort de propagande va être entrepris en faveur du « contrôle ouvrier ». — B. B.

Le groupe du parti socialiste et des radioaux de pauche de l'Assemblés nationale a décidé la création d'un groupe de travail commun entre le parti travailliste d'israël et le parti socialiste français. Ce groupe de travail comprend MM Jean Bastide, député du Gard; Joseph Franceschi, député du Val-de-Marne; Charles-kmile Loo, député des Bouches-tin-Rhône, et Jean Poperan, député du Rhône.

A 17 km de PARIS HOTE AUTOROUTE SUD (première sortie)

TERRAINS INDUSTRIELS

Location hall emphythéotique (12 F le m2 par an) Tél.: 909-10-25



e Monde

du TOURISME et des LOISIRS

« THE BEAUTIFUL GARDENS OF BRITAIN. »

Londres, pour l'amour fleurs... des

C I les géraniums de Burlington Arcade sont en plastique, n'en concluez pas trop vite qu'avec la livre la Grande-Bretagne volt partir en fumée son ame jardinière! En vérité, les commerçants n'avaient guère le choix pour fleurir ce passage aux boutiques luxueuses et raffinées à deux pas desquelles se cachent quelques hauts lieux de shopping pour l'amateur de plantes.

En cette période où l'approche des fêtes de Noël comme la mode conduisent chaque semaine des miliers de Français dans les magasins londoniens, il est bon de se rappeler que tout ce qui touche au jardin passionne les Britanniques. Aujourd'hui encore, plus que la situation économique, ce sont les variations du temps, l'état de la pelouse, la pousse des carottes ou les maladies du rosier qui demeurent les constantes de la conversation quotidienne. Et si l'on se préoccupe peut-être plus de son potager que de ses fleurs — la prolifération, deouis un an. des ouvrages sur la culture des légumes est à cet egard significative, - c'est que, au-delà de la recherche du produit naturei, la montée des prix

Quel que soit votre choix, fleurs ou légumes, la boutique de graines de Suttons (161, New Bond Street) est un enchantement. Comme pour la caverne au

Believue Stratetord a été

qualifiée par le maire de Philadelphie, M. Willy Rizzo,

Cet hôtel est à Philadelphie ce

que le Waldorf Astoria est à

. New-York : un haut lieu touris-

tique, social et culturel. C'est là

que tous les ens les jeunes filles

de la haute société font, au cours d'un grand bal, leurs dé-

buts dans le monde; c'est là

que, bien des tois, les partis

politiques tinrent leurs « conven-

tions », et que descendirent les

plus lilustres visiteurs américains

et étrangers. - C'est une insti-

tution qui disparaît », opina le

gouverneur de l'Etat, M. Milton

Mais les sentiments ne comp-

tent cas lorsque entrent en jeu las

întérêts du « business ». L'hôtel,

racheté par un groupe de ban-

quiere, sera rasé. Un nouvel hô-

tel super-moderne de trois mille

chembres sera construit à sa

place. La coupable — baciérie

ou produit chimique, on ne sait

La mystěrieuse maiadie qvi,

ponsable de la mort de

l'été dernier, trappa cent quatrevingts personnes et fut directe-

vingt-neuf d'entre elles à Phila-

delphie, surnommée l' - épidé-

mie des légionnaires » parce

mem par des participants à la

ntion des « légionnaires »

qu'elle fut contractée exclusive

- court touiours.

Ü

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

Les derniers jours du Bellevue

trésor, il faut se livrer à un véritable jeu de piste pour la dénicher : une simple plaque à l'entrée d'un immeuble banal, un long couloir, une cour intérleure garnie de jardinières avec fleurs et arbustes persistants (un bon exemple), quatre lauriers en pot devant une entrée à pilastres, un escalier, une petite porte blanche au premier étage, c'est déjà là...

Mais à l'intérieur il y a de quoi satisfaire le jardinier le plus exi-geant, tant la gamme des espèces et variétés est étendue. Pour des petits cadeaux (à moins de 1 livre sterling), on trouvers, entre autres, un mélange de fleurs pour le jardin des enfants ou une collection de graines de légumes adaptés à la congélation.

A quelques centaines de mètres, l'herboristerie de Culpeper (21, Bruton Street) vaut la visite. Une fois franchi le seuil de cette petite boutique vert et blanc, on est saisi par un parfum de soir d'été, quand le jar-din offre l'infini mélange de ses senteurs. Ici, on entre dans le domaine des herbes, des pots pourris et des pomanders, ces oranges piquées de girofle qui, du temps où l'hygiène publique et privée laissalt quelque peu à désirer, permettaient aux gentilshommes raffinés d'onblier les odeurs nauséabondes des rues et des maisons. Pour quelques livres sterling, on peut acheter de charmants coussins emplis de mélanges odoranis, des extraits

de plantes des savons aux herbes, de la saponaire pour laver en douceur, des lufas, ces étranges courges plus connues sous le nom d'éponges végétales, et, blen sfir, le Culpeper's complete her-bal, œuvre du fondateur, célèhre herboriste du dix-septième

Trente-cing mille livres qui parlent de plantes

A partir de Victoria Station. dans un tout autre quartier, deux autres visites s'imposent, l'une au grand magasin Army and Navy, qui compte un des plus complets rayons de jardin de Londres; l'autre au saint des saints le siège de la très digne mais si sympathique Royal Horticultural Society (Vincent Square). Pour une cotisation annuelle de 7,50 livres, la R.H.S. met à la disposition de ses membres le magnifique jardin de Wisley, ouvre les portes d'une bonne quingaine d'expositions florales dont le célèbre Chelsea Show, qui attire chaque année en mai tout ce que la Grande-Bretagne compte d'amateurs passionnés, et adresse mensuellement une revue fort bien faite, The Garden. Modernisée depuis deux ans, cette publication dont le rédacteur en chef est Hugh Johnson, auteur du plus merveilleux ouvrage que je connaisse sur les arbres, The International Book of Trees, en français le Grand Livre des arbres, F. Nathan, éditeur, et d'un remarquable World Atlas of Wines, a perdu. au regret de certains, son austère et immuable converture grise sans nour autant modifier le sérieux de son contenu. La qualité de membre de la R.H.S. permet aussi de consulter, dans une immense salle où flotte une odeur de cuir et de bois ciré, les quelque trente-cinq mille volumes de la biblio-

Pour enrichir sa propre bibliothèque, un petit tour chez Foyles (119-125 Charing Cross Road) est toujours un plaisir. On y trouvera une des plus belles collections de livres sur les plantes et le jar-din, depuis le petit guide pratique jusqu'à l'ouvrage richement illustré qui peut constituer un joli cadeau. Pour une première déconverte des jardins anglais et en prévision de saisons plus clémentes et plus fleuries The Beautiful Gardens of Britain et le tout nouveau The World of Kew

constituent une bonne base. Si l'on dispose d'un véhicule on peut atteindre en quarantecinq minutes le jardin de Wisley (direction de Guildford, quelques kilomètres avant Ripley tourner sur la droite). Outre le jardin, qui reste beau en toutes saisons, on trouve dans une boutique spécialisée une foule de petits cadeaux jolis et originaux pour les jardi-niers; les objets vendus dans cette boutique ne se trouvent que rarement ailleurs, car ils sont le plus souvent créés à l'usage exclusif de la R.H.S. Cela va des livres aux porte-étiquettes en passant par des tabliers, des sacs et une splendide collection de Corn-dollies tressées par les artisans du Sommerset avec des épis de

« Une promenade avec Dieu »

Au retour, une visite au Garden Center de Syon Park (en face de Kew Garden, mais de l'autre côté de la Tamise en traversant par Kew Bridge) peut permettre d'aller réver devant des centaines d'espèces et de variétés d'arbustes, de plantes vivaces et alpines introuvables dans les pépinières françaises, mais que notre législation n'autorise pas à importer sans licence et certificat phytosanitaire. Si la tentation est trop forte, le passage en douane est à vos risques et périls! Il est

Pour conclure, M. Olivler Stirn,

a rappelé que si les crédits bud-

gétaires étaient encore insuffi-

sants ils n'en permettaient pas

moins d'engager des actions glo-

bales de promotion en faveur

d'une région qui est à la fois

« familière » et « exotique » où

« l'on trouve à la fois le dépayse-

ment et l'atmosphère de chez

toujours possible de se rabattre sur l'outillage, où Wilkinson détient depuis des années la paime de l'élégance et de la qualité mais aussi des prix éleves. Au rayon des graines, la serie complète des « Sprouting seeds » : Alfalfa. Fenugreek, Adzuki, Mung Bean, Triticale, Mixed Salad Sprouts, germes que l'on consomme après cinq à six jours de culture, permet à moindres frais (environ 50 p. le paquet) de se gorger de protéines végétales, de vita-mines et d'éléments minéraux les plus divers. Un bon truc dars un pays où la viande est fort chère.

Si l'on veut offrir à sa maison et à son jardin une jolie plaque qui accueillera le visiteur, il faut descendre jusqu'à Rye, un vieux port charmant non loin de Folkestone, où un potier réalise selon vos desirs de splendides plaques rondes en terre cuite vernissée et peintes portant le nom de votre demenre et un dessin qui le rappelle (David Sharp Pottery, The Mint, Rye; délai douze semaines, expédition en France, prix environ 9 £).

Au hasard du shopping londonien plus traditionnel, il faut se souvenir que tous les grands magasins ont un rayon consacré au jardin, aux poteries, à l'outillage. On peut trouver chez Habitat des pots à persil de 40 centi-mètres de haut à 3,95 £ un Gardener's scrupbook à 85 pence 6 Fresh herbs pots à 90 p., chez Harrods une bonne série de cachepots cylindriques ou octogonaux recouverts de liège de 5 à 10 £ et des Wardian cases, ces petites serres entièrement closes où les plantes vivent en atmosphère confinée et qui servirent, sur les bateaux, à protèger les végétaux nouveaux et rares que les botanistes britanniques envoyaient a Kew de tous les pays du monde (de 25 à 80 £ selon les modèles).

Chez Liberty, il est possible de faire réaliser sur commande en poterie de Chelsea une plaque portant le numéro et le nom de LA BONNE COTE DES DOM-TOM | Sa maison (de 15 a 25 f.). Est pu s li y a, bien sûr, les innombrables sa maison (de 15 à 25 £). Et pu's dans une ville où tant d'objets se trouvent liés à la pature ou s'en inspirent. Et, après quelques heures ou quelques jours dans l'agi-tation cosmopolite d'Oxford Street on de King's Road, il ne reste plus qu'à retrouver le calme reposant de ses chères petites plantes en se souvenant de cette pensée d'un auteur anglais (of course) qui disait fort joliment : « Cultiver son jardin, c'est jaire une promenade avec Dieu. >...

MICHÈLE LAMONTAGNE.

PARIS Vendre

ETOURNER le touriste étranger ou provincial de l'habituel traje: - petits restos - Lido expos », c'est une gageure que le comité régional de tourisme pou l'llo-de-France a la termo intention de tenir. Commentées par une Mireille Mathieu qui, pour une lois, ne chante pas mais parle, les imaces d'invitation en lie-le-Franco signées Georges Folgoas, nous inviient à la promenade dans ce que le texte de Jean Amadou s'ingénie à nommer « les berceaux de la vie

Ce film de seize minutes entend - inciter los touristes à vivre à l'unisson des Pansiens ». Et c'est en regardant la tour Elilel, Notre-Dame et les Champs-Elysées, en contemplant, à Saint-Denis, des gisants aux illustres noms, en flå. nant aux Puces ou à Versailles, à Fontainebleau et à Rambouillet, que le touriste devra - entendre battre le cœur de Paris -. Ce rapide survol prend souvent les allures d'un livre d'images bien sages, comme on en feufliette dans les halls d'hôtels ou les agences de voyages.

Pourtant, cette Invitation en Ilede-France n'est encore qu'un « essai de synthèse - sur le chemin d'une promotion systématique de Paris et de sa région. Sa présentation s'accompagne d'ailleurs de quinze autres minutes d'images sans paroles realisées par Claus Weeke sur le Paris aoûtien, vide de ses indigènes » et sevré d'automobiles.

Paris-Dimanche, c'est la recherche, dans une ville en «hibernation = estivale, de la - vie authentique des villages qui la constituent -. Tourné pour le compte du secrétariat d'Etat au tourisme, ce court mètrage a l'ambition de faire découvrir aux étrangers — en les révélant aux Parisiens - les parcours secrets d'une ville qui a, depuis longtemps, oublié les charmes de la province.

Des équipes médicales s'achar nèrent pendant des mois à résoudre le mystère de l'épidémie, se possibles et imaginables, passant au peigne fin et examinant à la loupe les culsines, le système de climatisation, les revêtements des murs et du mobilier, la tuyauterie. Mais leurs investig menées à l'aide du matériel le plus moderne furent cependant Intructueuses, et on ne sait toujours pas ce qui rendit malades ou lit mourir des personnes qui n'avaient en commun, durant ce congrès, que le fait de se réunir dans cet hôtel, d'y manger et de

à cette époque à l'hôtel Bellevue

Stratford, vient de faire une nou-

velle victime : l'hôtel lui-mâme.

qui est condemné à disparaître

et voué à une prochaine dilapi-

Du coup, le taux d'occupation des chambres (sept cent cin-quante-en tout) tomba de 80 % à 3%. Tous les efforts publicitaires n'y firent rien : personne n'y descendait plus, personne ne venait y prendre un repas, el les salles de congrès demeut rent vides. Il en coûtait 10 000 dollars par jours aux propriétaires de la maintenir ouvert, et de verser leurs salaires à ses cinq

LOUIS WIZNITZER.

OLIVIER STIRN, secré- Terre (où l'on ouvrira prochainetaire d'Etat aux déparment un casino et un golf) est tements et territoires très éloignée du volcan.

80i D.

d'outre-mer, a récemment fait un bilan de l'activité touristique des lointaines contrées dont il a la charge. Aux Antilles, le nombre des touristes a doublé cette année. et atteint 100 000 personnes. Les possibilités d'hébergement ont également augmenté : on est passé de 3 000 à 6 000 lits en 1976, Dans l'ensemble des fles du Pacifigue, dont l'hébergement total avoisine les 3000 lits, on a dénombré 80 000 visiteurs.

Cette augmentation est due en partie au fait que les transports ont été largement facilités. Ainsi des charters au départ de l'Rurope à destination des Antilles et des prix très étudiés ont attiré une clientèle plus nombreuse

> Le secrétaire d'Etat a fait allusion à la situation « anormale » qui a pu contrarier, en raison de l'activité de la Soufrière, le développement touristique de la Guadeloupe, et a rappelé à ce propos que la zone touristique de Basse-

VOLS SPÉCIAUX NOËL EN AMERIQUE LATINE

CARACAS : 2.800 F A.R. BOGOTA: 2.950 F AR. LIMA: 3.490 F A.R. BUENOS-AIRES : 4,500 F A.R. RIO: 3.500 F A.R.

Possibilité de billets valables 1 an

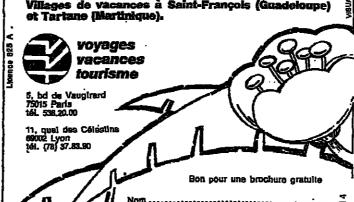
Nombreux vols combinés DÉCOUVERTE

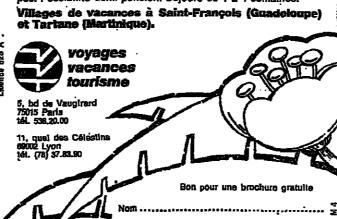
DU NOUVEAU MONDE 8, rue Mabilion, PARIS (6°) Tel. : 326-06-20 -- cor lic A 870.

cet hiver aux antilles : du soleil en location

Le formule la plus économique. Deux semaines à partir de 2 995 (, (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines.





EUROPEENNE DEWATR

VOLS SPÉCIAUX DÉPART DE PARIS

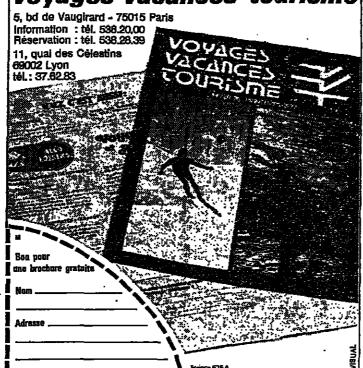
TOUTE L'ANNÉE MADÈRE : 840 F A.R. NEW-YORK: 1.450 F A.R. BANGKOK: 2250 FAR. 1.400 F Aller simple TEHERAN : 1.980 F A.R. DELHI : 2.200 F A.R. HATTI : 2.600 F A.R. COLOMBO: 2500 F A.R. 1.498 F Aller simple TCKYO : 4.200 F A.R. 2450 F Aller simple TOUR DU MONDE : 7.308 F valable un an

pour recevoir gr notre brochure 76





voyages vacances tourisme



Fermez les yeux. Vous êtes tout

en haut de la pyramide du soleil, à

Tikal: A vos pieds, les constructions

prodigieuses mystérieusement aban-

données par les Mayas au X° siècle.

Autour de vous, la forêt impénétra-

ble du Peten où règnent les toucans,

êtes à Panajachel, sur les rives du lac

Atitlan. Face à vous, les deux volcans jumeaux bleuissent dans le couchant.

sissant ici une couverture à

castenango. C'est jeudi, jour de marché. Vous parcourez les ruelles, ivre de bruits et de couleurs, choi-

Gardez les yeux fermés. Vous

Maintenant, vous êtes à Chichi-

motifs bleus, là une chemise

au velours délicatement

les jaguars et les singes-araignées.

KLM. GUATEMALA

A partir de 4.800F, nous vous offrons les pyramides de Tikal, le lac Atitlan et le marché de Chichicastenango.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

LES WAGONS-LITS, D'UN SIÈCLE A L'AUTRE

BOGGIE - BOGGIE...

DANS Ia soirée du 1er septem-bre 1859, en gare de Bloom-ington (Illinois), on accroche à la rame un wagon différent. Les bancs ont été aménagés afin qu'on puisse s'y allonger. De Bloomington à Chicago, les voyageurs pourront dormir. Il n'y a pas de draps, l'éclairage à la chandelle vacille, le poèle qui fume fait tousser. Mais le wagonlit est né. Son inventeur est l'Américain George Pullman. L'accueil des voyageurs est réservé. Il faudra qu'un pullman ramène, six ans plus tard, dans sa ville natale le corps du président Lincoln assassiné pour que l'Amérique salue enfin dans ce corbillard roulant la première voiture-

Ainsi commence l'épopée de ces trains de luxe que Jean des Cars retrace dans Sleeping Story. Sa passion pour le rail lui vient sans doute de son arrière-grand-père, le duc des Cars, qui ne pouvait voir un train sans sauter à bord, tant et si blen que ses amis l'avaient surnomme « Sleeping Cars . Sleeping Story, écrit avec la collaboration de Roger Commauit, un ancien conducteur devenu l'historien de la Compagnie internationale des

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous

n'avez pas revé : nous, KLM, vous

à partir de 4800 F pour 12 jours.

Et pour vous y amener, nous vous

ont fait notre réputation. Tradition

offrons tous les trésors du Guatemala

offrons le sérieux et la gentillesse qui

hollandaise oblige.: Ecrivez ou téléphonez à KLM, 36 bis,

Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29

ou allez voir

potre Agent

est préfacé par Paul Morand, « le nomade horizontal qui lui est tiques toujours deux par deux. toujours resté fidèle ».

L'aventure des wacons-lits en Europe va être menée avec acharnement par un Belge. Georges Nagelmackers. Sa famille l'a envoyé aux Etats-Unis pour qu'il oublie sa cousine germaine. Il a vu les trains Pullman et il a retenu l'idée. En 1870, un an après son retour, Nagelmackers publie son projet à lui. Le train américain n'est en fait qu'un « vulgaire » wagon-dortoir. Un simple rideau sépare les couchettes du couloir central. Nagelmackers connaît bien les Européens, individualistes et puritains : il mise sur l'intimité, repousse le couloir sur le côté de la voiture

et aménage des « chambrettes » pour deux ou trois personnes où les dames seules pourront se déshabiller sans être vues Le compartiment de wagon-lit est né. Nous sommes en octobre 1872. Dix ans plus tard, les wagons-lits de Nagelmackers sillonneront

< Présentez-moi à la comtesse... >

 « Orient-Express », « Transsibérien », ces noms ont toujours fait voyager l'imagination. Dans son livre De Pontoise à Stamboul, Edmond About, invité à la « pre-mière » du Train Express d'Orient (octobre 1883), raconte sa traversée de l'Europe, l' « affreux Pirée », l'arrivée à Constantinople et le hall de l'hôtel soudain envahi par des brebis. Valery Larbaud immortalise a les portes laquées aux loqueis de cuivre lourds derrière lesquelles dorment les millionnaires v.

En 1913, un jeune diplomate c'est encore Paul Morand chargé de porter la valise à Constantinople décrit ses compagnons de voyage : « On rencontrait dans les couloirs de vieux diplomales parlant du « déclin du Croissant », de grands seigneurs autrichiens à vingt châteaux et mille villages, de gros barons israélites viennois qui vous poussaient du coude : · Présentez-moi donc à la com- tructions du ministère, une table

comme les pigeons, des interprètes arméniens ou persans si riches que, préiendait Claudel, ils met-iaient leurs diamants aux baga-

Le Transsibérien, lancé en 1898 sur la route de l'Asie, est d'un luxe inoui : piano doré et bibliothèque dans le wagon-salon, salle de bains et douches, chambre noire pour les phôtographes, gymnase pour les sportifs. Le tsar Alexandre III s'est préoccupé du confort moral des voyageurs : le train a son wagon-chapelle surmonté de cloches. En descendant de ce palace mobile, le passager doit pouvoir trouver un palace immobile — c'est encore une idée de Nagelmackers. L'hôtel de la Compagnie à Pékin a un plongeur célèbre : Blaise Cendrars. Et le poète du Transsibérien a haptisé son chien chow-chow, « Wagon-Li »...

Train des rois : Léopold II de Belgique a un faible pour la voiture-lit et pour Paris. Un soir, dans les coulisses de l'Opèra, on lui présente une beauté. Mile Cléopâtre de Mérode. Les navettes entre Bruxelles et Paris s'intensifient, si bien que les mauvaises langues surnomment vite le wagon-lit royal le « Cléopold ». Trains présidentiels : Félix Faure développe avec faste les voyages officiels. Il a été atiministrateur des wagons-lits. Paul Deschanel donne à son dernier voyage un tour très personnel. A bord des trains « PR », la discrétion du personnel est rigueur. Ausst ne sanra-t-on jamais, hélas! le nom d'un autre président qui faisait arrêter la locomotive en pleine campagne pour nouvoir... se raser sans risque de se couper.

La 2419 D est une volture-restaurant bien tranquille qui circule en octobre 1918 sur Paris-Trouville, Soudain, un ordre du ministère de la guerre la fait « monter » d'urgence à Paris. On bouscule son aménagement. Le nouveau mobilier doit comporter notamment, d'après les ins-

sur laquelle seront étalées des cartes. A l'aube du 7 novembre 1918, la 2419 D fait son entrée dans une clairière de la forêt de Complègne, entre Choisy-au-Bac et Rethondes. Quatre jours plus tard, l'ancienne volture-restaurant devient le wagon de l'Armis-

Train Bleu à la robe majestueuse couleur de nuit. Pour la première fois - nous sommes en 1922 — le « single » fait son apparition. Pour la première fois aussi, les conducteurs des wagonslits ont droit à une couchette Depuis cinquante ans, ils passaient la nuit par terre. La clientèle est sélect. « Le bar du Train Bleu a été plus élégant que celui du Ritz », affirme un ancien bar-man. « A l'intérieur du train, écrit Joseph Kessel, brillaient doucement des bois polis, des pelours. Les femmes dans les couloirs paraissaient plus belles et les hommes plus audacieux. »

Aujourd'hui, on n'entend plus le craquement des boiseries : les lamiflés et l'acier ont remplacé l'acajou. Le luxe est devenu confort et insonorisation, la ven-tilation d'hier s'appelle aujourd'hui climatisation. Le passager « wagon-lit de deuxlème classe » compte pour 40 % dans la cilentèle. En 1974, pour la première fois sur le réseau français, le chiffre d'un million de royageurs couchés » a été dépassé.

Mais il reste des réveurs éternels, et Jean des Cars est du nombre. Pour eux, tous les vendredis soir, le « Spécial 2000 ». avec son authentique bar Pullman 1930, glisse vers la Riviera. A Zurich, un agent de voyages 3 relance l' « Orient-Express » d'hier avec wagons de marquetterle décorés de cristaux de Lalique. Il faut y réserver sa place six mois à l'avance.

 Un Milanais, raconte Jenn des Cars, l'était récemment ses cinquante ans de wagon-lit. Dans ea valise, il avait emporté un smoking et un bleu de chauffe : il avait rendez-vous avec le mécanicien dans la locomotive, à la frontière autrichienne. 2

FLORENCE BRETON.

188

提供注于

MOTELLER

Uk£aj⊗

Hudere

JEUX D'EAUX A BESANÇON

N nouvel établissement thermal vient d'ouvrir ses portes à Besançon : depuis date à laquelle on avait démoli le bâtiment pompler érigé en 1892 pour construire un hôtel Frantel sur son emplacement. Besançon n'avait plus de thermes. Mais le casino et ses jeux, cc..cédés par la ville à une société fermière, en même temps qu'une salle des fêtes actuellement en cours de réfection, avaient sub-

C'est, semble-t-il, autant pour pouvoir conserver les jeux (qui la femme, et du rachitisme. rapportent quelque 500 000 francs par an à la ville) que pour ne

pas laisser sans emploi les eaux salines qui circulent dans le soussol de la région, que la municipalité de Besançon a investi dans la construction d'un nouvel éta-blissement thermal Deux kinésithérapeutes bisontins ont pris la concession du nouvel établissement, où ils entendent, sous le contrôle technique d'un médecin de la ville, su spécialiser dans le traitement des troubles de l'appareil locomoteur. Jadis l'établiss ment thermal de Besançon s'était fait une spécialité des maladies de

On utilisera cependant la même eau, un composé chloruré-sodiquede sel par litre. Sa teneur saline est ramenée à 32 ou 34 gr. (soit à peu près l'équivalent de l'eau de mer) avant d'être distribuée dans les installations du nouvel établissement thermal.

La construction du bâtiment et la réalisation de la canalisation acheminant l'eau captée à 7 km de Besançon, ont coûté quelque 3 500 000 francs à la ville, qui n'a reçu aucune subvention de l'Etat pour cette opération, dont le prin-cipe avait été arrêté voici plus de vingt ans.

Oubliez votre comité de direction. Partez à Kuala-Lumpur!

20 séjours en Extrême-Orient. 20 séjours en Thailande, au Laos, à Bali, au Népal, en Inde, aux Philippines, en Corée, au Japon, etc.

Pour recevoir une documentation détaillée sur tous ces voyages,

JALTOUR vous propose plus de retournez ce bon à Japan Air Lines, 75 av des Champs-Elysées,75008 Paris.

Adresse.

Jakour 🚱



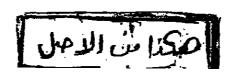
NOUS ORGANISONS 2 CIRCUITS EXCEPTIONNELS

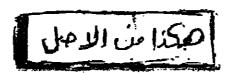
 MEXIQUE - YUCATAN REPUBLIQUES D'AMERIQUE CENTRALE

(avion – hôtel 1^{re} catégorie guide – accompagnateur) 17 JOURS AU MEXIQUE 7980 F

de Paris à Paris le tourisme français."

96. rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280.67.80 32, avenue Féllx-Faure 75015 Paris - Tél. 280.67.80 poste 244 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 337-82-82 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.67.80 poste 280 CAEN, EVBEUX, LE HAVRE, L'ILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES





TOURISME

Fouilles à l'italienne

se faire la championne euro-péenne de l'insécurité ? De nombreux témoignages de touprécis du terme, - semblecapitale italienne de notre correspondant a Rome.

L serait blen difficile de dresser l'inventaire complet de tous les procédés de vol actuellement en usage en Italie. On sait que certains malfaiteurs transalpins sont, de notoriété publique, passés maîtres dans l'art du vol à la roulotte, de l'attaque nocturne des trains, des enlèvements et même, depuis peu, du détournement de poids lourds. Face à cer procédés, les exemples qui suivent paraîtront pécadilles, mais ne manqueront pas d'intéresser les milliers de touristes qui chaque année, en toute saison — et en tonte candeur, - abordent les rivages de notre « mère latine »...

Un voyageur débarque à l'aéroport de Rome. Entre le moment où atterrit l'appareil et l'instant où les bagages enregistrés au départ sont rendus à leurs propriétaires, il se passe environ vingt. minutes. Délais fort raisonnables, si l'on considère le trafic de l'aéroport. Mais véritable « performance» si l'on sait que les bagages non rigides out été durant ce laps de temps fouillés, non par des douaniers, mais par de subtiles mains anonymes spécialisées de toute évidence dans le difficile repérage des rasoirs électriques,

L'Italie est-elle en train de jumelles et autres appareils photographiques solgneusement rangès ! Dans le crochetage sans bavure des serrures éventuellement poristes dévalisés — au sens sées également. Les bagages ne précis du terme, — semble- revélant a priori aucune trace, la raient, hélas le démontrer. fâcheuse découverte n'intervien-Nous en publions deux, que dra qu'une fois le voyageur installé suit la rapide enquête auprès à son hôtel, situé généralement des services de police de la dans le centre de la Ville Eternelle, à quelque 30 kilomètres de l'aéroport ou lors de son retour dans ses foyers. Trop tard hélas, dans les deux cas, pour qu'une plainte ait la chance d'éveiller le

moindre intérêt.

Voici quelques années, des arrestations eurent lieu à l'aéroport Leonardo-da-Vinci. Des hagages avaient été, là aussi, fouillés mais systématiquement — qu'ils soient rigides ou non - par une bande de cambrioleurs hautement organisée et opérant sur une grande échelle. Le scandale finit par éclater, la justice passa, Faut-II penser que la relève est désormais en place? Pour l'heure, le meilleur conseil à donner est de ne jamais confier à la soute des avions à destination de l'Italie un sac de voyage on tout autre tible de succomber à d'insidieuses fouilles.

L'exemple qui suit concerne également des fouilles mais d'une autre inspiration. Voici quelques semaines, M. Decosterd, membre d'une association à but non lucratif, préparait un circuit d'étude sur la civilisation étrusque. Il raconte ses aventures.

« A la demande des différents spécialistes chargés de faire des exposés durant ce voyage, je me suis rendu en Italie durant les mois de septembre et d'octobre,

EMISTIONE

muni de toutes les autorisations. Italie, je ne trouvai sur place nécessaires ainsi que de dossiers aucune indication et fus dans constitués de notes et de pues aériennes des différents sites archéologiques que je devais photographier.

a Le 29 septembre 1976, à Cerreteri, localité située à 45 kilomètres de Rome, je me rendis à la nécropole de la « Banditaccia » et, en fin d'après-midi, décidai d'aller à environ 800 mètres de la nécropole pour photographier une tombe très connue : Via degli inferi Celle-ci est située dans un endrott où les fouilles, avant que d'être effectuées de façon offi-cielle par les archéologues, sont fattes de façon non moins offi-cielle par les tombaloli, pre-miers employés de toute une mattia internationale dont l'activité principale est le pillage du patrimoine artistique et l'écoule-ment des œuvres d'art récupérées avant inventatre de la Surintendance aux antiquités et beaux-

» Comme cela est d'usage en ville. Le lendemain, à la demande

E nombre des vols a effecti-

vement augmenté en Italie.

On a enregistré l'année der-

nière plus de un million quatre mille plaintes, chiffre qui devrait

être dépasse en 1976 : selon une

statistique officieuse, à Rome l'accroissement est de 18 % au

cours des sept premiers mois. Mais

la courbe est nettement moins

ascendante à Palerme (+ 2 %) et

même en légère baisse à Naples

Les touristes, pour leur part,

ne sont concernés que par trois sortes de délits : les vols de voi-

tures, les vols dans les voitures

et les vols a la tire. Ces derniers

sont surtout commis à Paierme

ttrois mille deux cents plaintes

en 1975), à Rome (deux mile

neuf cents), à Naples (mille

huit cents) et à Milan (mille

sept cents). Ils s'accompagnent

parfois de violences indirectes, un sac arraché pouvant entraîner

des chutes, voire des blessures

graves; les vieux quartiers de la

capitale, comme le Trastevere ou le Campo dei Fiori, sont les

et à Milan.

l'obligation de demander mon chemin à trois jeunes enfants qui se promencient (par hasard?) dans les environs. Arrivé à l'endroit indiqué, je laissai toute une partie de mon matériel photographique amsi que mes dossiers dans ma voiture sermée à cles. Je parcourus 200 mètres en ligne droite, pris les deux clichés dont favais besoin. Revenant sur mes pas je constatais que le véhicule avait été a visité », mais seuls avaient disparu le matériel photographique, les autorisations délivrées par les services de la Surintendance aus antiquités et beaux-arts, ainsi que tous mes rouleaux de pelli-

Eclectisme éclairé... » Lorsque je fis ma déclaration au poste de police, le comman-dant me dit que cela n'était jamais arrivé dans cette petite

EN ATTENDANT LES CARABINIERS

Rome. les touristes sont souvent

frappés par l'air sceptique des

policiers ou des carabiniers, et

perdent aussitôt tout espoir de

retrouver leur bien. Or, dans cer-tains quartiers du centre, les scip-

patori sont parfaitement connus des commerçants et parfois des

forces de l'ordre elles-mêmes.

Pourquoi ne les arrête-t-on pas?

a Parce que la loi l'interdit, répond

un fonctionnaire de la sécurité

publique. Il faut prendre les poleurs en flagrant délit. D'ailleurs

il s'agit souvent d'adolescents de moins de quatorze ans qui ne peu-

vent être inculpés. » On précise

toutefois que les mesures de pré-

vention ont été récemment inten-

rément déguisés en hippies, sillon-

tout dans le dom a i n e de l'information que les autorités cherchent

nent d'être ouvertes à Rome, à

illustrées sont sur le point d'être

cule, travail des trois semaines

de quelques amis, je retournai par un chemin détourné sur les lieuz de ma mésaventure. Sy rencontras quelques-uns de ces fouilleurs ainsi qu'une bande de jeunes garcons. auxquels j'expliquai mor avaient été polés le matériel et les dossiers qui, du fait qu'us étaient incomplets, ne pouvaient servir à rien ni à personne.

⇒ Je promis une récompens s'ils étaient déposés, soit auprès des gardiens de la nécropole, soit au bar proche des fouilles.

» Depuis, j'attends...

» Il est à noter que, dans la même semaine, le matériel ar chéologique qui avait été dérobe musee de Vetulonia devait etre retrouré chez un receleur de Rome, et que les conservateurs du Musée archéologique de Florence sont en train d'en faire un nouvel inventaire. »

On se réjouira de l'éclectisme éclaire des a borsaioli » trans

demi, dont les membres, trois em-ployés, ne travaillaient d'ailleurs

qu'à grande échelle et s'étaient

spécialisés dans le vol des dia-mants. Ils furent arrêtés parce que l'un d'eux, atteint de la folie

des grandeurs, s'était fait livrer...

des statues pour orner la terrasse

COBERT SOLE

de sa maison d'Ostie







85 bd saint michel paris 5 329.60.50

U.S.A.	KEW YORK	1650
	SAN FRANCISCO	Z9 00
INDE	Bombay	2300
MEXIQUE	MD31CD	2625
PEROU	LINA.	2950
HE MAHD!	ICE.	2000





sifiées. Des policiers en civil se mêlent, par exemple, aux voyageurs des autobus ; d'autres, car-Syndicat d'Initiative : nent à motocyclette les quartiers 66140 CANET-PLAGE, R.P. 22. Tél. (68) 35-03-88 - 35-00-63 les plus « chauds ». Mais c'est surà agir. Plusieurs expositions vien-Naples, à Milan, où le public ap-prend comment « rendre la vie difficile aux bandits » et qu' « un poleus sans occusions est un voleur sans travail ». Des affiches





161, rae St-Honoré - 75001 PARIS - Tél. : 260,38,55.

Tunisie. Djerba, c'est exceptionnel.

Le Sud tunisien, c'est exceptionnel. L'hôtel est exceptionnel. 1275 F* la semaine, c'est exceptionnel.

Renseignements: 75541 Paris, Cedex 11. Tél. 355.39.30.

ou votre agent de voyages. * Prix tout compris.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation.

Adresse Lic. A 504

01130 NANTUA (Am) Dans un cadre magnifique, au milieu de 4 ha de paro (pêche à la truite dans la propriété)

vous annonce l'ouverture de son Restaurant*** L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-11, le 440 eau

Hubert, du Bistro d'Hubert

< Rendre la vie dure aux bandits »

« Ces vois ne sont pas plus nombreux que dans d'autres pays, affirme-t-on à la sécurité publique. Les touristes n'ont rien à craindre, pour peu qu'ils fassent attention. On assiste malheureusement a beaucoup de négligences de leur parl : voitures ouvertes ou non équipées d'antivol, apparells photo en évidence sur la lunette arrière, sacs à main posés sur des chaises de restaurant, etc. » Le ministère de l'intérieur vient d'imprimer, à l'intention des étrangers, de petites brochures en cinq langues qui sont censées être distribuées aux postes de douanes; elles leur apprennent surtout qu'un numéro téléphonique unique - le 113 - répond à toutes les urgences, sur l'en-

semble du territoire.

apposées dans toutes les administrations publiques. Cela dit, le schippo n'est pas le grand souci des policiers italiens « Ce qui nous préoccupe surtout affirme un responsable, ce sont les vols à main armée et les enlèvements, deux types d'agression qui ne concernent heureusement pas les touristes. » De fait, qua rante-trois personnes ont été séquestrées depuis le début de l'année ; il y en avait soizante-diz er 1975. Les viols, en revanche, auxquels la presse fait depuis quel-ques semaines une large publicité, seraient peu nombreux et même en diminution. Si les victimes ne sont presque lamais de nationalité étrangère, cependant, là aussi, on ne sanrait trop conseiller aux fem

rres seules de faire attention. On n'a guère entendu parler à emble du territoire. la sécurité publique de vois de ba-Quand ils vont déposer une gages déjà enregistrés à l'aéroport de Fiumicino depuis l'arres

La Suisse pas plus loin,

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

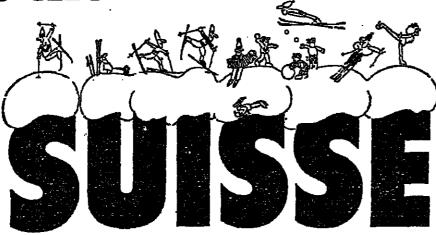
La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne

La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée



		_			
	Renseignements auprès de votre agent de voyages ou Office National Suisse du Tourisme, 11bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 073 59 92 Je désire passer mes prochaines vacances d'hiver en Suisse et souhaite des informations sur la région de:				
Çap sur la Suisse	Adresse:	ŀ			
cap sur la détente		ŀ			
		L			



48, 50, RUE DES ÉCOLES, 75005 PARIS - 033.33.52 ou 633.86.79 Catalogue M 76 - 264 pages illustrées contre 4 F de timbres

Différent!

mobilier sophistiqué,

8.500 F 3° Semaine de janvier, pour 4 pers.

C'est toute la différence!

Crédit après acceptation du dossier)

C'est pourtant ca

A Tignes.

la différence.

piscine intérieure, salon-cheminée, Ainter-Résidences Tignes-Val Claret, nous

RÉALISATION ET GESTION : INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEI

Vous a-t-on déjà offert, pour le même prix*,

une "Semaine-vacances à vie" avec saunas.

PARTICULIER VEND au pied das oktes deux studios, une chom avec salles d'eau, meublés,

Prix intéressants Ecrire : M. DOS, 38, r. Parmentier 32200 NEUILLY - Tél : 757-52-47

(Publicité)

CERVINIA - COURMAYEUR

les plus vastes domaines skiables du Cervin et du Mont-Blanc : 400 km de piste avec 70 km de remontées: 7-14 jours, hôtel + skiposs, à partir de 650-1.200 F (105.000-195.000 lives, une ou deux semaines). Renseignements

et réservations dans votre agence AIRSKI, 11021 Cervinia, tél. 039166/94001, Courmayeur, T. 039165/82171, télex 22548

avons le sens de la différence. Imaginez

TOURISME

BST sculement en 1924 que les disciplines de ski nordique (fond, sant et combiné) font leur apparition en Prance, en figurant au programme des premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix Mais les pays du troid connaissent depuis touiours l'art de se déplacer vite et blen sur deux longues planches : au seizième siècle, déjà, les facteurs norvégiens portent le courrier à skis, et ce sont des régiments de skieurs que le tzar Ivan lance, en 1550, contre les Tartères retranchés dans Kazan.

Pourtant, une fois retombés les

enthousissmes chamoniards, le ski de fond reste peu pratiqué dans nos montagnes, exception faite pour les Vosges et le Jura dont les fermiers, comme leurs homologues scandinaves, chaus-sent quotidiennement les planches pour circuler. En 1960. à l'initiative du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports, les pre-miers foyers de ski de fond sont créés, et, huit ans plus tard, lors des Jeux olympiques de Grenoble, la France découvre enfin ce sport nouveau, qui allie si heureusement les joies de la promenade à l'effort physique. L'hiver suivant, plus de deux mille paires des pre-miers skis de randonnée mis timidement en vitrine seront vendues à des « fans » d'un nouveau genre.

L'école nationale de ski de fond de Prémanon (Jura) est créée en 1970, année dont l'hiver peu généreux en neige va contribuer à promouvoir, dans les stations de moyenne altitude dont les retrente centimètres de neige. Cette année-là, c'est 3 300 paires de planches que l'on vend. Les foyers de fond se multiplient : on en dénombre 98 à la fin de 1971. En 1972, la fameuse course annuelle de la Vasalopett réunit en Suède près de 8 000 participants, la Marcia Longa, en Italie, 4 200 fon-

En 1973, alors que l'option « ski de fond » fait son entrée officielle au programme du professorat d'E.P.S., et que le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports signe l'arrêté portant attribution de brevets d'Etat de moniteurs, d'entraineurs et de professeurs de ski nordique de foud, 154 foyers figurent à l'inventaire français. 28 000 paires vendaes... En 1974, 700 fondeurs se lancent dans la traversée du Massacre, 600 dans celle, désormais « classique », du Vercors, et autant participent au marathon du Grandvaux

Aujourd'hul, le ski hordique est très solidement installé dans les habitudes ; si bien que toutes les stations (y compris celles dont la situation dans un contexte géographique parfois pentu laisse sceptiques les spécialistes () met-tent un point d'honneur à enrichir la carte de leurs pistes de quelques parcours supplémentaires d'un hiver sur l'autre.

Simple, pulsqu'il s'agit d'une sotivité naturelle comparable à la marche et, comme elle composée de gestes et de pas facilement essimilables après quelques séances d'initiation, le ski de fond n'en exige pas moins de ceux qui le pratiquent quelques exequisitons anfin que le ski nordique trouve son terrain d'élection en movenne montagne sur des profils vallonnés, au long de pistes qui épousent naturellement le relief, dont elles suivent montées. descentes et plats.

Le ski de fond est beaucoup plus étroit et beaucoup plus léger que le ski de descente (50 à 60 mm). Les akis en bois, les moins chers sont en bouleau, et conviennent pour les neiges-douces et froides. Cependant, leur utilisation présente des inconvénients, car le bouleau est un bois tendre, donc fragile. Les skis en trène sont moins fragiles et plus polyvalents. Les skis avec semelle en hickory sont les plus satisfaisants; ils gardent leur forme et leur souplesse pendant des années et conviennent à toutes les neiges. Les carres sont en plastique ou en bois compressé. Les sicis en plastique sout de plus en plus répendus sur le marché; leur robustesse et leur facilité d'entretien en font d'excellents skis-d'initiation. Les skis en métal, encore peu répan-dus, sont en sycrel, alliage particulièrement léger, et conviennent aux skieurs confirmés.

Le fartage est d'importance primordiale et doit répondre à une double exigence : donner au skieur un appui solide sur la neige lors de l'impulsion de la jambe arrière; lui permettre de prolonger cette impulsion par la « glissée » du ski sur la neige

Le choix du fart est capital et dépend d'un grand nombre de facteurs allant de la température de la neige et de la technique du skieur jusqu'à la longueur du par-

réception souriante, etc., etc.? "votre" studio, pour 3 ou 4 personnes que vous et les vôtres retrouverez chaque année, pour toujours, pour monte-pentes attendent des jours meilleurs, un mode de ski qui la ou les semaines que vous aurez choisies. Inter-Résidences Tignes. Avec, pour le même prix, un luxe de détails de sait se contenter de vinet ou 15.000 F 2º Semaine de février, pour 2/3 pers. luxe, de ces détails qui font vraiment la différence. Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple, "ski permanent" 365 jours par an; gestion suisse Ica veut tout direl. Et tout cela à crédit! Vous voulez certainement en savoir plus... Si yous trouvez tout nature! d'avoir le luxe compris, NOEL SKI POUR VOS ENFANTS demandez très vite notre documentation sur les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences LA PLAGNE AUTRICHE (RADSTADT Tignes-Val Claret. 5, rue du Helder. 75009 Paris. tél. 770,95,49/95,30 NOM SEJOURS LINGUISTIQUES Grande-Bretagne - Allemagne **Inter-Résidences Tignes** 46, av. des Ternes 75017 Paris.



UN SPORT COMPLET

Le ski nordique est un sport complet, tant our le plan physique que psychologique. exige une dépense d'énergie intense, un travall de tous les muscles (jambes, bras, dos, abdomen) et aussi du cœur et du système respiratoire, mais en contrepartie il s'adapte à l'âge typiquement familial, car les ailures, les rythmes et la durée randonnées sont très

• La promenede se déroule dans une journée, sur un rythme

tranguille. La randonnée dure d'un à trois-jours, avec des haltes de

nuit dans des chalets d'étaps. • Le raid dure plusieurs jours, dans des conditions plus - sportives - (rythme rapide, loge rudimentaire en tentes ou igloos...), et s'adresse à des sideurs dels entreines.

Sur le plan financier, le ski nordique reste abordable puis-qu'il ne nécessite pas d'installapratiquer partout où la terrain s y prete

D'autre part, le matériel indispensable est bon murché et relativement simple.

Le ski nordigue de - loisir : se pratique de préférence en moniteur ou un oulde : il est en effet, indispensable de posséder une bonne technique permettant de rentabiliser au maximum les efforts fournis, et de connaître le terrain.

Enfin, le sid nordique constitue un terrain de rencontre idéal entre la clientéle touristique et la population permanente : s'adaptant bien à la dispersion de l'habitat rural, il s'insère alsément dans les activités et le mode de via des ruraux.

Par son esprit et l'ambiance qu'il suscite, le ski de fond est d'abord un sport mais aussi un moyen de renouer avec la nature, la neige, l'effort et de retrouver un équilibre de vie qui fait equvent défaut à l'homme des villes.

Un skieur assuré en vaut deux

Un skieur de randonnée secouru l'alpinisme, le ski de randonnée sur deux en 1974 s'était blessé ; demande cependant des aptitudes un sur trois s'était attardé ou particulières. Une bonne pratique égaré : c'est ce qui ressort des statistiques établies par la Fédération française de la montagne, formule la plus souvent adoptée, qui révèle par ailleurs que, sur doivent également posséder une huit interventions de sauvetage constitution physique solide et en montagne au cours de la précédente saison, une concernait les skieurs de randonnés.

Loin d'être aussi dangereux que

(Publicité)

AUTO : du nouveau

Des progrès récents en matière de roplag

bivernal permettent les déplacements par

tous les temps avec une sécurité quasi totale. Pour être informés, visiter les EXPO-

SITIONS SELZ (1), don't les tachniciens vous

faront connaître les possibilités offertes par

des prieumatiques aux performances éton-

nantes. Your appréciarez aussi les derniers

systèmes haute neige et leur extrême faci-

lité de pose. Chez SELZ, premier spécialiste

parisien du pneu, on vous conseiliera sur

l'utilisation des praus cloutés, interdite

dans prusiaurs pays auropéans, mais recom-

mandée de novembre à mars sur une

(1)SELZ e 24, rais de Picpus (124), Matique

o 58, avenue de Vernalles (150), Post Mira-boss o 146, route de la Baine (92), Sus-

iegns a 5, avenue Leafe-Simo-4 Changles

(84). Szint-Maur - La Varenne.

grande partie des routes de France.

pour mieux rouler

cet hiver...

du ski est nécessaire. Les participants aux raids, puisque c'est la une bonne endurance.

Des assurances collectives couvrent les raids organisés. Les frais de secours et de transport sont généralement garantis, jusqu'à concurrence d'une certaine somme. Les participants du raid sont également assurés contre les actidents qu'ils peuvent causer à d'autres personnes, et ceux dont ils peuvent être victimes. Cette dernière garantie prévoit des indemnités en cas de décès et en cas d'incapacité permanente. Il est conseillé de vérifier auprès des organisateurs toutes les conditions du contrat d'assurance et de faire ajouter des garanties s'il y a lieu (remboursements des frais médicaux, indemnités journalières, etc.), qu'on ne trouve que dans certains contrats.

Ceux qui effectuent des randonnées non organisées par des clubs ont la possibilité de souscrire une assurance personnelle auprès de leur assureur, en spécifiant qu'ils pratiquent le ski de randonnée.

A noter, enfin, que, dans tous. les cas, avant de partir en randonnée, il est indispensable de signaler son heure de départ, sa destination, son jour de retour.

* Centre de documentation et d'information de l'assurance, 2, rue de la Chaussée-d'antin, 75000 Pa-rie, tél. 824-96-12 et. 770-88-39



L'hôtellerie d'Innsbruck vous fait un almable cadeau en vous oftrant des prix réduits en demi pension du 6 janvier au 31 mars 1977

6 jours en demi pension: catégorie 3: S 960.- (env. FF 280.-) catégorie 1: S 1440.- (env. FF 420.-) catégorie 1a: S 2220.- (env. FF 845.-) L'Office du Tourisme vous offre également un appréciable avantage: transport gratuit en car au départ des pistes de ski et des promenades.

Innsbruck - Ville des Jeux Olympiques d'Hiver 1964 et 1976 Innsbruck - une fascinante ville culturelle 28 téléphériques et télésièges, 100 km de pistes de ski. Fondée au 13eme Siecle, Innsbruck est une ville riche en Stade Olympique de patinage, piste de glace artificielle de monuments d'architecture: le Petit Toit d'Or, l'Eglise de la Stade Olympique de patinage, piste de glace artificielle de bob et de luge, pistes de ski de fond, curling, tremplin du Bergisel, patinoires, 100 km de chemins pour les promenades, avec vue splendide sur les montagnes, équitation. Innsbruck est une ville réputée dans le monde entier pour son hospitalité. Confort parfait de l'hôtellerie et service individuel des vacanciers. Spécialités tyrollennes.

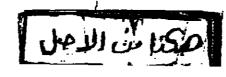
ζ.

donne rendez-vous; intense vie culturelle: opéras, opérettes. concerts, théâtre, conférences, musées, université, Palais des Congrès, manifestations mondaines. Shopping dans de

lgis — station internationale de sports d'hiver aux portes d'husbruck — la ville des Jeux Olympiques d'Hiver

Situation splendide sur une terrasse ensoleillée, à 900 m d'attitude, au milieu de champs de neige et de foréis, avec 60 km de magnifiques promenades. Parc avec casino en toret. Ambiance tyrolienne et hospitalité cultivée. Excellents hôtels et pensions. 6 piscines couvertes. Centre culturel et sportif. La jeunesse du monde entiler fait du ski sur la piste de descente olympique du Patscherkolei (il y a également des pentes pour l'entraînement) et sur la piste de glace artificielle de bob, de luge et de skeleton. Patinage, curling, ski de tond, école de ski, équitation, jardin d'enfants pour les enfants des vacanciers. Vacances d'hiver à prix réduits en janvier et en mars.

Nous restons à votre disposition pour vous donner tout renseignement complémentaire. Office National Autrichien du Tourisme, 12, rue Auber, 75009 Paris, tél. 073.9382, votre agence de voyages, l'Office de Tourisme, Burggraben 3, A-6021 Innsbruck, ou l'Office de Tourisme, A-6080 Igis/Tyrol.





PLANCHES

piesse d'arrière en avant, mais ne

pas se prêter aux mouvements de

torsion latérale. Elles sont géné-

ralement en cuir et peuvent être

recouvertes d'une « surchaussure »

en caoutchouc souple qui assure

l'imperméabilité, mais se font éga-

cours. Il existe des tableaux mais la technique du fartage exige une longue pratique que le débutant acquiert peu à peu avec les conseils de son moniteur.

La fixation est composée d'un étrier d'une seule pièce, qui donne au pied une certaine stabilité latérale, et d'une fourchette, qui fixe solidement l'avant de la chaussure. Le taion de la chaussure est libre et peut basculer librement vers le haut. L'étrier présente généralement quatre pointes qui s'implantent dans des

LES PISTES

DES VOISINS

i, place de l'Opéra, 75003 Paris.

Tél. 073-08-08.

AUTRICHE : 12, rue Auber,

ESPAGNE : 43 ter, avenue

Pierre-I^{er}-de-Serble, 75908 Paris. Tél. 225-14-6L FINLANDE : 13. rue Auber,

75899 Paris. Tél. 073-96-27. | TALIE : 23, rue de la Paix.

75002 Paris. Tél. 673-39-03.

NORVEGE: 10, rne Auber.
75009 Paris. Tél. 973-24-30.

SUBDE: 11, rne Payenne,
75003 Paris. Tél. 278-67-06.

SUISSE : 11 bis, rue Scribe 75009 Paris. Tél. 073-63-30.

75009 Paris. Tel. 073-93-82.

sont pratiqués

T COMPUT

t the fally

lement en plastique.

lègers que ceux utilisès pour le de la hanche; un pull-over ou Les chaussures sont à tige basse réglable et d'une rondelle. Ils sont pour faciliter le jeu de l'articu-lation de la cheville ; elles dolvens en bambou ou en fibre de verre presenter un maximum de sou-

...et ses vêtements

Les vètements du fondeur ne dolvent pas entraver ses mouvements, mais le protéger du froid tout en favorisant l'élimination sudorale. L'équipement classique comprend : des knickers permet-Les bâtons, plus hauts et plus tant le jeu optimum du genou et

ski de piste, sont composés d'une une veste de survêtement ; des bas polgnée en liège, d'une dragonne de laine ; des sous-vêtements fins et chauds, assez longs pour cou vrir les reins; des gants légers (culr et tricot); un bonnet de

> En règle générale, l'équipement du skieur de fond doit être léger et présenter des qualites ther miques et mécaniques adaptées : la nature de l'effort fourni ainsi qu'au milieu dans lequel il se

J.-M. D.-S.

CARNET BLANC

Le Vercors

de part en part

A étranger, c'est ajouter aux plaisirs des sports Les hauts-plateaux du Verd'hiver ceux que procurent la rencontre avec d'autres Eurocors, sac au dos et planches aux pieds. En petits groupes ens, la découverte de leur de sept participants accompa-gnés d'un moniteur, qui feront chaque jour leurs 20 kiloméculture, de leurs contumes et de leurs montagnes, la pratique de Tons les offices de tourisme tres (attention! en terrain dont suit la liste peuvent, sur demande téléphonique ou écrite varié, pas sur pistes tracées) et «bivouaqueront» le soir on sur visite à leurs bureaux venu dans les refuges du parc fournir tous renseignements régional naturel, voire une quant aux possibilités qu'ofbergerie ou encore dans les tes, ainsi que les tarifs qui y dortoirs que quelques habitants ont équipé pour accueil-ALLEMAGNE PEDERALS lir les randonneurs. C'est le

> 690 francs par personne.) Mais la brochure compte bien d'autres tentations pour les vrais amateurs de neige. Comme l'hôtel Mesnali, planté en plein cœur des forêts norvégiennes de Lillehammer, à 180 kilomètres au nord d'Oslo. (Une semaine, à partir de 1760 francs par personne, de Paris à Paris, voyage avion.)

Ou comme le programme dit

programme « Vercors inté-

gral s de la brochure O.C.C.A.J.

(Une semaine, à partir de

« Telemark », qui conduira ses skieurs, toujours en Norvège, mais cette fois dans les montagnes de Lifiell. (A partir de 1860 francs par personne, une semaine, Paris-Paris.)

★ O.C.C.A.J., 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél. ; 779-23-69. (Catalogue sur de-

des volcans

Entre ciel et neige, dans le massif du Cezalier, au cœur du parc des volcans d'Auvergne, une semaine - ou même un week-end - pour oublier la ville et retrouver le calme... L'Association pour la pratique des sports de plein air (A.P.S.P.A.) propose des séjours aux adolescents comme aux adultes, individuels ou en groupes, à Parrot et à Brion (Puy-de-Dôme).

On logera dans les foyers d'accueil aménagés, l'un dans une ancienne grange, l'autre dans une école désaffectée. et, toute la journée, planches aux pieds, on goûtera aux plaisirs du ski de randonnée.

★ APSPA, 17, place La Fayette, 43100 Brioude.

L'embarras

du choix

La brochure « ski-alpinisme vovage » des Chalets internationaux de haute montagne propose un grand nombre de formules de sélours en altitude. Ainsi, le chalet le Sérac, à Tignes, où la semaine (du dimanche matin au samedi soir suivant) sera comptée 720 francs aux adultes, 495 francs aux six-neuf ans et 310 francs aux moins de six ans, ces prix ne comprenant pas le transport.

Ou le Crêt des neiges, Saint-Nicolas-de-Véroce, l'on pourra choisir entre ski de fond en forêt, ski de piste ou ski de montagne. Ou encore ce camp de Noël auquel les skieurs devront participer en mettant la main à la pâte à l'heure des repas. (A partir de 480 francs par personne, sans le voyage.) Ou...

* C.I.H.M., 212, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris Tél.: 222-55-16. (Catalogue sur de-mande.)

Soixante façons de trouver sa piste

Soixante stations figurent au sommaire de la brochure « Vacances de neige au même prix qu'à la station » d'Havas Voyages. Douze en Haute-Savoie, dix en Savoie, quatre en Isère, quatre dans les Alpes du Sud, huit dans les Pyrénées, trois dans le Massif Central, douze en Suisse, cinq en Autriche et deux dans les pays scandinaves...

* Havas Voyages, 26, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : 073-56-41

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Choussures e-skis auto - Remorques Erka Reprises - Eckanges OCCASIONS

TUR. 27-01 DETHY ARC. 20-67 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20, place des Vosges. - PARIS.

LIBRAIRIE SPÉCIALISÉE

POUR LES JEUNES

UN CHOIX plus de 5000 livres

sélectionnés par des spécialistes **DES DISQUES DES JEUX, DES POSTERS**

13, rue de Sèvres Paris 6e Tél. 548 87 90

TOUS LES JOURS de 10 h à 19 h sauf le dimanche





THOMAS COOK JEUNES SPECIAL 5 à 22 ans VACANCES DE NOEL

ET LES 3 ZONES DE FÉVRIER ET PAQUES

Brochures et inscriptions à THOMAS COOK JEUNES - 2, place de la Madeleine - 75608 Paris Tél. 269-33-20





C'est aussi cette année un nouveau téléphénque montant jusqu'à 3,500 mètres. Tignes, c'est une station jeune,

gaie, sympathique avec des hôtels confortables de toutes catégories et des forfaits skis avantageux. 800 F. Exemple de prix pour un

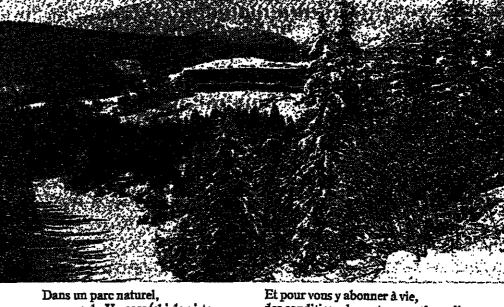
forfait de 7 jours en pension compiète dans un hôtel 2 étoiles avec remontées mécaniques illimitées, avent le 20 Décembre 1976 et en Janvier 1977. Tignes vous attend.

73320 Tignes Tél (79) 06.3016 Télex 980 030 Veuillez m'envoyer vos renseignements sur

☐ La station de Tignes ☐ Vos forfaits skis en hôtel Les locations studios et appartements

Nom Adresse Code Postal.

dans le Vercors, une nouvelle station tous skis: " les Glovettes."



au cœur du Vercots (ski de piste, ski de fond), au pied du merveilleux domaine skiable de la Côte 2000,

Les Glovettes c'est un véritable paradis pour vos vacances été-hiver, à essaver dès cet hiver : séjour de week-end à la semaine on an mois.

des conditions de vente exceptionnelles (apport 29 000 F, prêts personnalisés jusqu'à 80 %, rentabilité locative éprouvée...)

Pour recevoir une documentation, découpez le bon ci-dessous et retourner-le à la S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans. tél. (76) 95.10.75

	·	Prénom
fresse	-	TAL.

es glovettes A 5 minutes de VILLARD-DE-LANS

à retourner S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans,

TOURISME

Les Cévennes frappées d'alignement

OUS sommes allés revoir cet automne le remarquelle automne le remarquable en-semble de bâtiments occupés par la même famille du quatorzième au dix-nauvième elècle, eltué dans le parc national des Cévennes, au pled d'une petite colline, point culminant du Causse, à 1 250 mètres.

Lors de notre précédente visite. il y a quinze ans, cet ensemble d'architecture cévenole rustique datant du quatorzième siècle, aux murs épais et trapus, étayés de puis-sants contreforis, aux voûtes d'oglve eurbaissée, en plein désert de piertras è la ronda, loin de toute route. sans autres accès que de vagues oistes, résistait intact en son aspect original. Un fermier y logealt et la vaste bergerie voûtée accuelliait l'été plusieurs centaines de moutons, montés des plaines du Bas-Languedoc par les drailles tradition-

Naguère, des amis cévenois nous avalent dit que ce site devrait être conservé et constituer dans le parc national un exemple typique d'ar-chitecture caussenarde. Mais, plus récemment, des habitants de la région nous avaient appris que tous

> PREMIÈRES NEIGES STAGES DE SKI

à VAL-D'ISÈRE Philippe et Gérard MATTIS.

7 jours 21 au 28 novembre 28 au 5 décembre 5 au 12 décembre 12 au 19 décembre

Leçons, démonstrations et conseils tachniques (un entraîneur pr huit stagislres), contrôles des attitudes au vidéoscope, essais gratuits du matériel. remontées illimitées. COMDITIONS

Stage et séjour
7 j. hôtel *** NN de 1355 à 1455
7 j. hôtel *** NN de 1199 à 1290
Forfalt sans hébergement : 680 F Inscription et renseignements Ph. et G. MATTIS B.P. 1 - 73150 VAL-D'ISERE Tél. (79) 96-01-49 - 96-99-72

linteaux et plédroits des portes et fenêtres, que toutes les larges dalles de la salle du premier étage sur volites, que toutes ces pierres de grand appareil d'architecture paysanne en place depuis sept elècles, avaient été arrachés et enlevés : pour être utilisés dans la construction d'une « résidence secondaire » située dans la vallée, au pied du Caussé.

Hélas ! Nous n'avons ou que cons-

tater l'étendue des dégêts irréparables. Toutes ces ouvertures béantes ces murs croulants n'ayant plus le soutien nécessaire, ces toitures crements, telle est l'œuvre d'un vandale de ce domaine occupé par ses ascendantsi depuis le quatorzième siècle, riche propriétaire influent dans le pays, protestant et patriote, qui avait donc tous les titres à l'animadversion des « chauffeurs royalistes », fut assassiné dans la grande salle, en présence de sa famille et de ses domestiques, par la troupe de ban-dits créée et commandée par l'abbé Jean-Louis Solier, dit - Sans Peur ex-curé prieur de Colognac, un des plus fameux, en son temps, parmi les - brigands royaux du Midi -. En 1796 donc, le propriétaire fut assas l'est, sans que personne réaglisse.

Sur le désert de pierres du Causse des plantations systématiques de résineux sont faites sur les directives Des milliers d'arbustes rigoureuse ment alignés et verdovants semblent avenir plus ou moins éloigné, une forêt géométrique, sans âme ni caractère cévenoi, recouvrira le Causse et effacera jusqu'au souvenir de ces hommes et de leurs demeures qui résistèrent durant des siècles, et qui auront disparu victimes d'autres hommes. Le cadre même de leur vie ne survivra pas. Le sol fait de pierres, d'herbe rare et courte, avec ces chardons rayonnants, sera, sous les résineux, fait d'un tapis uniforme d'aiguilles eèches. La Causse aura vécu.

Dr PIERRE BIANQUIS

(Paris).

clin d'œil

Rideau rouge et tapis vert

A PRES deux armées d'existence, le casino Ruhi, de Mice, se place au deuxième rang pour le volume des jeux, dans la histographe deries des productions de la casino del casino de la casino de la casino del casino de la casino del casino de la casino de hièrarchie derée des casinos trançais. Jean-Dominique Frat-toni, qui préside aux destinées de l'établissement, s'en réjouit, même el ce succès auscite qualques jalousies parmi les dirigeants des salies de jeux réparties autour de la bale des Anges.

Coux et celles qui n'ont ni le goût ni les moyens de connaître les émotions des hautes différences autour des tables de baccara y trouvent ausai leur compte et du plaisir. En effet, en distrayant, comme l'y oblige le cahler des charges, une part des bénétices recuellik sur les tapis verts pour monter des speciacles, les gestionnaires du Ruhi vont pouvoir cette année offrir aux Niçola et aux visiteurs de la Côte d'Azur une nouvelle revue dione en tous noints de celles que Fon peut voir à Les Vegas : Happy Broadway to you.

Déjà, le grand cabaret est une salle dotée des équipaments permettant tous les effets de lumière, de son et de décor. En consacrant à la revue 1976-1977 « un gros bâton », entendez par là un milliard d'anciens trancs, Jean-Dominique Frattoni a donné carte blanche à Jacques Lorenzi, le directeur artistique du Ruhi, et celui-ci en fait bon usage.

Chel d'orchestre et compositeur, qui fit longtemps les belles soirées du Casino municipal de Cannes, Jacques Lorenzi e engagé une équipe que voudraient pouvoir s'othir bon nombre de grands La chorégraphie a été confiée à Nick Navarro, que l'on vit dans

West Side Story; les costumes à Juan Luis Viñas; les lumières at effets spéciaux à l'Américain John de Santis, directeur du Civic Center de Los Angeles : les arrangements musicaux à Adolto Waltzman, un Argentin ; et les décors au Français Philippe Dubuis. Le thème de la revue a ce partum « rétro », qui demeure à la

de, et l'évocation du Hollywood des années heureuses permettre on d'une série de tableaux éblouissants au cours desqueis on verra les dix-huit plus belles girls françaises, américaines, allemandes, italiennes, australiennes ou suédoises.

Rudolph Valentino, avec une toule de filles du cheik, Groucho Marx, Fred Astaire et blen d'autres vedettes des années 30 recevront l'hommage du souvenir dans une ambiance de comédie musicale où l'on retrouvera les airs les plus fameux de My Fair Lady, Hello Dolly, Mame et bien d'autres. Aux dires des spécialistes, ce sera la plus étonnante débauche de ramages d'autruche que l'on ait jamais vue, et le « truc en plumes » de la denseuse étoile — valeur 4 miltions 250 mille lires - donners à cette leune personne l'allure féerique d'une sylphide provocante sous la parure d'un paon gris perle.

Dans d'autres tableaux, les girls apparaîtront vêtues de renard une naturel, ou de brocarts importés de Ball. Venues des scènes de Las Vegas, Pamela Parent du « Stardhust », Davia Mac Kay du Dunne's - Diana Livingtone du < Tropicana - évolueront en compa- gnie des Clark Brothers, les meilleurs danseurs à claquettes du moment, le « Crazy Horse Saloon » de Paris ayant de son côté délégué pour la saison le prodigieux comique Georges Carl.

Ainsi les dollars perdus par les émirs du pétrole ou les grands tionaux sur les tapis verts de Jean-Dominique Frattoni, trouveront une utilisation futile, certes, mais bien attrayante pour ceux qui aiment les téeries en musique. Une facon comme une autre de rêver un moment aux charmes irréals de la Fortune...

MAURICE DENUZIÈRE.

|Plaisirs de la table

Lectures gourmandes

laine (Solar). D'excellents mélanges, rlassiques ou non, célébrant e cet art tout de nuances et de mesures », ainsi disait mes peuvent avoir, en cuisine, de Parnoux-Reynaud. Et des anec- l'imagination. dotes précienses.

et Karen Hess (Grossman). Journaliste au New York Times et grand amateur de cuisine francaise, John Hess, sous le prétexte du e goût américain », fait un dans la ouisine anglaise), bonne tableau amusant et amusé de la place est faite au Mirabelle, au gastronomia en prole au mal du

Guide pratique des fromages, par Christian Cantin (Solar). Sens grand interêt après l'excellent Guide de Pierre Androuel Mais, au demeurant, l'anteur appelant gruyère le beaufort, et en donnant une recette de welsh rarebit à l'emmental, livre ses lecteurs aux foudres du service des fraudes. Et dire que c'est un professionnal !

L'art de cuisiner les restes, par Jacques Bal et Xavier Fauche (Mengès). Animateurs à France-

Le Livre des cocktoils, par Inter, les deux compères livrent L.-R. Dauven et Jacques Mor- ici, sans floritures, des recettes d'auditrices. Il y a certes... à boire et à manger, mais aussi la preuve, ò Bocuse i que les fem-

Londres et sa région (Guides The Taste of America, par John du Livre de poche). Bien pratique et documenté, comme tous ceux de la série. Au chapitre des restaurants (et reconnaissant qu'il existe d'admirables plats Wilton's, an Simpson's in the Strand, au Busby's. Sans oublier les français. Mais on a ignoré les deux derniers, de P. Martin (ancien barmen du Fouquet's) : la Croisette et le Suquet.

Les huitres, ça se cuizine aussi, par Raphaël Egée (chez l'au-teur). Ledit auteur a découvert les huitres cuites, qui remontent au Moyen Age. Avec des recettes classiques et d'autres plus contestables. Tout de même, il devrait connaître l'orthographe du nom du propriétaire de Prunier !

ly with

N'EXAGÉRONS PAS!

vins de Californie. Mais lorsque la presse américaine amonce à grand fraces qu'ils ont été classés devant les melleurs vins français par un jury de connais elle exagère. On en parie beau-coup à Bordeaux.

Cette dégustation de vins californiens organisée à Paris par un Anglais quelque peu touche-à-tout, M. Spurrier, a sppelé une mise au point de l'excellente Revue du vin de France, dont la directrice, Mme Odette Kahn, faisait partie du jury. Et d'abord il opposait, ce jugement « à l'aveugle », des vins français

Il en est d'honorables, de cas les rouges), aux millésimes mélangés servis pêle-mêle

> Une dégustration, si elle veut être technique et impartiale, conclut la Revue du vin de France, est très difficile à préparer. M. Spurrier ne le savait peut-être pas ? - L R.

bêtes i A l'hôtel des Près et des Sources. d'Eugénie-les-Bains. animaux ne sont pas admis à la demande d'une certains « Action sanitaire et sociale des Landes ». Comme disait Gaitler-Bolssière : cela est bon jeunes, donc « à attendre » (pour | à savoir, nous irons ailleurs !





La côte introuvable

● La Mission d'aménagement de la côte aquitaine s'efforce depuis dix ans de dessiner l'avenir de l'im-

'EST sans doute l'une des

plus beiles plages du

sable fin entre la Gironde et Bayonne. Derrière, à l'instar

des gradins d'un solarium, la

dune. Puis la forêt à perte de

vue — la plus étendue d'Eu-rope, — dont l'ombre légère et

le sol élastique font réver au

camping. Enfin, lové au mi-

lieu des pins, un chapelet de

lacs et de bassins.

monde : 230 kilométres de

mense rivage qui lui a été confié. Il faut bâtir sans détruire : opération difficile; côte introurable.

Voilà la côte aquitaine, « le dernier littoral sauvage d'Europe », un immense gisement touristique aux trois quarts inexploité. Comment s'étonner que depuis dix ans les amis de la nature et les aménageurs se disputent ce morceau de roi : Ils ont même tant écrit, tant échange d'arguments, que l'on croit avoir épuisé le dossier. Pourtant, à chaque pas c'est encore la surprise. Sauvage la

tendi sur un paysage. Fragile, la côte aquitaine ? Les lacs, il est vrai, ne résisteraient pas longtemps aux eaux sales des touristes. Mais les plages sont battues depuis des millénaires par les puissantes houles atlantiques, les dunes ont supporté les blockhaus de l'organisation Todt, et la forét a réparé sur 300 000 hectares les plaies que les incendies lui avalent faites en 1949. Plage, dune et sous-bois, l'écosystème aquitai . est le même sur 230 kilomètres, et. n'en déplaise aux écologistes locaux, il est infiniment pius sommaire que celui d'un aber breton ou d'une cri-

cote aquitaine? Allons donc!

Jusqu'à l'infini des oyats et des

claies plantés de main d'homme fixent les dunes. Quant à la

forêt, c'est le plus ample décor

que les forestiers aient jamais

que de l'Esterel. Touristique la côte aquitaine? Son sable offre assurément — à condition d'être net-

toyé chaque salson -- le plus vaste des solariums, mais, en raison des courants littoraux, la baignade est partout dangereuse. Quant à la navigation, le long de ce littoral sans abri, elle n'offre guère d'intérêt. Restent les pins, toujours les pins, jusqu'à lasser parfois. En vérité, les vrais points d'attraction ce sont les lacs et le bassin d'Arcachon, soit, au maximum, 80 kilométres de plage déjà fort convoités.

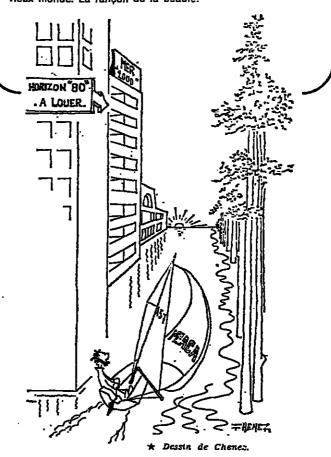
Le grondement du ressac et le bruissement de la brise dans les cimes peuvent séduire. Le paysage landais, dans sa monotonie même, a quelque chose de fascinant. En tout cas, il suscite, au moins sur sa frange maritime, de vives et anciennes passions. Tout l'a establishment » du Sud-Ouest y a fait construire ses villas. En moins de trente ans d'admirables sites comme celui de Cap - Ferret sont devenus d'affligeantes banlleues. Le pourtour du bassin d'Arcachon est mité et les bâtisses escaladent les dunes en vingt endroits de la côte. Il fallait, évidemment, stopper ce cancer. D'où la création, en 1966, de la Mission d'aménagement de la côte aquitaine, autrement dit la MIACA

Elle a proposé de nombreux schémas, dont le dernier a été accepté par le gouvernement

Plein air

230 kilomètres de sable fin bordés par la plus vaste forêt d'Europe : grand plein air. L'Aquitaine a toutes les raisons de s'enorgueillir et... de s'inquiéter. Pourra-t-elle préserver ses rivages et ses arbres ?

En arrière-plan, la foisonnante richesse de pays et paysages, de villes et de villages. Autre richesse moins agressive, plus tragile peut-être. Le danger vient ici autant des Aquitalns et de leur désir naturel de coller à l'époque que de leurs visiteurs fascinés par un des derniers vrais territoires du vieux monde. La rançon de la beauté.



en 1972. Il fait alterner, le long l'océan, neuf stations balnéaires baptisées « unités principales d'aménagement » (UPA), et sept coupures vertes intitulées « secteurs naturels d'équilibre » (SEN).

Pour éviter les cités artifichaque station sera greffée sur un bourg traditionnel et, pour écarter définitivement le spectre du mur de béton, les constructions s'étaleront en profondeur jusqu'à plusieurs kilomètres de la plage. MARC AMBROISE-RENDU,

(Lire la suite page 21.)

Les surprises de M. de Jouvenel

L'un des inventeurs français de l'écologie, Bertrand de Jouvenel, a décourert pour nous la forêt landaise.

'AQUITAINE est pour moi une terre inconnue : mon sud-ouest est limousin. Me demandant de parler des forèts d'Aquitaine, le Monde a par là précipité une découverte qu'il me fallait fai a : précipitée, je n'en ai retiré que des impressions, et des plus naïves. Pour donner la mesure de cette naij avouerai vant devant 2 hectares de compe rase relativement récente, ce qui arrêtait mon regard. c'étaient les chènes pédonculés que je voyais surgir, bien plutôt que les tendres pousses de pin. Jétais vraiment un étranger au royaume des pins avec mes valeurs propres, attaché aux puis-sants feuillus, chênes, chataihélas i et hêtres et charmes. Et puis j'étals un peu soutenu dans la religion du chène, vu que le propriétaire qui me recevait avait sa maison entourée d'un « airial » de chênes; mais il n'est ici qu'ornement et non moyen d'existence.

Jai tout ensemble découvert le royaume des pins et qu'il était en pleine révolution industrielle. Cela, tellement, que je me demande s'il faut encore parier de forêt et non pas plutôt de plantations. Cette découverte, je l'ai faite sous la précieuse conduite de M. Paul Caquet, ingénieur en chef du génie rural, chef du service des forêts pour la région Aquitaine. Ce serait faire grand tort à cet éminent expert de lui imputer quoi que ce soit de ce que je vals dire. Puissent les erreurs qui sont toutes miennes m'attirer une correspondance correctrice qui me serait de

grand secours. Le pin règne d'une part sur les puissantes dunes qui s'élèvent tout au long du littoral aquitain, et, d'autre part, der-

rière cette chaîne, sur le vaste triangle du plat pays landais. Et, d'une part, c'est le vieux royaume qui s'est constitué par voie naturelle, la végétation s'implantant sur les dunes, et par là en fixant le sable, l'empéchant de dévaler vers l'intérieur, et, d'autre part, le nouveau royaume, celui qui a été consti-tué artificiellement au Second Empire par mise en plantations de pays livrés au pacage de

Cette formation de la nouvelle forêt eût été tentative vaine si. auparavant, ce plat pays n'avait été mis à l'abri des envahissements de sables, qui ont été dans la région des phénomènes périodiques parfois violents, ils le furent particulièrement au dix-huitième siècle, à la fin duquel l'ingénieur Brémontier, charge du service de Guyenne. concut et mit en œuvre un vaste dessein, inspiré de l'exemple de la nature : à savoir, de transformer le sable envahisseur. peussé par le vent du large, en défenseur, par multiplication des fixations végétales. Aujourd'bui, la pensée de Brémontier est poursuivie avec une efficacité

BERTRAND DE JOUVENEL. (Live la suite page 23.)

État de fête...

• Des centaines de milliers de Dionysos en espadrilles se prennent par les épaules et font chavirer la planète des fêtes. Ils aiment être ensemble.

U Nord - Pas - de - Calais industrieux, a la Provence blagueuse et à l'Auvergne regardante, l'opinion publique ajoute volontiers une Aquitains en lête C'étalt précisément le titre d'un fascicule édité cet été, par la Mission Aquitaine. Et, de fait, le programme n'était pas mince.

Retardataire comme on le connaît, le Sud-Ouest ne soupconnaît pas qu'il y eût lieu de parler de la fête tout occupé qu'il était à la faire. Car sa réputation n'est pas volée : l'Aquitaine, obéissant on ne sait a quel tropisme farceur, manifeste, en ce domaine. des dispositions particulières. Quiconque

aux routes, c'est bien M. Daniel Doustin, préfet d'Aquitaine de 1972 à 1976, aujourd'hui directeur du cabinet du premie ministre. « R convient d'abord de désenclaver la région, affirme-t-il. Pour cela, la liaison autoroutière entre Paris et l'Espagne doit avancer le plus rapidement possible. L'auto-route A-10 est acquise jusqu'à Poiliers et Bordeaux par Saintes, l'enquête d'utilité publique sera ouverte prochainement. On trouve ensuite la rocade de Bordeaux out est en cours de réalisation, puis l'autoroute de dégagement A-63 qui rejoint la route nationale 10, bientôt por tée à quatre voies dans toute la traversée des Landes. A Saint-Geours-de-Maremne, les automobilistes retrouveront la A-63, qui contournera Bayonne et filera vers l'Espagne. Ces tronçons forment un tout pour

> ALAIN FAUJAS. (Live la suite page 20.)

lequel je me suis battu. »

a voyagé dans l'une de ces cantires roulantes connues sous le nom de wagon-restaurant sait d'expérience que le repas à toutes les chances de s'animer à mesure que le train glisse au Sud. Cette modification tient moins à la traversée, aux abords de Bordeaux, de l'un des vignobles les plus capiteux du monde qu'à l'état civil des voyageurs pris en charge. Le Charentais ne se départit pas si vite de sa réserve. Pour le Bordelais, il faut distinguer entre la catégorie très bourgeoise qui sangle toute exubérance dans un blazer et un flegme également tritanniques et la variété dite *bordeluche*, dont la verve est aussi intarissable que l'appétit. Voici les Landais, puis les Basques, la nuance sociale a moins d'effet; le ton monte, l'atmosphère se réchauffe. La mastication individuelle s'élargit aux dimensions d'une « convivialité » à l'occitane. A cette latitude l'idée prévant qu'on ne passe par à table simplement pour se nourrir et encore moins en solitaire... Rien n'introduit miaux à la théorie de Montesquieu sur les climats que la fréquentation du Sud-Express.

Ces « dispositions particulières » s'observent mieux sur le terrain. Dans les Landes, par exemple, tout de suite après le maire, c'est le président du Comité des fêtes qui est le personnage influent de la communauté. Cet honneur n'est pas une sinécure : au printemps, les réjouissances commencent à embraser le pays et la vie collective s'ordonne autour de ces feux. On les souhaite d'un éclat toujours plus vif. car lé prestige de la commune est en grande partie lié & celui de ses fêtes.

> PIERRE VEILLETET. (Lire la suite page 22.)

Ligne

directe

Le Médoc aux urnes

 « Battu ou vainqueur dimanche, je me battrai en 1978 en Médoc ». dit M. Aymar Achille-Fould.

EST d'affaires politiques sérieuses que l'on discute au jourd'hui, avant le deuxième tour de dimanche, dans cette circonscription, e dont le dernier homme d'Etat important ful Georges Mandel ». Cette precision n'est évidemment pas très gentille pour M. Aymar Achille-Fould, qui cherche à retrouver son siège de député en face de l'ophtalmologiste Raymond Julien. Mais le vieux négociant qui nous l'a fournie ajoute, citant le philosophe Alain: «Si vous voulez faire plaisir à un homme politique, louez-le pour tout le mal qu'il n'a pas fait.»

Alors, dimanche, le Médoc va-t-il se déchirer pour se départager, comme disent les partisans du candidat de gauche : « Il faudra choisir entre la droite archaïque et le représentant de la droiture. Les Médocains voudralent que la bataille politique ne soit pas *ч тадецзе* э.

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 24.)

Routes en plans

• Il existe pour l'Aquitaine des plans routiers cohérents qui devraient faire sortir la région de son isolement vers les années 82.

OUTE la France connaît le carrefour de la Négresse, près de Biarritz, célèbre ses embouteiliages : le 2 août, on comptait 25 kilomètres de voltures roulant pare-chocs contre pare-chocs Les Palois diront que les charrols de la nationale 117 les empêchent de mettre moins de une heure quarante-cinq minutes pour se rendre à Bayonne, située à 107 kilomètres. Les rares industriels basques ou périgourdins se plaignent d'être mal reliés aux grands axes routiers vers Paris et Toulouse. On circule mal en Aquitaine.

En inaugurant, en novem bre 1975, l'exposition « Aqui-taine à Paris », le président de la République a confirmé ce handicap et annoncé la construction de plusieurs autoroutes. « Ainsi, a-t-il conclu, l'isolement relatif, mais durable, dont l'Aquitaine a pu souffrir va toucher à sa fin. Cet isolement a, bien sur, pour cause la situation géographique excentrée des cinq départements qui composent la région mais cette donnée a été aggravée par le peu d'intérêt manifesté par le ministère de l'équipement pour les voles du Sud-Ouest. Il n'y a pas eu d'investissements sérieux, hormis autour de Bordeaux (sortie nord, sortie vers Arcachon et vers Labrède), hormis sur la R.N. 10 dans sa traversée des Landes et sur la R.N. 89 vers Libourne. Cette timidité traduisait l'absence d'un plan cohérent de développement régional de communications.

Comme l'a promis M. Giscard d'Estaing, ces lacunes appartiendront au passé. La direction des routes et l'établissement public régional ont maintenant défini en la matière des priorités et des échéances, qu'i prometteni beaucoup. Hélas ! la politique politicienne, les restrictions budgétaires, les impératifs de l'amenagement du territoire et les querelles de l'environnement perturbent ces projets.

S'il est un homme qui croit

Région Aquitaine: ETABLISSEMENT PUBLIC REGIONAL - COMITE D'EXPANSION AQUITAINE - PAGE 21

à ARCACHON GAUME

vous propose des Appartements

au CENTRE GAMBETTA et directement sur mer LES FLOTS

55, Avenue Lamartine - 33120 ARCACHON

Le style Mériadeck

● Le quartier de Mériadeck à Bordeaux sera typique du style des années 60.

N pourra dire que faurai marqué ma ville. » Le maire de Bordeaux se défend pourtant d'être un nouveau Tourny, ce grand intendant à qui la ville doit sa beauté. S'il avoue la même ambition, sans doute Jacques Chaban-Delmas envie-t-Il parfois l'autorité du fonctionnaire. Surtout depuis que la crise économique étouffe ses entreprises grandioses et qu'il a perdu à Paris de commodes observatoires.

Bien dans ses murs et ses habitudes, la ville se méfie des bouleversements. Les Bordelais vont peu au Lac (le nouveau Bordeaux, aux portes de la ville), et ignorent superbement Mériadeck, vieux quartier reconstruit à deux pas de l'hôtel de ville.

Mériadeck, rappelle le maire, « c'étaient des bordels ; 95 % d'immeubles au - dessous du sociable ». Autour de la place Mériadeck (prénom de l'archevêque de Rohan, qui fit fortune en lotissant ce quartier), où se tenaient le marché aux puces, c'était en effet le quartier des filles et des ferrailleurs. En décidant de raser Mériadeck, on effaçait à la fois la misère et le péché, et jusqu'à la trame ancienne des rues. A la place, on inventait, vers 1955, un quartier tiré au cordeau, très propre, des immeubles neufs, riches (il n'y a pour l'instant qu'un immeuble H.L.M.), aseptisés : le quartier d'affaires de la « métropole d'équilibre ». Ce fut très long.

Pour « libérer », comme on dit, ces 27 hectares de taudis, le maire avait donné une stricte consigne de patience et de douceur. De la patience, il en fallut pour mener les quinze cents négociations foncières, rendues nécessaires par le morcellement de la propriété dans ce secteur, pour reloger ou indemniser deux mille cinq cents familles, évincer plus de cinq cents activités économiques. « Il reste une trentaine d'arréductibles, le fond du panter », dit M. Folles, directeur de la Société bordelaise de rénovation urbaine (S.B.R.U.).

Mais pour l'essentiel, Mériadeck est, selon le maire de Bordeaux, une « affaire réglée » : « Dans six mois les arbres seront plantés, dans un an la préfecture sera construite et dans dixhuit mois l'immeuble de la communauté urbaine, dans deux ans le centre commercial ouvrira. Pour moi, c'est une opération terminée qui ne peut plus

La tranquille assurance du maire de Bordeaux s'explique. Les engagements publics importants sont irréversibles. Surtout l'Etat a fait, en 1969 (M. Chaban-Delmas était à Matignon) un somptueux cadeau de baptême à Mériadeck en accordant à cette opération la plus importante des subventions d'équilibre reçues par des entreprises similaires : 100 millions de francs, soit la moitié du déricit prévu à l'époque. Ce généreux coup de pouce fait dire aux spécialistes que Mériadeck sera doute l'une des seules opérations de rénovation urbaine à se terminer comme elle était pré-

Pendant des années, de grands panneaux annonçant « Bordeaux 1980 sort de terre » ont alimenté l'ironie locale. Rien n'apparaissait. Aujourd'hui, on peut juger sur échantillons le nouveau quartier. Echantillons est bien le mot,

car l'unité voulue par l'architecte Jean Willerval est blen
peu visible : fenêtres hexagonales per cées comme des
meuririères dans la façade du
Frantel; balcons durs et gris
des « Jardins de Gambetta »;
rambardes laquées de blanc,
façon « arts ménagers » d'un
autre immeublé; et le morceau
de bravoure, la Caisse d'épargne, gros escargot de pierre
jaune éclatée, lointaine cousine
du musée Guggenheim de NewYork, où la recherche est sensible à défaut de l'harmonie
avec l'entourage.

Renonçant à défendre ces architectures, le maire de Bordeaux questionne pour se rassurer : « Et la dalle ? » Lè, en effet, on se reprend à espérer. On comprend mieux pourquoi l'architecte impose un plan cruciforme à tous les immeubles, ce « caprice » brise les lignes et dès que trois ou quatre bâtiments sont construits, l'espece qu'ils délimitent ressemble à une place assez « intime ».

Il reste que, sans raison va lable de s'y rendre, les Bordelais n'y vont pas. Il n'y a pas de boutiques. La dalle est déserte et le restera, les commerces devant être groupés dans un grand ensemble convert. Et Mériadeck est un peu une for-teresse, posée sur pilotis dans un quartier à l'échelle beaucour plus modeste. Même si les hauteurs des immeubles sont raisonnables. Les responsables l'ont senti et de nouvelles études ont été faites pour ménager sur les autres « franges » de l'opération un accès par paliers successifs au nouveau quartier.

Tandis que Mériadeck prend tout doucement une allure qui sera typique des idées des années 60, le quartier du Lac, immense savane sablonneuse, au nord de la ville, s'enlise un peu. Sans doute, la doiente capitale d'Aquitaine ne pouvait elle mener de front d'aussi vastes projets. Sans doute, le président Chaban-Delmas avait-il taillé l'habit larre.

""" E C'AMPEN

Routes en plans

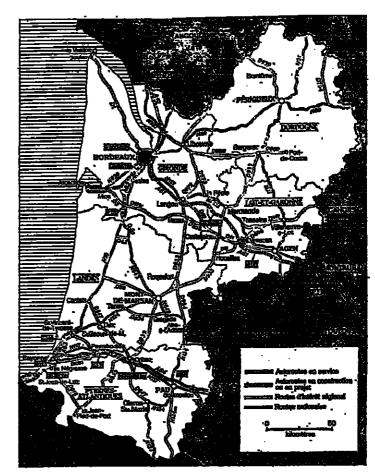
(Suite de la page 19.)

M. Doustin avait trois autres axes préférés : l'autoroute A 61 (Bordeaux - Toulouse - Narbonne), l'A-64 (Bayonne-Pau-Toulouse) et la route nationale 89 (Bordeaux-Libourne - Périgueux), dite route des ministres » parce qu'elle relie les flefs de MM. Chaban-Deimas, Boulin, Guéna et Chirac, à la vallée du Rhine.

Cette assature autoroutière ne suffisait pas. « Lorsque j'ai préparé, en 1973, le premier budget de l'établissement public régional, je me suis demandé comment éviter un saupoudrage des crédits et comment susciter un véritable esprit régional, raconte M. Doustin. J'ai proposé à tous les préjets, à tous les présidents de conseils généraux et, enjin, aux conseillers régionaux de donner la priorité des priorités aux routes. Ils ont accepté. Nous avons retenu un réseau router d'intéret régional de 1400 kilomètres pour lequel un plan a été arrêté de 1974 à 1978. »

Celui-c' permettra d'améliorer 600 kilomètres de routes grâce à des déviations, des élargissements et des rectifications de tracé; pour 60 % les recettes fiscales du budget régional y sont consacrées. Chaque amélioration est financée à 60 % par la région et à 40 % pour le département concerné.

Tout alla donc pour le mieux, jusqu'au budget de 1977. La direction des routes avait si peu de crédits pour les routes nationales de rase campagne qu'elle a proposé un marché à l'établissement public régional. Elle lui a offert de participer pour un tiers au financement des 144 millions de francs nécessaires au cours du VII* Pian pour améllorer les routes nationales



89 (Bordeaux - Libourne - Périgueux), 21 (Limoges-Périgueux-Agen), 124 (Dax-Mont-de-Marsan - Aire - sur - l'Adour) et 134

(Aire-sur-l'Adour-Pau). La belle unanimité du conseil régional d'Aquitaine dont M. Jacques Chaban-Delmas, son président, était si fier a voié en éclats. Le dossier a été repoussé, le 28 septembre, par une majorité de gauche. « C'est inad-missible / dit M. André Labar-rère, député (P.S.) et maire de Pau. L'Etat s'est déjà défaussé sur nous d'un certain nombre de voies pour lesquelles nous avons réalisé un emprunt de 300 millions de francs. On nous demande maintenant de subventionner les routes nationales. Mais si nous acceptons de faire cet effort financier, nous ne pourrons faire que ça! ».

Pénurie budgétaire et querelles politiques permettront-elles tout de même de rouler à 90 kilomètres-heure sur toutes les routes régionales et de bénéficier des autoroutes dans les délais annonces? Ce n'est pas

L'autoroute A 63 progresse avec lenteur. Alors que les Espagnols ont « tiré » une autoroute d'Irun à Bilbao, apparemment sans difficulté, les ingénieurs français se sont heurtés en remontant d'Hendaye à l'hostilité de la commune de Guéthary, dont le quartier de l'église risquait d'être défiguré par une tranchée de l'autoroute. La décision de reconvrir de terre cette tranchée protège efficacement le site. C'est le de l'A 63. Il avait été convenu entre l'équipement et la société trafic de l'autoroute emprunterait dans un premier temps le pont urbain de Bayonne. A le demande du conseil du district Bayonne - Anglet - Biarritz, pouvoirs publics ont exigé du concessionnaire qu'il construise tout de suite une déviation et un suivent pour répartir la charge des 160 millions de francs sup-

plementaries.

Plus difficile encore est la construction de l'autoroute A-64 (Bayonne - Pau - Toulouse). Elle est l'autoroute « politique » par

excellence parce que le gouvernement a jugé qu'elle était l'un des moyens d'éviter la constitution d'un département basque. D'autre part, les maires de Bayonne et de Pau la réclament à cor et à cri pour des raisons économiques et administratives. Malgré une concertation très poussée avec les élus concernés des Landes et des Pyrénées-Atlantiques, les ingénieurs de l'équipement voient leur projet contesté entre Bayonne et Orthez.

M. Bernard Louis - Nounez, président du comité de défense de la basse vallée de l'Adour et des gaves et douze maires ne sont pas d'accord. « Cette autoroute massacrera irrémédiablement le site et elle tuera la vie économique du pays, déclare Louis - Nounez. En outre, elle sera ruineuse, car la présence de tourbières entrainera des dépenses supplémentaires qui multiplieront par huit le devis initial. Et tout ça, роит permettre chaque jour à seulement six mille véhicules de circuler. M. Barre recherche des économies? Nous lui conseillons celle-ci.»

M. Jean Maye, conseiller général (P.C.) et maire de Tarnos (Landes), est du même avis : «Ce projet perturbe toute la pallée de l'Adour, déclare-t-il. Pour satisfaire les intérêts politiques d'une minorité, on va saboter les intérêts économiques d'une région. Je suis partisan de remonter l'A 64 jusqu'à Dax, où elle desservira une zone très touristique.» M. Jean-Pierre Pourcade, ministre de l'équipement, tranchera le débat.

L'Aquitaine dispose aujourd'hui de plans routiers cohérents qui devraient la faire sortir de son isolament vers 1982-1983. Deux questions restent en suspans : ces plans seront-ils respectés ? Seront-ils exécutés à temps pour donner à la région les moyens de supporter l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun ? Tont serait beaucoup plus simple si l'Aquitaine bénéficiait, pour ses routes, d'une aide budgétaire de l'Etat comme la Bretagne on le Massif-Central. N'est-elle pas, elle aussi,

ALAIN FAUJAS.

SAGE

Une entreprise ne peut pas perdre un exercice à se décentraliser.

Venez à Bordeaux. (Nous avons desusines relais.)



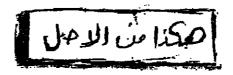
COMMUNAUTE URBAINE DE BORDEAUX SERVICE D'ACTION ECONOMIQUE - 20, COURS PASTEUR - 33076 BORDEAUX - TEL. 90.91.92

AU CŒUR DU QUARTIER MERIADEC HOTEL FRANTEL BORDEAUX.

196 chambres, restaurant le "Mériadeck", grill le "Sarment", salons, salles de réunion.

Rue Robert Lateulade Tél: (56) 90.92.37 **Tante** Des hôtels au cœur des villes.





Points chauds

Littoral

La côte introuvable

(Suite de la page 19.)

Installé dans des locaux tout neufs, près de Bordeaux, un petit état-major de vingt-cinq l'onc-tionnaires est chargé de l'aire accepter ces quelques principes par les élus locaux. A sa tête, Emile Biasini, grand commis de l'Etat qui est passé des affaires d'outre-mer aux maisons de la culture, puis à la télévi-sion, avant d'arriver à ce poste. Son arme nº 1 : les capitaux publics De 1970 à 1980, il aura déversé sur l'Aquitaine plus de 900 millions de francs. Il aura ainsi poussé les collectivités locales à investir 5 à 600 millions de F. Il attend des promoteurs qu'ils misent, à leur tour. 10 milliards de francs sur la réussite de l'opération.

Pour être solide l'édifice doit reposer sur la maitrise des sois. A la MIACA, on assure que c'est chose faite. On aloute même qu'il ne se construit plus rien tout au long de la côte qui ne soit sous contrôle. Malheureusement, sur soixante huit plans d'occupation des sols prescrits, une douzaine seulement sont approuvés. Si la plupart des terrains privés proches du littoral ont été placés en zone d'aménagement différé (ZAD), le classement des secteurs les plus fragiles n'est pas achevé. La mission n'a acheté, en propre, que 500 hectares de terrain, et les onze réserves naturelles prévues sont toujours sur le papier.

En revanche, on voit s'ériger, ici et là, des lotissements et des complexes touristiques que la mission se garde de revendiquer et qui sont, paraît-il, autant de coups partis ». Certains d'ail-leurs sont fort réussis, comme la marina de Talaris, sur les rives de l'étang de Lacanau. Un promoteur très astucieux s'y est assuré 150 hectares de forêt en bordure de lac. Opération d'appropriation aujourd'hui in-

justifiable. Mais au moins y a-t-il réalisé, avec l'aide d'une dizaine d'architectes rivalisant d'imagination, un village lacustre de modèle nordique qui s'adapte parfaitement au site. Ailleurs, hėlas i lotissement sans imagination à Contis (Landes), station balnéaire géante à Selgnosse, où plus de dix mille lits sont en cours de finition sur 4 kilomètres de dune. Merlin

Transports B

ENTREPOTS

BORDEAUX-BASTIDE (33)

Tél. 86-29-11 — Télex 55942

BAYONNE

BIARRITZ ST-JEAN-DE-LUZ

24, avenue Foch

20, bd Pyrénées

BORDEAUX

3 programmes urbains

investisseurs

6 programmes

BAYONNE

8 programmes

et montagne

11, cours

intendance

2 programmes

speciaux

PAU

Rue de la Rotonde

PROMOTEUR IMMOBILIER

3 AGENCES

qui vous proposent

350 appartements

et villas

dans région Sud-Ouest

et quelques autres y répétent ce qu'ils ont fait sur toutes les cotes de France.

I.s. MTACA falt-elle avancer les UPA qui dépendent d'elle ? La première, celle de Soulac, va jouxter le complexe portuaire et pétrochimique du Verdon. Voilà une incohérence qui condamne au moins l'un des deux projets, sinon les deux. Le schéma prévovait un certain remodelage d'Arcachon, couplé avec sa voisine, La Teste, dans l'unité numéro 6. Tout est en panne, y compris le plan d'occupation des sols, car les munici-palités sont en désaccord.

L'argent

B iEN que personne n'en sit tenu le compte exact. on estime que la MIACA a obtenu, depuis 1968, sous forme de prêts et de crédits budgétaires, aux alentours de 400 millions de francs. Ils ont servi à payer d'innombrables études, à faire vivre la mission et à financer d'importants tra vaux d'intendance : un grand collecteur autour du bassin d'Arcachon, vingt-quatre station: d'épuration, cinq usines de traitement d'ordures ménagères trente-trois raccordements de communes aux égouts, des parkings, des aires de pique-nique, 100 kilomètres de pistes cyclables, la protection des dunes. l'amélioration des routes, le dragage des lacs, le renforcement des réseaux d'eau, d'électricité, de téléphone, et... un tronçon du canal aquitain, aujourd'hui abandonné

Dans les Landes deux UPA, la 7 (Cazaux-Biscarosse) et la 8 (Saint-Julien), demenrent sur le papier comme deux stations postiches. Personne n'en parle plus. En revanche, celles dont on parle suscitent d'aigres critiques des résidents et des écologistes. C'est le cas à Piqueyrot, sur l'étang d'Hourtin, comme à Claouey, sur le bassin d'Arcachon. Quant à celles où les bé-tonneuses sont à l'œuvre, ce qui

s'y construit contredit tous les bons principes que brandit la

Le premier chantier est celui de l'Océanide. Au sommet de la dune de Lacanau, des immeubles-barres de trois étages vont s'allonger sur 600 mètres. Six cent cinquante lits sont construits. Il y en aura deux mille cinq cents. Style indigent, erreur monumentale, honteuse concession a u x promoteurs. M. Biasini jure qu'on ne recom-

mencera plus. La seconde réalisation est celle du port de Capbreton et des immeubles qui l'entourent. Entre la plage et le port, sur une langue de sable qui aurait dû être réservée à la promenade et aux sports, une fillale d'une banque édifle un pâté vaguement pyramidal de mille cinq cent cinquante lits, avec son inévitable parking. Les oremiers logements sont si proches de la mer que l'eau et le sable les envahissent, tandis que des fissures apparaissent déjà sur les crépis style provençal.

«Coup parti»

d'un autre banque bâtit d'autres pyramides, hautes de cinq étages, qui abriteront deux mille huit cents personnes. Lè, c'est un moindre mal si l'on sait que le programme initial était une marina privée de trois mille trois cents lits. La mission a tiré le meilleur d'un « coup parti » qui, à tout prendre, créera un lien entre les deux communes, longtemps rivales, d'Hossegor et de Caphreton. Au total, ces opérations, qui ne seront achevées que dans quelques années, représentent six mille huit cent cinquante lits. Il n'y a pas de quoi pavoiser, puisque les objectifs fixés pour 1980 étaient de trois cent mille lits. Ils ne seront pas atteints, même à l'hori-

On ne peut pourtant pas re-procher à la MIACA de rester inactive. Son patron court le monde pour dénicher des promoteurs oui accepteraient de « jouer le jeu », entendez de ne pas construire sur le bord de

Sur place se succèdent les hommes d'affaires britanniques, suédois, néerlandais que l'on promène inlassablement de la côte basque à la pointe du Verdon. M. Blasini vient même de créer et de prendre la présidence d'une association pour l'expansion du tourisme en Aquitaine. Mais manifestement les financiers renacient.

Il est vrai qu'aujourd'hui rien n'est plus très clair dans ce grand dessein d'aménagement ses de départ : le mythe un peu simplet de la croissance indéfinie et de l'énergie inepuisable et à bon marché ne tient plus. Or toutes les stations projetées supposent l'utilisation intensive de

En outre, or no sait plus très bien ce que souhaiteront les estivants de demain. On avait beaucoup parié sur les résiden-ces secondaires. Les jeunes et les étrangers semblent préférer planter leur tente sous les pins. Alors on parle d'aménager trente mille lits de camping dans les quatre ans à venir. Le gou-vernement donne aussi un coup de barre à gauche et promet 30 % d'équipements sociaux alors qu'on révait de riches

Lourde machine

Habile manœuvrier, M. Blasmi créer des ZAC, ainsi qu'à urba-niser la forêt et les dunes.

La lourde machine de l'aménagement peut donc repartir Souvent ensablée, soumise à des impulsions contradictoires, jusqu'où ira-t-elle, comment irat-elle, au prix de quels renie-ments ? Elle est pourtant condamnée à réussir. Sinon, pour lutter contre le béton, la côte aquitaine ne pourrait plus compter que sur ses propres forces : celles du vent, du sable et des embruns.

Au fond du port, une filiale

littoral. Et d'abord sea hypothè la voiture.

tire bord sur bord pour remon-ter au vent. Le dernier coup de tabac est venu de l'instruction du 4 août 1976 concernant la protection du littoral, et qui était signée Jacques Chirac. Il y était expressement interdit d'urbaniser les dunes, les forêts. les versants connant sur la mer ou les lacs, de créer des ZAC en bordure du littoral, d'en créer à l'intérieur en l'absence de schéma d'urbanisme ou de plan d'occupation des sols, et de lotir sans plar d'occupation des sois. Nombre de projets de la MIACA se trouvalent compromis. Une seconde instruction interprétant la première est miraculeusement arrivée le 3 novembre. Signée Raymond Barre, elle autorise la mission à

MARC AMBROISE-RENDU.

En toute liberté

«In abstracto»

par JACQUES ELLUL (*)

s'oppose nullement à un certain développement de la région, mais procède à la critique des entreprises de la mission d'aménagement à partir d'options fondamentales différentes

Pour la MIACA, on pense à une richesse abstraite. statistique, de la « région » considérée in abstracto. Nous, nous pensons à la réalité de vie des Aquitains. dont il n'est pas du tout certain que la situation sera améliorée par l'expansion touristique. On sait maintenant, grâce à des études très sérieuses, que le tourisme n'enrichit pas l'ensemble des populations locales mais seulement quelques falbles minorités Par contre le cadre de vie et les métlers

Pour la MIACA, l'intérêt se concentre sur le touriste : Il faut tout prévoir pour lui faciliter la vie. Pour nous, l'intérêt primordial est celui des popu-

Pour la MIACA le primat de l'automobile est posé en toutes circonstances. Il faut que le touriste puisse accéder le plus vite et le plus commodément possible à tous les points aménagés. D'où, évidemment, un réseau routier considérable Pour nous, le primat, c'est celui de la nature. Il faut commencer par calculer avec exactitude - ce que n'a jameis fait la MIACA - quelle quantité de touristes, quelle quantité de voitures, quelle quantité de béton le milieu naturel peut supporter

Ce que nous aurions attendu de la MIACA, c'est une extension du tourisme social (campings, vijlages de vacances, gites ruraux) et un blocage du tourisme riche, fondé sur l'accession à la propriété. C'est ensuite un freinage progressif de l'afflux de touristes sur la côte en les orientent vers l'intérieur. C'est également la revalorisation des métiers traditionnels pour retenir les jeunes sur place. C'est le développement d'industries légères, utilisant des techniques douces (entre autres les industries du bols, à l'exemple de ce qui se fait en Suède et au Canada). C'est la lutte contre les industries actuelles très poliuantes comme la fabrication de la pâle à papier. C'est enfin l'établissement de normes sévères concernant la politition d'une part, la densité de population tolérée par le milieu naturel d'autre

La MIACA a cédé au spectaculaire, à l'idéologie de l'argent, à la mise en exploitation du milieu naturel comme d'une ressource économique potentlelle, à une image contestable du progrès. Quant aux moyens qu'elle emploie, nous en avons démontré le caractère à la fois dangereux et fallacieux. Du travall mal fait sur des principes faux...

(°) Vice-président du comité de défense de la côte aquitaine, Professeur d'histoire et de sociologie à l'université Bordeaux-L

L'équilibre

par ÉMILE BIASINI (*)

E rôle de la Mission Interministérielle pour l'aménagement de la côte aquitaine repose sur une évidence et sur une nécessité. L'évidence, c'est la très fone pression de la demande touristique qui s'exerce sur l'Aquitaine depuis une accroît de tacon spontanée de plus de 5 % par an-C'est ici qu'apparait la nécessité, car si l'on veut conserver au pays son caractère, si l'on veut lui épargner de dui est apparu ailleurs comme

une fatalité négative, il faut maîtriser son expansion touristique pour que le tourisme devienne source d'enrichissement et non de déséquilibre.

C'est en 1972 qu'a été adopté le schéma définitif d'aménagement de la côte aquitaine. Ce fut d'abord l'arrêt brutal de tous les projets inels non conformes aux directives du schéma - c'est-à-dire tous les projets de station nouvelle concentrant en bord de mer ou de lac, en site vierge, les hébergements nouveaux. Une solizantaine de milliers de lits au total auront été ainsi annulés. Ce furent en même temps d'importantes dispositions antispéculatives concernant 180 000 hectares de terrains en zone sensible. Ce fut enfin le lancement du plan de génie sanitaire grace auquel la côte aquitaine est aujourd'hui sauvée de la pollution.

Mais cela ne saurait être suffisant, car il faut aider l'Aquitaine à vivre. Les schémas d'aména-gement ont été établis avec l'ambition de maintenir le capital naturel d'abord. Les schémas fixent pour cela les limites à ne pas dépasser : 275 000 lits nouveaux en Gironde et dans les Landes (où il en existe déjà plus de 310 000).

supportable d'autant qu'il n'y aura pas de saignée routière. Enfin, tous les hébergements nouveaux sont greffés sur des stations existantes. Ainsi les bords de mer ne seront occupés que lorsque l'implantation d'un habitat y sera déjà réalisée. Pour veiller à cette politique, un comité pour l'enviement conseille la mission et se pro sur chaque projet

Toute politique, toute action, aboutit aux hommes, C'est parce que, dès l'origine, la mission a considéré cette question comme fondamentale que l'aménagement de l'Aquitaine est autourd'hui véritablement entre les mains des Aquitains. Ses schémas sont devenus ceux des collectivités locales. La maîtrise d'ouvrage appartient partout aux collectivités locales ou départementales. Les entrepreneurs, les artisans, tous les corps professionnels et sociaux du pays, sont incités à participer à l'aménagement et associés aux travaux. L'aménagement de la côte aquitaine devient chaque jour davantage un fait régional global.

(*) Président de la mission interministérielle pour l'aménagement de la côte aquitaine.

Région Aquitaine:

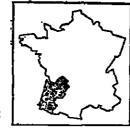
Nous avons l'oxygèi

L'Aquitaine, ce n'est pas seulement une des régions les moins polluées de France, où l'on vient, pour les vacances, découvrir ses 250 km de plage, son immense forêt (la plus grande d'Europe) et ses importantes montagnes. C'est aussi une terre de grands espaces,

prête à accueillir toutes les industries à la recherche dun sang neuf.

Des infrastructures d'accueil bien adaptées aux besoins des industriels d'aujourd'hui ont été soigneusement étudiées pour faciliter leur implantation. Ajoutons à ces structures la situation privilégiée de l'Aquitaine dans l'Hexagone et son ouverture sur l'Espagne et l'Afrique.

Soulignons enfin, les facilités de communication (ports, réseau routier, chemin de fer) qui font de cette région une véritable terre d'accueil pour toutes les industries.



Aquitaine, le pays de qualité





Comment disait-on Qualité de la vie chez les Pétrocores?

ves gaulois. Très braves. Ils élurent drale Saint Front. domicile sor la charmante colline Il n'y a qu'eux pour savoir choisir d'Ecomebour, an bord de l'Isle; un melon à point ou une truffe odod'Ecomebœuf, au bord de l'Isle ; sur les lieux mêmes de la future ville de Périgneux.

Là, la terre était plus fertile qu'ailleurs ; l'onde poissonnerse. Et le ciel clement ne leur inspirait aucune inquiétude.

Les Pétrocores, forgerous industricux, surent sagement ther pro-fit d'une nature généreuse. Et il failut vraiment un évènement grave, le siège d'Alésia, pour qu' ils se décident à abandonner, un

temps, leur paradis! Aujourd'hni, à Périgueux, les Pétrocores sont toujours parmi nous Le voyageur de passage pourra aisément les identifier, un jour de

Les Pétrocores. Une tribu de bra- marché, à l'ombre de la cathé- des Pétrocores : les berges de l'Isle (ne les dérangez surtout pas!) ou les auberges et restaurants de la vieille ville. Copiez soigneusement leurs menus, En toute confiance,

On pourrait croize que les Pétrocores d'anionrd'hni vivent sans sesoucier des préoccupations de la vic actuelle. Il n'en est rien. Périgueux est une cité résolument moderne. En plein essor. Et elle sait mieux que toute autre, assumer ses responsabilités de capitale iocale.

Pour en témoigner, il suffirait de dénombrer ses industries, ses équipements scolaires, culturels et sportits ...

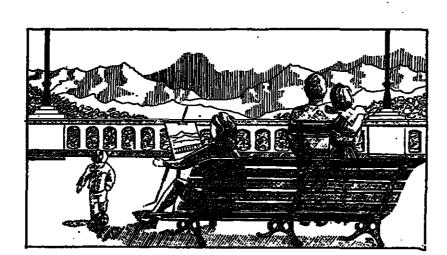
Mais au fait, comment disait-on "qua-lité de la vie" chez les Pétrocores ?

La douceur de vivre a une capitale: Périgueux.



BÈGUES

rééducation rapide à tout âge Pr. M BAUDET - 185, bd Wilson 33200 BORDEAUX



des habitants heureux.

De tous temps, les habitants de Pau ont élé des gens heureux de vivre. Et com-me tous les gens favorisés, les Palois oublient souvent de vanter les charmes de leur ville. Capitale du Béarn au passé estigieux, cité trois fois royale - Henri IV, Bernadotte, Montpezat -, Pau bénéficie en outre de conditions climatiques exceptionnelles et d'une situation géo-graphique privilégiée : à cinq minutes des côteaux et collines aux horizons de pics fameux, à une demi-heure des Pyrénées et des stations de ski, à une heure de l'Espagne, à quatre vingt dix minutes de la Côte Basque et des plages sauvages et magnifiques des Landes.

Depuis 1971, la municipalité de Pau conduite par André Labarrère a multi-plié les efforts pour que la capitale du Béam, animatrice des Pays de l'Adour, devienne de plus en plus celle de la joie

Une ville jardin... Pau, une des villes les plus belles de France, trois fois Premier Prix National des Villes Fleuries, a rejoint le gotha des cités hors concours pour la beauté de leur environnement et la qualité de leur fleurissement: Nice, Cannes, Deauville, Annecy et Vichy. Le nombre de mètres carrés d'espaces verts par habitant est le plus élevé de France. Depuis 1971, de nombreux jardins ont été créés, plus de quarante "points roses" agrémen-tent les carrefours. Le célèbre boule-vard des Pyrénées a été égayé de par-terres fleuris. Le funiculaire "rétro" va être remis en marche au début de 1977. Pau constitue un véritable "musée d'arbres" avec des espèces rares donf certaines demeurent uniques en Eu-

Restaurer la béauté du centre historique, créer un nouveau pôle d'attraction au nord de la ville et relier les deux afin de conserver l'unité de la cité, tel est l'objet du Dossier Villes Moyennes en cours de réalisation. Plusieurs actions sont engagées : Place Gramont à la noble ordonnance XVIIIº siècle, Place Reine Marguerite aux arcades en cours de reconstruction, Place de la Monnaie qui, débarrassée de bâtiments indus-

Château d'Henri IV. Ancien axe économique au cœur de la ville, le ravin du Hédas, à l'abandon depuis des années, va être mis en valeur par des cheminements piétonniers. Au milieu des vieilles pierres et des an-tiques jardins du Roi, seront ainsi privilégiées, la promenade et la chalandise tout autour du centre.

is, va devenir un joyau au pied du

Pau mérite bien sa réputation de ville de qualité et d'harmonie où les gens sont heureux. Pau est synonyme de joie de vivre.

_aux multiples loisirs.

Pau est connue pour le rugby, le Grand Prix Automobile, le Golf le plus ancien du continent, les concours hippiques, les courses de chevaux d'octobre à juin. L'hipprodrome du Pont-Long est un des plus importants de province. Ce que l'on connait moins bien, ce sont les actions aussi nombreuses que di-verses de la municipalité Labarrère en faveur des jeunes, du troisième âge, des associations sportives et culturelles, des fêtes de quartier. Le "Boule-vard en Fete", au mois de juin, attire plus de vingt mille personnes.

La guerre des pins

 « Inventé » il y a à peine plus d'un siècle le massif landais risque d'être victime de la compétition économique.

UESTION : comment mettre en colère un écologiste entiché de futaies de chênes, de hêtres, de noyers et autres feuillus?

Réponse : lui parler de la forêt landaise; des pins, des pins maritimes et presque rien d'autre sur 1 million d'hectares : des pins plantés sur des dunes et dans des marécages assainis, qui poussent alignés comme du maïs, qu'on coupe comme du blé mûr, qu'on saigne aussi, comme un vulgaire poulet, pour en extraire la sève..

Bien sûr, c'est une boutade. Pourtant ce massif gascon, énorme et monotone, paraît fait pour contrarier la mytho-logie moderne de la forêt. Pour micux comprendre cette forêt, il suffit de remonter au dixneuvième siècle.

L'industrialisation française. en plein essor, a besoin de bois pour construire, chauffer les hauts fourneaux, faire des meubles, des traverses de chemin de fer, des poteaux de mines. Des hommes habiles se taillent au début du siècle de petits royaumes dans la forêt. C'est la période euphorique. Durant les années 40, c'est le drame : en quelques années, près de la moitié du massif est ravagée par les

Tout va être replanté, mais le feu devient la hantise permanente des sylviculteurs. Leur premier mouvement est de créer en 1947 une mutelle (MISSO). Outre l'assurance contre les incendles des pins de moins de vingt ans, la MUSSO mène une propagande active pour la protection du massif, et elle favorise les semis réalisés selon les méthodes modernes de ligniculture moins favorables au développement des foyers.

Cependant, en dépit du débroussaillage obligatoire le long des chemins, de réseaux parefeu, d'une surveillance perma-nente de la forêt, du printemps à l'automne, de la promptitude du corps de sapeurs-pemplers, des recherches permanentes pour aménager la forêt et utiliser des produits retardant la progression des flammes, 3 000 hectares environ brûlent cha-

Méthodes

Mieux prévenir les sinistres supposerait des moyens finan-ciers importants. Or l'argent manque pour installer des panneaux invitant les tourist être prudents ou pour équilibrer le budget d'un corps des sapeurspompiers forestiers pourtant indispensable. L'Etat et les sylviculteur: se renvoient la balle : il faut contribuer plus largement, dit l'administration; c'est une affaire de solidarité nationale. répliquent les forestiers. On tourne en rond.

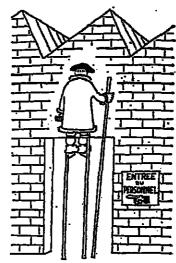
Les étendues qui ont été dévastées par les incendies ont, pour la plupart, été replantées. D'abord selon des méthodes traditionnelles, puis de façon intensive. Il s'agissait de satisfaire les besoins pressants des papeteries. Les premiers essais de fertilisa-tion minérale du pin maritime au moment des semis ont été tentés en 1957-1958. Les résultats ont été spectaculaires. Sélection des semences, mécanisation des travaux, fertilisation des sols : le pin est désormais cultivé comme un peuplier ou du maïs. Planté en ligne, « engraissé », il pousse plus vite, il est coupé plus jeune. La ligniculture permet de « récolter » 12 mètres cubes de bois par hectare et par an en moyenne, trois fois plus que la production de la forêt résinière classique.

production de bois, qui porte sur près de 15 000 hectares nouveaux par an, répondait à un objectif essentiel : assurer à des prix compétitifs l'approvisionnement des usines à pâtes. Car, ces trente dernières années, l'économie de la production forestière landaise s'est profondément transformée : certes, la production de bois d'œuvre (2 700 000 m3) reste la plus forte (15 % de la production française), mais les papetiers, ont des besoins de plus en plus importants (1500 000 m3). Bref, il y a compétition entre les différents utilisateurs. Les papetiers ont imposé leur jeu : ils ont introduit des méthodes de culture modernes, ils font désormais le marché.

Cette intensification de la

Les sylviculteurs ne tirent même pas parti de cette situation. En 1973, le prix du stère de bois a bien doublé, mais ce n'était que la déflagration de l'explosion des prix mondiaux des matières premières. Aujourd'hui, les différents cours sont retombés a à une moyenne raisonnable » selon les utilisateurs. a à des niveaux qui ne permettent pas une bonne gestion » selon les forestiers. Finalement. parmi les milliers de propriétaires, seuls quelques-uns, les plus importants — 1 % des propriétaires ont des forêts de plus de 200 hectares représentant au total 32 % de la surface du

massif. — vivent encore de la



forêt, qu'ils « cultivent » directement ou en société. Pour com-

bien de temps ? La masse des autres se désintéressent petit à petit de leurs « pignadas ». La Celiniose du Pin, filiale de Pechiney-Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (voir par ailleurs), est là pour s'en occuper. Et, peu à peu, le massif tombe sous la coupe des papetiers.

Quelle sera la conséquence de cette évolution pour les personnes possedant la forêt y travalllant et y vivant ? Les avis fluctuent au gre des ententes des uns avec les autres contre les trolsièmes. Mais les scieurs savent ou'à plus ou moins brève échéance des entreprises ferme-

Quant aux mille deux cents gemmeurs qui récoltent la résine. ils sont d'ores et déjà des chômeurs en sursis. La récolte de la résine est une des activités les plus originales de la forêt landaise, la dernière à être ainsi exploitée en France. Or la SICASSO - coopérative constituée par les sylviculteurs, - qui a, en simplifiant, le monopole de la commercialisation de la résine et de l'embauche des gemmeurs,

a annoncé qu'elle cesserait ses activités à la fin de l'année elle ne peut plus payer.

C'est l'aboutissement d'un lent processus de dégradation. Il y a trente ans, la gemme occupait dix fois plus de personnes et produisait dix fois plus de résine. La France était alors exportatrice de thérébentine, colophane et autres dérivés. Aujourd'hui, elle doit importer les quatre einquièmes de ses besoins. Pour enrayer cette évolution, le gouvernement avait décidé, en 1968, de soutenir la production en garantissant les cours, et de promouvoir le métier. Une école de formation professionnelle a été ouverte en 1975. Mais le Portugal et la Chine ont proposé leurs produits à des prix de plus en plus bas. Et le FORMA (Fonds d'orientation et de régularisation des marchés agricoles) a refusé de prolonger son soutien des cours. C'était l'arrêt de mort du gemmage. La SICASSO a déposé

son bilan. Peut-on e laisser faire » dans une région où la situation de l'emploi est déjà médiocra ? Intervention des sylviculteurs, manifestations des ouvriers C.G.T. rapport — encore tenu secret — de l'administration régionale : les gemmeurs ont appris, presque par hasard, qu'un sursis leur était donné. M. Aymar Achille-Fould a fait publier dans Sud-Ouest une lettre du premier ministre — dont le directeur de cabinet est M. Doustin, l'ancien préfet de région — d'où fi ressort que le FORMA consentirs une avance pour la fin de la campagne et que des études vont être entreprises... C'est peut-être de bonne guerre électorale, mais cela ne règle rien pour l'avenir.

La question « Faut-il (on non) soutenir le gemmage en dépit des coûts financiers que cela représente ? » reste sans réponse de la part des pouvoirs publics. Certes, on étudie la possibilité de faire participer les utilisateurs de thérébentine et de colophane à une opération de sauvetage en leur démontrant qu'ils n'ont pas intérêt à se priver d'une source d'approvisionnement nationale régulière. Mais les discussions sont peu avancées. Reste également à savoir s'il existe chez les sviviculteurs une réelle volonté de poursuivre le gemmage : pour beaucoup d'entre eux, il ne le semble pas tant son rapport est

Bref, que ce soit pour sa culture, sa sauvegarde ou son exploitation, le massif landais, c'inventé » il y a à peine plus d'un siècle, subit les tourments de la compétition économique. Compétition meurtrière : seuil de « désertification » six habitants au kilomètre carré - est désormais franchi dans certains cantons forestiers...

ALAIN GIRAUDO.

Fête...

(Suite de la page 19.) Depuis près d'un slècle, Dax et Mont-de-Marsan (Landes) se disputent les meilleurs torreros, les orchestres et les bandas les plus sonores, les concours landais les plus virils, les feux d'artifice les plus hauts en couleurs.

Pendant près d'une semaine, les gens sortent de chez eux, investissent la ville livrée aux loisirs, et dansent et chantent, de nuit comme de jour, au bord d'un fleuve d'alcools. Depuis des générations, il en est ainsi : des centaines de milliers de Dionysos en espadrilles se prennent par les épaules et font chavirer la planète des fêtes. Ils aiment à être ensemble. Et sans doute s'aiment-ils d'être ensemble.

Durant l'été se fait partout entendre la chorale des petits chanteurs à la gueule de bois. Les bandas n'ont pas le temps de reprendre leur souffle. Les écarteurs, qui sont, c'est le cas de le dire, de tous les coups vont en boitiliant de vache en vache. Les coureurs cyclistes amateurs s'endorment en selle — le soir — sous les banderoles qu'on ne décroche jamais.

Ces fètes sont organisées grâce à la bonne volonté commune et aux collectes où s'épanchent, en même temps que les dons, un sens préservé du bénévolat. Il n'est pas inutile de noter que leur cycle est lié à celul de la production agricole (moissons, vendanges, transhu-mances). Dans cette province rurale, la fête a d'abord été, et continue en grande partie d'être, une façon de briser l'isolement géographique et hu-main où le travail assigne les gens de la terre. C'est une occasion de rencontre et un rite libérateur. A longueur d'année, on accumule et on travaille : les jours de fête on dilapide et, faute de retourner vraiment la morale ou de transgresser l'ordre social -- ces fêtes-là ne sont pas vraiment subversives - au moins y pratique-t-on une parenthèse, recule - t - on échéances. La tendance ici, est

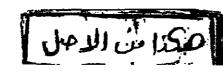
de les reculer le plus longtemps et le plus souvent possible. Parmi ces fêtes, les plus anciennes perpétuent l'alliance antique du sacrifice (courses de taureaux) et des jeux (surtout en Pays basque). Les corridas, extrêmement nombreuses, et la féria qui les prolonge, montrent que l'on peut blen regarder en face le soleil et la mort. La fête délivre, provisoirement, de la malédiction. Et rien comme la représentation de la mort n'in-

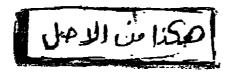
cite à faire la vie. Ailleurs en France les rendezvous dansés et chantés balisent également le fil des jours. Et les réjouissances du Sud-Ouest ne se distingueraient des kermesses, des frairies et des ducasses d'autres provinces que par leur fréquence et leur intensité si elles n'étalent, de surcroît, l'indice le plus visible d'une sorte de génie, au sens premier du terme : la fête s'inscrit ici en marge de l'acte de naissance... Avant d'être un état d'exception, elle est un état d'esprit.

A la campagne, la cuisine est, dans la maison, la pièce où l'on vit. Plus symboliquement, elle est un langage commun, un signe de connivence. Légère et inventive - parce qu'elle aussi est née de la pénurie, qu'on a cherché à faire bon avec rien. accommodant jusqu'au dernier abat de volaille. — la cuisine gasconne est un festin de mousquetaire pauvre... En quoi elle essemble au pays : contre mauvaise fortune, la fête.

Il ne faut pas croire en effet que ces luxes de déshérités, ces plaisirs compensatoires, tradui-sent un optimisme benêt. Laissons l'amour intact de la vie» et « l'inalitérable confiance en l'avenir » à la littérature de syndicats d'initiative et aux hon lles électorales. En vérité, l'abandon où les pouvoirs centralisateurs ont tenu ces provinces et le retard où elles stagnent encore n'ont cessé d'attiser un fond naturel de septicisme, de fortifier leurs doutes. C'est pourquoi, à la perspective lointaine du agrand soir », on est souvent enclin ici à préférer les certitudes d'une bonne soirée.

PIERRE VEILLETET.





Les surprises de M. de Jouvenel

(Suite de la page 19.)

C'est avec de grands moyens que l'on édifie des dunes artificielles, et qu'on les munit de végétation stabilisante, partant de l'harbe dite oyat, et s'épanouissant en forêt protectrice : à son abrt, se développe la forêt

J'ai dit quelques mots de cette guerre défensive, d'abord parce que l'histoire est belle, ensuite, ce qui importe beaucoup, parce qu'elle illustre le pouvoir protecteur de la végétation, mais aussi parce que l'origine dunaire des pinèdes a profondément marqué l'idée que l'on s'est faite de la forêt et de ses produits, ce que l'on pourrait appeler la politique du pin.

Remontons de quelques siècles en arrière. Les lieux de la forêt dunaire sont alors caractérisés par des populations de pécheurs et de bergers, qui n'ont besoin de bois que pour leurs maisons et leurs barques. Les bois résineux ne sont pas recherches au loin, où les constructions de navires et demeures importantes appellent du chène ou d'autres feuillus. Qu'est-ce qui, dans l'état des transports de la région, est aisément transportable? C'est ce sang du pin que nous appelons communément résine, mais dont le nom propre est gemme.

Caractéristique est l'accord passé en 1468 par le seigneur de la Teste de Buch avec les habitants de ses terres, leur concédant de prendre les bois nécessaires à leurs besoins familiaux, tels que constructions et bateaux, et se réservant la récolte de gemme. Car de la gemme seule il peut tirer un revenu, et il peut laisser aux habitants l'usage des arbres pour leurs besoins famillers : aussi sont-ils qualifiés d' « usagers ». Cet accord a été un modèle pendant des siècles : en ce lieu particulier, il a sub-

Or que résulte-t-il d'un tel partage? Les usagers sont portés à abattre des arbres adultes en pleine santé de leur bois, les propriétaires sont portés à garder sur pied des arbres très vieux, hauts et à très forte circonférence, propres à être saignés de toutes parts. On pense à cette exclamation shakespearienne : a Je ne savais pas qu'il y avait tant de sang dans ce vieil homme! » Au pays des pins, on le savait.

sisté jusqu'à présent!

Cet accord ancien n'a subsiste sur place que dans une zone étroite, mais la priorité des valeurs sur laquelle il reposait a longtemps demeuré, et jusque dans la forêt nouvelle des Landes: la gemme plus importante que le hois.

C'est en m'expliquant ce passé, et en me faisant voir ses traces, que M. Paul Caquet m'a préparé à comprendre la révolution qui s'est produite depuis

Mes très lointains souvenirs du royaume des pins étaient d'un pittoresque fouillis, dominé par des pins plus que centenaires, dont la circonference était assez ample pour que pussent y être accrochés plusieurs godels, au-dessous des plaies pratiquées. Autour d'eux, des pins d'âges très différents, dont certains, penchés, attestaient une vaine recherche de la lumière nécessaire; et puis un sous-sol en fouillis de plantes diverses, parmi lesquelles des embryons de chênes pédonculès. Tout cela, M. Caquet me l'a fait revoir comme attestant le passé, avant de me montrer ce qui est le fait autourd'hui.

C'est, à partir d'un sol entièrement déblayé et qui est fertilisé, la semaison en lignes, avec, au cours des années, plusieurs éliminations (dites éclaircies), de tires se trouvant en excès à mesure du grossissement inhérent à la croissance.

C'est là un changement fondamental, tenant à certaines causes, et comportant certaines conditions. Parmi les causes, il faut citer l'inversion des valeurs entre la gemme et le bois. Le temps est bien loin, où l'on pouvait tirer plus de recettes de la gemme extraite que du bois abattu; et où, par conséquent, on avait intérêt à conserver les vieux arbres majestueux, de sorte que leurs successeurs ne pouvaient se développer qu'à leur ombre et sans ordre.

versée, du fait que la demande de bois a progressé bien autrement que celle de gemme ; celleci ne forme ou'une part, rapilement décroissante, des recettes forestières, peut-être du tiers voici un demi-siècle, c'est à peine 3 % aujourd'hui. Quant au bois, un calcul de rentabilité fait apparaître qu'il y a avantage à abattre une « cohorte » d'arbres aux environs de leurs quarante ans. Ce n'est point que leur taille et leur circonférence cessent de s'accroître, mais ceci à des rythmes bien tron lents pour que le propriétaire ne perde point à attendre.

Cette « gérontocratie » est ren-

Ajoutons que cette « durée de vie optimale » a des chances de se trouver abrègée, si l'accélèration de la croissance, qui a été constatée sur les neur premières années de sujets traités selon les procédés les plus modernes, se maintient durant les années à venir.

Il faut dire que le souci de rentabilité est rendu urgent par ces nouvelles méthodes elles mêmes, car elles introduisent dans la sylviculture des invesgents lourds en engrais et en machines. On situe le point de départ de la révolution technique en 1957, et à la station mizan, L'année 1957, était l'époque où les phosphates étaient bon marche, de même le pêtrole necessaire aux belles machines maintenant employees, dont il ne m'a pas semblé qu'elles fussent de l'abrication française. Les prix d'achat ont bien changé depuis : aussi les prix de vente importent-ils grandement.

Les bois sont vendus soit pour la trituration, soit pour le sciage. Dans le premier cas, la vente s'adresse principalement à deux gros acheteurs, qui eux-mêmes souffrent d'une rude concurrence étrangère. Dans le second cas, il y a plus grande diversité d'acheteurs, mais il semble que se heurtent à présent deux coalitions, selon le rapport qu'en fait Sud-Ouest, les propriétaires présentant leurs bois sur pied, en ventes par lots, il ne s'est trouve que deux lots sur vingtquatre que les scieurs aient consenti à acquérir.

Au cours d'une bien trop brève visite, il m'a semblé, c'est là une impression toute personnelle, que la révolution des pins rencontre une conjoncture internationale défavorable à l'accumulation par les sylviculteurs des capitaux considérables appelés par la transformation engagée.

Dans ce massif gascon, il n'y a guère que 5 % à 8 % des boisements qui soient propriété publique et les propriétés privées comportent une grande variété de dimensions.

De cette brève expédition, je n'ai rapporté nul jugement prématuré, mais le sentiment d'une grande mutation en cours.

BERTRAND DE JOUVE:

Galops courtois

EST en 1869 très précisément le 3 août, à Dinard, au championnat d'Europe de concours hippique des juniors, que nous eûmes la révélation d'une - certaine équitation - du Sud-Ouest

et goûtâmes le bonheur d'en découvrir toutes les finesses.

Un enfant de Saint-Jean-d'Angéty (Charente-Maritime), mais suivi et conseillé en Gironde, où les meilleures cravaches du cru elle refiliaient leurs petilles combines -. Bertrand Aries-Dutour, dix-sept ans à l'époque, venait, au galop d'exercice, sans cravache ni éperons, de remporter le titre convoité par soixante-dix cavaliers représentant seize pations.

En selle sur l'adorable petite jument Arounana, dressée et débutée au Centre hippique girondin par le maître André Giraud, ce jeune sportif exemplaire avait dominé les vingt-quatre obstacles de l'épreuve individuelle sans une seule pénalisation, donnent ainsi une magistrale leçon de délicatesse et de patience à ses camarades étrangers pilotant des chevaux qui chargeaient avec l'idée de ne rien écouter et passaient au-dessus de la main, d'où une série tâcheuse de sauts creux et cassés

L'art équestre tient peut-être dans les cinq doigts de la main, cette main que le cheval, sur une titilletion de l'auriculaire, vient chercher de lui-même pour se porter en avant. Cette du jeune Français, posée sur les rênes en se gardant bien des coups de sonnette, fascinait. Une mouche prise dans sa paume n'eut pas été

etrasee.

Et tandis que le nouveau champion d'Europe, les rênes cédées jusqu'à la couture, ses étriers déchaussés, regagnant, sans hâte et pensif, le paddock, un homme de cheval consommé. Patrick Moizerd, commentant l'exploit en spécialiste, nous disait : - Nous fétons la victoire d'une belle équitation acquise dans le cacre du bon sens,

victoire d'une belle équitation acquise dans le cadre du bon sens, une équitation signée du Sud-Ouest
Les années se sont écoulées et si certaines méthodes aujourd'hui en faveur ravissent les bousculeurs de chevaux pendus à leurs « ficelles » en oubliant que la vitesse reste l'aristocratie du sport et que nui n'y parvient sans être passé par les cadences raisonnables, l'équitation pratiquée en Aquitaine, pour notre plaisir,

demeure immuable, sans tape-à-l'œil

Comment expliquer ce toucher d'artiste, ces aides discrètes jusqu'à être invisibles, toutes ces belles qualités reçues en partage chez la plupart des cavallers du Sud-Ouest ?

Là, les avis sont unanimes. L'Aquitaine doit beaucoup sinon tout à l'anglo-arabe, son cheval de prédilection, et cheval de selle jusqu'au bout des ongles puisqu'il descend de chevaux toujours consacrés à ce service. Il a bénéficié en outre, dans ses origines lointaines comme récentes, des hautes vertus de l'arabe et, depuis plus d'un slècle, de celles du pur-eang anglais.

En concours hippique, un œil exercé l'identifie sans coup férir. De taille généralement assez médiocre, mais doté d'un port de tête attier, sans cesse en mouvements sur ses pleds, il n'a rien du lourd Centaure comme il s'en volt aujourd'hui sur les pistes, notamment outre-Rhin

Mals, s'il est né sauteur, ce petit page fiévreux bien du SudOuest demande à être traité avec beaucoup de cérémonie, d'où la
nécessité d'un dolgté supérieur. S'il se fait mal en percutant un
obstacle — sans fatalement le culbuter, — il s'arrêtera au suivant :
« il s'arrêteit naguère encore, mais, grâce à de savants croisements,
nous l'avons, sur ce chapitre, beaucoup amélioré », corrige un
grand éleveur girondin d'anglo-arabes, M. Emeric Couperie, qui
actuellement s'active à préparer dans le cadre du Palais des expositions, le premier jumping international de Bordeaux. « Mals, ajoutet-il, si nous sommes parvenus à lui donner plus de taille, à le rendre plus élofté, nous nous sommes attachés aussi à garder intacts
sa merveilleuse spontanéité, son « bouquet », son courage enfin
qui le porte à se surpasser devant une difficulté inattendue. »

Grâces solent donc rendues aux anglo-arabes qui inspirèrent à un illustre cavalier du Sud-Ouest amoureux de cette race ce mot délicleux : « Comme ils sont pleins d'esprit ! »

ROLAND MERLIN.

Rainbow COLLECTION PRÊT-à-PORTER

AUTOMNE - HIVER

AUTOMNE - HIVER HOMMES - FEMMES

30, ALLÉES DE TOURNY. BORDEAUX

BIARRITZ, IINFVILLE POUR VOS CONGRES.

Vous réussissez fout dans voire entreprise. Réussissez, aussi, vos congrès d'entreprise. Une bonne adresse : Biarritz, une plage et une ville douées pour la réflexion et la détente.

Vos congressistes sont nombreux? Biantiz dispose d'un équipement hotelier remarquable. Tant par sa capacité que par son confort. Fait assez rare pour être signalé: toutes les catégories d'hôtels y sont largement représentées. Et foutes consentent des prix spécialement étudiés pour les congressistes! Pour vos conférences, de nombreuses salles spacieuses et bien équipées sont à votre disposition (les deux célèbres casinos offrent des selles pouvant recevoir plus de mille participants).

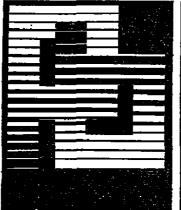
Vos congressistes viennent du bout du monde. Biamiz dispose de grandes facilités d'accès. Un reseau routier en plein essor, une gare bien desservie et un aérodrome international à 10 minutes du centre ville.

Vos congressistes aiment méler le plaisir et le travail ? Ils sauront apprécier la douceur du climat. Du premier brin de mimosa à la dernière feuille, le soleil est de la fête. Et ils n'auront que l'embarras du choix entre la mer et la montagne, le sur et le ski, l'Espagne et le Pays Basque, le golf ou la gastro-

Vos congressistes ont de la mémoire ? Ils se souviendront longtemps de vos congrès à Biarritz

Comité de Tourisme et des Fêtes de Biarritz Bureau des Congrès.





et des Pays-Bas

dans le Sud-Ouest auservicedesentreprises et des particuliers

Bordeaux

succursale: 50, cours du Chapeau-Rouge 44.80.05

> Toulouse succursale: 24, rue de Metz

agence Saint-Georges: 6, rue Saint-Jérôme 23 37.07

52.64.92

Ligne

directe

«Casses» au foie gras

• A l'approche des fêtes de Noël ce genre de vols se multiplient : ce sont des « casses » au foie gras.

ENQUETE piètine. La gendarmerie d'Aire-sur-Adour, dans les Lendes, continue de rechercher les auteurs d'un cambriolage commis dans la nuit du 31 octobre au 1st novembre derniers aux Conserveries de l'Adour. Butin peu ordinaire qui mettrait en appétit plus d'un gourmet : 150 kilos de jambon de Bayonne, 411 kilos de truffes et 620 kilos de foie gras. La valeur marchande de cette « prise » est estimée à 400 000 francs

400 000 francs.
L'usine ne disposait pas de système d'alarme. Les passemuraille ont habilement opéréentre deux rondes de gendarmerie. Après avoir endormi les deux bergers allemands qui patrouillaient à l'intérieur du bâtiment, ils ont ouvert les chambres froides et chargé les précieuses victuailles dans un camion qui s'est ensuite évanoui dans la nature. Le poids lourd a été retrouve quarante-huit heures plus tard dans un quartier perdu de Bordeaux, Livraison faite.

Un « message de renseignements et de recherches » a été diffusé sur le territoire national à toutes les unités de gendarmerie et à tous les services de police judiciaire. Faute d'indices sérieux, il faut pour le moment se contenter d'échafauder des hypothèses. « Ce ne sont pas des bricoleurs qui ont monté le coup », affirme la gendarmerie locale. « Nous avons probablement affaire à une bande bien organisée. Qui serait assez fou pour s'embarrasser de quelque six cents boites de foie gras d'un kilo chacune, qui valent pas loin de 450 francs pièce sans avoir en poche des garan-

ties d'écoulement? »
Les responsables des Conserveries de l'Adour doutent également que les auteurs de ce fric-frac aient agi en isolés. A leur avis « ils appartiennent certainement à une chaîne. Il se pourrait, par exemple, qu'ils aient écoulé foie gras et truffes dans des boiles de nuit à Paris. Celles-ci ont du débit et ne sont pas très « regardantes » sur l'origine de la marchandise. Mais rien n'interdit de penser que nous nous trouvons tout si m ple ment en face d'un concurrent malhonnète qui sur

nos conserves poseru sa griffe ». Ce genre de « casse » n'est pas inédit dans la région. Il y a trois ans, une conserverle du Périgord avait été ainsi « visitée ». L'an dernier, un semblable cambriolage avait été commis dans une fabrique de Pau. Au mois d'octobre, deux tentatives de vol ont échoué, l'une à Gimont, dans le Gers, l'autre à Saint-Sever, dans les Landes.

a C'est classique. Des qu'approchent les fêtes de Noël, beaucoup de malfaiteurs se mettent en chasse pour se procurer des fotes gras s, indique la gendarmerle. a Nous invitons alors les chefs d'entreprise à renforcer la surveillance de leur usine pendant cette période délicale.

Pour les Conserveries de l'Adour, c'est une perte sèche: les compagnies d'assurance avaient refusé de prendre en charge ce bâtiment, qui ne comportait pas moins de cinquante-deux ouvertures. Venant après les résultats financiers plutôt médiocres de la saison passée, ce coup du sort paraît encore plus dur à supporter.

« Il nous jaut sans délai nous reapprovisionner en truijes et en foies gras. C'est en effet pendant le dernier trimestre de l'année que nous réalisons la moitié de notre chiffre d'affaires », expliquent les responsables des Conserverles de l'Adour. « Nous avons défà manaué auel− ques ventes. » D'habitude, ils refont leurs stocks au début de l'automne, à une époque où les prix sont raisonnables. Reconstituer ce fond de roulement entre la mi-novembre et la mi-décembre est une opération beaucoup plus onéreuse, car les cours sont alors à la hausse « Impossible néanmoins de répercuter celle-ci dans nos tari/s: il faut compter avec la CONCUTTENCE. D

Les Conserveries de l'Adour, dont la Société d'intérêts collectifs agricoles (SICA) de Saint-Sever détient 81 % du capital, aura traité cette année dans les règles de l'art près de 30 tonnes de foies gras d'oie et de canard et 130 tonnes de confit. Elle est, dans sa catégorie, la première entreprise des Landes. Ses concurrents utilisent des foles bon marché importés de l'Europe de l'Est, d'Israël. Pour sa part, elle s'attache à promouvoir les foles du pays. « Nous jouons à fond carte du département ». insistent ses dirigeants. « Ce qui est mauvais pour l'un est donc

mauvais pour l'autre...»

JACQUES DE BARRIN.

Saint Benoît et le XX^e siècle

● Tout en appliquant strictement la règle de saint Benoît, l'abbaye de Belloc — Pyrénées-Atlantiques — participe de très près à la vie de la région.

OX confins du Pays basque, des Landes et du Béarn et à l'intersection de cinq communes, tout en baut d'une colline d'un vert intense au pied de laquelle coule la Joyeuse, minuscule affluent de l'Adour, l'abbaye bénédictine de Belloc étire ses bâtiments blancs et sans prétention. Un vrai site de carte postale, harmonieux et paisible. La propriété du monastère atteint 310 hectares, sans compter une vingtaine d'hectares loués. Quelques bois, un peu de mas, mais pour l'essentiel de prairies pauvres où palssent cinq cents brebis.

Dans ce pays naturellement noble, fier et attaché à ses traditions, l'Eglise reste profondément implantée. La pratique religieuse est au-dessus de la moyenne nationale. Chaque dimanche, cent à deux cents personnes viennent assister à la messe de l'abbaye où résident une quarantaine de moines. De vastes locaux sont réservés aux retraitants. La liturgie est moderne, dans la foulée du concile : un peu de latin, un peu de basque, beaucoup de français.

L'église est récente, élégante, sobre. Les murs crépis en blanc ne comportent ni statue ni chemin de croix. Dans leurs stalles, les moines font face à une verrière très élevée où ils peuvent voir jouer les nuages et passer les avions...

les avions...

La règle de saint Benoît est appliquée strictement pour l'essentiel, soupiement pour les détails. L'essentiel : « Ne rien préfèrer à l'amour du Christ ; ne rien faire passer avant l'office divin (cinq heures par jour environ) : honorer tous les

hommes. » L'accessoire : ne pas faire du slience ou de la clòture un absolu ; accepter peutêtre demain la télévision à certaines conditions. Les moines

vont en discuter incessamment.

Placée sous l'obédience de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire, Beiloc a su créer une atmosphère détendue et très humaine appréciée par les nombreux laîcs qui, tout au long de l'année, viennent s'y ressourcer.

Les catholiques basques sa-

vent ce qu'ils doivent à Belloc. Si l'ancien Père abbé était un spécialiste éminent de Francis Jammes, l'actuel, fils de directeur de banque et de paysanne, a fait du basque sa specialité. Il est membre de l'académie basque. Non seulement, il a édité des poèmes sous le pseudonyme d'Iratzeder, mais il a traduit dans cette langue le Psautier » et les hymnes blbliques utilisés dans plus d'une centaine de paroisses basques de France, sans compter le versant espagnol Chaque semaine une messe est célébrée en basque dans l'abbaye. Cette langue aux origines mystérieuses se prête admirablement aux mélodies : elle est isotone, (pas d'accent), ne comprend aucune syllabe muette et utilise fréquemment

la voyelle A.

L'amour du basque n'empêche
pas l'abbaye, aujourd'hui centenaire, d'être largement ouverte
au monde extérieur. Elle a
essaimé à Pau, à Lazcano, en
Espagne, aux Etats-Unis, en
Argentine, à Jérusalem (le Secours catholique a repris depuis
quelques années cette (ondation)
et au Dahomey.

Florissante, l'abbaye de Belloc l'est certainement si l'on songe non seulement à son rayonnement spirituel mais à l'impact qu'elle a dans la région. Eller, des concours nationaux de ponte pour des poules venues de toute la France, aujourd'hul des cours de formation permanente pour les paysans donnés par un moine major de l'Ecole d'Angers qui est à l'origine de plusieurs écoles d'agriculture et qui a coopéré, parmi les premiers, au défrichement des Landes.

^{ses.} Bonnes brebis

Belloc constitue, d'autre part, un centre important de traltement du lait de brebis. Il fabrique 80 tonnes de fromage par an à partir de 400 000 litres de lait, dont 90 % sont achetés à l'extérieur. Jadis, le lait allait à Roquefort; depuis quatre ans, il est utilisé sur place.

il est utilisé sur place.
Est-ce une force ou au contraire un handicap pour Belloc d'être ainsi une industrie fromagère? A chacun d'en décider. C'est en tout cas conforme à la tradition bénédictine qui allait autrefois des abbanes.

l'autarcie des abbayes. Que penser de l'avenir d'un tel monastère ? Il y a des points sombres, mais peut-être provisoires dans notre société moderne lasse des excès de l'urbanisme. Toujours est-il que Belloc connaît pour le moment des difficultés de recrutement. L'âge moyen des moines est de cinquante-six ans. Tout recemment le Père forgeron est mort à quatre-vingt-huit ans; au moulin de la Joyeuse, la lorge du monastère s'est tue à jamais, l'utilité de cet artisanat étant devenue fort contestable. De Noël 1969 à la Pentecôte 1976, il n'y a eu aucune cérémonie de

vœux solennels.

Dans dix ans, dans vingt ans, combien seront les moines de Belloc ? Qui peut le dire avec certitude ? Mais on ne saurait nier le rôle irremplaçable que joue aujourd'hui un tel monastère où se marient heureusement tradition et modernité.

HENRI FESQUET.

• C'est à Bayonne et non à Pau que se trouve le siège de l'Evèché des Py-énées-Atlantique, mais le titulaire de ce diocèse béarnais de Lescar, qui a que de Bayonne et de Lescar. Le diocèse béarnais de Lescar qui a existé pendant près de quinze siècles a disparu en 1801.

diocèse béarnais de Lescar, qui a que de Bayonne et de Lescar. Le diocèse béarnais de Lescar qui a existé pendant près de quinze siècles a disparu en 1801.

La cité épiscopale du Béarn, qui a traversé tant d'orages politiques et religieux, a trouve son historien dans la personne d'un enfant du pays, le docteur Denis Labau, qui vient de faire paraître le deuxième et dernier tome d'un ouvrage intitulé « Lescar, de la Réforme au Concordat ». Bien écrit, méticuleusement documenté, luxueusement illustré, ce livre présente notamment, telle une galerie de portraits, les prélats qui se sont succèdé à Lescar. (Editions Marrimpouey jeune, Pau, 320 p. 45. F.)

Le Médoc aux urnes

(Suite de la page 19.)

L'idéal serait d'élire aussi le docteur Julien, à qui personne n'a rien à reprocher, même s'il n'est pas très connu le long de l'est u a ir e, tout en gardant M. Achille - Fould, qui a fait beaucoup de choses, et par exemple des décentralisations des P.T.T.

Palsible pays que genent les affrontements de personnes. Population traditionnelle de forestiers, de paysans, et jadis de marins, influencés par les cycles de la terre et des marées, le long de la limoneuse Gironde, frontière entre l'Aquitaine et, là-bas, la Saintonge et la France.

Quelle terre, où chaque argent

cache de l'or ! C'est le temps de

la taille des vignes. La coutume

voulait qu'on la commençat au tout début novembre, en sortant de la messe des morts. Mais, ici aussi, on a pris quelque liberté avec l'église. Sur les coteaux, les vignerons courbés confectionnent des fagots de sarments qui, dans les restaurants des Champs-Elysées, feront rêver à Prieuré-Lichine, à Léoville-Las-Cases ou à Lynch-Moussas. D'autres ouvriers (on dit que l'ouvrier viticole d'un château gagne 2 200 F et touche 25 litres de vin de propriété par mois), grattent les graves caillouteuses sur lesquelles viendra se réverbérer le soleil. Les domaines les plus illustres sont ceux qui ont un ceil sur le majestueux fleuve. Il faut que la vigne vole la rivière. Au loin, les aéroglisseurs de la Sedam, fabriqués pour la S.N.C.F. font leurs essais dans

dis que glisse un cargo hollandais poussé par le jusant. Vollà Pauillac et sa raffinerie qui a eu tellement d'ennuis avec la famille Rothschild, car ils ne traitent pas le même liquide. Le port de plaisance sera bientôt terminé. Là viendront démâter des voiliers de croisières qui, venant de l'Atlantique, poursuivront leur route par le canal du Midi vers la Sicile. Il faudraft aussi ravaler l'hôtel de la Marine sur les quais où coucha Stendhal, qui raconte, dans ses chroniques, qu'il y rencontra une servante d'une incomparable

un vrombissement d'avion, tan-

beauté...

Belle aussi est la demeure de M. Achille-Fould, à Bernos, dans la forêt. Il y reçoit le curé, le maire, écrit systématiquement aux abstentionnistes. Il hésite à aller affronter son adversaire, bien qu'il lui ait fait la proposition d'un débat public. « Julien a préféré jaire venir des grandes vedettes, alors, ça ne m'intéresse plus. De toute jaçon, ajoute M. Achille-Fould, battu ou vainqueur, dimanche, je me battrai au printemps 1978 en Médoc, et pas ailleurs.»

M. Julien a une démarche toute contraire. L'élection est une affaire nationale, et il a reçu, dans ce but. l'appui successif de François Mitterrand et de Robert Fabre. Mercredl soir, à Blanquefort, le canton le plus industrialisé, M. Mitterrand avait attiré une grande foule.

Il a prononcé un brillant cours d'histoire de l'économie politique, parlant tour à tour de l'emploi. de l'inflation, du budget, sur une toile de fond où apparaissaient les banquiers Pereire, le prolétariat du dixneuvième siecle, le new deal de M. Giscard d'Estaing, a dont la société libérale avancée signifie, en verité, technocratie et dirigisme s. Le discours du leader socialiste avait une autre tenue, une autre portée, comparé aux propos et allusions prononcés. auparavant, par d'autres leaders, sur « un ministricule représentant la droite honteuse et dissimulée, qui ne sail pas ce qu'est une étiquette, sauf lorsqu'il s'agit de la coller sur une bouteille ».

On revient toujours au vin, méme dans les réunions socialistes. Mais dans le Médoc, la rose côtoie la vigne. Le promeneur attentif remarque, le long des routes, des rosiers devant les rangées de ceps. Que les pétales rouges vont hien aux feuilles d'automne, aux sarments et aux derniers raisins! Mais si ces arbustes ont été plantés là, c'est parce que le rosier est très sensible aux maladies cryptogamiques et aux moucherons. Si la rose est attaquee. le vigneron est immédiatement prévenu et il prend ses dispositions pour protéger les précieuses grappes.

L'a-t-on dit à M. Mitterrand? La rose et la vigne sont des alliées intimes sur les côteaux du Médoc.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

● A l'heure du Québec. — La fédération des œuvres lafques des Pyrénées-Atlantiques organise, du marcredi 24 novembre au samedi 11 décembre. un « Mois d'animation franco-québécois ». Le programme des manifestations culturelles comprend notamment la projection du film québécois de Michel Brauit, les Ordres, le jeudi 2 décembre, à Pau. et le récital de Gilles Vignault le samedi 11 décembre à Bayonne.





UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

Etablissement public de crédit, la C.N.M.E. a pour vocation de faciliter l'accès des entreprises au financement bancaire et, contrairement à sa dénomination, elle ne limite pas ses interventions au financement d'entreprises titulaires d'importantes commandes de l'Etat.

Cette institution financière est ainsi placée au service de toutes les entreprises, QUELLES QUE SOIENT LEUR ACTIVITE, LEUR DIMENSION OU LEUR FORME JURIDIQUE et peut les aider à résoudre leurs problèmes de financement qu'il s'agisse de crédits à court terme spécialisés (financement des marchés et et commandes publics, lancement, fabrication ou commercialisation de produits nouveaux) ou de crédits d'équipement à moyen ou long terme, les interventions de la C.N.M.E. ont pour trait commun de permettre, en collaboration avec les banques, le financement des opérations d'exploitation et des opérations d'investissement des entreprises.

ECHEANCES - REGLEMENTS - TRESORERIE

sont la préoccupation constante des titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretien, étude... La C.N.M.E. leur permet d'y faire face :

CREDITS DE PREFINANCEMENT

destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à palement.

• CREDITS DE MOBILISATION pour permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'Administration au lur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.

de l'Administration au fur et à mesuré de l'exécution des marchés ou command CREDITS DE CAUTION

CHEDITS DE CADTION
garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou
des collectivités publiques au titre de ses marchés.

LANCEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL de produits nouveaux ou de nouveaux procéd

de produits nouveaux ou de nouveaux procédés de fabrication posent aux entreprises des problèmes de ressources qui trouvent leur solution dans la procédure de la lettre d'agrément innovation.

EQUIPEMENT - MODERNISATION

nécassitent des financements à moyen et à long lerme. La C.N.M.E. dispose à cet égard de plusieurs formules :

CREDIT D'ÉQUIPEMENT A GARANTIE MUTUELLE

CREDIT BAIL MOBILIER

CREDIT BAIL IMMOBILIER

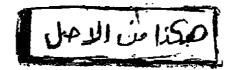
C.N.M.E. - 14, rue de Gramont, 75084 PARIS CEDEX 02 Tel.: 742.21.50

BORDEAUX 32, Allées d'Oriéans 33000 Tél. 44:91.45

Autres delegations:
LYON • MARSEILLE • NANTES • LILLE



صكنا من الاعل



M. Benson met le Tibet en Périgord

A conversion fulgurante d'un milliardaire britannique au dharma tibétain fera peut-être demain du Périgord noir le centre principal de l'enseignement des lamas en Occident. M. Bernard Benson juge volontiers secondaires les péripéties qui l'ont conduit, lui ancien pilote de la R.A.F., de l'industrie des « computers » au pélerinage de Darjeeling (Inde) et spécifiquement au château Cheban, commune du Moustler (Dordogne). « Mon histoire personneile n'a pas d'importance », répète volontiers celui qui palsiblement vient de donner son château du quinzième siècle et 350 hectares de terre à Sa Sainteté Gyalwa Karmapa (chef de l'école religieuse Kargyupa) et aux disciples de l'école Nyingnapas.

L'histolre assez extraordinaire est tout d'abord celle de trois rencontres qui valent d'être recontées : celles de Benson, du Périgord et du Tibet. Bemard Benson, qui a cinquante-quatre ans, dix enfants, une jolie barbe rousse et une collection de Rolls en état de marche como Rolls en état de marche, commença par faire pro-saïquement fortune aux Etats-Unis en exploitant les quelque cent vingt brevets dont il était l'inventeur et en créant pour cela deux sociétés spécialisées dans les ordinaleurs. Il fit ensuite sept enfants à sa premère épouse, acheta vingt-quatre maisons à travers le monde avant de découvrir subitement la vanité d'une existence trop longtemps voués aux servitudes du « management » et aux courtes vues de la fortune. « Un jour ?al décidé de me libérer, dit-il. Jai tout balancé pour m'occuper de moi et des miens. - Un grand refus en somme mals avec de grands moyens. Il règle ses vieux comptes avec les Etate-Unis en publiant un pamphiet sans tendresse et s'envole avec femme et enfants pour trouver quelque part dans le monde un endroit - viable -

Pendant deux ans, Bernard Benson promène sa curiosité exigeante des Alpes aux Ardennes, et de l'Atlantique au Jura. Il survole en avion plus d'une province de l'Hexagone et découvre in fine le Périgord noir. Blen sûr... En homme

sensible, comme il l'est devenu, aux grands secrets des choses, il sera le premier à concéder que cette rencontre ne doit sans doute rien au hasard. Quelques idées « magiques » rôdent sur le Périgord.

Gest un fail.

Bernard Benson ne visite pas moins de soixanteneuf châteaux dans le département et, en 1961,
schète l'un d'entre eux ; celui de Chaban. Avec
trois ou quatre centaines d'hectares autour. Installation en 1962, rostauration, développement écologique, etc. Chaban, avec la famille Benson, ses
employés et ses amis, devient bientô une enclave
chaleureuse, un « laboratoire » plutôt romantique,
dont le propriétaire campe déjà, sux yeux des
Périgourdins, « le militardaire original ».

Reste à introduire le troisième protagoniste du récit : le Tibet. Benson, dont deux fillles parlent aujourd'hul couramment le tibétein, a découvert assez tőt -- en 1968 -- l'univers des lamas. Il se rend régulièrement à Darjeeling, aux confins du Bouthan et du Népai où sont réfugiés la plupart des moines tibétains ayant fui l'invasion chinoise de 1959. Attirance somme toute compréhensible d'un homme en quête de spiritualité pour un enseignement vieux de treize siècles que l'invasion niste a chassé du « Toit du monde », et qui, à un époque de grand doute et de fragilité philosophique, gagne chaque Jour des adeples en Occident. On compte aujourd'hui soixente-dix-sept centres tibétains dans les « pays de l'Ouest » dont quelques dizaines en France (1). Bernard Benson, pour sa part, consacre rapidement une grande partie de son existence au dharma (enseignement tibétain) avec une sage hymilité et un enthousiasme rafraichissant

Evénement considérable quolque passé inaperçu des profanes : en janvier 1971, Sa Sainteté Dudjom Rimpoche, chef spirituel de l'école Nyingmapa, secte la plus ancienne qui a conservé la totalité des enseignements historiques de Bouddha, visite l'Europe pour la première fois. Bernard Benson

le reçoit à Chaban. « Après deux jours de méditation sur le domaine, raconte-t-il, Sa Saintelé déclare simplement : ceci pourrait devenir le centre du dharma dans le monde occidental. »

Le 21 janvier 1975, un autre dignitaire tibétain, Sa Sainteté Gyalwa Karmapa, chef de l'école Kargyupa, qui est considéré comme la setzième réincamation de Chenrezi, le bouddha de compassion, et qui vient d'être reçu per le pape Paul VI à Rome, visite à son tour Chaban. « Les événements qui accompagnèrent sa visite ne peuvent guère être décrit en détail, raconte Bernard Benson. Sa sainteté déclara finalement : « Un grand monastère sera construit ici, qui deviendra le centre » du dharma en Occident. »

Les sept lamas

Gyalwa Karmapa, en quittant Chaban, y laisse son neveu. D'autres lamas et quelques disciples s'y installent à leur tour, - en même temps, raconte Bernard Benson, qu'un grand nombre de gens qui ne savaient pas vraiment au départ pourquoi its venaient ».

On peut voir aujourd'hul flotter sur la côte de Jor, qui monte au château Chaban, des drapeaux de prières tibétains plantés au pied d'une ruine que remontant des jeunes gens bénévoles, vanus d'un peu partout. Une vingtaine de personi sept lamas travaillent d'ores et déjà à l'édification du centre qui doit « contribuer à la survie de la culture et à la philosophie tibétaines ». Les mécanismes juridiques de la donation faite par Bernard Benson sont mis au point ainsi que les statuts d'une fondation capable de recevoir à l'avenir des fonds désintéressés. Le plan d'un grand monastère flanqué d'une centaine de cellules de moines a été établi par un architecte parisien, M. Gilles Saintsaulieu, qui a effectué pour cela un voyage au Sikkim. Un permis de construire a été sollicité. Mais le projet ne se limite pas au monastère

proprement dit. C'est le domaine tout entier qui doit bientôt être organisé en communauté pastorale. La carrière de pierre de Chaban, abandonnée depuis de nombreuses années, sera rouverte. L'agriculture biologique sera développée sur les 350 hectares, ainsi que la culture des plantes médicinales tibétaines. Les lamas envisagent également de se consecrer à l'édition des anciens textes bouddhistes et à l'art du thankka (travail du culvre). La communauté devrait ainsi assurer elle-même l'essentiel de ses besoins financiers. Pour le reste, quelques riches particuliers, fascinés par l'expérience, aurailent déjà proposé de faire des donations de l'ordre de 50 000 dollars.

Les Périgourdins ne sont pas hommes faciles à troubler. On n'habite pas l'un des « berceaux de l'humanité - sans une certaine propension à la philosophie et à la rumination. Les stupéfactions que l'on peut enregistrer ici au sujet de « l'aventure de Chaban » paraissent moins agressives qu'elles pourraient l'être ailleurs. Sans doute rouve-t-on dans la région quelques incrédules qu s'aventurent à conlesser leurs craintes aux visi-teurs. Le Tibet, après tout n'est pas loin de Katmandou, les disciples du grand lama ont souvent les cheveux longs, etc. De là à parler de drogue... Du Moustler à Périgueux, c'est pourtant une sorte de tolérance respectueuse qui paraît entourer l'entreprise. Une entreprise rarement assimilée et c'est justice - à une quelconque péripétie - mooniste -. La presse locale ne parle que prudemment et sans ironle des lamas de Chaban. C'est un signe.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(1) Jean de la Guérivière a fait récemment le point sur la situation des lames tibétains aux Indes (ele Monde » du 2 septembre 1976). Henri Enu a décrit pour sa part le centre tibétain qui est installé à Paris, près des Buttes-Chaumont (c le Monde » daté 16-17 mai 1976).

(PUBLICITÉ)

En passant par le mais

DE LA COOPÉRATION AGRICOLE A L'INDUSTRIE

La coopérative de céréales de PAU est une des « industries de pointe » du Bassin de l'Adour. Plus particulièrement spécialisée dans la production de semences de maïs, la coopérative de PAU est une grande entreprise régionale à haute technicité qui a su, non seulement garder, mais aussi développer l'esprit de service coopérative (c'est-à-dire la recherche constante d'un meilleur rendement des producteurs de semences de maïs). La coopérative de PAU assume un triple rôle promotion et rentabilisation des semences de maïs dans la région du Béarn, recherche de nouveaux débouchés vers les pays de l'Est ou l'Amérique latine et diversification des produits avec notamment le maïs doux appelé encore maïs-légume.

Première céréale fourragère pour ses qualités énergétiques, le maïs sert principalement à l'alimentation du bétail. Cette culture se développe à l'heure actuelle en France, dans toute l'Europe (pays de l'Est), aux États-Unis et en Amérique latine. Le Béarn, bénéficiant de conditions climatiques exceptionnelles (chaleur et humidité) dues à la conjonction de la montagne et de la mer, offrait une terre privilégiée pour la culture du maïs et particulièrement pour les semences de maïs.

La recherche : secteur de pointe

La vocation fourragère du mais est maintenant bien connue dans le monde entier. C'est dans cette direction que la coopérative de Pau a orienté ses recherches. Dans quels buts? Procurer au maisculteur du Sud-Ouest une plus grande rentabilité à l'hectare, lui apporter des techniques nouvelles par le biais de la coopérative et de ses services, lui octroyer des équipements meilleurs pour exploiter sa terre.

Mais le rôle de la coopérative de Pau ne s'arrête pas à une meilleure rentabilisation des exploitations existantes (par la recherche de nouvelles variétés de mais hybrides). La coopérative de Pau utilise les possibilités de ce sol béarnais pour la recherche.

La recherche est le secteur privilégié de la coopérative qui y consacre 3 millions et demi de francs par an, soit 4,5 % du chiffre d'affaires global de l'entreprise. Par son laboratoire de recherche, l'usine de Lescar est au niveau des entreprises les plus sophistiquées dans ce domaine. L'informatique est ici au service de la biologie et de la génétique. Deux objectifs primordiaux :

 l'amélioration des performances en rendement (avec les travaux sur la précocité du cycle végétatif); - l'adaptabilité des hybrides aux conditions climatiques du nord de l'Eu-

Grâce à la coopérative de Pau, la France a pris une avance technologique tout à fait remarquable pour la spécialisation des variétés dites « précoces ».

Des producteurs organisés

Grâce à un encadrement technique strict, la coopérative est en liaison étroite avec les producteurs de semences. Ces producteurs se sont eux-mêmes organisés sous l'égide du groupement des producteurs de semences du Béarn (groupement de défense des intérêts des producteurs, de contrôle de pureté et de qualité des semences). Ce groupement travaille avec les techniciens de la coopérative pour une utilisation toujours meilleure de leurs produits. Les producteurs ont recours à l'usine de Lescar qui traite et conditionne les semences. L'usine de Lescar calibre et ensache 400 tonnes de semences de mais par jour. Le service « contrôle-qualité » est chargé de tester « l'énergie germinative » et la qualité des semences mises sur le marché.

Une action sur le milieu naturel

La coopérative intervient à un autre niveau : celui du milieu naturel par une action à moyen terme. Elle dirige des opérations de drainages (7.000 hectares) qui facilitent les opérations de semis et de récolte. Elle assure également la réalisation de plans d'irrigation (5.000 hectares). Ces réalisations, effectuées par les agriculteurs groupés en une association syndicale et bénéficiant de l'appui des pouvoirs publics (Direction départementale de l'agriculture et compagnie pour l'aménagement rural en Aquitaine) ne sont possibles que grâce à l'apport technologique de la coopérative de Pau.

L'effort entrepris depuis six ans porte maintenant ses fruits. Le Sud-Ouest — le Béarn en particulier — est la première zone de production de semences de mais en Europe. Les conditions climatiques particulières à la région et les structures mises en place par la coopérative font de cette région une zone de sécurité pour les semences. L'avantage apporté aux agriculteurs par la coopérative est double. D'abord, la valorisation des revenus malgré des coûts supplémentaires (un revenu très supérieur à l'hectare). Ensuite, la préparation du milieu à d'autres cultures que le mais par l'apport d'une technicité ajoutée.

Lescar : une usine de niveau mondial

La coopérative, qui a créé l'usine de Lescar, contrôle 30 % de l'ensemble des semences de maïs produites en France (pour les besoins internes et pour l'exportation). L'usine, rappelons-le, calibre et ensache 400 tonnes de maïs par jour (capacité totale 30.000 tonnes). Au sein de cette usine super-automatisée, la recherche sur les semences de maïs est conduite par des ingénieurs spécialisés en génétique aidés par le support de l'informatique. Les services de recherche sont d'ailleurs en contact étroit avec les Universités américaines et les Instituts d'Etat (INRA notamment).

Tout en fournissant une grande partie de sa production à la France, la coopérative de Pau vend également dans les pays de l'Est qui offrent d'énormes possibilités de marché. De nouveaux débouchés existent aussi en Amérique latine, et notamment au Brésil.

Le mais, légume franco-américain

Tout en gardant la dominante génétique et les semences, la coopérative, un souci de diversification compte tenu des exceptionnelles conditions climatiques, a voulu développer le secteur mais doux. Le mais doux ou maïs-légume est consommé surtout dans le nord de l'Europe sous forme d'épis complet ou en grains (comme remplacement des petits pois). Cette culture, qui est d'une rentabilité supérieure au mais normal a l'avantage de raccourcir la période de production, ce qui permet des cultures dérobées. Cette première diversification importante de la coopérative a demandé quatre années d'études. Maintenant, l'usine est en cours de construction. Pour cette opération, la coopérative de Pau s'est associée avec la firme agro-alimentaire Green-Giant qui contrôle 80 % du marché du maīsdoux en Europe.

M. Hubert Buchou, président de la coopérative, déclare au sujet de ce produit : « On nous offrait, à partir d'un produit nouveau, de tenter une expérience de contrôle et d'organisation dès le départ de la production de ce produit. Un contrat garantit les intérêts des agriculteurs et de la coopérative. La société n'est qu'un instrument, l'outil technique du contrat. De plus, ce contrat garantit les débouchés. >

Dans un premier temps, 1000 hectares seront mis en production sous contrat. Une centaine de producteurs seront concernés et, dès 1978, l'usine emploiera 70 personnes. Plus tard, 1.500 hectares seront mis en culture et les emplois atteindront 130 personnes. Le premier objectif est une production annuelle de 1000000 de cartons de 24 boîtes de maïs doux.

COOPÉRATIVE AGRICOLE DE CÉRÉALES DU BASSIN DE L'ADOUR PAU (Pyrénées-Atlantiques) - Tél. (59) 32-21-98 - Télex : COOPAU 570931 F

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

BEARN

REPOS - SANTÉ

· Surmenés, nervoux, cardiagues : L'air pur et léger de PAU vous offre les certitudes ensoleillées d'un séjour et d'une convalescence paisibles.

- Clarté de la voix, santé des voix respiratoires : Foux sulfurées d'EAUX-BONNES (adultes et enfants, dilatation des bronches).

Affections rhamatismales et respiratoires : •
Emps sulfurées d'EAUX-CHAUDES (séjours organisés pour le troisième âge).

Femmes, enfents, spertifs, eccidentés : Eaux chlorurées sodiques de SALIES-DE-BÉARN. - Sonté et beauté de la poau, de la bouche : Eoux ferrocuivriques de SAINT-CHRISTAU (Établissement

Syndicat d'initiative de chaque station ou Fédération thurmale, climatique et touristique du Béarn, Mairie, 84200 OLORON-SAUNTE-MARIE.

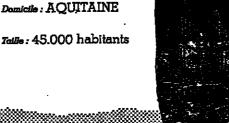
REGIONALE

VILLE MOYENNE

Nom : BAYONNE

Née: au Ve Siècle

Talle: 45.000 habitants



Regroupement Administratif District Bayonne-Anglet-Biarritz: 100.000 habitants,

- Au carrefour de la mer, de la montagne et du Pays Bas-- Equipement sportif important : 14 terrains de tennis, Palais des Sports de Lauga, 6 salles de sport, 3 piscines. Parc des Sports (nombreux terrains de grand jeu), ter-

rain de golf, port de plaisance, Equipement culturel : Musée Bonnat, Musée Basque, Ecole nationale de Musique, Ecole des Beaux-Aris, 4 Maisons des jeunes et de la Culture, Bibliothèque municipale moderne de 170.000 volumes (prêt à domicile)

Personnes à confacter : Renseignements: Mairie de Bayonne. Tél. 25.61.26 (Secrétariat Général)



Fait en Novembre 1976 par la VILLE DE BAYONNE

Dans les détours

T L suffit là-bas d'enfoncer le soe pour que sortent de terre les vestiges de la préhistoire: silex taillés, bifaces, pointes de flèche, armes et outils divers journment le son La vallée de la Vésère est bien l'un des « berceaux de l'humanité » : depuis plus de cent and depuis les découvertes de Lartet et Christy, en 1863, plus rien n'est parell su cœur de ce Périgord noir autrefois și rude et si pauvre. « L'ancêtre » - l'homme de Cro-Magnon - a bouleversé la tains descendants. Plus rien, aux rives de la Vézère, qui ne soit touché par la préhistoire, mis en lumière ou jeté dans l'ombre par ce patrimoine tellement prestigieux qu'il en devient par-fois encombrant.

€ Ne rous parlez plus de préhistoire », disent souvent les habitants du pays. Mais euxmêmes ne peuvent s'empêcher de l'évoquer et de se presion-ner pour elle. Tel paysan sait par coeur sa classification et reconnaît sans hésiter une taille du « magdalénien », un os du « monstérien ». Ces dispositions sont facilitées sans d'arte par le fait que la population vit depuis toujours au milieu de ces témoignages du passé. (Ici les polis-soirs néolithiques servent à des usages divers.) A Villefranchede-Périgord, dans la saison des labours, tel agriculteur ne pense encore qu'à sa récolte de pierres talliées. Un autre, préhistorien « local », — inventeur néanmoins de l'important gisement du Régordou, — investit depuis près de vingt ans dans des fouilles avec l'espoir de décou-vrir un second Lascaux. « C'est dans le sable du tertiaire, il ne peu rien trauver , disent les scientifiques. Qu'importe, M. Ro-ger Constant continue le reuser et transforme peu à peu son terrain en une sor de grand Canvon.

Il , a les purs. Il y a les autres aussi. La préhistoire est occasion d'argent facile. Les savants du début du siècle, de riches dilettantes, pour la plupart, dé arquaient en Périgord les poches pleines et dépensaient sans trop compter pour les terrassements. Dès le dépari, la préhistoire et l'argent ont donc été liés dans l'esprit des habitants du pays. Apiourd'hui les fausaires ne le comptent plus. Nombreux sont ceux qui s'essayent à la taille du silex. Prè de Roumir bre grotte aux cent mammouths, — on cherche acquéreur pour une caverne préhistorique dont la presque totalité les gravures sont des faux. Mise à prix: 600 000 F. On a volé, cet été, les ossements découverts au coms de la campagne de fouilles du gisement de la Madeleine.

La préhistoire, c'est aussi un prétexte pour monter des opé-rations commerciales d'envergure. Ainsi le musée du Thot où l'on a voulu faire revivre à grand renfort de fauteuils moeileux et de moyens audio-visuels. les « âges farouches » Une manvaise étude de marché, une contre-attaque inattendue des gens du terroir ont précipité le Thot dans des embarras financiers. Aujourd'hui la Calese des monuments historiques vient de racheter pour 1,6 million de F l'établissement en difficulté et d'en confier la gestion à la régie de l'office du tourisme du Périgord. Le musée « très parisien et très touristique » est donc sauvé par l'Etat.

Inventeurs d'histoire

Le fac-similé de la grotte de Lescaux, dont les travaux sont arrêtés depuis deux ans - on a achevé 7 mètres sur les 80 prévus, — prouve blen aussi quels sacrifices financiers peuvent être consentis pour l'exploitation du « filon » préhistorique. Déjà 5 millions sont engloutis et il en faut encore au moins le double pour mener à bien le

« Pour obtents des crédits de

Paris, on doit toujours mettre la

projet.

préhistoire en avant », recon naissent les responsables de l'association pour l'essor du Périgord noir (l'ESPER). Le plan d'aménagement de la vallée de la Vézère qui, en décembre 1973, devait permettre de débloquer 160 millions de francs, ne s'appuyait-il pas, pour l'essentiel, sur le patrimoine scientifique de la vallée ? On imaginait alors une route touristique et des travaux pour améliorer la visite des grottes. Aujourd'hui, les subventions ont « fondu » ; les pro-positions de l'ESPER, davantage liées à la vie du pays, n'ont pas vu le jour. Une seule de ses initiatives, le Centre permanent d'initiation à l'environnement (CP.LE.), de Sireuil, entrera prochainement en fonction. Les stages organisés par le C.P.I.R. permettront aux élèves des classes vertes » ou à ceux des lycées et des collèges, ainsi qu'à toute personne désireuse de s'y inscrire, de mieux connaître la

milieu périgourdin selon des mé-thodes très éloignées de celles des marchands de préntatoire plus favorables à une pénétration du pays par le toutique de

Malgré toutes les rétionnes toutes les commercialisations voire le mercantilisme, la préhistoire demeure la grande richesse du pays. Une circulaireque recoivent les conservateurs des musées mentionne les œuvres à mettre à l'abri en priorité en cas de péril grave : on n'en compte qu'une trentaine pour le Louvre et cinq pour le seul Musée national des Eyzies. C'est assez dire que se trouve là conservé l'un des chainons essentieis qui permettraient de reconstituer l'histoire de l'homme Lascaux, Les Eyzies, les sites éponymes de la Madeleine et du Moustier, Cro-Magnon, vingtcinq grottes ornées, cent cinquante gisements, il est normal que ce trésor pèse sur les destinées du Périgord noir.

A trop privilégier cet aspect primordial on laisse cependant de côté bien d'autres réalités. Les rives de la Vézère n'ont jamais cessé d'être habitées : maisons troglodytiques, chateaux forts, habitations Renaissance, se superposent et témolgnent de la permanence de la vie dans la région. Mais le pays souffre

surtout d'une relative pauvreté, «Une tols les touristes partis, il faut continuer à vivre lei L'hiver, dans le village, les épiceries sout souvent fermées. Les gens s'en vont. Quatrevingt-dix pour cent des exploitations agricoles seront bientit à l'abandon. Ce pays de truffes et de foies gras survit aujourd'hui très au-dessous de sa réputation. Pour les agriculteurs qui tiennent à rester sur leurs terres on investit trop dans la préhistoire «touristique », sans asser retenir les jeunes au pays. Les résidences secondaires font monter les prix des terrains ; les châteaux sont vendus, les uns après les autres, à des Sud-Américains, à des Sagudiens. Un riche Angiais philanthrope vient d'acquérir le château de Chabau pour y installer un centre d'études tibábsine

Le Périgord noir reste malgré tout un pays rural, auquel la préhistoire ni le tourisme ne peuvent rendre la vie qu'il a perdue. Que tout solt « né » là n'est plus anjourd'hui qu'une consolation pour ceux qui sont obligés d'aller vivre alllours faute d'emplois sur place. Et pourtant, pas un Périgourdin qui ne soit fier de savoir qu'entre les temps lointaires de la préhistoire et ceux très actuels du « tourisme préhistorique », l'esprit humain est apparu dans cas lieux. Une fierté que trahit l'épitaphe insolite du monument guerre: « A ceitz qui sont morts pour la ciolisation ».

CHRISTIAN COLOMBANI.

9 15 P 1865

popola di la constante di la c

1578 11. 1578 11.

Secretary and the second

A pa Millioners

Market was

2 hart 110'2

28.12 miles

Ella-ma .

to the late of the

ggShintok (Tiell).

na haran da la da da

L- ' '

Service of

2015 F. 1 . 1 . 2

663° 134

53 (lg) '2?

Branchon Serve

-

Service 1

Vegatar - Commercial Commercial

Maria Maria de la

ben in

2 2 T 20 . . .

leganised the con-

igna prite 1 %

printing in .

des

me cantrel in t

Les curiosités

donne le nom de pruneaux aux prunea cultes au tour », dit Alexandre Dumas dans son Grand Dictionnaire de cuisine. Il prenzit là presque autant de libertés qu'avec l'histoire i Mais du moins reconnaissait-il déjà la

On peut naturellement faire des pruneaux de toutes les prunes, mais on emploie ici la prune d'Ente, commune aux vallées de la Garonne et du Lot. Comme toutes les autres, elle est originaire de Perse et nous est arrivée via Damas d'où les croisés la ramenèrent après l'expédition malheureuse de 1148 contre cette ville (d'où 'expression populaire - pour des prunes - f). La tradition rapporte que l'industrie du pruneau fut l'œuvre des bons moines du couvent de Ciaireo. Des vergers du monastère les arbres passèrent dans ce qui est l'actuel département du Lot-et-Garonna et firent sa fortune. J'ai lu quelque part qu'en 1815 la production des proneaux dits d'Agen rapporta 1 million et demi de l'époque, ce qui

Il est vrai que depuis longtamps l'un des cris de la rue, à Paris, était :

> Prunes, prunes de Bamas, On en taict de bons prunéaux. Mala qu'on revienne aux nouveaux, Jen ferey grand amas...

et que ceux de la région rivalisaient avec ceux de

La définition du pruneau dit d'Agen (prune d'ente de l'Agenals, car, paradoxalement, le territoire même de la vile d'Agen est exclu de l'ère de production et n'est qu'un centre d'expédition) est parfaitement codifiée. L'industrie du séchage des fruits pratiquée depuis longtemps ne peut se faire aujourd'hui que de cette prone d'ente, appelée quelquelois prune datte (sans doute par euphonie) et prune en robe de sergent (par opposition à la prune du Roy abandonnée), où encore, en Angleterre, prune de Bordeaux, cultivée dans une région délimités autour de Villeneuve-sur-Lot (80 % en Lot-et-Garonne, le raste en Dordogne, Gironde et un peu Lot et Tarn-et-Garonne).

Gieffe, talle, traltemente récolte, séchage sont particulièrement servellés. Calibrage puis manchonage à l'étuve dans des «manchons» qui permettent la stérillaction) et emballage sont

N sait que les mélanges aigres-doux caracté-risèrent la cuisine du Moyen Age, la grande vrale cuisine française. L'absence du sucre Industrial (qua des médecins viennent encore récemment de déclarer pernicieux) était compensée par le miel et les fruits participant aux plats salés. C'est ainsi que le lapin et le llèvre aux pruneaux, le porc aux pruneaux, l'anguille aux pruneaux cont plats vieux comme les premiers cochages, les premiers confits de prunes. Mala, dans l'Agenais, le plat caractéristique de cette cuisine reste l'ole farcie aux pruner

L'ole est, en effet, élevée dans la région en troupeaux nombreux. On y fait un fole gras moine --suave - que le landels mais valable, on y pratique le confit bien entendu, enfin l'on se sert du pruneau local pour améliorer la chair de ce volatile. J'al découvert, ce printemps, à La Réserve de la Pique (à Luchon, allée des Bains), une bro-chette de cœure de canarde aux pruneaux parialtement logique et satisfalsante. Et al le mot clatongs (trop embloyé sur les cartes barcs du'il us peut servir ici, disons qu'un fian aux prunes te, dans toute l'Aquitaine, un dessert familiai

En achetant vos pruneaux ne vous laissez point tenter par ceux de Californie, puisque Agen nous envoie les siens. Mais sachez aussi que, lorsque les pruneaux ont été déshydratés, certains ven-deurs les moullient pour leur donner plus de poids. Mieux vaut peut-être les acheter secs et les faire tramper. Dans de l'eau tiède, dans du thé ou de l'eau agrémentée d'un soupon d'armagnec, l'eau de vie voisine. D'excellents pruneaux sont ceux produits par Favois pour Paul Corcelles (46,

INDUSTRIELS Venez à Mont-de-Marsan

Vastes terrains disponibles à prix réduits Main-d'œuvre abondante

Vie Culturelle active: 2 lycées - 3 CES - 2 CET - 2 musées - Bibliothèque -Théâtre - École de Musique, etc.

Ville sportive: 4 stades - 6 gymnases - Piscine couverte - Tennis - Équitation -Football - Rugby, etc.

Fêtes renommées: Corridos - Courses landaises,

La Mer à 3/4 d'heure - La Neige à 5/4 d'heure

La Forêt - La chasse - L'espace - Climat agréable.

Ville gaie au Pays du Bien Vivre et du Bien Manger

Braderies d'huîtres

● La vente sauvage des huîtres est devenue une pratique courante et nécessaire.

des fêtes.

ES Allemands, les Hollandais, les Suédois, pous pouvez toujours essayer de leur jaire manger des huitres. Rien à jaire. » Les chon regrettent le temps où l'on venait chez eux pour se refaire une santé. On prêtait alors des vertus bénéfiques à l'huître. Les bambins de bonne famille, pour peu qu'ils fussent palichons, étaient condamnés à en avaler une bonne douzaine au petit déjeuner. En ce temps-là, l'huitre était un peu « l'huile de fole de morue du riche. »

Les temps ont bien changé : dépossédée de ses vertus, l'huitre se vend mal. N'a-t-on pas dit qu'il fallait s'en méfier ? Mille sept cents hectares de parcs sont exploités par mille sept cents concessionnaires. Dans une très bonne année, ils peuvent produire au maximum 20 000 tonnes d'huitres. Une production supplémentaire serait impossible. L'ostréiculture emploie régulièrement trois mille personnes. Au moment des fêtes, trois mille saisonniers, étudiants ou parents viennent «donner la main».

Les ostréiculteurs se considèrent un peu comme des paysans de la mer. Ils manient la fourche. Ils se lèvent avec la marée. comme d'autres se lèvent avec les poules. Ils sont également tributaires des caprices de la nature. Une tempête balais un parc comme un orage couche un champ de blé. La sécheresse compte aussi. Cette année l'huitre a frayé à plusieurs reprises Elle est fatiguée, a besoin de se refaire. Elle n'aura retrouvé toute sa qualité qu'au moment

Autre calamité, la mévente de l'an dernier. On estime à Arca-chon que les déclarations du professeur Brisou et la façon dont elles sont tombées dans le domaine public ont fait plus de ravages qu'une épizootie. A la suite de cette crise, les parcs sont encombrés. En 1976, disent les ostréiculteurs, c'est la ruine :

« Nos prix sont tombés à la production de 25 à 30 %. L'huitre se vend sur une base de 3 francs le kilo au départ. Nous avons besoin d'écouler nos produits de l'an dernier, de compenser par la quantité cette très faible marge

» Malheureusement, les gens ne tiennent pas compte de nos efforts. Nos prix à la production ne se répercutent absolument pas sur les prix à la consommation », ajoute M. Carthier, président du Syndicat des ostréiculteurs du hassin.

Faire de l'huitre un produit de consommation courante et non un produit de luxe, telle est la volonté des ostréiculteurs. Mais l'interprofession, préalable à toute aide de l'Etat, n'est pas reconstituée. Les expéditeurs, pour survivre, se sont fait parqueurs, les parqueurs expédi-

La vente sauvage est devenue une pratique courante et néces-saire. Partout, sur le bord des routes, dans les grands ensembles, jusque dans la Haute-Vienne et dans les Pyrénées-Atlantiques. « Ah ! si nous avions cinquante villes comme Bordeaux, il n'y aurait pas de problème. Eux, au moins, nous ont toujours été fédèles. » Certains parqueurs, ouvriers à la Cellulose du Pin ou employés, se moquent bien de vendre mal une huitre qu'ils ont élevée à leurs

moments perdus. Mais, pour certains, c'est vraiment la misère. Ils sont parqueurs, fils et petits-fils de parqueurs, des métayers de la mer. Ils ne savent rien faire d'autre. . PIERRE CHERRUAU.

es andes la vie, la qualité.

Les Landes. mon pays.

En 1800, perchés sur leurs échasses, les bergers landais contemplaient cet immense et insalubre pays des Landes, d'Arcachon à Tartas, de l'océan aux confins du Béarn et de la Chalosse. Des sables, des marécages, quelques cours d'eau, mais peu de routes et

Quelques villages isolés, une terre hostile où les hommes, plus solitaires qu'ailleurs, montraient une unité, une attitude commune devant la vie : « l'âme landaise », art de bien vivre où les fêtes, banquets, réunions familiales, « pourcades », « despourguères », « bataires » (1) étaient autant d'occasions d'échanges entre les hommes.

Au 19ème siècle, le visage des Landes s'est transformé. De grandes plantations de pins maritimes furent réalisées pour fixer les dunes de sable. Les eaux furent drainées.

Cette transformation .par le boisement - les landes sont la plus grande forêt d'Europe entraîna des améliorations considérables dans l'habitat, la vie sociale. Les conditions économiques subirent de nombreuses modifications, l'industrie tirant de la forêt auparavant a demi stérile, une richesse complétée par la production agricole des riches côteaux de Chalosse et du Tursan. « L'âme iandaise » d'aujourd'hui est la même que celle du 19ème siècle. Que vous alliez aux fêtes de Mont de Marsan ou de Dax ou dans les plus petits villages, vous y verrez la joie, l'amitié entre tous et vous sentirez à quel

> M. H. Lavielle Président du Conseil Général

Des industriels heureux. Pourquoi pas vous?

L'Implantation industrielle en milieu rural : M. Lestage, Les industriels considèrent trop souvent que l'im- (Chaussures) à St-Paul-les-Dax : deux témoignages d'industriels heureux :

SOLECAN, M. Cantelaube, (piquage en chaussures) à Labrit :

« Nous avons longuement médité avant de nous ment différé pour le terrain et les bâtiments. Maintenant que nous y sommes, nous sommes. reconnaissants à ceux qui nous y ont poussés. Je ' culier. Nous n'avions jamais pu trouver une main- tration se sont entièrement mobilisés pour facilid'œuvre aussi sérieuse et habile de ses mains, et ter notre implantation ». c'est important pour notre activité. C'est pour toutes ces raisons que nous allons procéder à Les Landes sont accessibles, les Landes sont ouune nouvelle extension, ici, à LABRIT».

YACHTING France, à Herm et à Ychoux : fois de l'habileté manuelle et une grande concentration. Les Landais se sont parfaitement adaptés à nos techniques. Aussi allons-nous accroître no- Express sur Paris et Madrid, liaisons aériennes intre activité dans les Landes. La main d'œuvre :

Le Landais est vif. habile de ses mains, aussi, la main-d'œuvre locale est-elle rapidement adaptable aux techniques nouvelles: M. Charpentier,

(appareils de levage et de manutention mécanique) à Dax :

«J'ai trouvé, dans les Landes, une main-d'œuvre l'aide de la formation permanente du département, aux techniques particulières de notre acti-

M. VIDAL, à Mont de Marsan :

En 1974, l'un des plus grands « chefs » abandonne son restau

rant de PARIS pour venir créer dans les LANDES l'une des meilleures tables de FRANCE. La raison : pouvoir faire de la vrale cuisine, avec de bons produits du pays, et faire la preuve

que la très grande culsine peut être légère, saine, voire diététi-

En fait, ce « chef » n'a fait que rejoindre ceux qui, de génération

en génération, ont fait connaître et aimer la grande cuisine lan-

Les LANDES, c'est le Pays de la chasse, de la pêche, le pays

des oies, des canards, celui des cèpes et des girolles.

Gourmet comme un Landais.

Comment voulez-vous que la cuisine n'y soit pas magnifique. Quand deux paysans landais, pour se rencontrer, devaient faire, de ferme en ferme, cinq, dix kilomètres à tra-

vers la forêt, ils s'attablaient devant la « garbure », cette soupe campagnarde faite de légumes du pays, mijotés

saumon de l'Adour, grillées sur les sarments des vignes du Tursan, les foies gras demi-cuits, les « magrets » de

canard, les jambons, les confits, les courts-bouillors d'anguilles ou de lamproles, les gibiers aussi : cuissots de chevreuil, salmis de palombes, dés de jambons. Comment ne pas rêver de ces haltes de campagne où vous

vous asseoirez à la table d'hôtes où l'on vous impose des menus de rois pour une vingtaine de francs. Oh, vous

n'avez pas le choix entre plusieurs menus, on ne sait pas ce qu'est une carte, mais des « restaurants » comme

Vollà la gastronomie landaisa. Elle est avant tout originale, par la richesse de son répertoire, par ses qualités

avec le porc et la volaille que l'on vous offre comme une invite à passer aux mets de consistant

ceux-là, ditas-nous où l'on peut encore en trouver en dehors des LANDES ?

gustatives et par l'amour, patient, qui préside à son élaboration. Venez y goûter à vos prochaînes vacances.

« Nous avons trouvé dans les Landes une maind'œuvre plus stable que dans beaucoup d'autres départements où nous sommes présents. La raison? Je pense que l'ouvrier trouve son équilibre en redevenant paysan en dehors de ses heures de travail ».

Les aides à l'implantation : Procédures accélérées, formalités réduites, les Landes prouvent leur efficacité aux industriels qui

veulent s'installer :

les Landes

Corridas: Les plazas de Mont de Marsan, Dax et Saint-Vincent de Tyrosse sont appréciées des « aficionados » (Juillet-Août). Novilladas à Saint-Sever, Roquefort, Parentis, Hagetmau, Soustons, Vieux-Boucau.

plantation en milieu rural est une aventure. Voici « Quand nous nous sommes implantés, nous avons bénéficié d'une aide particulièrement efficace du département par le biais de la commune : rabais de 25 % sur l'achat du terrain, paieimplanter en milieu rural, surtout à cause de D'autre part, comme nous avons créé des eml'éloignement et de la formation professionnelle. plois, nous avons eu droit aux primes de dévelop-

pement régional qui se sont cumulées avec les agréments fiscaux et les aides à la formation perpense au B.E.R.A.L à Mont-de-Marsan, en parti- manente. Je dois dire que les élus et l'adminis-Les communications :

vertes aux échanges commerciaux : M. Blanc, à Mimizan :

L'industrie nautique de plaisance requiert; à la « J'effectue des déplacements très fréquents à Paris et dans les pays étrengers et j'apprécie la situation de mon usine: train Trans-Europternationales par Bordeaux, Pau et Biarritz».

spécialisée que j'ai pu facilement adapter, avec Quels sont vos goûts? Océan, lacs, forêt, campagne ? Souhaitez-vous profiter de vos vacances pour vous reposer ou assouvir votre amour de la pêche, de la voile, des corridas, du rugby ? ...

Souhaitez-vous faire une cure de gourmandise ou de thermalisme? Vous trouverez tout dans les LANDES.

Des vacances dans les Landes, c'est mille possibilités de loisirs comme de logement, les gites ruraux et le camping à la ferme se développant année après année.

Pour vous permettre de choisir, voici une courte liste des activités principales que vous pourrez avoir chez nous:

Courses landaises : Dans ces courses, pas de mise à mort. L'homme évite la charge de la vache par un écart ou un saut. Spectaculaires et colorées. De juin à octobre dans toutes

Les Landes

Cling stations thermales dans les LANDES: DAX, EUGENIE-LES-BAINS, PRECHACO, SAUBUSSE, TERCIS. Cas stations soignent principalement les arrhroses, les arbities, les affections post-traumatiques (DAX, PRECHACO, SAUBUSSE), les affections du tube digestif, les rhumatismes, (EUGENIE-LES-BAINS), les affections dermatologiques et O.R.L (TERCIS-LES-BAINS).

La Fontaine Chaude et les boues naturelles ont étabil la ré-

nation de DAX, l'évolution des techniques et des équip ants de soins en font la 2ème station thermale français

Rugby : De grandes équipes, Dax, Mont de, Marsan et tous les villages qui forment des jeunes à ce sport si spectaculaire.



Pelote bas-126 frontons sont à votre disposition dans le dépar-

Golf: Un parcours réputé à HOSSEGOR est ouvert toute l'année pour les amateurs.



Voile : Autant de lacs que de centres de voile et de possibilités de location de dériveurs : MIMIZAN, BISCAROSSE, CAZAUX, PARENTIS, SANGUINET, LEON,

SOUSTONS, HOSSEGOR, L'ETANG BLANC. Une école de croisières est ouverte à CAPBRETON pour les amateurs de navigation

Canoé-Kayak : La descente de la LEYRE en kayak est devenue une grande classique de ce

sport très répandu dans les LANDES.

Surf : A en croire les vainqueurs du dernier championnat d'Europe disputé à SEIGNOSSE : « ce sont les meilleures vagues du monde pour la pratique du surf »

Cheval: Comment ne pas faire de cheval quand on vient dans les LANDES. Pensez à ces randonnées équestres dans la plus grande forêt

Pour les amateurs, les champs de courses de MONT, DE-MARSAN, DAX, GABARET et VILLENEUVE DE MARSAN organisent une vingtaine de réunions dans l'année.

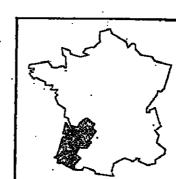


La Chasse : Que vous chassiez « le cerf, sanglier, ou que vous préfériez. nards, tourterelles, palombes ou de grives, les sociétés de chasse peuvent vous accueillir même à la

journée. Pêche: 100 kms de rivage pour le surfcasting et l'espoir d'accrocher des bars, tur-

bots, soles et daurades. 9000 ha d'étangs et 1000 kms de rivières et ruisseaux où la truite et le saumon foison-

Au départ de Capbreton, on peut pêcher le thon en pleine mer.



L'Armagnac d'Ognoas

distillé au feu de bois



Située dans le Bas-Armagnac, la propriété départementale d'Ognoss; gérée par le Conseil Gé-péral, couvre une superficie de 540 ha.

Son vignoble implanté dans les terres silico-argileuses du Son vignonie impanie cata les erres sanco-argineuses de Domaine, foarmit un vin d'excellente quaîné qui, distillé suivant la vieille tradition, lentement au feu de bois, garde un parlum spécifique. L'Armagnae produit se tause, se fonde et s'amalgame en lui-même, dans des fitts de chêne de la propriété, spécialement selectionnés, pour qu'il gar-de son prestige de Grande Eau-de-Vie Française.

Quelques exemples de prix pour bouteilles de 72 cl : 1966 60,00 F 1956 120,00 F 1964 75,00 F 1944 200,00 F

DOMAINE D'OGNOAS Arthez_dArmagnac_Landes

bonnes adresses des Landes.

BUREAU DE RECHERCHE ET D'ACCUEIL DES INDUSTRIELS DANS LES LANDES (BERAL) 28, rue Victor-Hugo 40011 MONT-DE-MARSAN Tél: (58) 75.07.20 COMITE DEPARTEMENTAL DU TOURISME

DES LANDES PREFECTURE DES LANDES 40011 MONT-DE-MARSAN Tél: (58) 75.07.20

Aquitaine, le pays de qualité.

Landes

Le bel inconnu

I le Niagara était dans les Landes, écrivait au siècle dernier le poète landais Jean Rameau, aucun géographe à Paris ne s'en aperceurait! En son temps, cette amer-tume était fondée : les Landes

étaient bien méconnues. Le caractère et le charme de ce pays sont sans doute nés de ce dédain, car ce vaste département doit sa sympathique stature au développement de ses solides qualités foncières plus qu'à l'intégration de richesses extérieures. Peutrichesses extérieures. Feur-être un certain isolement a-t-il permis aussi la réali-sation de son unité, malgré la diversité de sa structure ; unité à laquelle les Landais sont profondément attachés et qui leur fait préférer leur terroir aux attractives villes terroir aux attractives villes du Nord et du Sud. Sur les deux tiers nord : la forêt déploie ses 800 000 hectares de pins maritimes, d'un vert in-tense et fidèle, brisé par de vastes clairières, où l'agricul-ture moderne a semé du mais. Cette forêt vient mourir doucement sur les rives de l'Adour, au sud et à l'est duquel se déroulent les premiers contre-forts des Pyrénées, riants co-teaux de la Chalosse, du Tur-san et de l'Armagnac, région d'intense culture de mais et de vigne. Bordant sur toute sa lon-

Bordant sur toute sa longueur ouest ce double visage,
c'est la côte de sable fin, si
éblouissante qu'on a pu la
nommer « Côte d'Argent a.
Cette plage ininterrompue de
100 kilomètres — de quoi
confondre tous les « marchands
de silone para extinante de de plages » pour estivants du monde ! — fait crânement front à un océan dont la beauté est saisissante et dont l'humeur parfois redoutable a modelé des dunes derrière les-quelles s'égrène une longue

La « Dame à la capuche»

Océan, sable et forêt se fon-dent ici dans un ensemble si harmonieux que l'on en oublie volontiers qu'il est le fruit d'une double lutte : « océansable » et « sable-forêt ». En arrêtant, au siècle dernier, la marche des sables, par le boi-sement, les frères Disbley Crouzet ont réalisé le grand miracle landais Ce département, qui en rai-

son même de sa surface son même de sa surrace —
9 346 kilomètres carrés — offre
de nos jours le confortable
avantage de n'être pas surpeuplé — trente et un habitants au kilomètre carré, —
est habité depuis fort longtemps, puisque les premières traces de la présence des hommes remontent à trois cent mile aus environ.

Et la première Landaise connue, tête de file de la cohorte de femmes qui peu-pleront ce pays, porte le nom de « Dame à la capuche » de Brassempouy, lieu où fut dé-

couverte cette charmante petite tête d'ivoire scriptée à laquelle on donne vingt mille: printemps. De l'époque re-maine les Landes conservent bien des vestiges; elles hui doivent sans donne aussi le développement d'un thermslisme qui conduira Dax à devenir la plus importante des cinq stations landaises et des cinq stations landaises et la deuxième station thermale de France. L'appartition, vers la fin du dixième siècle, d'importantes abbayes, comme sorde ou Saint-Sever, riches foyers de développement agricole et culturel, comme en témoigne l'Apoculypse de Saixt-Sever mercelle du Saint - Sever, merveille du onzième siècle. Les hôpitaux ou relais qui, transformant les ou relais qui, transformant les anciennes voies d'invasion en chemins de paix, ont été créés pour l'accueil des pèle-rins de Saint-Jacques-de-Compostelle. La construction de nombreuses églises, abbayes, belles demeures ou plus impo-sants châteaux que le dix-septième siècle aura soin de restaure lorsque cela s'aureres. restaurer lorsque cela s'averera nécessaire. Tous ces souvenirs jalonnent un très long passé.

Les échasses

Mais ce sera le dix-neuvième siècle qui suscitera la grande mutation et donnera au département sa physionomie ac-tuelle. Car la surface aujour-d'hui couverte par l'imposant massif forestier n'était à la fin du dix-huitième siècle qu'un pays insalutre de landes et de marais parmi lesquels évomarais parmi lesquels évo-luaient les étonnantes silhouet-

tes des bergers sur échasses.
Certes, quelques coins hoisés existaient déjà naturellement, mais ce n'est que grâce à une action concertée, visant à fixer les dunes littorales, à assécher les marais et à planter de nombreux pins maritimes, que se réalisera ce qui est actuellement le plus beau massif forment le plus le ment le plus beau massif fo-restier d'Europe. La création de routes et la construction de la ligne de chemin de fer de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Bayonne compléte-ront l'aménagement du pays, lui permettant d'être prêt à affronter le vingtième siècle avec pour atouts les richesses de son sous-sol, son industrie, son agriculture et ses possibi-lités d'accueil touristiques. Et, événeput rare pour un dérarevénement rare pour un dépar-tement rural les Landes ver-ront s'accroître régulièrement d'environ 15 % lun population les dernières ving

Le sous-sol landals renferme des richesses énergétiques : les tourbières d'Arjuzanz alimen-tant la centrale thermique de tant la centrale thermique de Morcenx, le pétrole de Paren-tis, et celui, plus récent, de Geaune représentent sur le plan national, pour modeste que soit leur production, une certaine économie de devises. L'industrie est peu diversi-fiée. S'il existe quelques entre-prises de construction séro-nantique ou mécanique, d'apnatifique ou mécanique, d'ap-pareillages électriques, de la chaussure ou de produits chi-miques, elle est essentiellement fondée sur le bois et y emploie

plus de douze mille salariés,

dans des fabrications de par-quets, de panneaux contre-pla-qués ou de particules, de siè-ges, de râtes à papier - les contraltes papeitires des Lan-des représentent 10 % de la production française - et de matières synthétiques à partir des produits résineux. C'est dire combien est précieuse infiniment fragile et sa con-servation implique une très grande vigilance. La défense collective cantre le feu est as-surée par des associations synsurée par des associations syn-dicales et surtout par un remarquable corps départe-mental de sapeurs pompiers forestiers dont la sécheresse du dernier été a moutré l'ex-traordinaire efficacité, mais cette défense représente une très lourde charge pour le bud-get départemental, charge dont it ne semble pas que l'Etat ait mesuré l'importance ! Pour-tant, récemment encore, trois tant récemment encare, trois jours d'incendie de forêt en Charente-Maritime ont cotté deux-fois pius c'h er qu'une seule amée de défense du mas-sif forestier landals !

A l'heure actuelle, la produc-tion de résine sombre dans le tion de résine sombre dans le départe en ent. L'importa-tion dans ces dernières années de résine provenant de Grèce, de Chine on du Portugal a circonstanciellement pesé sur le marché des résineux landais. Et cependant les besoins fran-çais se maintiendront; il serait bon alors de ne pas avoir aban-donné cette production. Par ailleurs. l'évolution in-

Par ailleurs, l'évolution in-dustrielle a rendu précaire la vie d'un certain nom bre de petites entreprises, entraînant ur abandon presque total de population sur un tiers de la superficie du département Cette évolution est-elle scié-rose de vieillesse ou maladie de jeunesse, due aux nouvel-les orientations industrielles ? L'une ou l'autre, en tout cas.

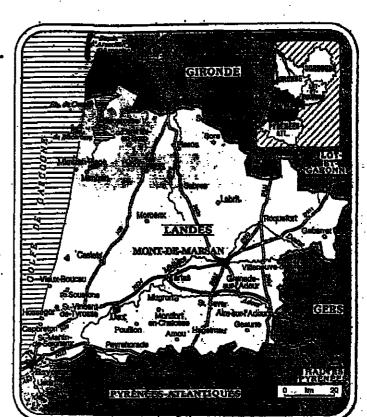
peut être mortelle. Il semble bien que l'avenir industriel soit lié à une diversification des entreprises, créant une valeur ajoutée, importante, en raison de l'éloignement des lieux de consommation. Quoi qu'il en soit, c'est le bois qui doit rester la principale attraction de l'industrie landaise, qui devra évoluer vers des produits plus élaborés.

L'agriculture est avec la forêt richesse d'hier; d'au-jourd'hui et de demain. Quand on sait, en effet, que les Etats-Unis paient leurs importations de pétrole avec leurs ventes de produits agricoles, venes de products agricoles, on peut penser que les Landais, en modernisant leur agricul-ture, ont compris avant d'au-tres que la force d'un pays réside au moins autant dans son agriculture que dans sa production d'acter.

production d'acier.

Sur les 157 000 ha de terres labourables, le mais en occupe 115 000. Cette culture pour laquelle le département se classe parmi les tout premiers producteurs permet l'élevage avicole et bovin. Le gavage des oles et des canards est depuis longtemps la spécialité du pays; plusieurs centaines de tonnes annuelles de foles gras donne en cette matière la première place à ce département. La production volaillère atteint de son côté dix millions de têtes par an.

Il faut enfin ouvrir ce der-nier volet, produit des temps modernes qu'est le tourisme. Les Landais sont incontestablement heureux et fiers d'offrir aux visiteurs les char-mes de leur pays, et leur temperament ouvert et accueillant en rend spontanément acces-sibles ses richesses, mais, conscients des qualités de leur terroir et de la fragilité de l'équilibre naturel, ils demeu-rent attentifs à ce que l'on ne



dénature pas le vrai visage de leur département, pour réponder trop rapidément aix exigences du toursing.

C'est pourque de rellient à ce que l'aménasement d'une côte qui décient le récord d'ensoleillement de font le littoral altantique l'affait respecte les éléments naturels, ne draine pas vers elle la totalité des touristes, mais permette la pénération du graper pays délicieux par se inversité. Ils aimeralement et c'est de à quoi une sérieus et réflexion sur le touristes en général devrait conduire — que ceux qui visitent leur pays sachent y découvrir les particularités sans les déruire, mi sains imposer ce qui se fait allieurs : une chasse à la palombe, une promenade équestre dans la

pignada, la participation à un réstival gascon, reflet d'une réstival gascon, reflet d'une réstive et fidéle tradition du feltione; le surf et le bain de mer sur la Céte d'Argent, une pêcha à l'alose la visite de la falencerie de Samadet ou de l'Ecomusée de Marquèze, la gastronomie, la célèbre course de vaches ou l'incomparable descente du courant d'Huchet, sont autant d'activités et de platific typiquement landais qu'il ne convient pas d'aborder avachés souvenir des dernières raventes méditeiranéennes et vacances méditerranéennes et

DE MICHEL FOURNIER. Constiller général des Lander président de la commission de finances de l'assemblée dépar-tementale.

L'homme

COUS les pins, on l'appelle le plus souvent - lou nouste Henric ». Henri Lavielle est l'ami de tout le monde. Une preuve ? En mars 1976, alors que le conseil général présentait à l'originalité de se partager exactement en deux (quinze sièges aux tenants du programme commun et quinze aux autres tendances), il était porté à l'unanimité au fauteuil présidentiel. C'est dire que son engagement au seix de la S.F.I.O. à la Libération, alors qu'il était âgé de vingt-trois ans et pouvait faire valoir un passé de résistant actif, n'a pas brisé les liens innombrables tissés notamment sur les terrains de rugby qu'il fréquentait comme deuxième ligne de l'U.S. Dax. Sa carrière politique s'est faite ainsi tout naturellement, d'autant

du docteur Dussarthou, député, maire de Saint-Paul-lès-Dax, Installé dans les fonctions de secrétaire de mairle. Il a recueilli le la mairie en 1965, le conseil gé-

tementale des chasseurs,

Saint-Paul-lès-Dax qui, en quinze

Un ancien de la mêlée

qu'il bénéficiait de la protection

Gastronome, rieur et affable, à la calvitie précoce, ce conteu infatigable platt dans un département qui a gardé le goût de la fête et un certain art de vivre. Chesseur rénuté - il fut même président de la fédération déparsolides réseaux, puisque pour deux cent quatre-vingt-huit mille habitants, on dénombre, dans les Landes, quarante-cinq milie

Reste cependant la gestion de

veau des loleirs, un pian d'eau de 13 hectares a été créé et se profilent à présent des espoirs que des eaux chaudes ont iallil Un centre de rééducation fonc-

nouveau lac. En revanche, les apports industriels restent puls. Les seules implentations de-

LES PARLEMENTAIRES

- Deux sinateurs : MM. Pierre Duroure (P.S.), Henri Lavielle vielle (P.S.).

? =

4.4.

÷18.

 $u_{\Lambda^{(n)}$

ELECTIONS PRESEDENTIELLES

de Gaullesh.: 45,65 % Pompidon45,95 % Poher 24,03 % Duclos 18,82 % Defferre 6,45 % Mitterrand 44,66 % Chuban-Delmas 29,52 % Gistard d'Estaing ... 18,71 %

--- Trois députés ; MM. Hoger Duroure (P.S.), Henri Lavielle (P.S.), Jean-Marie Commenay (app. Bét.).

LE CONSEIL GENERAL est présidé par M. Henri Lavielle, député socialiste.

Les plus beaux voyages du monde.

VOS WEEK-ENDS

ChasseauKenya 10 jours 4.950 F. ChasseauMaroc 5 jours 2.150 F

LA CHASSE/LA PECHE

Hogger & Tassii. 12 jours 5.500 F NEIGE L'aventure au Surinam. Orénoque. Megève. 7 jours 1.200 F Galapagos: 25 jours . . 18.700 F Java. Bali, en circuit. 10 jours **CROISIERES**

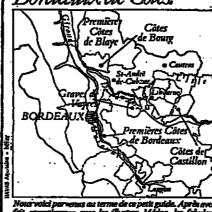
20 jours 6.800 F Crossères sur le Nil. 10 jours 4.350 F PecheenIrlande.3 jours .. 1.100 F Au départ de Bordeaux en vol direct. **NOUVEL AN**

L'Egypte & la Mer Rouge.

SPECIAL DJERBA 9jours 1.755F Havas Voyages Bordeaux 54 cours du Chapeau Rouge Tél. 52.67.91 - 52.87.82



v Les chaleureux Bordeaux et Bordeaux de Côtes



Nous voici par venus au terme de ce petit guide. Aprèn avoir fait commissumes avec les illustres Médoc, les fabuleux Sadennes, les généreux Sain-Emilion, Pomerol et Fronsen, les élégants vins biancs secs de Graves, d' Dutre-Deux-Meis et Côtes de Bleye. Il nous reste expendent ancare à découvrir, ou à radécouvrir des vires dont la production est aussi Importante en volume, sironn plus, que celle de toutes les appellations défà citées.

toutes les appellations déjà citées. Il s'agit des vins rouges vendus sous les appellations Bordeaux, Bordeaux, Supérieux, premières Côtes de Bordeaux, premières Côtes de Eagle, Côtes de Boug, Côtes de Castilion, Graves de Veyres et dont le rapport qualité prix permer au consommateur de smisfaire régulièrement son amour du bon vin et de faire largement partager ce platis à ses anis. Ils proviennent de natiliers d'exploitations, pour le plupart familiailes ou artisendies, où la woie science du viu se fonde-sur l'observation, la mémoiré et l'expérience accumulée par des résidutions de vinnenns.

Le vigneron Bordelais a le respect inné de la tradition, c'est-à-dire mun : ils s'affinent rapidement en bouteilles en conservant Le vigheron Bordenas à le respect des "tanges locaux, loyaux et toute leur finaîcheur.

constants" lesquels out été codifiés par l'appellation courrôlée qui . Localisation de ces vignobles sur la carte.

fine la naure des terrains, les cépages, les modes de taille de la vi- . Les Premières Côtes de Bordeaux s'étendent sur 60 kilogne, le rendement à l'hectare. A ces régles de production s'ajoute .

de l'avail de Bordeaux jusqu'à Saint-Macaire, paraldepués quelques années une exigence nouvelle celle de l'agrément .

l'étendent à la Garonne, sur 5 kilomètres de profondeur seu-

depuis quelques armées une exigence nouvelle celle de l'agrément des vius par une commission d'experts, avant toute commercialisaton. Les "Bordeaux" et "Bordeaux Supérieurs". Ils sont récoltés dans toutes les régions de la Gironde viticole à la condition, bién emendin, de provenir de cépages sélectionnés cultivés dans des terrains recomnus aptes à produire des vins de

qualité. Sachez qu'il existe dans chaque commune des parcelles ca-dastrales qui peuvent produire des vius dignés de l'appel-

Sachez qu'il existe dans chaque commune des parcelles cadestrales qui peuvent producte des vius dignes de l'appellation et d'autres dont le composition du soi leur interdit cette production.

Equilibrés, toniques mais légens, les Bordeaux et Bordeaux. Supérieurs possèdent un bouquet délicieux et flutient le palais. Bienfaisants et digestes, ils sont par excellence les vius qui nous veulent du bien. Des vrais vius de déciner leur nom de famille sur l'étiquette, chai de Bordeaux et flutient le palais. Bienfaisants et digestes, ils sont par excellence les vius qui nous veulent du bien. Des vrais vius de déciner leur nom de famille sur l'étiquette, chai de Bordeaux pour se faire compandre, comprendre et aimer. On peut, bien sit, et pour se faire commandre, comprendre et aimer. On peut, bien sit, et pour se faire commandre, pour se faire commandre, pour que les mattresse de maison a décirté d'inscrire au mem une de ses spécialités ou même quand on se sent simplement d'imment à dégaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'égaster un bon viu, franc et saire d'imment à d'entre et valeur sans poser aucm problème de nitre de valeur sans poser aucm problème de nitre de les mettre eu valeur sans poser aucm problème de nitre de les mettre eu valeur sans poser aucm problème de nitre de l'emme me de les mettre eu valeur sans poser aucm problème de nitre d'un de le de l'emme de plus amples informations sur au de le mem. C'est un viu de bon aloi, rossurant, et à l'aise en toute compagnie. C'est le viu de l'oncernant les bordeaux se fier un plaisir de vous sière parvenuent édités concernant les Bordeaux.

Ceptadant, si vous désirez obrenir de plus amples informations de la cité de la Gironde, vo

lement. - Les Côtes de Bourg s'étaient sur la rive droite de la Dordogne et de la Gironde. - Les Premières Côtes de Blaye leur font suite sur l'estnair

bien an-delà du Bec d'Ambès Les Bordeaux Côtes de Castillon sont tournés vers la Dordogue à l'Est de Libourge. Cette appellation tire son nom de la cité de Castillon-la-Bataille où prir fin la guerre de Cent Ans et la domination anglaise sur la Guyenne.

Conseil Interprofessionnel des Vins de Bordeaux.

Plaisirs de la table

Lettre de Genève

U bord de ce lac que les Suisses s'efforcent de purifier tandis qu'Evian ne se asse pas de le poliuer, durant les jeuf premiers mois de l'année les nuitées » (occupation hôtelière) nt diminué de 4 %. L'Hôtel du hône serait-il le seul à progres-r? Il affiche « complet » et, parelà les certitudes qu'il peut ffrir et la sage gestion présidant ses destinées, peut-être faut-il hercher plus loin les raisons d'un uccès ? L'Hôtel du Rhône (quai urrettini, tél : 31-98-31) est à mi-chemin entre les vieux hôtels étustes et endormis de la Ge-odontes impersonnels des chaies à la mode, où le client n'est u'un objet. L'Hôtel du Rhône où, entre parenthèses, on vient l'inaugurer un bureau internatioal de Télé-H.R.L, centre télez les hôtels de réputation internaionale, de réservation et confirnation instantanée de maisons éparties sur vingt-six pays et ptalisant quarante mille lits) est n hôtel très moderne mais

> y sont bons ! Le Salon des arts ménagers de Jenève avait, cette année, voulu ies diners gastronomiques. Bonne idée mais rendue, par absence de publicité, confidentielle. Les sommets en furent un repas Manière (saint-jacques fraiches à la vapeur sur un lit de cresson), un dîner Alain Chapel (ragoût de gravettes sauvages, coques et bi-gomeaux au basilic), un dîner Daguin (ragoût de lotte au vinaigre). Le clou en fut le repas des dames de l'ARC.

humain ». Et les petits déjeuners

Elles étaient trois cuisinières à s'être déplacées (Gisèle Berger de In Ronne Table à Clichy, Christjane Massia du Restaurant du marché et Simone Lemaire du Tournebride au Pin-au-Haras) pour un menu dont j'ai ici donné les détails. Un honneur pour Genève que ce premier déplacement des « Dames d'ARC », exaltant une cuisine de sagesse (mets peu salés et surtout peu sucrés laissant aux choses le goût de ce qu'elle doivent être) et d'inspiraion. André Daguin, qui passa par les culsines ce jour-là me disait : s Jai appris à les regarder jatre. » Les fromages - et l'admirable crème — de la Gruyère avalent été apportes par « Tante Marthe »

'(Mme Comba, de l'Auberge Comba

anx Sciernes d'Albeuve), la reine

de la Bénichon. C'est autour d'él

répétent que le Lion d'Or n'est plus ce qu'il était. Et certes Jean-Jacques Lacombe ne fait point ou-blier Jacques Lacombe, son père. Et certes le chef Pelletier est maintenant au Grill du Beau Rivage d'Ouchy (qui en avait bien besoin). Mais mon repas de Colo-gny (Le Lion d'Or. Tél. 36-44-32) fut bien remarquable et dans le

style habituel de la maison, Pour le reste, il ne faut pas oublier le « Lasserre » de Genève, le restaurant du Parc des Eaux Vives (82, rue Gustave Ador, Tél. 35-41-40), où se déroulen actuellement des journées champenoises, où la carte de chasse est extraordinaire (avec une salade de verdreau qui m'a enchanté) et où l'accueil des Perret est toujours charmant. Le restaurant Curling (au Petit Lancy. Tél. 93-62-44) s'enrichit toujours des trouvailles culinaires de Daniel Ficht, un ancien de Cologny. Le *Griffin's Club* (36, bd Helvétique. Tél. 35-02-18) reste «la» discothèque où l'on mange bien (cassolette d'huitres chaudes, flan de poires caramélisées). On dit enfin que la Mère Royaume est vendue, que Roberto va déménager. Cela ne boulever-

sera personne. Car le nouveau, à Genève, est Le Duc : Paul Minchelli, cuisinjerambassadeur de son frère Jenn et de notre Le Duc parisien vient donc d'ouvrir ici sa maison si originale qu'elle laisse encore méfiants certains (Le Duc, 7, quai Mont-Blanc. Tél. 31-73-30). Et pourtant quelles merveilles! Selon les arrivages particuliers des Minchelli, on se régale ici des saint-jacques crues, du tartare de loup, d'une sole au vinaigre suprêmement originale. Avec aussi une très belle collection d'eaux-de-vie de Jean Aumas,

à Jussy. Les cuisiniers et cuisinières qui vinrent faire prestation dans les cuisines du Salon furent unanimes sur l'appui gentil du per-sonnel de M. Canonica. Ce dernier est aussi le patron du restaurant de l'aéroport de Cointrin. Et je dois ajouter que l'on mange fort blen en « Plein Ciel ». Ce fut mon dernier repas à Genève, une excellente terrine de canard au foie gras, un simple gigot avec une salade blen assaisonnée, des morilles à la crème... LA REYNIÈRE,

de la Bénichon. C'est autour d'elle que se constituera une filiale heivêtique de l'ARC.

Car il y a aussi des cuisinières, là-bas! Au Mazot d'Allèves (16, rue du Cendrier. Tél. 32-15-30), avec un jeune chef français, Alain Degove, œuvrent deux gentilles valaisannes, Dorly Imoh et Béatrice Metery. On en trouvera d'autres! Las! certains Genevois conjuguent le snobisme parisien des beaux quartiers et le quantages d'autres au restaurant En Plein Ciel que se dérouleront, du 6 au 11 décembre prochain, une série de soirées gourmandes, réalitate par J.P. Billoux (Hôtel de la Care, à Digoin, le pays d'Alexandre Dumaine). Ce « deux étolles » Michelin a créé notamment une terrine d'écrevisses à la cuillère et son d'écrevi

Rive gauche



(antarel

Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÉTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15°) tél: 548.59.35 fermë Samedi midi et Dimanche

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS «l'Assiette au Bœuf¤ Michel OLIVER]asq. 1 h. 30

Buckerie jours, toute la journée. « La carte abonde en plats suc (La Reynière, «LE MONDE».) Epaule d'agneau farcie aux cépes frai

Rive droite

Ladrj L . Dejenners d'affaires Diners Souper "MESS 1865 REPROF, CHESSE SOUTH of PRINCE" (Count of Miles) Le Soir - Orchestre sweet Chies (Law publishers et. MEDIFI STVA 4,rue Balzac (8°) ration : 225.21<u>.95 ±</u> 92.99

LE LOUIS XIV NOUVEAU: SOUPERS après sp PARKING PARKING Huitres - Fruits de Mer Gibiers Réservation : Gibier 208.56.56 & 200.19.90 FERRE LIBIT ET RARIE



âu, duai d'orsay actuellement fermé samedi et dimanche 49, quai d'essay, paris 7º - \$\frac{551-58-58}{705-69-09}

"27 vins

que l'ai personnellement aoûtés en compagnie de mon équipe et que je vous recommande en toute loyauté. Le ropport qualité prix est indéniable.

Réf.: Prix M. 1 Dom. de la Sauborse. 1975, Bord. sup. 7,00 M. 2 Chângui La Garette. 1973, St-Emillon... 8,50 M. 3 Domoine de Bruhouz. 1973, Graves... 8,50 M. 4 Ch. Mondésir Gazin. 1970, Crede Bloys. 1,200 M. 5 Ch. Saim-Pey. 1974, Gd Caust-Emillon... 12,00 M. 5 Ch. Saim-Pey. 1973, Cru Bourg Médic. 16,00 M. 5 Ch. Loudenne. 1973, Cru Bourg Médic. 16,00 M. 7 Ch. Motorial. Increases 1973, Crap. 2000. M o Ch. Loudenne. 1973. Cru Bourg Médoc
M 7 On Malarité-Logravière. 1973. Graves
M 8 Ch. Branoire-Bucu. 1973. S-Luilen.
M 9 Ch. Lynch-Bages. 1973. Poulloc.
M 10 Ch. Duhart-Mulon-Roth. 1971. Poulloc.
M 10 Ch. Duhart-Mulon-Roth. 1971. Poulloc.
M 10 Ch. Jusche. 1989. 1" 6d Cru S-Emilian.
M 12 Cotres-de-Beaume-Villoges. 1973.
M 13 Bourgogne Ironcy. 1974.
M 14 Samtenay. 1973. Domaine Leguin.
M 15 Nuts-Sont-Georges. 1974.
M 16 Path. 1971. Cot du Chaptere.
M 17 Coron-Clos du Rol. 1973.
M 18 Cotre-Sou-Rhône-Vacqueyras.
M 19 Cotre-Rotte. 1971. Guigal
M 20 Madiran. 1971. Ch. de Peyros.
M 21 Tourchine-Ambolse. 1974.

Steven Spurrier CAVES DE LA MADELEINE. Le Royale (Cité Berryer) 75008 Paris. Commandes par téléphone: 265.92.40/265.09.82

Livraison tous les jours, Paris et proche banil et en province par les Transpors Molissor 5 % remise par corton de 12 boureilles, 10 % remise à partir de 5 cartons.

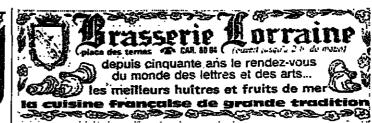
SULLY DAUPHINE 85, 87, Foch FACE au BOIS Dans un outre 1930 - CUSINE FRANÇAISE TRADIT. - Des spécialités DEL d'aff. DINERS - MENO 55 F Bolss, et Sce compris - SALONS - (F. dim.)



CHARLOT Roi des Coquillages (face Wepler)
TOUS LES PRODUITS DE LA MER 12, pl. Clichy (874-49-64). Park. grat. : 11, r. Forest



Château Léoville Las~Cases GRAND ORU CLASSE DU MEDOC. tous les ans fait un grand vin





BANC d'HUITRES - SES YIANDES les meilleures de Paris

ners-Spect., 21 h. 30, menu 145 FTC

LA RAPIÈRE Termi la handi

16, rue du Fg-Saint Denis Paris 10° Réservation 770 12 06





ses spécialités
Banc d'huîtres
(PRIX 71 EN MASSE)
RUE DE LA DAMESE 5. RUE DELA BASTILLE (4!) ARC: 87-82. Parking facile sur la Place OUVERT DIMANCHE

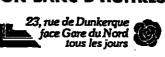
PETIT COLOMBIER E. FOURNIER CUISINE DE TERROIR

ET DE TRADITION Tous les jours : UNE PIECE tranchée à la voiture et ses GIBIERS FRAIS régionaux Salons pour repas d'affaires

Permé sam. – Park. assuré

TEDMINIS







= 285-22-39

Environs de Paris

Le Chateau de Celv

SEMINAIRES - Réceptions - Cocktalls Présentation de Collections A 45 kilomètres de PARIS - Autoroute A 6 - Réservation : 438-00-24



(PUBLICITÉ)

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue
du 8-Mai-1945, 208-94-50.

DOUCET EST, 8, rue du8-Mai-1945,
206-40-62-T. 1. 1. jusqu'à 24 heures.
Restaurant Panoromique.
TERMINU'S NORD, 23, rue de Dunkerque, 824-48-72. Choucroute spédule: 12 F.
FLO, 63, Fg 81-Denis, PRO. 13-59.
JUSQ, 2 h. du mat. Fole gras trais.
L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue
Coquilière (1=1, 236-74-24.
CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin1940 (6-1), 548-96-42.

AURERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue
du Fg-Montmartre (9-), 770-62-39.

AUVERGNATES

AUVERGNATES ARTOIS, ISIDORE ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8°, 225-01-10, F/dim. BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45. r. Ch.-Midi (6°), 222-51-07. Menu spécial Torro 25 F. Fermé lundi.

BRETONNES

LA COTRIADE, 5, rue de la Lune, 233-57-06. F. sam. et dim. Près des théâtres, On sert jusqu'à 22 h. 30. CREPERIE BERTONNE, 14, rue J.-J.-Rousseau (14), 508-50-01. Repas, crèpes et galettes. crapes et galettés.

LES 2 TY COZ vous attendent :
Jacqueline, 35, rue St-Georges (9°),
TRU, 42-95. Fermé dim. et hundi Marie-Françoise, 333, rue de Vaugirard (15°), 828-42-59. Arrivages dir.
de Bratague.

FRANÇAISE

FRANÇAISE
TRADITIONNELLE
LA MASCADE, 45, F. Héricart (15°).
577-68-63. Cadre 1925. Manu 62 F t.c.
LE VAL COURCELLE, 907-52-23.
Déj. d'aff. Récept, Séminaires dans
cadre magnifique. MENU 35 F +
carte. A 100 m station Courcelle
près Gif-sur-Tvette. F. dim. soir
et lundi soir.

SULLY DAUPHINE, 85, av. Foch, 553-25-47. Déj. d'aff., Din. Cadre 1930. Menu 55 F. Boisa., serv. cpris ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. Eug.-Euc. 255-61-64. Riz carl. Rougalile Réu-nion. Fermé lundi.

TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r. Villebola-Marcull, 380-26-44. Cassoulet, 25 F. LYONNAISES

LA FOUK, 2, r. Clément (6-). Fermé lim., 325-77-68. Alex aux fourneaux. LANDAISES LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12°) 344-34-26. Direct du terroir.

LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Ma-gents. 208-17-28. Salons de 10 à 120 couverts. NORMANDES

MANOIR NORMAND, 77, bd de Courcelles, CAE, 38-97, F. sam. Lan-gouste rôtie feu de bols, Crillades, RELAIS NORMAND, 32 bis, r. Otsel, 505-92-57, Manu 28 F. serv. compris.

ŒUFS ET VOLAILLES L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL. Porte de Esgnolet, 858-90-10. Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volatiles fermières. 60 F vin, café et service compris.

SARLADAISES LF SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet, 35 F: Confit. 35 F

SAVOYARDES AU SAVOYARD, 16, rue 4-Vents, 528-20-30, T.I.J. M. Cochet, propr. TOURANGELLES PETT RICHE 25, rue Le Peletier, 770-88-50. De 6 à 45 couverts.

COCHONNAILLES
Une magnifique assistie... 13 F à
LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe
(5-), 633-98-81. Cadre du 12° stècle.

G5-1, 633-96-81. Cadre du 125 secia.

GRILLADES

AU PIED DE COCHON, le fameux restaurant des Halles, 6, rue Coquillère. 226-11-75. Ouvert jour et nuit. Ses fruits de mer, sa Gratinée. ses Grillades.

LÉ WESTERN STEAK, 60, rue P.-Charron. Self de très grand standing où vous pouvez inviter votre P.-D.G. Menu à 23,30 F T.C.

LE PENDU. 54, r. de l'Arbre-Sec, 1=.

LE PENDU, 54, r. de l'Arbre-Sec, 1=. The pendu, 54, r. de l'Arbre-Sec, 1=. The pendu arbre-Sec, 1=. de bois.

JOUE ET NUIT, 2, rue de Berri,
ELY, 12-63. Banc d'huitres, viandes (charolais normand). Menu : sug-gestion 36 F. Express (de 12 à 20 h. 30) 25 F. carte.

YÉGÉTARIENNES AQUARIUS, 54, rue Sainte-Croix-Eretonnerie, 887-48-71, Manu 15 F. Spéc. carte.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XV, 8, bd Saint-Denis, 208-58-56. F. lundi et mardi. Park. CANTEGRILL, 73, av. de Suffren. 734-90-56. Décor marin unique à

734-60-30. Leus: Imami Paris.
LES 2 TY COZ vous stiendent:
Jacqueline, 35, rue St-Georges (9).
TRÜ, 42-95. Fermé dim. et lundi Merie-Françoise, 33, rue de Vaugirend (16). Arrivage direct de Bretagne. Ferme dim. et lundi.
LA MERE MICHEL, 5, r. Reunequin.
924-59-80. Beutre blanc nantals.
AUBERGE DU CLOU, 30, 2v. Trudaina FR. 22-48. Ecrevisses du Curé. AUBERGE DU CLOU, 30, av. 17th-daine, 578-22-48. Ecrevisses du Curé. EOURDIN, 35. bd du Temple, 272-27-94 Pair. J.-M. Neven, chaf cuis. PETIT NAVIRE, 14. r. Fossés-Saint-Bernard, ODE, 22-52. Patr. et cuis. LA BORNE TABLE, 42, rus Friant, 539-74-91. 12 spéc. F. sam. d. Park.

DESSIRIER le spécialiste de l'hui-tra, 9, pi Pereire, 754-74-14. Coquil-lages et crustacés. Les préparations de poissons du jour. LA ROTONDE, 12, chausa. Muette, 288-20-95. Huit. Coquill. Poiss. Cib. LE NAPOLEON, G. -P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spéc. de la mer. T.l.i. 277-29-50, 33, avenue de Friedland. LE GRAND CAFF, 1 e typique res-taurant de l'Opér, 4. bd des Capu-cines, 672-47-45. Ouvert jour et nuit. Son banc d'huitres. Loup grillé au fenouil, Saint-Jacques au

grillé au fenouil, Saint-Jacques au whisky. ALGÉRIENNES

ALI BABA. 19, rue A.-Chabrières, 333-61-17. Couscous de 15 à 25 F. **ARMÉNIENNES** LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux-2*, 742-83-65 F. lundi. Chant. musique.

BRÉSILIENNES GUY, 6, r. Mabilion (6°), 033-87-61.
Maison fondée en 1970.
VIA BRASHI, 10, rus du Départ,
538-69-01. T.i.j. Déj. aff. din., soup.
de 12 h. à 3 h. du mat. Club avec orch. Les déj. du dim. de 13 h. à 17 h. : Feijoada musicale (50 F.). DANOISES EF SCANDINAVES COPENHAGUE, 1= 61aga. FLORA
DANICA SUR SON AGREABLE
JARDIN, 142, Champs - Elysées,
ELT. 20-41, Hors-d'œuvre danois.
Festival du Saumon.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80. bd Batignolles, 387-28-87. - Jusqu'à 100 couverts. **ITALIENNES**

GIANFRANCO, 9, rus Escins (8°), près Théâtre de l'Odéon, 326-34-27. LE SIMPLON, 4, r. Fg-Montmartre. Ts l. jours, 824-51-10. Pâtes fraiches. CHEZ ALBRETO, grands cuisins italienne. Déj. d'affair. menu 21 F. Carte, 24, r. Bézout, 14e, 337-33-56.

JAPONAISES OSAKA, 163. r. St-Honoré, 260-86-01. Soukiyaki Soushi et Tempura. MAROCAINES AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve, 548-07-22. Très fin couscous, Pastila.

PORTUGAISÉS BIBATRIO, 6, r. Planchat, 20-, F. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guit.

ROTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées, 559-33-01 Banquets Jusq. 250 couv. Béceptions de 15 à 600 personnes. LE BOCE LORRAIN, 27, bd Magen-ta. 208-17-28. Spéc. lorraines, j. 130

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosiers, 4º (accès 18, r. de Rivoli), 887-20-16. T.l.j. solrèes musiq. jusq. 2 h. mat. VIETNAMIENNES

LE NEM, 67, r. Rennequin. 766-54-41 Cuis, légère. Spéc. Grill. Din. aux Chand., cadre tranquille et discret.

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

23. 236-17-25. Spec. formines, j. 126 couverts. EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 357-28-57. — Jusqu'à 100 couverts. EUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Péphnière, 522-68-70. Huitres, Polssons, Sém. Salons 10 à 80 couverts. LE COQ DE LA MAISON BLANCRE, 37, bd J.-Jaurès, Saint-Ouan, CLI. 01-23. Salons de 10 à 110 couverts.

LE RUDE, 11, av. G.-Armée, 500-13-21. F/dim., soir menu 30 F T.C. CLUB HAUSSMANN-OPERA, 3, rue Taitbout, 824-82-78 et 81-06. De 4 a 300 couverts. SALON DES CHAMPS - ELYSERS, 225-44-30. Banquets 300 personnes. Cocktalls 800 personnes. VIEUX GALION**** BOIS de BOU-LOGNE, LON. 25-10 • Une table raffinée à bord d'un navire du 17° siècle a Réceptions - Cocktails • Sémingires • Frésentat, Park.

Ouvert après Minuit

CUY, 6, rus Mabillon, CDE. 87-51. Brésilien, Feljoada, Churrascos. CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sco. 236-10-92. On sers jusqu'à 0 h. 20 0 h. 30 NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital. 535-91-94. Huit Coq., menu 50 F. 19 h. à l'aube. Fermé lundi si tárié.

FLO, 65, rue du Fg-Saint-Denis, PRO. 13-59. Fermé dimanche

LE 19, 19, rue du Pont Reuf, 233-53-40. Jour et nuit. Fermé di-manche. Fond, bourg. Chand. Mus. LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansari, 874-88. Chaque Jour ses plats de 18018.

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENBERG, 7, r. d. Rosters, 4°. (accès 18, r. de Rivall), 857-20-16 T.I.J soirées music, jusq. 2 h. mat.

Traiteurs et Livraisons à domicile

GUY, plats brés. authent. à emp. 8, r. Mabillon, Paris-és, 033-87-61. 533-68-30, Répas Brésillens à do-mielle, Récaptions.



Une boutique très spécialisée en canapé-lit s'est auverte à

nous avons choisi cette semaine le plus petit canapé-lit pour 2 personnes, soit 1,62 m pour 140 de couchage. Prix à partir de 3.400 F.



La Boutique du Canapé-lit **LA GUERANDE** 13 bis, rue de Grenelle, PARIS (?*) - 548-33-52



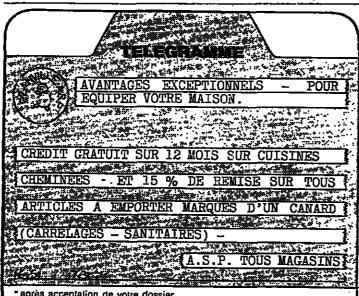
L'eau chaude presque gratuite toute l'année Chauffe-eau solaire pour usage domestique Equipements prêts à monter 120 l : 2.950 F - 150 l : 3,250 F ttc

Documentation, plan de montage contre 5 timbres.



Pour les autres applications, pri-vées et collectives, consulter notre bureau d'études.







robinetterie • cheminées

A.S.P. EZANVILLE: à 20 mn de Paris - nationale 1, Route de Beauvais, sortie Ezanville - correspondance B.P. 7 - 95460 Ezanville - 5000 m² d'exposition ouverture de 9 h à 12 h 30, de 13 h 30 à 18 h 30 même le dimanche. Nocturne le mercredi - tél. 991,92,13. A.S.P. CRETEIL: Centre commercial CRETEIL-SOLEIL tél. 898.04.62 A.S.P. BELLE EPINE: Centre commercial BELLEEPINE tél. 686.77.78 A.S.P. PARIS: 133. ovenue de Clichy - tél. 228.00.93 -Mª Brochant - Nocturne le mercredi

MADRONET

CONTEMPORAIN

Pour faire plaisir...

ou pour vous même.

Un choix étourdissant de cadeaux

vous attend chez six spécialistes.

Ils vous assurent :

un accueil sympathique • de précieux conseils.

De l'art de la table à la décoration d'intérieur :

Collections plus classiques que contemporaines.

listes de mariage et de crémaillère

LIMOGES UNIC AU GRAND SIECLE

PARADIS | 18, rue Foyain - 75008 PARIS | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,23,75 | 250,85,95,95 | 250,23,75 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85,95 | 250,85

Collections plus contemporaines que classiques.

DELVAUX

Maison

lier et présentent leur tramois. Une certaine lassitude public vers cet artisanat bien vivant et personnalisé.

Ce sont des pièces uniques, tisque Claire Raulin et Dominique Jégou exposent, jusqu'à la fin de novembre, à la maison « Alpes-Dauphiné», à Paris. Ces deux jeunes tisserands se sont installés dans un hameau du val d'Alnan, au carrefoui du Dauphiné, de la Savoie et du Lyonnais ; depuis deux ans, leurs recherches et une pièce unique, qui ne ressem-leurs travaux portent sur la créa-ble pas à la précédente, nous le

des tissages, souples et moëlleux, vall patiemment élaboré au til des faits avec des fils relativement fins (laine, soie), teints dans une gamà l'égard d'objets de grande me de trois-cents coloris. Des jetés série industrielle, trop souvent de lit en laine grattée, des rideaux fabriqués « sans âme », pousse le en fil quenouille, des écharpes. cravates et carrès tissés en sole. et des métrages de tissus destinés au décor de la maison (coussins, sées à la main dans le Dauphiné, sièges) cu à l'habillement (vestes. b.ouses). Pendant la durée de l'exposition, les artistes travaillent devant les visiteurs, sur un métier conçu par une maison lyonnaise, héritière d' la tradien châles légers, écharpes et jetés tion du brocard.

Ce désir de créer chaque fois

TRUCS

 Un nouveau verrou doté d'un dispositif empêche le pene de se dégager de la gâche lors d'une tentative d'effraction ; le métal utilisé retarde également l'arrachement des

* Dobermann, 66 F, en serrureries

Pour laver auto, caravane ou bateau, une nouvelle brosse montée sur un manche télescopique atteignant 1,20 m de long se branche sur une arrivée d'eau; son manche contient un réservoir à détergent commandé par poussoir. Sous la pression de l'eau, la brosse tourne à

* Maxi-laveur télescopique, 150 F. grands magasins et boutiques d'accessoires auto.

 Ug nouveau dessert tout prêt. Du riz au laît (entier) aromatisé à la vanille et raisonnablement sucré, qui se conserve au frais vingt et un jours et dont la fraicheur est controlable grâce à une date limite de

• Pour les amateurs de gibier, de nouvelles assiettes de porcelaine sont vendues par coffret de six. Chacune d'elles est omée, à partir d'une cible centrale, d'un fusil ancien et d'un oiseau différents : décor cerné d'un filet hexagonal

★ Porcelaine d'Auteuil, en 24 cen-timètres, 196 F le coffret ; en 19 cen-timètres, 134 F. En boutiques spé-cialisées.

Servir le dîner tout en restan à table avec ses invités, c'est possi ble avec cette nouvelle table roulante chauffante. Elle se compose d'un plateau supérieur chauffant, d'un plateau inférieur de rangemen et, à la partie médiane, d'un « cottretour », où la température de 80 de-grés permet de conserver les plats au chaud sans prolonger la cuisson. Elle mesure 71 par 37 cm, et coûte 1300 F.

★ e Hostess-Royal >, Aux Trois Quartiers, Paris.



N cette fin d'automne, les tion de tissus faits sur un métier retrouvons exprimé chez les arti-artisans sorient de leur ate- à bras réalisé par eux-mêmes : sans ans sur un métier retrouvons exprimé chez les arti-

 Coordonner le papier peint, le pêne en acier à cran d'arrêt. Ce tissu d'ameublement et les stores d'intérieur, tel est l'objectif de l'exposition qui se tient chez Capral aux Halles. A partir de papiers peints de Borsand, aux fins motifs clairs resportant sur fonds sombres, Borderieux a édité une collection de tissus assortis. Capral a utilisé ces tissus pour faire des stores - sa spécialitė — à lames verticales, à rouleaux automatiques, ou encore des cloisons japonaises. Des idées pour choisir son décor, des murs aux fenêtres.

> • Imiter le daim. Ce nouveau revêtement adhésit est un flock de velours frappé 100 1/a nylon. Il existe en six coloris (beige, chamois, vison, or, rouge, vert Empire) et coûte 29 F environ le mêtre en 68 cm de

★ Jusqu'au 22 décembre. Capral, 15, rue Etlenne-Marcel, 75001 Paris.

iarσe. Sa matité veloutée convient à l'habillage d'une aicève, d'une niche ou d'un panneau mural.

★ Style. B.P. 39, 33683 Bordeaux Cedex. Les points de vente seront in-diqués sur demande.

 Les lanatiques des gros tricots ★ Danone, 3.95 F le pot de 500 g. à réaliser avec des laines de pays et les passionnés de tapisserle peuvent trouver actuellement à «La Droguerie - des laines teintes avec des teintures végétales, de la poudre d'indigo, de cochenille ou de garance. Pour faire soi-même ses teintures. des toisons de mouton teintes, avec les accessoires pour carder ou filer la laine destinée aux tapis et tapis-

★ Jusqu'au 15 décembre, La Dro-guerie, 2, rue du Jour, 75001 Paris.

noire veinée de blanc et des plats taillés dans du bols massif. Céramique ocrée, écorce peinte et coldan: une galerie qui jouxte sa liers réalisés avec les perles multipetite boutique, pres de la place colores trouvées à profusion dans des Vosges. La poterie est préles fouilles précolombiennes, sente à cette exposition (jusqu'au 28 novembre) grace à Robert complètent cette vision d'un artisanat authentique venu du bout Deblander, connu pon la pureté de forme de ses pièces de grès, et du monde. Jacques Buchlotz dont les grès JANY AUJAME. porcelainiques se teintent de rose * Maison Aipes-Dauphinô, 2, piace du Théâtre-Françaia, 75001 Paris. Galerie Univers 7, 7, rue de El-rague, 75004 Paris. La Moisson. 7, rue de Presies, 75015 et de violine. Subtilités des coloris également sur les tissages de Gilbert Etiemble; ses mohairs filés à la main, dans des tons d'écorce de santal et d'indigo, se déploient

di lit. Les peintures sur sole de Nicole Delhumeau et Nicole Fon-

taine, les tableaux naifs réalisés

en patchwork par Dominique

Boisard, et les blioux de plerres

dures, corail et ivoire de Francine Sixou sont autant d'expressions de l'art de créer.

Créateurs

du bout du monde

L'artisanat est aussi une incl-

tation à la découverte des hori-

zons lointains. Sur d'autres conti-

nents, d'autres civilisations ont

suscité la création d'objets usuels,

dont les formes et les couleurs

nous dépaysent. Pascale et René

Bartoux présentent, jusqu'au

4 décembre, dans leur boutique

la Moisson, une sélection d'objets dénichés en Amérique

latine par Gérard Gheleyns : des

vanneries de forme cubique, tres-

sées par les Indiens dans des tons de noir, ocre et brique : des

paniers ronds, de teintes pastel,

utilisés par les paysannes sur les

L'artisanat de Colombie est

représenté par des coupelles, des

boites et des couverts en corne

marchés du Venezuela.

Le nombre des cambriolages no cesse d'augmenter et, selon la police et les compagnies d'asla police et les compagnies d'as-surances, blen des vols pour-taient être évités si les lasues de nos logements étalent mieux protégées. Sensibilisés par ces problèmes de sécurité, les parti-culiers sont toutefois perplexes dovant la diversité des solutions

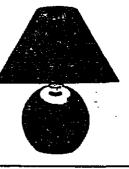
A TRIPLE TOUR

proposées et de leurs prix. Un jeune entrepreneur de serrurerie, Marc Ratel, vient d'ou-vrir un vaste magasin, où il a groupé tout ce qui concerne la sécurité du logement (serrures plus ou moins compliquées, sys-tèmes d'alarme) à emporter et à poser sol-même.

Selon M. Ratel, la plupart des bricoleurs un peu habiles peuvent installer eux-mêmes un blindage de porte (si la tôle d'acler est vendue pré-percée) ou un système d'alarme simple A condition, bien sur, d'être informés par des techniciens sur la nature du matériel à acheter et conseillés pour sa pose, ce qui est fait dans ce magasin d'un genre nouveau. — J. A.

★ Protection Center, 13-15, rue Etlenne-Doiet, et 18-26, rue des Maronites, 75020 Paris.

-A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE



LAMPE ABAT-JOUR LAMPADAIRES **SUSPENSIONS SPOTS**

. . .

Une solution :

READY-MADE ELECTRIC 38, rue Jacob - 75006 PARIS - 260-28-01

Cuisine installée

Les magasins "Cuisine 1" sont les seuls où l'on peut acheter tout tout de suite

 $D_{ ext{d'Europe}}^{ ext{ans}}$ quelques grandes villes $ext{d'Europe}$ et des U.S.A, une cuisine installée aussi importante soitelle ne s'achète plus, à domicile, dans la valise bourrée d'échantillons et de prospectus d'un monsieur qui a un bon coup de crayon, mais «sur pièces» dans de grands magasins d'exposition-vente où fourmillent les spécialistes. C'est désormais possible à Paris. Mais seulement dans les trois magasins «Cutsine 1» ouverts depuis quelques mois aux adresses ci-dessous.

C'est une pratique nouvelle en France. Au premier abord, elle surprend puis ses résultats ravissent toutes les acheteuses dont le seul but est d'acquérir une belle cuisine qui «fonctionne» bien c'est-à-dire qui est bien conçue, bien adaptée au local particulier (neuf ou ancien) bien équipée, bien posée. Moins cher

Mais il y a également un autre but qui est atteint par cette nouvelle pratique en vigueur à «Cuisine 1». Non négligeable puisqu'il s'agit de moins débourser. Et cela sous deux formes. D'abord la cuisine installée complète acquise est moins chère que par-tout ailleurs. Ensuite des conditions

particulières de crédit permettent

d'étaler (jusqu'à 5 ans) les règlements d'une partie importante de la facture. Or quand on sait que la dépense est du même ordre de gran-deur que celle faite pour une automobile (qu'elle soit de 5 ou 15 CV car en cuisine il existe aussi une large «piage» de modèles et de prix), Il, est appréciable de faire une économie substantielle sur le montant total et de n'en régler qu'un tiers à la commande puis le reste chaque mois suivant l'installation.

Toutefois, il n'y a pas de miracie. Ou plutôt le miracle, c'est la pratique «Cuisine la. Et les moyens mis en ceuvre pour obtenir la satisfaction totale des acheteuses. Ils sont nombreux.

Que des femmes

Des magasins vastes et bien places offrent chacun, à la vue et au «toucher» de toutes les femmes, les 24 styles de façades existantes, les 1600 possibilités d'équipements inté-rieurs, les 200 modèles d'éviers et d'appareils intégrés pour la culsson, la conservation, l'aération, le lavage. Présentés en ensembles complets

Dans ces magasins, il n'y a que des femmes. Pratiques, stres, très

compétentes, ce sont elles qui expliquent, conseillent et définissent, à l'aide des dimensions données et d'une nouvelle méthode particulière, la conformité de la cuisine installée particulière à chaque cliente. la font acheter... ou refusent de la vendre si elles jugent que les exigences de la cliente ne lui conviendront pas à l'usage.

Plans ultra-précis

Dentère ces magasins, il y a les 15 hommes (et une femme!) du Bureau d'Etudes Central chargés de mettre au point le projet conçu en magasin. Des techniciens méticuleux qui vont chez la cliente relever toutes les mesures et informations nécessaires à l'établissement de plans ultra-précis soumis ensuite à l'accord définitif, accompagné d'un dessin en perspective de la future cuisine. Et à côté de ce Bureau d'Études, un service entier se consacre à la direction des travaux parallèles à l'installation de la cuisine. Seulement pour rendre service. Parce que toute l'organisation «Cuisine 1» a un respect sans limite de la confan-ce placée en elle lors de l'achat en



37 rue de Rivoli . 75004 Entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 l 48 avenue du Général Leclerc. 75014 Près de la sortie métro Mouton Duvernet.

Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h. Centre Commercial de Rosny 2. 93110 Lundi: 11 hà 20 h Mardi à vendredi; 11 h à 22 h, Samedi; 10 h à 20 h, Sans interruption

JEAN LUCE

20-21, rue La Boetre - 75008 PARIS

De 1814 à 1914

LE PARISIEN CHEZ

nationales présenteront une exposition le Parisen chez lui au XIX° siècle de 1814 à 1914, organisée par M. Jean-Pierre Babelon, qui s'est inspiré, pour sa réalisation, des grands écrivains du siècle dernier, et même de notre siècle commen-çant puisqu'il s'agit de Balzac, d'Eugène Sue, de Zola et de Marcel Proust.

Manifestation pluridisciplinaire d'où ne sont exclus ni la littérature, ni le caractère social, ni l'urbanisme, ni l'histoire, ni l'architecture. l'exposition le Parisien chez lui rassemble tous ces éléments en une sorte d'osmose où toute la vie des habitants d'une grande capitale durant un siècle est entlèrement évoquée, en même temps qu'on a voulu confronter la réalité des documents à l'image que des écrivains nous ont laissée de Paris.

Cette image est-elle précise? Est-elle exacte? La réponse, on la trouvers dans les photographies, les dessins, les plans, les peintures et même les films (1) qui sont présentés aux Archives na-tionales. C'est à l'aide de ces documents qu'on nous fait parcourir pas à pas les rues, les paysages urbains et même les cours intérieures des immeubles d'une grande ville évoqués par des écrivains illustres, une ville qui a connu entre la Restauration et la présidence de M. Fallières un

bouleversement total (2). On y retrouve le Paris d'Ho-noré de Balzac, si réel encore grace à la puissance de son génie, puis le lacis des petites rues où déroulent les Mystères de Paris, pour finir (avant de prendre pied dans le Paris du début du XX siècle) par le Paris de Zola qui, de l'Assommoir à la Curée, en passant par Pot-Bouille et Au bonheur des dames, nous emmène en des lieux aussi divers que les riches hôtels de la plaine Monceau (création Second Empire des frères Pereire), les maisons bourgeoises du quartier Gaillon et les hauts et tristes immeubles de la rue de la Goutted'Or et de ses environs dont Zola a dessiné les plans de sa main dans le manuscrit de l'Assom-

Dévorés

par le Moloch urbain

Balzac », le « Paris d'Eugène Sue » et le « Paris de Zola ». eux-mêmes divisés en trois sections; puis, « Paris au temps de Propet » ensuite « la conquête du confort », pour s'achever sur deux parties iconographiques : « les intérieurs parisiens de 1814 à 1914 vus par les peintres » (où sont présentées des œuvres qui vont de Bollly et Gérard à Valloton et Vuillard) et le « Paris d'avant 1914 dans la vision des photographes et des cinéastes ». Tout cela montré sur de grands panneaux où on a accroché des dessins d'architectes, des plans d'immeubles, des inventaires après décès, des devis

de travaux, des gravures et des

caricatures d'époque, des affi-ches et, enfin, des photos, qui semblent répondre aux citations

des auteurs figurant, elles aussi,

en bonne place. Cette présenta-

tion est si ingénieuse qu'elle

(1) Des films tournés dans les rues parisiennes entre 1906 et 1912, et provenant des archives cinématographiques de Bois-d'Arcy, seront projetés tous les jours. Les séances comporteront cinq programmes différents, qui changeront tous les quinze jours (se renseigner aux Archives nationales).

(2) Sur le Paris du dix-neuvième siècle, on lira avec profit les deux excellentes préfaces au catalogue de l'exposition, dues à Mmes Adelina Daumard et Madeleine Pargeaud.

E 27 novembre, les Archives donne aux visiteurs l'illusion de parcourir les rues mêmes de la

> Les panneaux de la première salle sont réservés d'abord aux lieux habités par les acteurs de la Comédie humaine, et nous font pénétrer dans le Marais, tel que l'ont connu le Cousin Pons et les médiocres héros des Employés. puis dans le faubourg Saint-Germain, cher à Mme de Beauséant et à la duchesse de Langeals pour finir par les quartiers neufs de la Restauration et de la monarchie de Juillet, où cohabitèrent les banquiers, les artistes et les femmes entretenues cam-pés par Balzac dans ses Scènes de la vie paristenne au sein du périmètre délimité par les rues Blanche, Saint-Lazare, Taitbout et d'Aumale, plus connu sous le

nom de « Nouvelle Athènes ». Les panneaux consacrés à Eugène Sue figurent assez blen une ruelle resserrée du centre de Paris, où s'entassent galetas, garnis et ces « tapis-francs » semblables à celui où Rodolphe rencontre Fleur de Marie et le

La découverte du confort

Puis vient le Paris de Zola où la spéculation fiévreuse du Second Empire a laissé sa vigoureuse empreinte sur la ville of nous vivons. Les longues perspectives, les larges avenues aux façades régulières sans relief et hien alignées ont été vonlues par Napoléon III et Haussmann pour des raisons à la fois politiques et architecturales. C'est ce qui apparaft dans les panneaux réservés à l'époque des Rougon-Macquart, où sont exposés les documents concernant les loyers, le logement des travailleurs, et le grand bou-leversement de 1860, qui fit pes-ser de douze à vingt les arrondissements de la capitale, avec l'annexion des communes de la proche banlieue, petits villages

dévorés par le Moloch urbain. La salle suivante évoque le Parisien sous la III République, habitant d'une ville où la flanerie faisait partie des plaisirs quotidiens. C'est le Paris de Marcel Proust, où, à l'aube du vingtième siècle, on travaille en poursuivant le programme haussmannien et où on spécule toujours. Les loyers montent, les loca-L'exposition se divise en sept taires s'organisent en syndicats. Des immeubles « à loyer modéré » surgissent ça et là, comme de petites maisons individuelles. On construit aussi beaucoup d'hôtels particuliers et des immeubles de

> Enfi-, le célèbre cabinet des Fables de La Fontaine des Archives abrite ce que fut, entre 1814 et 1914, la transformation de ce qu'on a appelé « le confort ». Depuis l'eau courante, qui remplaça les porteurs d'eau, en passant par l'aménagement des égouts et le chauffage, où, peu à peu, le calorifère à air chaud succéder aux feux de bois ou de boulets, pour finir par les speciaculaires étapes de l'éclairage des lampes à huile au pétrole, du pétrole au gaz et du gaz à la « fée Electricité ». Le téléphone à pupitre et à deux écou-teurs, qui a fait son apparition dans les appartements de luxe au début du vingtième siècle, n'a pas été oublié, non plus que les ascenseurs hydrauliques, si lents et si poussifs qu'ils faisaient dire à Cocteau qu'ils étaient a des ascenseurs du temps où il n'y avait pas d'ascenseurs ».

ANDRÉE JACOB.

* Le Parisien ches lui de 1814 à 1914. Edètel de Bohan, 87, rue Visille-du-Temple. Du 27 novembre au 28 février 1977, tous les jours, sauf le mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 6 F; pour enseignants et étudiants : 3 F.

doudoune, chandail géant, biouson boule ou duvet « Bibendum » à volume arrondi du buste sur un

capitale. fuseau « seconde peau » qui en équilibre les formes. En effet, on recherche aujourd'hui le confort et la légèreté dans des vêtements aux couleurs vives à superposer en pelures d'oignon selon les im-pératifs de la discipline choisle : ski alpin ou de randonnée. Le temps n'est plus où les skieurs calquaient systématiquement leurs tenues sur celles des vedettes alympiques, qualque cer-

pirent encore des combinaisons aérodynamiques portées par les champions en tournée de dé-monstration dans les stations Dunlop, voilà deux ans, a été la première firme à lancer une gamme d'articles de sport dépas-

sant le cadre désormais classique de ses balles de golf ou de tennis. S.L.D. (Sport - Loisir - Diffusion) créé récemment sous l'égide du groupe Empain - Schneider. regroupe en un holding multinational Fusalp (vêtements pour adultes), Montant (tricots), Junalp (vêtements d'enfants), Dynamic (skis), Caber (chaussures), Lotto (chaussures de sport et après-skis), Spalding (skis de fond), et peut ainsi proposer une gamme complète de produits aux

détaillants. Du côté des magasins,

ATELIERS

 Angelo Tariazzi, qui, en quatre ans, a réussi une très belle percée chez Jean Patou, quitte la maison dès la fin du mois pour organiser un bureau de création et une boutique à Paris, à prolongements internation

 Nino Cerruti, vedette de la mode masculine et père de la tunique unisexe, voudrait habiller la femme qui travallle en classiques de bon aloi. Cela se traduit par de sévères costumes d'hommes à la Garbo. Attendons la suite.

 Brigitte Bardot est sans doute la personnalité la plus suivie sur le l plan vestimentaire par la génération montante. Elle vient de fonder, avec la styliste Ariette Nastat, une ligne La Madrague... tout un programme de robes à danser, jupons et cachecorsets et robes-

 Madeleine de Reuch revient aussi en prêt-à-porter, où elle avait toujours tenu une place privilégiée

 Même la Gotha ne résiste pas au succès de la mode : la princesse Andre de Bourbon-Parme a choisi la modèles de sport et du soir, executés

PELOTES D'OUTRE - MANCHE

Nous avons vu en avantpremière à l'ambassade de Grande-Breiagne l'exposition « Collection élizabéthaine » de tissus de laine et peignés bri-

Comme il se dolt pour un jubilé d'argent (vingt-cinq ans de règne), le coloris vedette s'annonce un gris clair aux reflets brillants qui se mêle aussi facilement que le beige aux tons naturels de truits, de terre de bruyère, de turi ei de champs de courses. Autant dire que les spécialistes de Yorkshire et d'Écosse ont choisi leurs couleurs les olus vives et les plus attrayantes en petits dessins pour la mode masculine, tous les tartans des Highlands se rejoignant en tenues de loisirs. En 1975, ont indique à cette

occasion les représentants de la British Wool Textile Industry, les exportations de tissus ont atteint près de 2 milliards de nos francs. Les conturiers utilisent surtout les troceds. lancés d'ailleurs à Paris par Chanel en 1930, les cachemires en manteaux et les écossais. accommodés à toutes les sauces. - N. M.-S.

véritable loden autrichien

LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1

éL260 13 51 métro Louvre

Elégance au sommet

Une collection

à vous couper le souffle

RENARDS à partir de 3500 F

VISON LOUP RAGONDIN

8, Avenue de Wagram (boutique d'angle)

Notre nouvelle ligne

SHOCKING

Place de l'Etoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60

Fondateur E. Goldenberg, coupe d'or du bor gout français

Votre nouveau parfum

Schiaparelli

Dépositaires

Grands Magasins

ES l'ouverture des pistes, la silhouette de la skieuse 76 Sport 2000 regroupe quatre cents magasins à travers la France, peut se résumer ainsi : dont cinquante dans les stations alpines et pyrénéennes. La Hutte assure, comme le Vieux Campeur, une distribution très importante à tous les niveaux de prix ; enfin, Team 05 se développe dans les centres commerciaux et la capitale, tandis que Sun and Snow a choisi la périphérie ouest de

De pied en cap

Parmi les grandes nouveautés de la saison, deux tissus se distinguent : le « pagastic » de Dupont de Nemours, mis au point par les établissements Payen de Lyon, permet de « bloquer » provisoirement les fils en leur conférant une élasticité dans les deux pratiques du polyamide. sens idéale pour les fuseaux A côté des doudounes en taffe-« seconde peau ». En effet, la revue American Fabrics vient de faire procéder à une étude sur l'élasticité de l'épiderme aux

articulations des genoux, du bassin, du dos et des coudes, d'où ii ressort que la pratique du ski demande de 40 à 50 % d'extension et de retour, très difficile à obtenir jusqu'à maintenant. Les premiers jerseys extensibles tés par l'équipe de ski française (à l'époque des sœurs Goltschel) tendaient facilement mais n'offraient pas ce ressort de l'élasthanne qu'est le « lycra ». appelé à un grand avenir en pantaions de sport et de loisirs. Chez Rhône-Poulenc, ce sont des

mélanges de « nylfrance » et de tergal texturé qui servent à faire les fuseaux, tandis que « Mach 2 », fabriqués par Sitel et T.S.R. à Lyon, associent l'aspect et le toucher du coton aux avantages

tas de nylon duvetées comme des couettes, les tricots exécutés à la main sont d'un merveilleux confort, surtout les pulls géants.

Les fils de laine naturelle non désuintée sont à la fols chauds et imperméables, et les variétés

Mode

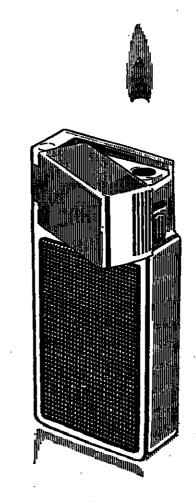
de points infinies. L'un des récents numéros de la revue Mon Tricot (novembre-décembre, 6 F en klosque) est consacré aux jacquards de style norvegien pour toute la famille, à réaliser aux aiguilles ou à dessins brodes — pour celles qui craignent de ne pas avoir la patience d'exécuter le chandail ou le manteau dont elles ont envie. Les gros bonnets, les moufles, les écharpes et les chaussettes y figurent également.



CHAT BOTTE : chandall géant à faire sol-même, en grosse bouclette de laine et mohair à relief irrégu-lier, en blanc cassé à grande bande verte, bleue ou abricot. Le col che-minée et les épaules sont à côtes, le corps, les manches et les deux poches du devant en point de jersey. Ce modèle unisexe peut être réduit pour habilier un enfant. (Pour re-cevoir toutes instructions, schéma, etc., de ce modèle exclusif, adresser une enveloppe timbrée à Chat botté, 36, avenue Hoche, 75008 Paris.)

VELEDA: fuscau « seconde-peau» bicolore en « pagastic », le nouveau tissu à base de lycra, extensible dans les deux sens. Il est en deux tons de bleu à bandes incrustées ciel en matelassé « Sportiss » de Jean Lau-rent. Existe en salopette et en pantalon pour femme et pour homme. (A partir de 360 F chez Pépin, 136, boulevard Saint-Germain : Tunmer, place Saint-Augustin, et tous les Sport 2000.) SUN AND SNOW : cagoule de ski

sun and snow : cagonie de ski en jersey de soie portée ici sous un casque de descente Cébé, doté d'un dispositif anti-buée. (Respectivement 30 F et 100 F, 35, rue E.-Eichenber-ger à Puteaux; 70, avenue Jean-Jaurès à Suresnes; 78, boulevard de la République à Saint-Ciond; centre commercial Albert-Ier à Ruell-Mal-



Linéarde Braun. Briquet électronique. 275^F

a acheer

THE THE

CADEAUX BIJOUX en pierres fines colliers-bagues-bracelets

TAILLERIE DE ROYAT A PARIS

spécialistes depuis 50 ans 8, rue Auber, Paris 9 - Tél. OPE. 46.26

Hippisme

Des «singes en hiver »

N singe en hiver. Pourquoi est-ce cette image que suggère la promenade solitaire dans les rues vides de Deauville, endormie, recroquevillée sous la pluie? Peut-cure parce que comme les personnages du cher Antoine Blondin, nous venous retrouver ici. nous les e fans », la nostaigle de ce qui, au fond, n'a pas existé. Rumeur de foule admirative au temps du bel été, de l'autre côté de cette rue, derrière les hauts pins qui bordent l'hippodrome, mais c'était pour le cheval d'un autre. Eclat multicolore et vertigineux, sous le solell d'août, d'un inoubliable prix Le Marois; mais qu'en eût émergé du rouge ou du vert, au lieu du bieu métallique de la casaque de Gary Moore, n'eût rien changé pour le témoin, dans les tribunes : le rouge, le vert et le bleu, c'étaient aussi ceux des autres.

Le bonheur hippique se joue à cent contre un. Lorsque, novembre revenu, nous nous retrouvous ici à trois cents ou quatre cents tournant autour de notre rêve comme papillons autour d'une flamme, nons n'avons ou'une chance sur cent de ne pas nous brûler ou, du moins, de nous froisser les alles. La protection est d'en être conscient : flirter avec la flamme, mais ne sachant : jusqu'où on peut aller trop loin ». Si cette conscience-là n'existe plus, c'est la chote libre. C'est, à la limite, un certain como de feu, dans un jardin de Saint-Cloud, auquel fait tragiquement écho, un an après, un autre coup de feu, tiré, cette fois, par le fils. Pauvre Patrice des Moutis, dont le rêve fut l'ombre — et l'ombre seulement encore un singe en hiver — d'un milliard jamais encaisse, mais qu'une terribie malédiction a fait payer deux fois comptant.

Restons du côté de ceux chez qui la conscience dreste un garde-fou Voici la flamme autour de laquelle, pour l'instant, il tournent : un livre gris qui leur propose sept cent dix poulinières, chevaux à l'entraînement, dans l'établissement de la Société d'encouragement, à Deauville, entre le 18 et le 22 no-

origines Rothschild — dont
Pierre Tétard était grand amateur — croisées avec des étalons
scuvent de premier plan. La vedette — et probablement la reine

c) A considérer est aussi 7. Ch2,
Fa6: 8. Fxa6, Cxa6: 9. Ct4.
d) Après 9. Dd3, Cb8: 10. h4, Cc6:
11. Ct3, Ca5: 1 les Noirs ont un bon
jeu (Diez del Corral - Hort, Las Paimas, 1973). origines Rothschild - dont

glorieuse souche allemande des Nereda-Nereide, et lere, lan sa excellents Maitre Chanteur, Ercusif et Brighella. Un autre numéro Intèressant du lot paraît devoir prometteur Lyphard, par ailleurs bien née du côté maternel, puis-

Une mode versatile

Hervé de La Heronnière, qui, grace à Vittges et à la mère de celui-ci, Valé, se trouve pour plu-rs années du . n côté de la barrière des cent contre un offre une fille de la bonne Cyrnea, seli-ci ayant déjé donné Calife et Commodore.

M. de Castilla, comme Pierre cien ambassadeur des Etats-Unis dont, personnellement, nous détan'avait d'évidentes difficultés à Tétard, met un terme à l'aven- en Iriande, ne se serait pas résolu chons Sonorca, qui n'a donné que Ravi Tikkoo. Car l'armateur inemplir, Scala gagnante d'un prix ture. Deux points de force, à à la vendre. Saint-Alary, descendante de la notre sens, dans son lot : My Voltage, mère de My Snob, et sa fille et deux juments pleines de peu nombreuse production, des Gyr, lequel finira bien par donner un crack comparable à ce qu'il fut lui-mème.

Le haras irlandais Ballygoran être Alcabarme, une fille du a inscrit deux des premières filles de Royal and Regal, lui-même fiis de Vaquely Noble, dont le que descendante de Nella, qui a sang, si recherche, est pratique-donné Friu, Miralgo et Parnell. ment l'exclusivité de l'écurie americaine N.-B. Hunt. Un autre haras irlandais, Ballymoney, envoie une jument américaine de grande origine, pleine de l'étalon a la mode, Crononed Prince.

The fille de Ribot sur le marchė. Malheureusement, celle-là, que, dans le cas inverse, son propriétaire, M. Raymond Guest, an-

i) Sur 15..., Es7 ia réplique 16. g4 l' serait désagréable.

f) Tendant un terrible plège : si 16..., 0-0-0 : 17. Da6+, Rb8 : 18. a5 !, Cxa5 : 19. Fxé7, Dxé7 : 20. Txa5 !, bxa5 : 21. Ré2 ! Cependant, le coup juste demeure 16. gs !

k; Les Noirs ont trouve is mell-leure délense.

1) Et non 19. c5 à cause de 20. dxc5, Txc5; 21. Cd3 et 22. Dé3.

m) Une imprecision grave, l'ouver-ture de la colonne b étant inutile et dangereuse.

n) Afin d'empêcher l'installation du C - noir sur d5, les Blancs se inn-cent dans un sacrifice compliqué. a) St 28... D×65; 29. d6, Dé6; 30. D×66+, E×66; 31. d×67, E×67; 32. T×56.

p) Il est nécessaire de garder la première horizontale sous peine de

q) Le position est tendue mais difficile pour les Blancs comme le montre cette analyse de Kirilov ;

LES POSITIONS

dames N° 29

La mode hippique est aussi versatile que celle des couturiers. Voilà quelques années, on se serait arraché les pouliches, sortant de l'entraînement, de l'écurie Dupré. Maintenant, on commencers par s'interroger : combien de chances d'entrer dans le un pour cent ont ces petites-filles de Ranavalo, Sinorama, Polaire (et pourtant 1 ?

Ayant estimé que, même lorscu'on est maire de Deauville ce qui donne un prétexte inconable — la voie hippique ne fait qu'ajouter des cahots à la voie politique, M. Michel d'Or-nano schève de liquider son Ribaude, n's fait mieux qu'une effectif. Son père, Guillaume, deuxième place à Evry. Il est vrai l'imite. Ce double renoncement nous vaut la présence d'un lot de

des gagnants.

Guy de Rothschild vend six poulinières. C'est ni plus ni moins que les autres années. Le bail conclu avec Mathet et les succès de Général, qui s'annonce comme un des espoirs de 1977, ont peutêtre, ici, réchauffé un enthousiasme qui flechissait. Dommage que Fillette aix

attendu si longtemps de n'en plus être une pour venir à Deauville. On se souviendra de ses trois excellents fils. Sémillant, Uncanny et Vladada, mais on n'oubliera pas que le prochain printemps sera son dix-huitième. Constantin Goulandris, qui di-

minue son effectif, se sépare de tout un groupe de juments, la plupart d'origine américaine.

Enfin, voici en nocturne, samejuments et pouliches homogène di, les quarante chevaux avant

constitué l'écurie française de dien n'a pas supporté que. Après le cas de doping constaté sur Java Rajah, le soupçon pèse sur ses couleurs et que son entraineur soit condamné à une amende professionnelle de 20 000 francs. Il a décide de quitter la France avec armes et bagages (hippiques), ou piutôt après avoir vendu le plus

clair d'entre eux. Un mouvement d'humeur est-il également la seule explication de l'autre grande émigration de l'automne, celle de l'écurie Malcoim Parrish L'intèressé assure que son départ est lié au refus de licence opposé au garçon dont li voulait faire son entralneur. Dans ce cas, probablement se réjouirat-il bientôt du refus : la flamme commençait à être bien près. même pour le « roi » anglais de la moquette.

LOUIS DÉNIEL

leux

échecs

Nº 694

VARIANTE ANIMÉE

UNE TOURNOI INTERNATIONAL L.B.M. Amsterdam (1976) Bianes : VELIMIROVIC Noire : SZABO Défense française

Défense française

6523, C41 dxc4

d524 TXc4 Txc4

Fb421 Dxc4 g5

DG7 (a) 26 hXg5(m) hXg5

Fb423 + 27 Cx66 (n) Dx64

b6 28 d5 Dc8 ! (o)

Fb429 DG1 (p) Dc3 !

Cxa630 DG1 Cg6

(b33, 65 Th8 !

b6 32 d6 C44

Cb8 33, 67 Th8 !

b6 34 Tb3 (q)

g) Cc6 Dc6 ! (r)

Cxa630 DG1 Re6

Tx6 (1) 36 g3 C45

Cxb6 137, Td3 (s) Rxd6

sh 1 (k) 38 DG3 g4

Tc5 39 DG4+

c6 (1) 40 Dd4 Th1+ !

BF7 41 Rxh1

cxb5 Cc4 Abres C63+ ! (c) exb5 Ce3+1(t) Tc6 42. Abar : i

NOTES a) Les réponses 4... cô et 4... Cé? sont bien connues. Les Noirs peuvent tenter d'échanger leur F-D par 4... bé suvi de Faß : dans ect ordre d'esprit, la suite 4... Dd? conserve l'idés de l'échange du mauvais F-D tout en assurant la défense de leur alle - B et de leur plon faible g? (après Dect fs i)

seront les sept — compte tenu de la cote de cent contre un — qui donneront au rève une réalité sonnante? Se trouvent-ils dans le lot de l'ami Pierre Tétard, qui, ayant quant à lui cessé de jouer avec le feu, vend tout pour aller prendre une derni-retraite en Sologne?

Ce lot comporte surtout des origines Rothschild — dont considere est ausst 7. Ch2. I

e) 10... Df? est possible, bien que la D noire soit moins bien piacés que sur ç?; par exemple, 11. Dé2, Cb8: 12. c5, Ce7: 13. Cf2, dxc4: 14. Cg5, Dg5: 15. h4, 14! (Matulovic-Talmanov, 1964). 24. Tx58, 827; 35. 67. C62+1; 35. Rf. (et non 36. D62; Dc1+; 37. Df1-; Th1+), Oc3+11; 37. fxg3. Th1+; 38. Rf2, Dc5+; 39. Rf3, c4+; 40. Rf4, Df2+; 41. Df3 (s) 41. Rg5, D63+; 42. Rxf5, Th5+ suyn fur math. Df2+; 42. Rxf5, Dx67+ et les Noirs exament.

7) Plus énergique que 12. Cf3. Cc6; 13. c4. dxc4; 14. Dxc4, h6: 15. Fb2. Cg-6?; 16. 0-0, g5: 17. Tf-d1. g4: 18. Cd2, Td8 (Tringov-Spiridonov, Varna, 1973). r) 34... Cé2+ est beau maia faux à cause de 35. Dxé2, Dç1+; 38, Df1, Tf2+; 37, Exb1, Dxf1+; 38, Rf2, Rf7: 39, Té3 1, Eé8: 40, G7+1 donov, Varna, 1973).

g) Sur f4, le C-B surveillera les cases faibles é6 et g6.

h) L'idée de Spassky (15. g4) reste la meilleure : si 15... 0-0-0; 16. gxi5, gxi5; 17. Pa3 ! Td-g6: 18. Ch5, Ca5 !: 19. Fb4, C6-c5: 20. Cf6, Dg7; 21. Cxg5; Txg5; 22. Fxg5. Cxa5: 23. Df3 (Timman - Pianinc, Banja-Luka, 1974) et si 15... Tg5: 16. Tg1, 0-0-0; 17. a5 ! comme dans la partie Spassky - Petrossian (U.R.S.S., 1974)

i) Sur 15... Ef7 is réplique 16. g4 ! s) St 37. Db1, Cx 67 1; 38. T63+, Exd6: 39. Dd1+, Dd5: 40. Td3. Thi+. t) Un toli mat pour conclure cet

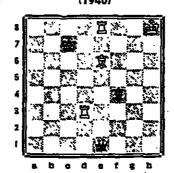
SOLUTION DE L'ETUDE Nº 683 H. RINCK

Basler Nachrichten s, 1926 (Blancs : Rg5, Dc1, Tc5 Noirs : Ré7, Db8, Td8)

L Tc7+, Td7; 2. Dc5+1, Rd5;
3. Rh6 II créant un superbe zugzwang: si 3..., Dxc7; 4. Df8 mat et
si 3..., Txc7; 4. Df8 mat.
A noter que sur 2. Dé3+1, Ed5;
3. Dc5, Td5+ les noirs obtiennent
la nulle! De nombreux lecteurs out sperc

De nombreux lecteurs ont apercu dans le problème de G. Preberg (n° 681) l'impossibilité du mas en trois coups après 1. Cf7 l (la clei, en principe), h5; 2 gxh5, Rh3 l et non 2..., Rxh5; 3. Cg3 mat. Naturellement, un pion noir en h2 rétablirait le problème, mais encore faudrait-il expliquar la présence de ce pion noir en h2. Dont acte.

ETUDE H. RINCK



BLANCS (4) : Rb8, Td3 et é8, NOIRS (3): Rc7, Del, Ff4. Les blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 680

LE COUP DE L'EMPEREUR

Dans cette donne, composée par Jacques Baroche, il semble, à première vue, que le déclarant puisse réussir son contrat blen qu'il n'y ait que 10 points dans chaque main. En effet, Est d'a pas de reprise, et les deux cou-leurs du mort sont affranchissa-bles parce que les deux as de ces couleurs sont seconds et bien

♠ 6 ♥ R D 8 7 3 ♦ R D 9 6 5 478 A R V 10 872 ♥ V 65 ♦ V 104 ₩ A 10. OE ♦ A 8 ♣ D 1098 S ♠ D 9 5 3 ♦ 732

Ouest ayant entamé le 4 de plque, comment la défense peut-

ARV

elle jure chuter ce contrat de TROIS SANS ATOUT qui parait sur table?

Reponse : Quand Sud prendra avec la dame de pique, il jouera une fois cœur et une fois carreau de sa main pour faire plusieurs levées dans chaoune de ces couleurs. Il ne servirait à rien qu'Ouest ne prenne pas au premier tour, car ses as seront secs, et il suffira de forer patit du mort pour libérer.

jouer petit du mort pour libérer chacune des couleurs rouges. chactine des couleurs rouges.

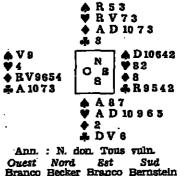
La défense cependant peut éviter cet affranchissement si Ouest peut jeter ses deux as, c'est-àdire taire deux fois le Coup de l'Empereur, et permetre aux deux valets rouges d'Est de servir de rentrés ! Pour la chute, Est doit donc jouer le roi, l'as et le valet de pique sur lesquels Ouest de-faussers l'as de cœur et l'as de carrèau. L'empereur Bao Dai carreau. L'empereur Bao Daï avait, paraît-il, autrefois réalisé cette défense qui porte aujour-d'hul son nom.

LA CROISÉE DES CHEMINS

1 ♥
2 ♠
passe
4 SA
6 ♥...

Au cours des éliminatoires d'un championnat du monde, l'Améri-cain Andy Bernstein, piacé devant des routes différentes, sut choisir, malaré les difficultés du parcours, celle qui menait au but.

voir si vous auriez joué ce chelem aussi brillamment que lui. ♠ R 5 3 ♥ R V 7 3



passe passe

contre passe passe Ouest a entamé l'as de trèfle pour le 8, le 2 et le 6, puis il a contre-attaqué le 6 de carreau. Bernstein a pris avec l'as de car-

reau (car une impasse semblait un risque inutile), et il a rejoué aussitôt carreau. Mais Est a défaussé un trèfle. Comment Bernstein a-t-u gugné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères :

< 4 ♣ > montrait le contrôle à trèfle, tandis que « 4 ♠ » garantissait l'as de carreau Enfin. A l'autre table, les enchères des Brésiliens avaient été : Ouest Nord Est Soloway Assump. Swans. Chagas 1 ♦ passe 2 ♥ passe 5 ♦ passe 5 ♠ passe D8550

L'inversée à « 2 🏚 a indiquait un jeu très puissant, et le saut à

passe passe Les Brésiliens utilisaient le système de précision à la sauce romaine : la réponse de « 2 🚓 » avait pour but de préparer un canapé. le saut à « 4 🍨 » confirmati que le canapé était à cœur et qu'il y avait un singleton à carreau... C'est le même système que les Brésiliens ont utilisé aux Olympiades qu'ils ont remportées cette année à Monte-Carlo.

PHILIPPE BRUGNON.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

Cannes

LE SAINT-YVES ... N.N. 49, Doulev. prejus plage

IL ETAIT UNR FOLS* N.N. Rue Fré-déric-Mistrai - Tél.; (94) 95-33-65. 95-88-39 MENTON (06)

Hôtel Belvétique *NN offre du 10 novembre 1978 au 20 janvier 1977 sur présentation de cette annonce pour un séjour de 8 jours minimum. chbre équipée, radio, T.V. couleur, têl., a de bains, w.-c. indépendant, 60 F par jour au lise de 72.50 F pour 1 personns, 47, rue de l'Hôtel des Postes, Nice. Tél. 80-15-55.

VILLEPRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, cord de mer. Télez 470281 - Tél. : (33) 80-70-26, PARKHOTEL 1º classe, centre, prés

ile DE JERSEY (Res Angio-Normandes)

(Rea Angio-Normandes)
L'automne et l'hiver sont des
périodes tout à fait favorables pour
profiter pleinement de cette belle et
toute petite lie (20 km sur 10 km)
su climat d'une grande donceur (Oulf
Stream). Les 75,000 habitants de ce
curieur petit Etat indépendant —
situé à 20 km des côtes (rançaises
mais rattaché à la Couronne d'Angieterre — seront heureux de vous faire
partager leur jole de vivre Les petites
pensions voisinent avec les hôteis
confortables et les palaces de très
grand luxe (diner dansant habilié) Yous apprécierez le caime, is nature, is mer, is campagne, mais aussi les multiples distractions, les

pubs... et. dans la capitale Saint-Héller, un shopping détaré à faire réver. A 70 minutes de Paris-Orly Sud. Jarsey vous attend dès demain. C'est Jersey vous attend des demain. C'est la bonne idée pour un long week-end Pour documentation en couleurs écrivez en limbrant à 140 F à Office National du Tourisma, Service France LM 1 Jersey (Iles Anglo-Normandes)

Montagne

LE SAUZE 04400 HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et casino, piein centre. Parking. Gd pare.

Hôtel e le Dahu *** NN ». Altitude 1.400 m. Près des pistes, piscine chauffée saunas Rest. d'altitude chauffée saunas Rest. d'altitude VILLENEUVE-LA-SALLE

SKI A SERRE-CHEVALIER - Forfaits interessants
- Réservez Noël - Janvier
Hôtel **N.N. LE SERRE-CHEVALUER
L'ULLENEUVE-LA-SALLE (05240),
tél (92) 24-03-67

Allemagne

FRANKFURT

AROBA (Grisons)

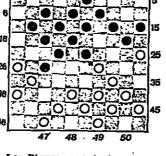
gare centrale « Wiedenhüttenplats 28 s. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808. Suisse

HOTEL VALSANA, 1ºº catégorie. Une semaine forfaitaire de ski des 520 PS

Piscine couverte. Télex 74232. LEYSIN (Alpes Vaudoises)

Forfait 7 jours/6 nuits en semi-pension des F Sulsses 306 -- remontées mécani-ques comprises. Piscina et controlles ques comprises. Frents e patinoire couvertes GRA TUIT. Office du Tourisme CH-1854 Leysin. Tel. 1941/25/6 22 44. couvertes GRA

COMPACTES SPRINGER En jouant (1959) **10 10 10 15**



Les Blancs jouent et gagnens Il est bien souvent difficile de découvrir la marche gagnante dans les positions compactes, notamment dans les débuts. La structure des deux camps et le nombre élevé de pions cons-tituent en général les deux rai-

sons de la difficulté qu'il y s L'ancien champion du monde Springer, allant très loin dans le « tour d'horizon », réalisa dans ble forcing sulvi sost du gain d'un pion, soit d'une rafle, soit d'un blocage se tradulsant par

un « mat ». Solution: 34-30 II (23×24) 40×29 (11-16 A. B) 30-24 I (18-2I C. D) 38-32 (27×38) 43×22 + I jet + par la suite] 31-27 (22×31) 36× contraignant les Noirs à céder au moins un pion un pion A) (13-19) 29-24 (20×29) 38-32 (27×38) 42×4 | +.

B) (18-23) 39×18 (12×23) (30-24) (20×29) 38-33 (29×38) 43×11 +. C) (18-23) 23×18 (20×29) 45-40, etc. + comme dans is variante B D) (7-11) 42-37 1 (18-31) 37-32 1 (11-16) 45-40 et les Noira sont smals. e mat ». Les deux prochaines chroniques seront également consacrées aux

positions compactes, à partir desquelles d'innombrables et bril-lantes combinaisons peuvent être

JEAN CHAZE

philatélie Nº 1460

FRANCE: Le timbre de la grenade traités par le jeune artiste deuane.

Sur le programme de l'année en cours il fut préra — dans les divars actistés des échanges l'ammenses actistés par le jeune artiste par Sur le programme de l'année en cours il fut prévu — dans les divers — un timbre pour les brigades des

douanes.
Ce timbre intitulé simplement
e Douane s, dont le sujet est plus
qu'abstrait sers en vente générale



orangé, or et soir.

Tirage: 6000000 d'exemplairea.
La maquette est de Bernard Lalemand. Impression bélio; Atelier de Timbre de France.

Mise en vente anticipée:

Les 27 et 25 novembre, de 9 h
à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert au ministère des finances (salle Colbert). 93, rus de Rivoli, Paris-let — Oblitération e premier jour ».

Paris-1e" — Obliteration e premier jour s.

— Le 27 novembre, de 8 b. à 12 h. à 15 s. è. de Saxe, Paris-7e et de 10 b. à 17 h. musée Postal, 34, bd de Vaugirard, Paris-15°. — Boltes aux lettres spéciales pour l'oblitération e premier jour s.

• Explication officialte du sujet : emblème traditionnel de la Douana, c'est-à-dire un cor de chasse et une

actività des éthanges internationaux.

FRANCE Les retraits de timbres.

- 1.00 F; Verdun; émis le 12 juin 1976; - 1.46 F; Satellité « Sympho-nle»; émis le 25 juin 1976; s 17 décembre ; - 0,65 F ; Salers ; émis le 22 juin du timbre de France. 1975 ;

— 2,20 F; région e Midi-Pyré-tiées »; émis le 10 janvier 1976. BUREAUX TEMPORAIRES © 88066 Épinai (salle des fêtes u C.E.S. Clemenceau), les 20 et i novembre. — Journées d'études r la sauvegarde de l'enfance et O \$3000 Moulins (chambre de commerce), les 27 et 28 novembre. — 50° anniversaire de l'Association philatèlique.

o 11:00 Narbonne (Meiria), ies 27 et 28 novembre. — Exposition philatélique inter-régions.

o 34000 Montpellier (Folygone), les 27 et 28 novembre. — 3º Exposition internacionale de modélisme ferrovinire.

⊙ 73011 Paris (94, rue Jean-Pierre-Timbaud), le 4 décembre. — 25º Kor-messe du Bol d'air des gamins de Paris.

MALI : « Europafrique ». On timbre « poste sérienne » a été



208 F maliens, brun et bieu. Dessiné et gravé par Jean Pheul-in, Impression tallie-douce; Atelier

A PARIS, 93, rue de Rivoli, povilion Colbert, à l'occasion de l'émission du timbre « Douane », se tiendra une exposition de documents originaux, rassemblés sur le thême « Les frontières de la Francé de 1812 ».

◆ A PARIS chaque unnée, les souventrs philatéliques de l'émission des limbres de Roel de la Croix-Rouge française (Bourg-enseuse les 20 et 21 novembre) sont vendus en exclusivité par la Croix-Rouge du dix-neuvième aurondissement au profit de son œuvre du patrainage des personnes âgées, dans le vestibule de la mairie du dix-neuvième, place Armand-Carrel, dés le 21 novembre, de 10 à 18 houres (metro Laumière).

ADALBERT VITALYOS.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUALITÉ DE LA VIE

frente associations écologiques déclarent la guerre à la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine (Aube)

PEDF. souhaite installer à Nogent-sur-Seine (Aube) pour alimenter Paris en courant électrique ne compte pas que des partisans. Deux mille personnes se sont ras-semblées, jeudi 18 novembre, au palais de la Mutualité. à Paris, pour lui déclarer la guerre, à l'appel d'une trentaine d'associations écolo-

Sur 212 hectares situés au bord u fleuve, à proximité de Nogent sustre mille habitants), les ingéeurs de l'E.D.F. veulent construire sux réacteurs à eau sous pression 1 900 mécawatta chacun, flanqués e deux ou trois tours de refroidisament de 170 mètres de haut. oût : 5 à 6 milliards de francs. Les eux chaudières nucléaires pourfonctionner, l'une en 1982, autre en 1985. L'espace a été cai-

TRANSPORTS

LE CONTRAT DU SIÈCLE

La compagnie d'aviation japo-naise JAL négocie actuellement avec l'Arabie Saoudite un contrat portant sur le transport de trois cent mille personnes et de 49 500 tonnes de fret destinées à la mise en valeur du

Ce contrat, d'un montant de miliards de dollars (1665 milliards de francs), serait la plus important de l'histoire de l'aviation. — (A.P.P.).

● Les Concorde d'Air France 2 Dallas ? Les discussions en ours entre la compagnie aérienne méricaine Branif International at la British Airways pour le prolongement jusqu'à Dallas du vol Londres-Washington par le Concorde (le Monde du 19 no-vembre) ont été étendues à la compagnie Air France. Un vol Paris-Washington-Dallas est à

La centrale nucléaire que culé pour que l'on puisse ultérieurement construire deux autres réacleurs, ce qui porterait la puissance totale de la centrale à 5 200 méga-

watts. Pourquol Nogent ? Parce que, après avoir implanté des centrales au nord (Gravelines), à l'ouest (Flamanville) et au sud (Dampierre) de la région Darisienne — enorme consommatrice de courant, - il fallalt en placer une a l'est. A Nogent, les réacteurs 68 trouveront à proximité de deux es à haute tension, l'une venant des Alpes, l'autre d'Alsace. Le branchement sera donc facile.

Mals installer une gigantesque source de radio-activité à 100 kilomètres en amont d'une agglomération de dix millions d'habitants, aucun pays au monde n'avait encore osé le faire. Par ses rejets « normaux » de liquide radio-actif -- essentiallement du tritium - la centrale risque, en effet, de polluer la Seine et les nappes souterraines où les Parisiens oulsent leur eau. En cas de gros épanchement consécutif à un accident, faudrait-il évacuer la capitale ?

M. André Jarrot, alors qu'il était ministre de la qualité de la vie, puis M. Paul Granet, quand il occupait le poste de secrétaire d'Etat à l'envinement, ont exprimé leur opposition ou leur inquiétude face à ce projet. L'agence de bassin Seine-Normandie, quant à elle, l'a réprouvé par deux fois.

En revanche M. Robert Galley, maire de Troyes; ministre de la coopération, et M. Michel d'Ornano, ninistre de l'industrie et de la recherche, candidat à la mairie de Paris, semblent n'y voir que des avantages. Sur place, M. Marcel Guillot, maire de Nogent, est favorable « Ma ville ne peut refuser une telle chance de développement », dit-il. En effet, la centrale versera chaque année 20 millions de francs de taxe professionnelle dont la commune percevra la plus grosse part, le reste allant au département et à

la région. Toutefois dans les douze communes qui environnent Nogent, les édites, dûment chapitrés par les militants de l'Association pour la protection des sites de la vallée de

la Seine (Aprovas) (1), se sont pro

à is Seine

L'enquête publique ne sera ou verte qu'en avril 1977, c'est-à-dire après les élections municipales - Pour ne pas perturber le clima politique local -, a expliqué M. d'Ornano lors d'une visite éclair sur le site le 23 octobre demier. Dans le dossier qui leur sera accessible pendant six semaines, les habitants de Nogent apprendront quelles pré cautions l'agence Seine-Normandie a exigé pour que les nappes approvisionnant les Parisiens soient à l'abri de toute contamination radioactive. L'E.D.F. s'est engagée à creuser un lac de 12 hecteres pour que, en cas de poliution excessive ses eaux n'aillent pas directer

On apprendra encore dans le dos sier que les tours de refroidiss pomperont, à chaque seconde, dans la Seine 5 mètres cubes et n'er restitueront que 3,5 mètres cubes réchauffés de plusieurs degrés. Le reste sera évaporé. En cas de séche resse exceptionnelle, comme cet été. centrale. Celle-ci n'est donc envisa ceable que al les débits minimums du fleuve sont augmentés et régularisés. D'où le projet d'une vaste retenue d'eau de 3 000 hectares sur l'Aube, affluent de la Seine. L'enquête publique concernant ce barervoir dolt commencer lanvier 1977.

Le chantier de construction de la centrale n'ouvrira évidemment qu'après la déclaration d'utilité publique. Seion les prévisions de l'E.D.F., celle-ci devrait être signée par le premier ministre - comme le veut la loi - au printemps de 1978. Après les élections législatives. Mais si les pouvoirs semblen vouloir sysématiquement dépolitises l'affaire de Nogent-sur-Seine, les associations, elles, entendent bien en faire un enjeu électoral. C'est du moins ce qu'elles ont décidé au terme de leur meeting de la Mutua-

MARC AMBROISE-RENDU. (1) 15, avenue Pasteur, 10400 Nozent-sur-Beine.

« SUD-OUEST » FÊTE SON NUMÉRO 10 000

Le quotidien Sud-Ouest, édité à Bordeaux depuis le 28 août 1944, fête ce vendredi 19 novem-bre son dix millième numéro. A cette occasion. M. Jean-François Lemoine, directeur genéral et fils du fondateur du journal, écrit dans un éditorial :

e En trente-deux ans. Sud-Cnest a évolué, loujours soucieur (...) d'offrir, jour après jour, a ses lecteurs, un journal plus complet, plus lisible, mieux im-primé, mieux distribué.

> Dans les deux années à ventr à travers une vaste mutation technique, déjà largement amor-cée, le journal devrait aboutir à un nouveau bond en avant. >
Sud-Ouest, dont les dix-sept éditions totalisent 370 686 exemplaires, < couvre > une dizaine de départements.

Les deux principaux quotidiens de Bâle vont fusienner

De notre correspondant

Berne. — Cédant à la tendance à la concentration de la presse helvétique, les deux principaux quotidiens de Bále (Basier Nach-richten et National Zeitung) vont fusionner à partir de l'année pro-chaine. Ils seront remplacés par un pouveau journel intiguié Rajer un nouveau journal intitulé Basicr Zeitung.

Alors que le contrat de fusion avait été conclu, lundi 15 novembre, la nouvelle s'était répandue avant même d'avoir été communiquée aux journalistes et aux personnels intéressés « Toute Confesses » et contrat de l'erre constate Plers Confesses » aux personneis interesses. a Toute l'affaire, constate Pierre Cordey dans Vingt-quatre heures de Lausanne, a été traitée dans le plus grand secret entre les conseillers d'administration des deux entreprises. Tous ceux qui font ces journaux étaient traités comme quantité négligeable, on a dis-

posé d'eur sans les consulier, contrairement à des engagements exprès solennels même, a Fonde il y a cent trente-deux ans, le Basier Nachrichten était le porte-parole du parti libéral et l'un des quotidiens les plus connus de Suisse. Au cours des dernières années, il avait réussi à faire passer son tirage de à faire passer son tirage de 23 000 à 36 000 exemplaires, mais cela n'a pas suffi à redresser sa situation financière. Journal de centre gauche, pro-

obtrial de centre gauche, pro-che du parti radical balois, le National Zestung est publié à 95 000 exemplaires. L'année der-nière déjà sa direction avait été amenée à procéder à des com-pressions de personnel.

pressions de personnel.

D'après ses promoteurs, le nouveau journal sera ouvert à diffèrentes opinions. Il se propose de devenir le porte-parole de la Suisse du Nord-Ouest, mais on peut se demander s'il parviendra à remplacer véritablement deux quotidiens à la personnalité bien

JEAN-CLAUDE BUHRER.

MATELAS II SOMMIERS II ENSEMBLES

EN BREF...

Le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. appelle ses adhérents du secteur labeur à débrayer ce vendredi 19 novembre pour une durée de trois heures, afin de se rendre au rassemblement prévu sur l'esplanade des Invalides, pour demander le rapatriement des travaux confectionnés à l'étranger. En outre, le Livre C.G.T. organise du 22 novembre au 3 décembre, toujours dans le labeur, une quinzaine d'actions dont les modalités restent à déterminer dans les entreprises. ● Le Comité intersyndical du

● La grève déclenchée au bure au parisien d'Associated Press, mardi 16 novembre à midi. pour protester contre les condi-tions d'introduction de l'informatique, vient d'être reconduite, annonce la section des journalistes C.F.D.T. qui précise dans un communiqué : «Constatant que le rédacteur en chej a continué, seul, à faire fonctionner le service dans la journée, alors que la grève avait été décidée à l'unanimité de la rédaction (excepté le rédacteur en chef), les journalistes de l'Associated Press ont décidé feudi de prolonger leur mouvement de vingt-quatre heures et de se réunir en assemblée générale vendredi à 10 heures pour faire le point sur la pour-suite de leur action.

évoqué jeudi 18 novembre, devant l'Association française des journalistes agricoles, la crise que traversent les journaux et le phénomène des concentrations.

Le premier secrétaire du P.S. considère qu'il y a « danger pour la profession de journaliste, mais aussi pour la liberté de la presse dans le sens où la presse échappe désormais aux ritères, classiques depuis 1789, de la Loerté d'expression ».

sion a.

M. Mitterrand a fait ce com-M. Mitterrand a fait ce commentaire après avoir indique qu'il avait constaté que « les concentrations, les nouvelles méthodes d'un certain patronat, les « exé-> cutions » auxquelles on a procédé, et on procède toujours à l'encontre des projessionnels, jrappent toujours par priorité les journalistes spécialisés dans les questions économiques ».

● C.F.D.T.-Magazine va. succé der, le 1º décembre, à Syndica-lisme-Magazine, le mensuel de la C.F.D.T. (130 000 exemplaires). A côté des rubriques syndicales, la publication présentera désormais a un regard C.F.D.T. sur l'actualité ». Avec des reportages, le « dessous des cartes », la vie quo-tidienne, les loisirs, etc., les pages centrales étant imprimées quatre couleurs. Ses animateurs veulent développer une conception neuve de l'information populaire.

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI Capelou DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente

37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XIº Métro Parmentie

-(PUBLICITÉ)

2° SEMAINE INTERNATIONALE DE L'ENVIRONNEMENT 7-11 Décembre 1976 · PARIS PARC DES EXPOSITIONS . PORTE DE VERSAILLES

INTERNETEX?O - 4º Salon Informational du netroyage, matériels, produits, s
 1 em ASSISES INTERNATIONALES DE L'ENVIRONNEMENT

nents : C.F.E. - GERP 12. rue Chabanais - 75002 PARIS - Tél. 742.79.00

L'ENVIRONNEMENT RURAL ET URBAIN

La ville. Il y a encore quelques décennies, elle était synonyme de vie, d'animation et de distraction. Aujourd'hui, la ville tend à devenir ua milien insupportabe, inhumain, symbole du travail épuisant, de la vie trépidar ts, des pollutions, de l'anti-nature. La campagne, les zones de loisirs en montagne oral subissent, à présent hebdomadurement ou annuellement, un déferlement do populations à la recherche d'un cadre de vie rosient et d'une amilité de via tellotivée, orte de paradis perdu por le citadin.

Ce diagnostic, caricatural mais réaliste, appelle des remèdes urgents et les efforts déjà accomplis pur les responsables urbains permettent d'augurer un relour à un juste équilibre ville

Epuration des coux : un vaste programme de développement

des eaux à la suite de leurs divers usages domestiques ? Les réseaux d'assamissement touterrains sont invisibles et les stations d'épuration, quand elles existent, sont général A l'heuro actuelle, la France dispose d'environ 6.000 stations d'éparation en service ou en En tout cas, tous les matériels, produits et tec construction des eaux usées domestiques, mais clics sont de taille très variable.

Combien d'entre nous commissent le devenir

Globalement, ce sont 28 millions d'habitanti équivalents, dont les caux usées sont traitées avant rejet dans les rivières, soit le double d'il y a cinq ans. Mais un vasto effort reste à accomplir et l'objectif est d'assurer, en 1990, l'épara-tion des caux usées domestiques et industrielles reccordées à des stations pour 90 millions d'habitants équivalents.

siounées compte tenu de l'essor démographique et de l'expansion économique. Certaines grandes villes françaises vont devoir se doter enfin

ns reconsiderer, dans

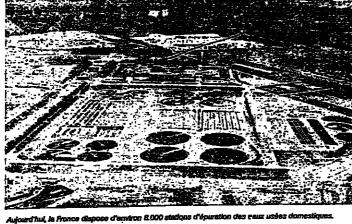


Photo BEAULARD Documentation For

et adapter aes technologies en fonction de la les éliminer de manière satisfaitante pour l'enquantité et de la qualité des pollutions à traiter. vironnement. niques d'épuration seront présentés, à PARIS. De grands espoirs, et peut-être certaines illudébut décembre 1976, dans le cadre de la sions, étaient nes lorsque la récente crise du 2º Semaine Internationale de l'Environnement. pétrole avait remis en valeur les notions d'anti-

Dechets mesagers :

11 millions de tonnes de déchets ménagers.

resient encore cependant très margin

1975, va readro obligatoire pour toutes les semplemellem communes françaises la mise en place progres-sive d'un système de collecte et de traitement preutes communes rurales. Enfin, le problème conspine de cet détrains. Ceci na va pas aller les petites et moyennes collectivités car élle est par le traitement des pollutions saison-prèces dans certaines stations de loisins du litto-rai ou de montagne devra être résolu. d'accès difficile (haute montagne, par example). Quant aux autres systèmes d'élimination des d'accès difficile (hante montagne, par estampse, d'entre la déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur reste à faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur reste à faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur par les faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur le faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur le faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur le faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur le faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur le faire pour assurer là déchets ménagers, notamment pour les collectiLe secteur industriel du traitement de l'eau, et que benneur le faire pour le secteur le faire pour le f qui volt s'ouvrir un vaste programme de déve-

oien des cas, la filière de l'épuration biologique Mals ces déchets étant collectés, encore famt-il

Les ponbelles parent apparaître comme de véri-tables gites de matières ausceptibles d'être récujusqu'à parier e d'or des ponbelles > ?

Scion les estimations les plus récentes, les Les divers systèmes de tri des ordures, s'ils Français produisent chaque agrée environ deivent commètre un certain développement,

Pour ce faire, il va faileir revoir l'état du pare 85 % de ces détritus sont ramsonés selon des cuistant, certaines stations étant sons-dimen-modalités diverses et une loi, adoptée en juillet semultemellement su voitinge des villes et des

sans récupération de chalcur) est la plus répan- codectivités importantes. Parte BEAUARD D

due, suivie du compostage (petmettant la fabrimoyennes françaises constituent un terrain structure originale de préservation du
cation d'un amendement un soi) et des usines privilégié d'expériences d'urbanisme à caractère moine naturel et de revinification rurale. de broyage. Il y avait en 1975, en France, près

et la misa en carre des techniqu tion des déchets, symboles voyants de la Société

Qualité de la vie et villes moyennes Le «désert français» se réveille. L'aménagement du territoire, ayant tiré les conclusions d'une centralisation exagérée a défini, successivernent, deux politiques : celles des métrope d'équilibre et des villes nouvelles d'une part, celle des villes moyennes d'autre part.

Les risques d'une nouvelle concentra étant rapidement apparos, un développement pour redonner vie aux « paya » de France et

contrais d'aménagement, dont le contenu est Pares naturels région élaboré par les collectivités locales elles mêmes, campagnes vivantes out été aignés entre une trentaine de villes et Ni, conservatoires, ni

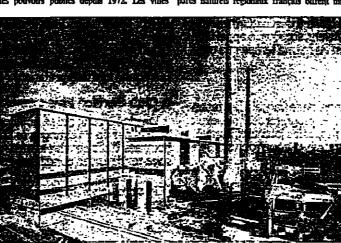
ent des ordures méns- duire la qualité de la vie,

Outre la recherche de nouvelles formes urbeiale pour la Récupération et nes, cette politique permet des opérations de l'Elimination des Déchets, récemment créée et revitalisation des centres villes, de rénovation installée à Angers, va permettre de mieux de quartiers anciens, de plantation d'espaces conseiller les collectivités locales dans le choix verts urbains d'aménagement de zones de proposition des partiers de proposition des partiers de proposition des partiers de proposition des partiers de proposition des centres villes, de rénovation des centres villes de rénovation des centres de renovation de renovation des centres de renov verts urbains, d'aménagement de zones de repos

Lutter contre le développement d'une urbanisation anarchique, contré l'enlaidis leur cité, en vue de conserver ce caractère d'équilibre harmonieux qui su si longtemois le d'équilibre harmonieux qui fit si longtempts le charme des villes moyennes, tout ceci constitue un veste programme pour leur flux. Ils so Six autres pa doivent d'y souscrire, d'autant plus que l'initia-cours de creat tive leur apportient, l'Etat n'apportant que ses

Illustration d'une décentralisation intelligente, la politique des villes moyennes permet à la majorité du résu urbain français do faire la preuve qu'amélioration de la qualité du dév loppement et préservation de la qualité de la

les pouvoirs publies depuis 1972. Les villes pares naturels régionaux français offrent me



ment d'activité uncestrales (élevage, artisa dialogue entre citadins et ruraux. Près de dix régionaux, le bilen apparaît très positif. Quince Armorique, Brière, Bretonne, Camarene, Corse Forêt d'Orient, Landes de Gascogne, Hant Languedoc, Lorraine, Morvan, Normandie-Maine, Pilet, Saint-Amand-Rain Vosges da Nord, soit plus d'1,7 million d'hecta-

cours de creation : Luberon, Marais poitevin, Martinique, Montague de Reims, Queyras et Volcans d'Auvergne. Gérés pour la phipart par do de la Région (depuis un décret d'Octobre 1975) et reçoivent une aide financière de l'Etat. Organisme vivant, chaque pare a sa propre spécificité qui rejaillit sur ses activités : redéveloppement de l'activité postorale avec la ntion des bergeries dans le pare de maintien ou réintroduction de l'élevage bovin traditionnel en Armorique et en Brier par exemple, mais aussi accoril et éducation des citadins dans la plupart des pares : gites Grands jardins de la France, fruits d'une volonté commune de leurs habitants, les parcs naturels régionaux sont des espaces vivages où l'on cherche, jour après jour, un modèle d'améestement fin pour la France de demain

ASSISES INTERNATIONALES L'ENVIRONNEMENT

Paris 6-10 Décembre 1976

de l'O CO.E. du CORSEIL de l'ELROPE de la CEFF

#: CFE 40, the do College 750 74L ; 255.77.50 - 225.04.80

Robert ne

Interview d'un nouveau venu à l'ordinateur

"Depuis que j'ai actualisé ma gestion, mon entreprise est "transparente". Grâce à l'IBM 32. Et à ses programmes".

Depuis le début de l'année, des entreprises petites et moyennes ont mis en place des ordinateurs IBM 32 avec leurs programmes d'applications (PNA: Programmes Nationaux d'Applications). Ces programmes, après une mise en œuvre particulièrement rapide, permettent aux entreprises n'ayant pas l'expérience de l'ordinateur, de traiter elles-mêmes, sans informaticien, leur facturation, leur gestion de stocks et leur comptabilité clients.

Walter S. Lutz, Directeur Général de la société STOFFEL + FILS à Saint-Louis (Haut-Rhin), répond à quelques questions.

Vous fabriquez des "sceaux". C'est une activité peu commune? W.S.L.: En réalité, ce terme recouvre

une foule d'objets dont beaucoup vous

Par exemple? W.S.L.: Des scellés et cachets de garantie pour les volailles, les vins, les sancissons, les alcools, les articles de mode, les parfums; des présentoirs publicitaires en plastique injecté; des étiquettes poids-prix qui servent aussi à accrocher le produit : des bananes par exemple. Et aussi des badges et des insignes de toutes tailles et de tous genres. Voyez celui-ci pour les Guides de Chamonix et cet autre pour Air France.

Chaque produit est une création? W.S.L.: Exactement. Nous créons à peu près un produit par jour. En décomp-

Mademoiselle Koerber, agent de maîtrise de fabri-

cation, est devenue operatrice sur l'ordinateur 32 après

tant tous ceux qui sont démodés, nons en. avons 450 à 600 en activité qui donnent lieu, dans l'année, à 2000 ou 2500 va-

C'est cette diversité qui vous a conduit à l'informatique?

W.S.L.: Pas waiment. Nous sommes organisés depuis longtemps en conséquence. Mais cette organisation complexe engendrait une gestion très lente. Par exemple, notre comptabilité avait en permanence un bon mois de retard. C'est le besoin d'une gestion élaborée mais rapide qui nous alamenés à l'ordinateurs Et aussi le besoin d'établir nos statistiques sur des données fraîches pour dégager à temps les tendances et faire des prévisions convenablement éclairées.

Pourquoi IBM et pourquoi le 32? W.S.L.: Les vendeurs d'IBM sont plus

oue des vendeurs. Ils ont l'esprit de service. Nous y avons été sensibles. Quant au 32, son logement facile et sans "chichis", sa simplicité de manipulation, son écran et ses possibilités énormes pour sa taille nous ont conquis. Son prix accessible, aussi. Et la mise en œuvre rapide de ses programmes aurait en raison de nos bésitations s'il nous en était resté.

Quels PNA utilisez-vous? W.S.L.: Facturation, gestion de stocks et comptabilité clients.



Avez-vous conservé un traitemen

W.S.L.: Aucun dans ces trois domaines. Tout est sur ordinateur. La majeure partie des applications a été prise en compte directement par les programmes. Toutefois, quelques petites particularités ont demandé des retouches de détail.

Que pensez-vous des résultats? W.S.L.: Ils sont conformes à nos espoirs et correspondent à ce que l'ingénieur commercial IBM nous avait promis. Nous nous sommes, je vous le rappelle, surtout informatisés pour actualiser la gestion et obtenir des statistiques "à chaud". Eh bien, nous connaissons maintenant les situations des ventes, de la comptabilité et des stocks 6 jours à peine après la fin de chaque mois. C'est la première fois dans l'histoire de la société. L'entreprise n'est plus opaque. Ellè est devenue transparente.

Comment votre personnel a-t-il accueilli l'ordinateur?

W.S.L. : Bien. Un an avant son installation, nous avions organisé des réunions d'information. Le jour de son arrivée, nous avons fait une petite fête. C'est mademoiselle Koerber, qui était agent de maîtrise à la fabrication, qui le fait fonc-

Et maintenant, quels sont vos projets? W.S.L.: Recourir de plus en plus à notre ordinateur et lui confier, dès les prochains mois, la paie des 125 membres de notre personnel.

IBM

Compagnie IBM France.
Division des Systèmes de Grande Diffusion.



Prix de location mensuelle à partir de 5.236 F TTC.
 Prix de vente à partir de 219.242 F TTC plus le prix

Pour tout renseignement, contactez M. DELAHAYE, téléphone 776 93 93, Tour Générale, 5 place de la Pyramide - Quartier Villon. Cedex 22 - 92088 Paris-La-Défense.

Comment bien vivre un voyage d'affaires sans sa secrétaire.

Toute bonne secrétaire sait combien elle est indispensable. Air France le sait aussi, qui doit la relayer sinon la remplacer auprès de chaque homme d'affaires.

■ Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

Abord: la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son

• Arrivée : trouver à qui parler.

Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

● Service Affaires : le terrain préparé.

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

 Club Service Plus: pour les grands voyageurs. Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux vivre un voyage d'affaires adressez-vous à

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

SCIENCES

LA MORT D'UN GRAND SPÉCIALISTE DE L'IMMUNO-HÉMATOLOGIE

Alexander Wiener ou le génie dans l'intolérance

par le professeur JACQUES RUFFIÉ (*)

par son œuvre et sa personnalité toute l'immuno-hématologie du milieu du siècle. Né à Brooklyn d'un père magistrat issu d'une famille d'émigrés rosses, A. S. Wiener avait fait toutes ses études à New-York.

En 1932 il est nommé chef du centre de transfusion du Jewish Hos-pital de Brooklyn, qu'il ne quittera plus; mais c'est à la New York Uniaccomplit sa carrière d'enseignant et de chercheur. En 1935 il rencontre Karl Landsteiner à l'Institut Rockfeller. Landsteiner, frappe par son intelligence et son immense savoir. Trente-cinq ana auparavant, en 1900, Landsteiner, encore en Autriche, son pays d'origine, avait découvert les quatre groupes sanguins de base : A. B. AB. O. A partir de cette découverte fondamentale, il fut possible de pratiquer la transfusion sanguine en sécurité, à condition d'observer les règles de « compatibilité de

La transfusion sanguine aliait être largement utilisée, pour la première fois, au cours de la guerre mondiale de 1914-1918. Beaucoup de grands blessés lui devront de survivre. Landsteiner, qui reçut le prix Nobel en 1930, restalt persuadé que d'autres différences immunologiques, moins faciles à déceler, pouvaient séparer les sangs humains. A partir de 1936 Il établit avec A. S. Wiener un împortant programme de recherche qui consistait à immuniser lapine et cobayes par des hématies appartenant à diverses espèces, dans l'espoir

Le professeur Alexander S. d'obtenir des anticorps qui corres-Wiener, décédé le 8 novem- pondeient à de « nouveeux » antibre à New-York, à l'âge de genes présents sur les hématies de soixante-dix ans, a dominé singes, mais aussi sur celles de

de euccès : des lapins qui ont recu en injection du sang d'un singo, le Macacus rhesus, se révèlent capables d'agglutiner des hématies de certains donneurs de sang. Il faudra près de deux ans pour démontre que ce phénomène est lió à la présence, sur les hématies des einges immuniseurs, d'un antigène particu-lier, baptisé facteur Rhésus (ou Rh) et présent sur les cellules de 85 % d'Américains (Rh +), absents chez 15 % (Ph --).

Cetta découverte expliquait l'ari-

gine des accidents de transfusion parfois observés bien que donneur et receveur appartinssent au même groupe de base. Dans presque tous ces cas, le donneur est Rh +. le receveur Rh - et fabrique un anticorps anti-Rh qui, lors de nouvelles transfusions de sang Rh +, sera le capable de détruire les hématies injectées ; cela donne lieu à des accidents graves, pariois morteis. Les résultats de ces expériences seront publiés pour la première fois en 1940, au moment où deux autres chercheurs américains, Levine et Stetson, demontrant que les hémotles du fostus portent parfois des anticènes capables d'immuniser la mère (quand celle-ci ne les possède pas). dans les jours qui précédent, les anticorps maternels peuvent détruire les globules rouges du lœtus, ce qui entraîne une maiadle grave : l'anémie hémolytique avec ictère par immunisation foto-maternelle. L'antigène responsable de ces accidents est très vite identifié : c'est le facteur Rhésus de Landsteiner et Wiener.

Le confit mère-fœtus

conflit immunitaire - fosto-maternel. en guerre et mettra rapidement sur pled la plus puissante armée que le monde alt jamais connue. Le service de santé américain est particulièrement bien organisé pour les soins immédiats aux blessés. Tous tes soldats devront connaître leur groupe sanguin A, B, O, et Rh. Wiener sara, pendant des mois, le seul, ou presque, à fournir des anticorps aires au groupage II en tirera des revenus considérables, qu'il consacrera en grande partie à la recherche médicale. Les découvertes se multiplient : il apparali vite qu'il n'existe pas un seul facteur Rh mais toute une famille de facteurs. immunologiquement autonomes mais appartenant au même système génétique, pour lequel A. S. Wiener propose un modèle original : selon lui, un seul gêne pourrait contrôler la doute le prix Nobel et fera que, synthèse de plusieurs facteurs du trente-six ans après ea découverte, groupe Rh (théorie unliccique). lusque-la. Wiener est unanimement suivi et admiré. En 1943, alors que système Rhésus. Landsteiner vient de mourir, deux Anglals, Fisher et Race, démontrent que le système Rhésus dépend en réalité d'une série de trois gènes portés par le même chromosome mais très proches les uns des autres. îla prevolent ainsi l'existence d'un certain, nombre de facteurs qui doivent compléter leur modèle. Ceux-cl seront effectivement découverts dans

Face à la quasi-totalité des immunologistes et des généticiens qui ont adopté le modèle anglais, Wiener, pendant trente ans, défendra sa (*) Professeur au Collège de France.

les années qui suivent

A la notion de personnalité immu- propre conception avec un achamenologique vient s'ajouter celle de ment peu commun.

· ii étudia les groupes sanguins des primates non humains, surtout grands singes anthropomorphes, pour essayer de trouver, dans l'évolution, des arguments en faveur de sa théorie. Il fonde pour cela avec son élèva. J. Moor-Jankowski, le Laboratory of Experimental Medicine and Surgery in Primates (LEMSIP), dans la New York University. En vain.

Persuadé maigré tout qu'il a raison, n'admettant aucune concession, n'acceptant pas de controverse, Wiener s'enferme peu à peu dans un orofond isojement. Il ne participe pius à aucune réunion scientifique et retuse même de se rendre à l'étranger. Son entêtement, qui, pour les

jeunes générations de chercheurs était devenu incompréhensible, lui valut bien des inimitiés et des ruptures douloureuses; il lui coûta sans Il n'existe toujours pas de nomemciature unanimement admise pour la

Alexander Wiener était doué d'une belle intelligence qui fit de lui un chercheur au talent exceptionnel. Prisonnier de ses découvertes, il fut aussi victime de son génie. Si l'on doit admirer son œuvre, on ne peut que respecter son désintéressement et son courage.

¡Né le 16 mars 1907 à Brocklyn, Alexander S. Wiener fit ses études à Cornell University avant de deve-nir, en 1930, docteur en médecine au collège de médecine de l'uni-versité de New-York. Il reçut, en 1946, avec Landsteiner et Levina, le prix Lasker pour la découverts du facteur Rhésus, Il était membre de l'Académie des sciences américains.]

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, li y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

ation et liste det corresp

L'épiscopat néerlandais défend le droit pour des prêtres mariés d'enseigner dans des collèges théologiques

Amsterdam (A.P.). — Les évêques néerlandais défendent le droit pour des prêtres laïcisés et maries d'enseigner dans des collèges théologiques. Connu pour son ouverture. l'épiscopat néerlandais réclame l'abolition du célibat obligatoire pour les présides. gatoire pour les prêtres depuis

La querelle a rebondi au suiet de vingt-cinq prêtres maries qui enseignent dans des collèges théo-logiques. Dans une lettre rédigée logiques. Dans une lettre redigée en termes sévères adressée le 23 octobre aux sept évêques catho-lique néerlandais, dont le nouveau primat, le cardinal Johannes Willebrands, le Vatican a réclamé la destitution de ces prêtres ma-riés, déclarant que les Pays-Bas ent le seul neur ou modo sont le seul pays au monde qui ne respecte pas la règle du célibat. Dans cette i-ttre. le Vatican demandait également aux évêques de prendre d'urgence des mesures pour protéger l'unité de l'Eglise.

La hiérarchie néerlandaise a jusqu'à présent refusé de tenir compte de ces instructions et on s'attend à ce que le cardinal Willebrands et l'évêque d'Amsterdam, Mgr Adriaan Simonis, qui se trouvent à Rome actuellement pour d'autres affaires, plaident

leur cause auprès des autorités romaines. Tous les évêques néerlandais sauf un — Mgr Marcel Gifsen. évêque de Roermon, connu pour son conservatisme — s'opposent

au Saint-Siège sur cette question

La lettre du Vatican, portant la La lettre du Valican, portant la signature des responsables des congrégations romaines pour l'éducation et la doctrine religieuse, prévient que si les prêtres ne sont pas destitués, les collèges où ils enseignent ne seront plus considérés comme des saminarités pour former des saminarités pour former des séminaristes.
Mais, si les vingt-cinq prêtres étaient congédiés, et s'ils faisaient appei devant la justice civile. la loi syndicale néerlandaise pourrait leur accorder des indemnités pour licenciement abusif.

Ce nouveau conflit avec le Va-Ce nouveau confilt avec le Va-tican est le premier qui surgisse depuis que le cardinal Wille-brands a été nommé primat, en février dernier. Le cardinal, qui a soixante-sept ans, est consi-déré, aux Pays-Bas, comme un modéré. On a toujours estimé que le pape l'a nommé à ce poste pour remettre de l'ordre dans l'église néerlandaise. Il est depuis sept ans à la tête du secrétariat romain pour l'unité des chrétiens et il cumule les deux fonctions

va fêter son centenaire De notre correspondant Lille. — Créée un an après la loi de 1875 accordant la liberté l'ensemble universitaire privé le

L'université catholique de Lille

de l'enseignement supérieur, l'uni-versité catholique de Lille va célébrer son centenaire par une série de manifestations qui commenceront le 30 novembre par la séance solennelle de rentrée, au cours de laquelle M. René Rémond, historien et ancien pré-sident de l'université Paris-X Nanterre, analysera l'évolution du catholicisme français depuis cent

ans. Quatre facultés et un collège Quatre facultés et un collège théologique formerent le noyau de la « Catho », mais très vite vinrent s'y join dre de « hautes écoles ». Depuis sa fondation, l'université catholique de Lille a créé vingt-trois instituts, des écoles, des centres de recherche, de s'établissements hospitaliers. Mais c'est surtout au cours des vingt dernières années mue les vingt dernières années me les vingt dernières années que les écoles se sont multipliées, et notamment celle de l'Institut supérieur d'électronique du Nord (ISEN), sous l'impulsion de M. Norbert Ségard, aujourd'hui secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications.

En 1973, un regroupement de tous les établissements s'est opéré dans la Fédération universitaire et polytechnique de Lille régle par la loi de 1901 que préside Mgr Gérard Léman. Il s'agit de plus important de France qui affirme remplir sa mission « dans un espri! d'humanisme chrétien ». L'archevêque de Cambral, les évêques de Lille et d'Arras sont membres de droit du conseil supérieur de cette fédération. Aujourd'hul, la « Catho » compte six mille étudiants et trois mille personnes inscrites aux activités de formation continue. tion continue.

ÉDUCATION

Le centenaire sera marque par plusieurs événements : inaugura-tion des nouveaux locaux de l'Ecole des hautes études commer-ciales (EDHEC), le 26 novembre ; mise en place de deux nouvelles chaînes de distribution au restaurant universitaire au mois de décembre thuit mille repas par jour); ouverture du nouvel hôpital Saint-Philibert à Lomme, près de Lille le 22 avril 1977.

Des expositions seront organisées, ainsi qu'un festival culturel et un colloque international, qui aura lieu le 31 mars, les 1º1 et 2 avril 1977, sur le thème : « Etudes supérieures, quels types d'hommes? 2. Les fêtes du centenaire auront lieu les 22 et 23 avril, et s'ouvri-ront par une séance académique au cours de laquelle le Père Carré. de l'Académie française. la foi et la vie chez les jeunes

SOCIÉTÉ

Le parti communiste présente de nouvelles propositions pour la promotion de la femme

« La gauche au pouvoir, demain. regiera-t-elle le problème de la promotion de la femme? » Posant la question, Mme Madeleine Vincent, membre du bureau politique du parti communiste, y a elle-même apporté une réponse affir-mative au cours d'un déjeuner de presse organisé mercredi 17 no-vembre pour présenter les conclu-sions de la réunion du comité central relative à la situation des femmes (le Monde du 13 novemhre). «Un gouvernement de gau-che, dans lequel les communistes auront leur place, n-t-elle affirmé, aurait les moyens économiques, politiques et culturels d'appliquer les propositions du programme

du 10 novembre a permis de défi-nir une quarantaine de propositions supplémentaires. « conformes aux aspirations nouvelles des fem-mes de notre époque». En plus tions familiales, certaines propo-

temmes resiant à leur louer ne seron i plus considérées comme ayants droit de leur man, mais bénéficieront à titre personnel de leurs droits sociaux», tandis que la notion de l'homme chef de

famille sera supprimée.

Dans la vie professionnelle, parallèlement à l'amélioration de la formation des conditions de tra-vail et à la revalorisation des saun enfant malade. Pour favoriser la promotion de la femme, une proportion de postes à responsabilité leur sera réservée dans les services publics, les entreprises nationalisées et la haute administration. Il en sera de même dans les domaines économique, social et

ne sera sans doute pas le facile. Dans l'immédiat, des mesures générales, telles que de M. Marchais a répondu à la let-le progrès du pouvoir d'achat, tre de Alme Pasquier, déléguée à l'amélioration des conditions de la condition féminine, suggérant

CYCLISME

Une sanction qui ne met pas fin à l'affaire de dopage

Rachel Dard est suspendu pour six mois

Convaincu de fraude lors d'un contrôle antidopage après l'Etolle des Espoirs, une épreuve cycliste qui s'était déroulée du 27 septembre au 1° octobre. Rachel Dard, un jeune professionnel de l'équipe Peugeot, a été frappé d'une suspension de six mois ferme. Il ne pour d'une des partieuner ni à Pariepension de six mois ferme. Il ne pourra donc participer ni à Paris-Nice ni au Critérium national de la route, la saison prochaîne. Cette décision a été prise jeudi 18 novembre par le comité directeur de la Fédération française de cyclisme (F.F.C.), qui a d'autre part adressé une severe mise en garde à Maurice de Muer, directeur sportif de Peugeot, en raison, précise le communiqué officiel, «des infractions au contrôle médical relevées en 1976 à l'encontre de plusieurs sportifs du groupe sportif qu'il dirige». Le comité directeur a également exclu de la commission médicale M Prançots Belloca, attaché à la M François Bellocq, attaché à la même équipe en qualité de mé-decin.

pour autant. M Olivier Dussaix, président de la P.F.C., a toujours affirmé sa résolution d'a aller jusqu'eu bout », c'est. à-dire de remonter la lillière, afin de deremonter la lillere, alin de de-masquer les vrals coupables, en d'autres termes les pourvoyeurs de drogue, ainsi que leurs com-plices, et non pas de punir le seul lampiste, représenté en l'occur-rence par Rachel Dard. Le complément d'enquête au-quel il s'est livré dennis la réunion

quel il s'es: livré depuis la réunion de la commission médicale du 15 octobre n'a cependant pas fait toute la lumière, et si de fortes présomptions pésent sur certains suspects tenus pour responsables de la recrudescence du dopage. aucune preuve n'a pu être établie à ce jour C'est pourquoi le bu-reau du comité directeur de la F.F.C. a donne procuration au président Dussaix « pour infor-mer M le procureur de la République des infractions caracteri-sées en matière de contrôle mé-dical» et pour transmettre le dossier de l'affaire au parquet.

Ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire Dard n'est pas terminée

SKI

L'avenir des équipes nationales reste encore très incertain

De notre correspondant régional

Lyon. — Les skieurs français seront-ils en mesure, cette saison, de rivaliser avec leurs adversaires européens et américains dans les épreuves alpines? Cette question a été au centre d'un débat organise récemment à Lyon par la Fédération française de ski IF.F.S.), avec la participation de nombreux journalistes spécialisés. La F.F.S. a bien souvent fait preuve dans le passe de discrétion, et son souci d'informer ne peut donc être considéré que comme une intéressante initiative.

Après les avatars que les équipes de ski ont connus au cours des années 1974 et 1975, les skieurs français ne sont pas parvenus à quelques exceptions près — à retrouver une place de choix dans la compétition internationale. Au congrès de Gerardmer, en Juin dernier, des hommes nouveaux ont été placés aux postes de res-ponsabilités : M. Walter Trilling, un médecin, pour assurer la direction technique nationale (toutes disciplines), et M. Alain Methiaz pour l'assister et se char-ger plus précisément des disci-

plines nordiques.

A deux semaines du Critérium de la première neige à Val-d'Isère, le nouveau « patron » des équipes de France est d'un optimisme très mesuré : « L'équipe l'éminine est sur la bonne voie, a dit M. Tril-ling. Les garçons dont je m'occupe personnellement suivent un entrainement physique intensif. Ils donnent tous l'impression d'en pouloir. Mais il leur faudra tra-vailler très dur pour revenir au niveau des équipes étrangères. » La concurrence dans les disci-plines alpines ne cesse en effet de s'accroître : les Américains arrivent en force, les Canadiens per-cent en descente, les Italiens et les Autrichiens sont toujours redoutables, les Suisses surtout sont très inquietants. Le mal dont souffre le sid

français est surtout structurel. Difficultés d'encadrement d'abord: princultes d'encadrement d'abord:
si M. Walter Trilling a s'occupe
personnellement a des équipes
masculines, c'est, de son propre
aveu, parce qu'il n'a pas trouvé
l'homme qu'il souhaitait pour ce
poste. a compétent, dévoué, plein
d'enthousiasme, disponible vingtquaire heures sur ringi-quatre v. Les Suisses, par exemple, dispo-sent désormais d'un volant d'ensent désormais d'un volant d'en-traineurs ayant plusieurs années d'expérience et qui peuvent pren-dre le relais à la tête des équipes à tout moment. Difficultés de re-crutement ensuite : les parents se montrent de plus en plus hésitants à confier « leurs gamins qui marcheni bien » à la Fédéra-tion Le course aux dinibmes nation. La course aux diplômes né-cessaire pour réussir dans la vie, les retient dans leur élan.

I y a peu, l'espoir de trans-former des succès sportifs en réussites commerciales pouvait les encourager à laisser leurs enfants sacrifler leurs études. Mais est-ce encore envisageable au-jourd'hui ? C'est précisément au moment où les skieurs de haute compétition voient l'aventr auquel or les avait habitues s'effilocher que, au nom de la renommée du coq tricolore, on se montre plus exigeant de leur temps.

Certes, des solutions existent.
M. Walter Trilling en a rappelé
quelques-unes : garantie sérieuse
en cas d'accident, formation professionnelle quasi systématique — obligation en particulier pour tous les plus de dix-huit ans de passer les plus de dix-nuit ans de passer 1: brevet d'Etat de moniteur de ski, — stage de langues vivantes ou de pratique commerciale, etc Versement également pour les équipiers de plus de dix-huit ans d'une indemnité correspondant au manuel de grant de la pro-

d'une indemnité correspondant au manque à gagner » que provoque l'absence de leur foyer des filles et des garçons pendant six mois de l'année.

Mals qui paiera la facture de ce l statut social »? Même une indemnité fondée sur le SMIC. ce qui semble être un minimum mensuel — « décent et motivant ». selon . expression du président de la F.F.S. M. Garot — représente, une fois multiplié par plus d'une centaine de leunes gens. une centaine de jeunes gens, une dépense glohale que ni la sub-vention d'Etat ni l'aide de groupes des fabricants — environ 12 % chacun du budget annuel de la fédération évalué à 15 millions. en 1975 (1) — ne peuvent pré-

tendre couvrir. Une solution qualifiée d'e intéressante et riche» par M. Banti, directeur régional de la jeunesse et des sports consisterait, comme un alycee d'élé » pour permettre aux garçons :t aux filles de pour-suivre leurs études, une fois la saison sportive echevée. Ne seraitce pas un moyen efficace de les garder à l'abri des « facilités de récupération »?

BERNARD ELIE

(1) Soizante-seize pour cent du budget sont couverts par la vente des licences (33 francs pour la salson 1976-1977). La F.P.S. annonce 550 000 licenciés. Ce chiffre est légèrement en baisse : il était de 600 000 il y a

HIPPISME. — Le prix de Luynes, disputé le 18 novembre à Vin-cennes, et qui servait de sup-port au pari tierce, a été gagné par Gluck d'Off, suivi de Gre-gorio et de Grape Fruit. La combinaison gagnante est 13, 9, 12.

MÉDECINE UN COLLOQUE ŒCUMÉNIQUE ENTRE CHRÉTIENS

L'ATTRIBUTION DES PRIX LASKER

Les prix Albert-Lasker, la plus haute récompense après le Nobel, viennent d'être décernés à quatre chercheurs pour des travaux fort dif-férents.

Pour la première fois, le prix de la recherche médicale de 10 000 dollars (soit 50 000 F) est décerné à une femme, le docteur Rosalyn Yalow, physicien nucléaire et chargée de recherches à l'administration des anciens combattants de New-York, pour une méthode immunologique avec marqueurs radioactufs permet-tant de mesurer précisément, par adjonction d'anticorps, certains composès contenus en très petites quantités, voire à l'état de traces, dans les liquides naturels (sang, unines, etc.). Cette méthode de « radio-immunologie » s'est révélée particulièrement importante pour le dosage des hormones et l'étude du devenir métabolique des médicaments; elle transforme radicalement le domaine de l'exploration physiopathologique.

D'autre part, l'Organisation D'autre part, l'Organisation mondiale de la santé s'est vu attribuer le prix de 10 000 dollars de santé publique pour ses résultats obtenus dans la lutte contre la variole. On sait, en effet, qu'après quinze ans d'une lutte acharnée, la variole est une maladle pratiquement vaincue, à l'expertitor d'un dernier fover en l'expertitor d'un dernier fover en eption d'un dernier foyer en

Enlin, les docteurs Raymond Almquist, président du service de pharmacologie de l'Ecole de méde-cine de Georgie, et J.W. Black, chei du service de pharmacologie de l'Ecole de médecine de Londres se partagent les 10 000 dollars du prix de recherches cliniques, pour leurs travaux sur l'influence des bornones sur le système cardio-

Le Prix de médecine géné-nule créé par le Quotidien du médecin pour récompenser cha-que année un « spécialiste » de medecine générale, a été décerné pour la première fois au docteur Cécile Peyrebrune, généraliste de la banlieue parisienne, auteur d'un memoire sur a l'implication affective dans la relation méde-

Ce travail, soutenu le 12 novembre devant un jury présidé par le professeur Cornillot. conduisait au premier diplôme universitaire de troisième cycle de médecine générale, organisé par l'U.E.R. de Bobigny.

Le prix ainsi obtenu permettra au lauréat de participer, au cours du premier trimestre 1977, à un voyage d'étude au Québec, orga-nisé dans le cadre d'échanges entre enseignants et généralistes des faculté. Cannonhouse cattedes facultés francophones cana-diennes et l'UER, de Bobigny.

 Les cabinets dentaires sont restés pour la plupart d'entre eux fermés jeudi 18 novembre, à l'appel de la Confédération nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.). Celle-ci estime que le mouvement a été suivi par envi-ron 80 % des praticiens : ce pour-centage aurait même atteint plus de 90 dans le Sud-Est, mais à Paris, où la Fédération des chirurgiens-dentistes est majoritaire, la moitié des dentistes ont ouvert leur cabinet : la Fédération était

hostile a cette greve.

M. Raymond Barre, premier ministre, doit recevoir les repré-sentants de la C.N.S.D. d'ici à me quinzaine de jours.

ET MUSULMANS SE TIENT A VIENNE

Cité du Vatican (A.F.P.). -- Le Saint-Siège lance une grande initiative œcuménique en faveur des quelque sept millions de musulmans d'Europe. Le secrétariat romain pour les non-chrétiens a convoqué, du 19 au 21 novembre, à Vienne, une rencontre de presque tontes les conférences épiscopales européennes, du Conseil occuménique des Eglises, des protestants et des musulmans

La délégation pontificale compren dra Mgr Pietro Rossano et l'archi-mandrite François Abou-Mokh, sous la présidence du cardinal Sergio Pignédoli, président du secrétariat

Mgr Abou-Mokh a déclaré à ce sulet : « Mû par son intérêt pour ses frères musulmans travaillant en Europe dans des conditions parfols malheureuses, le secrétariat pour les non-chrétiens souhaite que le col-loque de Vienne aide à leur assurer des conditions humaines et dignes. Nos frères musulmans seront priés de définir la collaboration qu'ils attendent de nous. n

Parmi les vingt-cinq délégués au colloque de Vienne, Mgr Gérard Hugghe, évêque d'Arras, et le Père Michel Lelong représenteront la Conférence épiscopale française, tan-dis que les trois millions de musui-mans de France seront représentés par le professeur All Merad, de l'université de Lyon.

laires et des professions féminines, certaines facilités seront envisagées pour les deux parents, telles que l'ouverture d'un crédit annuel de cent vingt heures pour soigner

commun en faveur des femmes et avec leur concours.» La réunion du comité central

vie, la « garantie de la securité de la vie » ou la réforme des presta-

aux responsables politiques de présenter un maximum de fem-mes aux élections municipales (le Monde du 11 novembre). Le sitions familiales, certaines propo-sitions tentent de répondre direc-tement au besoin de promotion des femmes dans le travail, la vie familiale et la société. Ainsi « les mes sur ses listes.

PRÉHISTOIRE

Une promenade de 70 millions d'années

L'exposition est centrée autour d'un site de fouilles reconstitué gràce à 15 tonnes de terre, où l'on a fait affleurer des os et des cail-loux taillés ou non. Cette promenade de 70 millions d'années est divisée selon les sept grandes étapes qui ont marqué l'histoire humaine. De — 70 à — 40 millions d'années, avec les prosimiens (les plus primitifs des primates), nous en sommes à la préface. Vers — 40 ou — 30 millions d'années, l' « introduction » nous amène aux simiens, dont la lignée, conduisant aux singes actuels at à l'homme, se sépare de ceux qui, tels les lémuriens, resteront dans la rameau prosimien. Le « premier chapitre » est consocré au choix, qui s'amorce vers la lignée humaine : de — 35 à — 25 millions d'années, dans le Fayoum (Egypte), apparaissent d'abord l'Oligopithèque, le premier primate muni seulement de trente-deux dents (comme les singes actuels et l'homme), puis quatre groupes de simiens déjà différenciés, qui pourrgient être : l'Oligopithèque, à l'origine des petits singes octuels; l'Aeolopithèque, l'ancêtre des gibbons : l'Aegyptopithèque, l'ascendant des chimpanzés, des garilles et des orang-outangs; et le Propliopithèque, dont l'homme descend peut-être.

De la forêt à la savane

Avec le « deuxième chapitre », survient un progrès copital : le redressement sur les membres pos-térieurs qui se réalise entre — 25 et — 7 millions d'années. Jusqu'alors les simiens vivaient dans la forêt et se déplaçaient soit en

marchant à quatre pattes, soit en à la suite probablement d'un événement » climatique, la forêt s'éclairait pour faire place à la savane. Plusieurs groupes de simiens s'y aventurent en se re-dressant peu à peu de manière à détecter de plus loin le danger potentiel ou la plante comestible. Ce possone à la station debout et postérieurs est capital : il permet développement du cerveou (accompagné d'une diminution de la face) et il libère les mains. Selon le docteur Louis Leakey, il aurait pu y avoir, dès cette époque, utilisation d'objets naturels (cailloux de basalte) comme outils. Bien entendu, il ne s'agit là que d'une hypothèse, mais il est indéniable qu'à Fort-Ternan (Kenya) des restes de Kenyapithèque (forme africaine du Ramapithèque, notre ancetre le plus probable (« le Monde » du 17 septembre), vivant il y a 14 millions d'années, ont été trouvés associés à des cailloux ... dont les tranchants naturels semblent avoir été utilisés artificiellement - et à des os qui paraissent avoir été brisés techniquement par des cailloux...

Dès lors, tout se précipite. La e tralsième chapitre » apporte l'outil : vers -- 5 millions d'années (--- 7 millions peut-être) apparaît l'Australopithèque d'où sort probade - 3 millions d'années, les restes d'Hominiens sont associés aux premiers outils de pierre ou d'os dont tein. Dès - 3,5 millions d'années, d'animoux aux silhouettes insolites

se suspendant aux branches par de très longs bras (brachiation). Mals, dus âgés de quatre à vingt-cinq ons retrouvés ensemble dans l'Afar (Ethiopie) et, vers — 1,8 million d'années, on construit des abris comme le montre l'habitat mis au jour à Olduvai (Tanzanie). Le feu caractérisant le « qua-

trième chapitre - est maîtrisé il y a quelque 500 000 ans par « Homo erectus », ou Pithéconthrope, auteur de beaux outils de pierre (les bifaces ocheuléens par exemple) et pratiquant déjà peutétre des rites (religieux?) « Lost but not least », le « cinquième chapitre » arrive enfin à l'homme modeme, « Homo sapiens », qui com-mence à se séparer de l' « Homo erectus » à une époque encore incertaine (de l'ordre de quelques centaines de milliers d'années) mais qui, depuis 50 000 ans, sous la forme d'« Homo sapiens sapiens », s'est assuré l'exclusivité de la représentation de la lignée

L'exposition montre, certes, des os qui permettent d'apprécier l'évolution : la mandibule du gorille actuel et encore plus celle de l' ∈ Homo sociens > cordissent ridiculement petites à côté de celle du Gigantopithèque les restes de Lucy (Australopithèque gracile femelle) semblent bien fragiles comparés aux sausiettes du carille et de l'homme actuels. Mais les vitrines font oussi une large place aux progrès successifs des outils et blement, vers — 4 millions d'an-nées, l'« Homo habilis ». A partir entourés nos ancêtres ? Selon les époques et les lieux, d'antilopes, d'hipparions, de bovidés, de cervidés, de singes, de tigres, de panle façonnement volontaire est cer- thères, de rhinocèros, et aussi

therium notomment) Grâce aux reconstitutions d'un site au centre de l'exposition, et de la grotte de la Ferrassie (Dordogne), grâce aussi au moulage

d'un des habitats de Pincevent Seine-et-Mame), le visiteur pourre voir à quoi ressemblent des gise ments paléontologiques et préhistoriques. De grandes photos restituent les paysages de l'Omo (Ethiopie), de l'Afar, du Fayoum, des monts Siwalicks (Pakistan)... Des vitrines et des montages audiovisuels montrent le travall, de force parfois, de patience toujours, des La présentation aurait pu en

être sèche et austère. Les commisscires de l'exposition. M. Yves Coppens, sous-directeur au Musée l'homme, M. Bruno Courtade, architecte D.P.L.G., et MIle Marie-Jean Béroud-Villars, administrateur de la Société des omis du Musée de l'homme, ont su en faire une promenade passionnante qui dure soixante-dix millions d'années et qui s'achève par la vision d'un « Homo sapiens sapiens » vivant...

YYONNE REBEYROL.

★ Musée de l'homme, painis de Chalilot, piace du Trocadéro, Paris Challiol, place du Trocadéro, Paris (16° arr.). Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h. à 17 h., le mercredi de 10 h. à 20 h. 30. Visites commentées à 18 h. 30. Entrée (donnant droit égatement à la visite du muséa) : 8 F Pour les groupes et les bénéficiaires d'une réduction : 4 F. Pour les groupes, scolaires ou non, prendre rendez-tous trois semaines à l'avance en téléphonant au service d'action culturelle du Musée de l'homme : 727-18-17.
Neuf conférenciers apporteront des précisions sur divers sujets ayant rapport aux « Origines de l'homme », les 24 novembra, le, 8 st. 15 décembre, 12 et 19 janvier, 2, 9 st. 16 février (a 20 h. 30).

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de vente du Roule av du Roule, Neulily-e.-Seine TAPIS D'ORIENT **ET CHINOIS**

> **IVOIRES** ET PIERRES DURES CHINE et JAPON

(Hvrés avec certificat Corigine) ACHAT ST VENTE

ATTENTION

2' EXPOSITION

POUR 2 JOURS SEULEMENT

SAMEDI 20

et DIMANCHE 21 NOV. 1976

Une exceptionnelle **Exposition**

d'ART de la CHINE

et du JAPON

MALLE D'ORIENT

OU GRAND HOTEL

(Salon DEBUSSY). 2 -ue Scribe et L rus Auber, PARIS, de 10 h à 21 h Téi 260-33-50

MAGNIFIQUE COLLECTION d'IVOIRES et PIERRES DURES travaillés (Jades, Lapis, Turquoises et Coraux de Pékin)

Nocturns samedi jusqu'à 22 h. 30

A L'HOTEL DROUOT

A DROUOT RIVE GAUCHE

Gare d'Orsay - 7. quai Anatole-Franc

Samedi

S. 11 - Estampes.

VENTE A VERSAILLES

M** P. et J. MAETIN, c.-pr. ass.
DIMANCHE 21 NOVEMERE
GALERIE CHEVAL-LEGERS
11 h. FAIENCES, PORCEL. ANC.
14 h. MEUBLES ET SIEGES
des XVII*, XVIII* et XIX*.

HOTEL CHEVAU-LEGERS
11 h. TAPIS D'ORIENT
Exposition vendredi et same

au mont st-michel

rustiques

S. 2 - Obj. d'art d'Extreme-Orient. S. 3 - At. Ebstein. s. 4 - Instruments de mus., meubles. 5, 9 - Céram, anc. Orient et Ext.-Or. 5, 14 - Curiosités.

EXPOSITION

Entrée libre

dans le monde du salon cuir : Pour la première lois en France, un grand magasin se spécialise dans une seule et unique activité : siège cuir. Visitez en flânant en toute liberté CUIR CENTER, le "salon des salons cuix." Découvrez en avant-première vaste sélection des meilleures

Anthony, is 10 governore 1975. 11, rue Théodule-Ribot, 75017 Paris.

CARNET

- A l'occasion de la fête natio nale, l'ambassadeur du sultanat d'Oman et Mms Al-Jameli ont of-fert une réception le jeudi 18 no-

Micole et Jacques Chièze sont heureux de faire part de la nais-sance de

Marceau, le 17 novembre 1978, 20, rue du Commandant-Mouchotte, 75014 Paris.

— M. François Langenberg et Mme. née Margaret Mosley, laistent à Grégory la joie d'annoncer la nais-

Réceptions

une même surface, CLIR CENTER next enfor offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du fissu (les exemple ci-dessour en temolgnent). Venez vous en assurer en explorant fusou'à 22 h le monde vive

- On nous prie d'anonneer les fiançailles de Mille Florence Arbel, fills de M. Pierre Arbel et de Mime, née Cácile Geffrier, avec M. Pascal Ciavatti, fils de M. Jean Clavatti et de Mime, née Renée Le Prévost.

M. Michel Piccamiglio et Mine, née Micole Diriac, ont la jois d'annocer la naissance de Isabelle, le 11 novembre 1878, à Annecy. St, chemin du Périmètre, 74000 Annecy.

Françoise et Patrick Thoure

Fiançailles

Laurence,

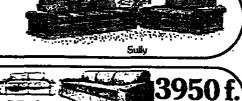
le 13 novembre 1976. 119, rue de la Pompe, 75115 Paris.

Une opération paix vérité sur le cuir En réunissant cent salons cuir sur

SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION

de 4.000 à 6.000 f.





Un salon cuir "texas" 5 places quantité limitée Prix d'ouverture Atlanta



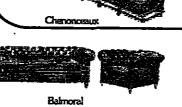
de 11.000à 15.000 f.

de 15.000 a 20.000 f.









Garantie contre tout vice de fabric





Chambord





Vous êtes résolument moderne vous êtes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du siège cuir. Grandes facilités de paiement-Nos prix s'entendent toutes taxes comprises-Livraison gratuite 100 km.

176 à 182 boulevard de Charcome 75020 PARIS Cusat; land de 16 h à 19 h 30 - guard de 20 h à 19 h 30 swed, marcael, jead, wardered stats interruption de 10 h à 22 h 74. 373.36.13/35.66/35.69 - Parking them Parametries ER: Nation METRO: Alexandro Duran-Pillerre Attauste

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et la plus régulière.

Et met à profit, par le jeu de ses correspondances, le rôle de plaque tournante de Bangkok dans le sudest asiatique.

Bangkok : direct et quotidien.

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir également.

• De Bangkok : les grandes places économiques. De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

A bord : la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que ion trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

blique vice-président du groupe des répu-blicains sociaux. Il était entré en 1965,

enfants, Ses petits-enfants et toute la fa-mille. ont la douleur de faire part du

— M. Edmond Thery,
Mme Geneviève Guise,
sont heureux de faire part de leu
mariage, célèbré dans l'intimité, i
Paris (18°), le 17 novembre 1976,
5, rue Chalgrin, 75118 Paris. Mme Pierre Gerschel, son épouse,
M. et Mme Philippe Millet.
M. et Mme Jacques Van Kote.
M. et Mme Thierry Gerschel, ses

enfor

Le famille de M. Léon Arsin a le profond regret de faire part du décès de ont is content as lairs part du décès de Pierre GERSCHEL.
survenu le 18 novembre.
On se réunira à la porte principale du cimetière de Montparasse.
3, boulevard Edgar-Quinte, lundi 21 novembre. à 19 h. 45. M. Léon ARSIN. maisdie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

57, boulevard Lannes, 75016 Paris.

Mariages

- Nous apprenons le décès de M. Gasten FOURRIER. . [Al. Gaston Fourrier était né le 25 septembre 1903 à Boulogne-sur-Mer. Elu conseiller territoriat, pais sânuteur du Niger en 1940, il exerca ce dernier mandat jusqu'en 1959. Il fut sous le IV= Répu-

- M. et Mme Jean Peyrefitte, ses grands-parents. M. et Mme Røné PEYREFITTE

ses parents.
Isabelle et Georges. Marians et Jean-François, Bruno, Anne-Lise et Alain, Laurent, ses fierts et sœurs, Malesa et Aurélien, ses neveux, Valentine Dobler.
ont la douleur de faire part de la mort de

Vincent,
survenue à l'âge de dix-sept ans le
15 novembre.
Le service religieux sera célébré en
l'église réformée de l'Oratoire du
Louvre (145, rue Saint - Honoré,
Paris-1°, le lundi 22 novembre, à
10 h. 45.

£ Avance en eau profonde, s
(Luc, 5, 4.)
37, boulevard Saint-Michel,
75003 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès, survenu subitement le 15 octobre 1976, à Modisspinc-sur-Auvignon (Lot-et-Garonne). à l'âge de soixants et un ans. de M. Patrice FUJADE, directeur d'école, honoraire, officier des Palmes académiques, De la part de Mine Patrice Pujade, De ses filles, petites-filles et gendra,

dra,
Et de toute la famille.
Les obsèques ont su lieu dans
l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
« Ce qui fait le charme
d'un homme, c'est sa bonté. »
(Prov. 18, V. 22.)

-- Mme Vincent Lanusse,
M. Michel Puthod,
M. et Mme Pierre Rivoal,
Les familles Puthod, Puthod de
La Mathe, Lanusse, Coudero,
out la douleur de faire part du
décès de
bime Georges PUTHOD,
née Raymonde Lanusse.
Les obsèques religieuses auront
lieu dans la plus strict intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
56, rue Romain-Rolland.
93280 Les Lias.
6. rue Maurice-de-la-Sizeranne,

6. rue Maurice-de-la-Sizeranne, 75007 Paris.

Mme Christian René Rayr,
M. et Mme Raphaël Harrar et
leurs enfants,
Les familles Abitbol, Amzailag,
Bohbot, Harroch, Rayr, Sebah,
ont l'immense douieur de faire part
du décès de
Mme Véra RAYR,
nés Horrar.

née Harrar.

née Harrar.

Survenu à Paris le 17 novembre 1976
Les obsèques auront lieu le lundi

22 novembre, à 16 heures, au cime-tière Montparansse.

Ni fleurs ni corronnes.

11. rue de Cronstadt, 75015 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès subit de Anne TERROINE, archiviste paléographe, diplômée de l'ENL.CV., maître de recherches au C.N.R.S., survenu le 14 novembre 1976, dans sa soixante-septième année.
Les obsèques ont su lieu le 17 novembre dans l'intimité.
De la part de Mme L. Terroine, sa mère, Mile Thérèse Terroine, Le docteur et Mme Jean-Pierre Wolff.

Ses sœurs et beau-frère, M. et Mme Jean-Claude Wolff, M. et Mme Jean-Charles Bonherbe, M.M. Denis et Etienne Wolff, ses Aeveux.
Miles Jeanne et Marie Terroine,

ses cousines, Et de ses amies. 8, rue Greffulhe, 75008 Paris. 8, rue Greffulhe, 75008 Paris.

[Elève de Marc Bloch et Lucien Pehvre A l'université de Strasbourg, sortie major de l'Ecole des chartes en 1940, Anne Terroine a travaillé evec Georges Lefebure au « Recueil de documents relatifs aux séances des étaits généraux, mal-luin 1789 »; puis elle se consacre à l'histoire du Paris médiéval, sa vrale spécialité, et publie notamment, dans le cadre de la section diplomatique de l'institut de recherche et d'histoire des textes, les « Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magioire », dont le tome III vient de paratire.]

Remerciements

 Devant les innombrables marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de décès de

Pierre SEBILLEAU,

Mme P. Sebilleau et ses enfants,
dans l'impossibilité de répondre à
tous, pient de trouver lei l'appression de leur profonde reconnaissance

Pour le dixième anniversaire du décès du docteur Marcel DEKER, une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

20 novembre 1976. jour anniversaire évoque pour les amis de Pierre LE BRUN son souvenir et son œuvre.

Mms Laurent-Bloquet, sa compagne, Mile Marie-Hélène Laurent, sa filleule, demandent à ceux qui ont cor

demandent à ceux qui ont connu et aimé

M. Draguy MICOLITCE,
journaliste à l'O.R.T.F.,
une amicale pensée pour le premier anniversaire de sa disparition, à l'occasion de la Saint-Michel orthodoxe, fête de sa famille, le 21 novembre.

A l'occasion du premier anniversaire de la disparition du compositeur et musicien
Prançois de ROUBAIX,
une amicale pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, aimé et qui sont restés fidèles à son souvenir.

Messes anniversaires — Pour le premier annivemaire du rappel à Dieu du commandant Hubert BOUHIER, uns messe sern célébrée en la cha-pelle de l'Ecole militaire, Paris-7°, le 29 novembre, à 18 h. 30.

- La messe dominicale sora celc-hrée le dimanche 21 novembre 1978, à 11 h. 15, en l'église Saint-Médard, 141, rue Monffetard, Paris-5°, à l'intention du comte Victor de SEILHAC, pour le premier anniversaire de son rappel à Dieu. Et, de même, en l'église Sainte-Barnadette, rue Pasteur, à Caluire (Ehône). (Rhône). 38, rue Daubenton, 75005 Paris. 23 bis, rue de l'Oratoire, 69300 Caluire. Monastère des Bénédictines, 51120 Saint-Thierry.

- Une messo sera célèbrée par le Père Claude Mondésurt. S.J., le mercredi 24 novembre, à 11 h. 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7, à l'intention de M. Charles PERRAT, professeur honoraire à l'Ecole des chartes, officier de la Légion d'honneur, décèds le 4 juillet 1978.

Services religieux Un service religioux à la mé-

— Un service religious a commonde de André MALTERSR, président de la C.G.C. de mai 1936 à juin 1975, président d'honneur de la C.G.C., revalutent président de la Confédération Internationale des cadres, questeur au Consoll économique

questeur au Consoil économique
et social,
décédé le 25 juillet 1975, sera célèbré
le samedi 20 novembre 1976, à 3 h. 30,
en l'église de la Madeleine, place de
la Madeleine, Paris-8".
De la part :
De Mine André Malterre,
Du bureau de la Confédération
générale des cadres,
Du bureau de la Confédération
internationale des cadres,
30, rue de Gramont, 75002 Paris.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

— Samedi 20 novembre, à 14 heures, université de la Sorbonne nouveile, saile Louis-Liard, hi Jack
Corsani : « La littérature des Antilles-Guyano françaises (exotisme
et négrifude) ».

- Samedi 29 novembre, à 14 heu-res, université Panthéon-Sorbonne, amphithéâtre Turgot, M. Gérard Labrot : « Un instrument polémi-que. L'image de Rome au temps du schisme 1534-1667 ».

- Samedi 20 novembre, à 14 heu-res, université Panthéon-Sorbonno, amphithéatre Richelleu, M. Meleze-Modrzejewski e Droit et société dans l'Egypte grecque et romaine. Recharches de papyrologic et d'his-toire ancienne ».

Communications diverses

- Une grande exposition des activités sociales et culturelles des
personnes du troisième âge se tiendra. à partir du 20 novembre. à la
mairie du treixième arrondissement
de Paris. Organisée par le comité
municipal d'action sociale et culturalle du treixième, avec le concours
des clubs du troisième àce de l'ardes clubs du troisième âge de l'arrondissement, des Compagnons du
Tour de France et d'organisations
artistiques, elle sera animée par des
personnes du troisième âge qui donneront des concerts, des spectacles
audiovisnels, des seances theatrales
et des conférences. (1, place d'Italie.
Ouvert de 9 h. à 12 h. et de 14 h.
à 18 h., du 20 au 28 novembre.)

— Le diner de l'Association ami-cals des anciens élèves du lycée François-I** de Fontainebleau aura lieu le samedi 4 décembre, à 20 h. 15, au restaurant Au Duc de Richelleu. 110, rue de Richelleu, Paris-2*. Ins-criptious à M. Flon, 3, rue Barthel, 77000 Melun (439-39-04), avant le 27 novembre, accompagnées du mon-tant de la participation (52 F).

— Institut Notre-Dame-des-Champs, 20, rue du Montparnasse, Paris-O. Tél. 548-38-78. Journés d'entraide samedi 27 novembre 1976, de 14 h. à 19 h. 30. Nombreux stands, buffet, jeux, attractions. Diner froid jusqu'à 21 beures.

Visites et conférences SAMEDI 20 NOVEMBRE

SAMEDI 20 NOVEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 11 h., Musée
d'art modarne de la Ville de Paris,
a v e n u e du Président - Wilson,
Mme Oswald : « Exposition Dufy ».
— 15 h., 60, rue des Archives,
Mme Allaz : « Un hôtel de
Mansart ». — 15 h., 17, rue SaintVincent, Mme Bacheller : « Le musée
du Vieux-Montmartre ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme GarnierAhlberg : « Hôtel de Suily ».
CONFERENCES. — 14 h. 30, 44, rue
Henri-Barbusse : « Interprétation du
nominalisme médiéral et problématique moderne » (Entretiens du
Heat-Pas). — 14 h. 45, Théâtre
Tristan-Bernard, 64, rue du Roccher,
Mme F. de Bernardy : « Alexandre »
Walewaki, le fils poionals de Napoléon » ; sénateur E. Bonnefous ; «
« Les assises de l'environnement »;

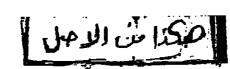
« Les assises de l'environnement »;

« Mme C. Jan : « La chance par is
pensée créatrice » ; Mme D. Riber — ;
dière : « Quand Marianne et Cavroche répondent à Giscard » (Club du
Paubourg). — 15 h., 78, rue Clivierde-Serres. M. Yves Ricard : « Ce.
qu'il faut savoir de la mémoire et comment la développer » (Esprit et.
Vie). — 16 h., 13, rue Etiennemormaliser le système nerveux » (Méditation transcendantale), entrés
libre.

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemm cette semaine ?

© ERRATUM. — Dans la hiographie consacrée à M. Jacques
Chezieprètre, dont nous annoncions le décès dans nos éditions
du 19 novembre, une erreur de
transcription nous a fait dier
la Banque de l'Union occidentale
C'est la Banque de l'Union occidentale C'est la Banque de l'Union fran-caise, longtemps présidée par M. Chezleprètre, qui était en

THE REAL PROPERTY.



ARTS ET SPECTACLES

Formes

Place aux anciens

Non, Maurice Loutreuil, mort assez isérablement en 1925, n'a plus besoin t ètre connu. Er le gel de l'oubli, brisé ret éclat en 1960 lors de l'exposition sez Durand-Ruel, semblait s'être re-une. Son ami, le peintre Christian illard est toujours vigilant et la galee de Nevets (1), en présentant (fort (en) un ensemble important de dessins d'aquarelles, de miles aussi, convainc visiteur de leurs qualités formelles er pressives, iméducibles à tout déjà vu, leur solidité, de leur excellence. Fant-il une fois de plus rappeler sa ifficiles, ses prises de position de liber-

ite er d'objecteur de conscience qui

dlirent lui valoir en 1914 le peloton

'execution (un médecin le sauva, l'ayant

schré atteint de « folie raisonnante »),

chancelante que des voyages en Europe er en Afrique n'améliorèrent pas, sa fin à l'hôpital Broussais alors qu'il n'avait pas quarante ans? Il est utile de savoir

on unique ..

Avec Dikran Daderian (3) on saute près de deux générations. De ini, je n'ai vn d'abord qu'une gravure, Noirs superposés, aux valeuts horizontales si onieusement contrastèes, qu'elle a failli occulter les autres et les gouaches qui lui font cortège. Injustement. Dade-rian possède une inépuisable richesse inventive dans les formes comme dans les couleurs : les Essex mélées, la Porte chinoise, Ombres de la nature, Ombres du conchent, Migrations... Sa peinnne, qui fait alterner de larges bandes paral-lèles diversement colorées, semées sou-vent de griffures d'épines qui aumient laissé leur empreinte, est un peu répé-titive. Mais c'est peut-être de cette

Samuel Buri, qui, ini, n'a plus à être présenté, semble s'assagir, ou plus exactement revenir à des formulations plus traditionnelles, tout en conservant quand il le juge à propos, ces magnifiques bariolages lumin ment en propre (4). Il a des dessins, comme ce faureuil de jardin à l'encre violette, ces feuillages bistres dominant un espace vierge, tout sim-plement admirables. De même par

J'aurais parlé d'Heloïsa (5) moins hitivement et plus longuement si son exposition avait été moins courre. Ses aquarelles (et ses gravures) sont trop en progrès pour qu'on n'en puisse gouter l'incroyable imagination, la cocasserie, l'érotisme. Ses peries personnages aux métamorphoses inattendues nous transportent en plein rêve. Ils sont servis par son dessin léger, ses tendres coloris,

(1) 1, rue de Nevers; 16, rue Dauphine.
(2) Nane Stern, 25, avenue de Tourville.
(3) Galerie Mzitre-Albert, 6, rue Maitre-Albert,
(4) Le Desain, 43, rue de Verneuil.
(5) Mzison des beaux-arts, 11, rue des Beaux-Arts.

m smitie svec Caillard, Engène Dabit ertivo/

« UNITI SI VINCE 2 » par le Centre d'action sociale italien

tique.

Ils n'ont joué qu'un soir au ours du Festival de théâtre populaire immigré, et c'est regretable. Venus de Bruxelles en car, es quarante acteurs du Centre l'action sociale italien ont monré non pas exactement une pièce, nais quelque chose d'autre : une nanière « ouvrlère » d'appré-lender le théâtre politique. Une lémarche et une pratique diffé-

rentes. Uniti si vince 2 traite en trois lableaux simples de l'immigration italienne en Belgique. Au milieu is grandes échelles qui se démontent (elles servent de représentation symbolique à la vision de la société qu'ont les « acteurs » qui s'aggripent aux barreaux, se poussent par vagues vers le sommet), un commentateur explique au spectateur la leçon qu'il doit tirer de chaque scène. Explidoit tirer de chaque scène. Expli-cation très pédagogique des faus-ses et des vraies contradictions (les rapports entre les immigrés le la première et la seconde gé-tération, entre les différentes migrations, entre celles-ci et la lasse ouvrière beige, entre toutes elles-ci et le pouvoir, les divi-tions à l'intérieur de la famille, -tc.). On peut trouver à redire u jeu des acteurs, aux dia-gues, mais curieusement ces negrections semblent sans im-ortance, comme si ce n'était pas u théâtre.

Ce n'est pas du théâtre en effet. e Centre d'action sociale italien est pas né autour d'un projet e production, mais autour d'une école ouvrière », fondée il y a ruelques années dans un quartier le Bruxellea. Cours du soir où e retrouvent des ouvriers, des nécaudetens, des femmes de ménées, des vendeuses, des employés abalternes, hommes et femmes le tous âges (et même une lycenne). A l'a école quyrière », ils viendront jouer par la suite au Riverbop (67, rue Saint-Andrédes-Arts): Philly Joe (18e 23 et 24 novembre), Mohamed Ali avec Franck Wright (18e 25, 26 et 27 novembre), Franck Lowe et Lawrence Morris (du mardi 30 novembre au samedi 4 décembre).

NOUVEL HIPPODROME DE PARIS (Porte de

dens quelles conditions il travailis, mais il aurait préféré qu'on insiste sur son La voici. Peu d'huiles, cerre fois. Ou

s pourtant bien fair de ressorrir le grand NE brun, échappé de justesse à l'incendie de son atelier. Les petites cloques causées par le feu n'en altèrent pas la beauté. On est tenté de dire : an contraire. Les aquarelles, les dessins attesteut, également une technique toute personnelle, hardie, ne craignant pas les dissonances de tons ui la dissymétrie des formes, une autorité souverzine dans le tracé jamais repris. Rien n'est indifférent, ni les astures mortes plus rares que les nus sans complaisance, ni le portrait de son ami André Masson, ni quelques autres qui constituèrent son ampportrait, ni telle soène d'hôpital colle du Pré-Saint-Gervais, sa santé où volent les comettes des sœurs.

ont étudié, fait des enquêtes qu'ils structurent, à la fin de chaque année, dans une représentation dont la fonction, d'abord, était interne : il s'agissait de « signer » collectivement une réflexion poli-tione

L'« école ouvrière », qui ras-

semble aujourd'hui plus de mille personnes à Bruxelles, donne à

voir, en toute transparence, au fur et à mesure, les progrès de cette réflexion.

★ Centre d'action sociale italien. 5, rue des Matériaux, 1070 Bruxelles.

LA BATTERIE-JAZZ

A MASSY

● C'est sous le signe de la hatterie que s'organise cette année la Journée du jazz de Massy (à la place du Festival prévu et qui est reporté au mois de juin). Au centre omnisports, samedi 20 novembre, de 20 heures à 2 h. 30 paraîtront notamment Philip Joe Jones, Nana Vasconcellos, Tony Oxley, Mohamed Ali; le Quartet de Franck Lowe et le

le Quartet de Franck Lowe et le duo Boni-Bernard seront là

Certains des artistes de Massy

lci et là...

CATHERINE HUMBLOT.

Pourquoi disserier à perte de vue? Felix Fénéon, avec son génie de la concision, l'avair défini en vingr lignes. Ses ligures, paysages, names mortes, foules, conclusir-il, e manifesteur à plein par la verru d'une plastique à lui per-sonnelle, une originalité intacte, une âme orageuse et tendre, humble et rebelle, un spécimen humain d'une qualité rare D'autres peintres ne sont pas des

servis par la longévité. Jesu Lombard, cader de dix ans de Lourreuil, et qui appartient déjà à l'histoire de l'art, resplendit d'une telle jeunesse qu'on a peine à croire à la dantion de ses toiles récentes (2). Des huiles sans doure, que j'hésite à qualifier ainsi nant leur manière est fluide et transparente. Que de dou-ceur, que de sérénité dans ces formes amoureusement suggérées par la palene la plus délicate du monde, qui matie les jaunes pâles aux bleus rêveurs et capte toutes les nuances d'un monde émer

mélopée que naît le charme.

exemple que cette cérémonie du 14 juil-let villageoise vue à travers les quarre carresux d'une fenètre. Buri est un homme heureux er il fair partager son

son sens de la mise en page.

JEAN-MARIE DUNOYER.

Cinéma

«1900» (Novecento) | AU FESTIVAL DE PARIS (deuxième partie)

Les epectateurs qui ont vu la pre-mière partie du film de Bernardo Bertolucci retrouveront dans cette seconde « époque » les deux héros qui sont comme les pillers de la fresque: Alfredo, le bourgeois, et Olmo. le paysan. Deux autres perconnages, jusqu'alors simplement esquissés, jouent également un rôle important : Ada, la Jeune femme résolument « moderne » qu'Alfredo va épouser, et un régisseur sadique, chargé de symboliser les crimes du

fescisme. Nous avons déjà eu l'occasion de dire les qualités et les défauts de cette partie du film. Regrettable est l'accentuation d'un manichéisme qui transforme le récit en une pure imagerie idéologique et qui — dans la description elmplifiée que Bertolucci nous offre du fascisme — fausse sa

signification historique. Plus réussi est le tableau de mæure bourgeolses que nous offre l'auteur : les amours d'Adfredo, ses rapports avec un oncle homosexuel qui dilapide joyeusement la fortune familiale, et surtout la déchéance d'Ada, qui sombre dans l'alcool quand elle découvre que son mari compose avec l'ordre nouveau Superbe, enfin, dans son lyrisme flamboyant, est le morceau de bravoure final, cette kermesse de la libération, cette grande fête utopique de la paix retrouvée et du bonheur conquis, que Bertolucci orchestre avec une puiesance et une générosité qui forcent le respect.

Au terme de cette œuvre gigantesque, on ne peut qu'en saluer l'ampleur et l'ambition. Novecento restera comme un témolgnage frémissant sur l'évolution de la lutte des classes pendant un demi-siècle d'histoire italienne. Et, si même le regard de Bertolucci nous paraît parfole faussé par ses partis pris politiques, la force de son talent, sa sensibilité, ses dons d'artiste et de créateur l'imposent comme un des jeunes maîtres du cinéma contemporain. — J. B.

* Voir «Les films nouveaux».

« LE COUP DE GRACE » de Volker Schlöndorff

En Courlande, région de Lettonie eu lendemain de la Première Guerre mondiale, la chute des empires, la révolution mondiale, qui semble mminente, provoquent un brassage des ambitions et des désirs. Une classe déchue, celle des junkere, essaie de survivre dans la confusion et le désarroi. Les nationalistes des provinces baltes louent leurs dernières cartes. Sophie, sœur de Conrad, aime Eric, un ami d'enfance, seigneur das lieux. L'armée rouge approche le désordre s'installe. Sophie change progressivement de camp, lit des livres interdits, passe finalement à t'ennemi. Mais faite prisonnière, avec un groupe de partisans, par les blancs que commande Eric, elle refuse une grâce facile. Par défi,

l'héritage prussien puls nazi, renous Margarethe von Trotta, sa femme compatriote Geneviève Dormann. interprète également le rôle de Sophie, et, bien sûr, le film bascule un peu : une femme n'est pas seu-lement la jouet de l'histoire, comme le voudraient les hommes. Elle peut aussi la creer. - L. M. ★ Voir «Les films nouveaux».

La mythologie fasciste

 Sept films autour du fascisme », tel était le thème de la rétrospec-tive du cinéma italien des années 30, présentée dans une petite salle, presque toulours pleine, au cours du Festival de Paris. Pas de comédies romanesques à téléphones blancs, mais une suite chronologique de films (en version originale non soustitrée), où se trouvalt, reconsidérée par la mythologie, une certaine réalité historique et sociale : l'idéologle du réglme fasciste.

1860, d'Alessandro Blasetti (1934), est une page du Risorgimento, épopée nationale Italienne, vue à travers l'aventure d'un jeune paysan de Sicile. Tourné presoue entièrement en décors naturels, avec des acteurs puissamment typés et un Incontestable lyrisme, ce film fait la part belle au peuple soulevé dans un élan irrésistible, au cours de la grande batalile (très bien filmée) contra les troupes des Bourbons. Et pourtant, Garibaldi, qu'on ne fait qu'entrevoir, est désigné comme un chef, un dictateur sauveur. Il paraît que 1860 se terminait, à l'origine, par une séquence — supprimée après 1945 — où les « chemises noires » de Mussolini étalent assimillées aux chemises rouges > de Garlbaidi.

Pas d'équivoque en ce qui concerne Vecchia guardia (1935), du même Blasetti. En 1922, une petite ville italienne se trouve, à la suite d'une grève des infirmlers d'un asile, agitée par des luttes entre fascistes (défenseurs de l'ordre social) et antifascistes (fauteure de troubles). Décors naturals et personnages typiques, exaltation de la période « révolutionnaire » du fascisme. La mort tragique d'un jeune garçon (un holocauste symbolique) vient éclairer un vieux médecin qui participe, du coup, avec l'autre génération, à la marche sur Rome. Blasetti n'y était pas allé de main morte. Vecchia guardia est, pour le régime musso-tinien, l'équivalent du Jeune hitiérien Quex pour le régime nazi.

Il Grande Appello (1936), de Mario Camerini, apporte son soutien à la politique coloniale du régime par l'histoire d'un marchand d'armes dont le fils combat en Abyssinie, et qui finit par entendre l'appel de la patrie. Scipion l'Africain (1937), de Carmine Gallone, film célèbre qu'on connaît en France, est l'exemple de ces tresques historiques à grand spectacle qui ont existé de tout temps en Italie, mais qui, alors, à travers le rappel de la grandeur le cinéma hongrois complétée par romaine, soutenaient la mission une programmation de films inédits civilisatrice » du fascisme italien, en France. (Rens. (26) 40-23-26.)

rappelaient l'esprit de conquête C'est héroique et boursouflé, avec des charges d'éléphants et des miltion - prestigieuse - de la bataille de Zama. Annibale Ninchi, qui Joue Scipion, prend des attitudes musso-

Uomini sul fondo (1941) fut réalisé par Francesco de Robertis, oul, officier de marine, se trouvait, en 1940, à la tête de l'office cinématographique du ministère de la marine. Ici. pas de propagande ouverte. Or assiste, en temps de paix, à l'opération de sauvelage d'un sous-marin coulé à la suite d'une collision, or parlage la vie et les efforts des hommes qui y sont entermés (le film est sorti à Paris, en 1942, sous le titre S.O.S. 103). Ce documentairo - humain - appartient à la genèse du « néo-réalisme », qui n'allait pas être, comme chez le Blasetti des décors natureis.

De Robertis supervisa la Nave bianca (1941), produit par le centre cinématographique de la marine et qui fut la première réalisation de long métrage de Roberto Rossellini Lè encore, atmosphère documentaire et visages humains (acteurs non professionnels) pour l'histoire d'un bateau-höpital Italien pendant la deuxième guerre mondiale. Peu de choses annoncent le Rossellini de la grande époque. Le futur auteur de Rome, ville ouverte cherchait, semble-t-il. à éviter les pièges du cinéma officiel qu'il allalt servir deux fois encore avant la chute du régime. On ne trouve dans la Nave bianca qu'un discret salut fasciste, et la ferveur patriotique aurait pu être exprimée d'une façon semblable dans les films de guerre américains de l'époque. Plus ambigu est l'Uomo della Croce (Rossellini, 1942) - histoire d'un aumônier catholique sur le front russe, — qui achève, ce vendredi. cette rétrospective bien centrée et

JACQUES SICLIER

M. Laszlo Robert, rédacteur en chef à la radiotélévision hongroise, parlera de la vie culturelle en Hongrie le 23 novembre, à 20 h. 30, à la Maison de la culture de Reims, dans le cadre des Semaines hongroises qui s'achèveront en janvier prochain. Le 26 novembre, Gabor Lehotka donnera un concert d'orgue, à 20 h. 45. à l'église Saint-Jacques. Enfin, : Hen actuellement une exposition sur



niqué de l'hippodrome Jean Richard, le Cirque sur l'eau de Budopest : les matinées dimanche 5 décembre sont déjà complètes, il reste encore des places pour les samedi 20 et dimanche 21 novembre, hâtez-vous de louer.





PARAMOUNT ELYSÉES VO ARLEQUIN VO SAINT-GERMAIN STUDIO VO CINEMONDE OPERA VE BIENVENUE MONTPARNASSE VE ATHENA VE PARAMOUNT GALAXIE VE GAUMONT SUD VE CLICHY PATHE VE





ONORICO / HOME POR RESTNANDO RESTOLUCCI



Page 38 — LE MONDE — 20 novembre 1976 • • •

STYX - ENTREPOT - LA CLEF



REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versoilles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges CARREFOUR Pantin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL



Plongez-vous dans les aventures du Commandant Cousteau.

Neuf volumes magnifiquement illustrés en couleurs 50 F FLAMMARION **Collection Odyssée**

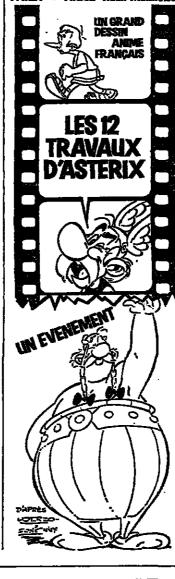
Una Production les RÉCULAS ASSOCIES de COUSTE DU CIENTE PARAMETER LA FARIA.

J.-F. MANZONE R. GIANOLI

«Les estivants» en français

Schaubühne presentalt à Nan-terre « Les Estivants », d'après Gorki, en allemand. A partir du 25 novembre (20 h. 15 précises), 25 novembre (20 h. 15 précises), la Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie, jouera à Gémier le texte français de la version scénique de Peter Stein et Botho Strauss. Après deux tournées dans toute la France, « Les Estivants » de la Comédie de Ceen, mis en scène par Michel Dubois, ne seront accueillis à Gémier que pour 18 représentations.
Location aux calesses, par correspondance et par téléphone (727-81-15).

MARIGNAN - MONTPARNASSE PATHÉ - CLUNY PALACE - CAM-BRONNE - CLICHY PATHÉ -NATION - MADELEINE - VÉLIZY -ARGENTEUIL - CHAMPIGNY -PARLY - ARIEL



un film de FRANK CASSENTI

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPÉRIAL PATHÉ

MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER

14-JUILLET BASTILLE - GAUMONT SUD

CYRANO Versailles - GAUMONT Évry - FRANÇAIS Enghie

FRANCE SOIR Robert Chazal Une des œuvres les plus importantes de l'année. VOIR et FAIRE VOIR l'Affiche rouge est une nécessité.

JOURNAL DU DIMANCHE Pierre Billard Un Chef-d'œuvre. Il est rare qu'un film vous atteigne aussi profondément.

NOUVEL OBSERVATEUR J.-L. Bory Il est admirable d'intelligence et d'émotion.

AURORE Claude Garson Incontestablement, c'est un des chefs-d'œuvre du cinéma de ces dernières années.

PRIX JEAN VIGO 76 GRAND PRIX LECTRICES DE ELLE

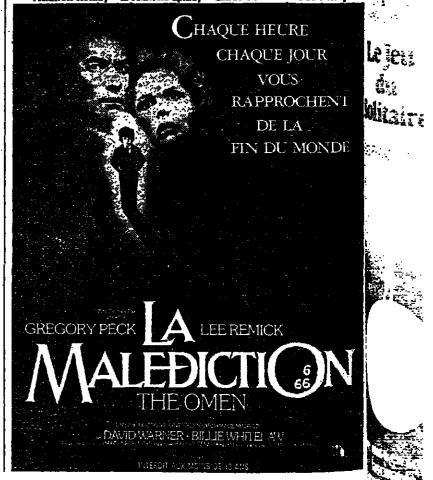
ÉLYSÉES POINT SHOW - GAUMONT MADELEINE 🕬 PANTHÉON - CALYPSO - DIDEROT - MONTRÉAL 🧀 ARTEL Rosny - MÉLIÈS Montreuil

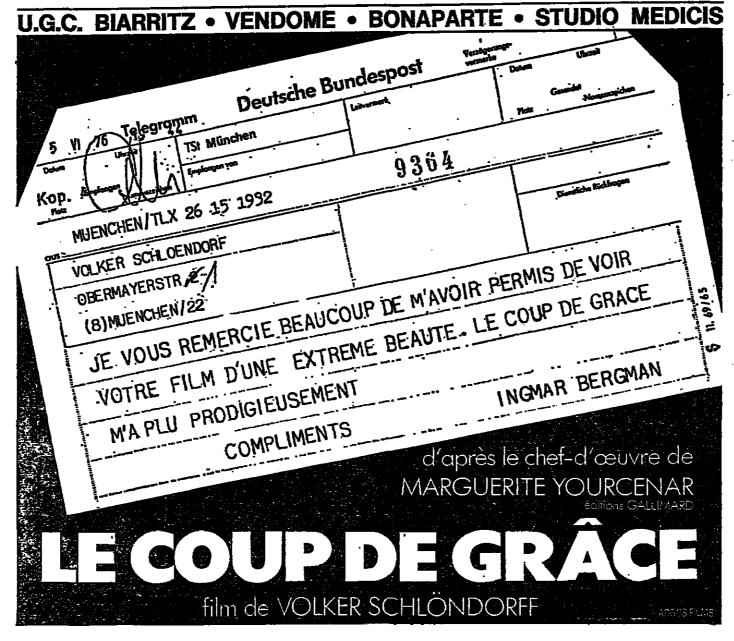


ÉLYSÉES-LINCOLN • ST-LAZARE PASOUIER • STUDIO RASPAIL STUDIO de LA HARPE - OLYMPIC-ENTREPOT



MARIGHAN PATHÉ VO - BALZAC VF - QUINTETTE VO - QUARTIER LATIN VO GAUMONT RICHELIEU VF - RIO OPÉRA VF - MONTPARNASSE 83 VF CARAVELLE PATHÉ VF - GAUMONT CONVENTION VF - FAUVETTE VF LES 3 MURAT VF - GAUMONT GAMBEITA VF Périphérie : BELLE ÉPINE Thiols - C21. Versailles - VÉLIZY 2 GAMMA Argenieuil - MULTICINÉ PATHÉ Champigay - GAUMONT Évry ville nouvelle PARINGR Avinay - ÉPICENTRE Épinay - CERGY Pontoise - UGC Poissy





-théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Ivan le terrible. Comédie-Française, 20 b. 30 : Loreneactio.

Petit-Otéon, 18 h. 30 : le Paradoze sur le romédien.
TEP, 20 h. 30 : Comme il vous
plaira.
Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues
d'extilés.

Les salles municipales

Nouveau Carté, 14 h. 30 : les Zygo-matiques ; 20 h : Parole de femme (salle Papin) ; 20 h. 30 : Ballet foiklorique roumain ; 21 h. : Irène ou la Résurrection : 21 h. 45 : Waskar Amaru (salle Papin). Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Zouc ; 20 h. 30 : la Visite de la vielle dame.

Les autres salles

Areier. 21 h.: Monsieur chasse.

Biothéatre-Opéra. 21 h.: la Servante.
Cartoncherie de Vincennes. Théatre
de l'Epéc-de-Bols, 21 h.: Yuro.
Centre culturel du X*. 21 h. Nous
Falmerons sur un ring de corail.
Centre culturel du VII; 21 h.: Cri
de terre.
Centre culturel suèdois, 20 h. 30:
La lutte des cerveaux.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Coupe-thou, 20 h 30: Je n'imagine
pas ma vie demain.
Bamou, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray. Gray.
Edouard-VII. 21 h.: Amphitryon 38.
Espace Cardin, 21 h.: le Genre
humain.
Galerie 55, 21 h.: Volpone.

U.G.C. OPERA LUXEMBOURG STUDIO GIT LE CŒUR

Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une sapirine pour deux.

^{to}moi, pierre rivière. ayant égorgé ma mère. ma sœur et mon frère..." un film de rené allio

"Une date dans l'histoire du cinema..." NOUVEL OBSERVATEUR

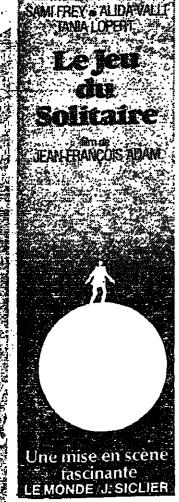
La Saina (MENAS THE, E Section I Marghar L 1275 67 =

14535: DESCENTE VERS LE SUD 15h30: MADRAS 16125:LA RELIGION 17h20:LA TENTATION DU REVE 18h15:LES CASTES 19h10:LES ETRANGERS EN INDE

20h05:BOMBAY par LOUIS MALLE

- MERCREDI U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA (angle Capucines-Daunou)

NOCTAMBULES - STUDIO RASPAIL



Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 19 novembre

sauf les dimanches et jours fériés)

Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Leçon. La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rien maintenant Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurins, 20 h. 45 : les Mains salea. Michel. 21 h. 10 : Bappy Birthday. Bilchodière, 20 h. 45 : Acapulco. Madame.

Madame.

Moderne, 21 h.: Qui est qui?

Montparnasse, 20 h. 30: Même heure,

l'année prochaine.

Mouffetard, 20 h.: la Musica;

les Eaux et Porêta: 22 h. 15: la

Jardin d'à côté!

Nouveautés, 21 h.: Nina.

(Luvre. 20 n. 45. le Scenario.

Palace, 21 h.: les Troubadours. —

Petite salle, 21 h.: Paris c'est

grand.

Palais-Royal, 20 b. 30: la Cage aux

folles.

Palais-Royal. 20 b. 30 : 18 Cage
folles.
Plaisance. 20 b. 30 : e Ils s sont la
Poche-Montparmasse. 20 b. 45 : Issac
et la sage-femme
Récamier. 20 h. 30 : Tout contre un
petit bols.
Saint-Georges, 21 h.: Lucienne et
le Boucher.

No. 10 : le Boucher. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi. Studio-Tueatre 14. 21 h. : le Médecin malgré lui Théâtre d'Art, 20 h. 30 : la Femme

de Socrate. Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin de craie. Ge craie.

Théatre de la Cité internationale.

La Resserre, 21 h.: Pasolini. —

La Galerie, 21 h.: Raz de marée.

— Grand Théatre, 21 h.: la

Viande et les Etoiles. Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme A homme.

Théâtre de l'Epicerie, 20 h. 30 : la Glace à trois faces ; le Prix Martin.

Théâtre Essaion, 20 h. 30 : Notes ;
22 h. : Vierge. — Salle II, 20 h. 30 : les Caprices de Marianne.

Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Dom Juan.

Juan. Théatre du Marais, 21 h. : la Créois Théaire du Marais, 21 h.: la Créols opiniâtre.

Théaire d'Orsay, grande saile.

20 h. 30: Equus. — Petite saile.

20 h. 30: Oh i les beaux jours.

Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: Antoine et Cléopatre.

Théatre de la Péniche, 20 h. 30: En attendant Godot: 23 h. 30: Audelà du rio.

Théaire de la Plaine, 20 h. 30: Ségur 1976. Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Ségur 1976. Théâtre Prèsent, 20 h. 30 : Dracula Travel. Théâtre de la rue d'Ulm, 21 h. : la Métaphysique d'un veau à deux têtes.

Théâtre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste, Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginaire. Varières, 20 h. 30 : l'Autre Valse,

Les théâtres de banlieue Antony, Théatre Firmin - Gémier, 20 h. 45: l'Eternel Mari.
Argententi, Centre culturel, 20 h. 30: Chronique d'une solitude.
Athis-Mons, saile des fétes, 21 h.: Serge Regiani.
Boulugne, T.B.B., 20 h. 30: la Boutique.
Chelles, Centre culturel, 20 h. 30: la Vie de Galilée.
Colombes, M.J.C., 20 h. 30: le Groupe Edition spéciale.
Créteil, Maison des arts, 20 h. 30: le Lac des Cygnes.

Festival d'automne

Bouffes du Nord. 20 h. 30 : Derviches tourneum de Damas. Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 20 h. 30 : Quatre soldats et un accordéon.

Jass, pop', folk

Centre américain. 21 h. : Jacques Higelin. Théatre Fontaine, 18 h. 30 : West African Cosmos. Centre culturel du Marais, 21 h. : Steve Lacy.

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : A. Clecolini, plano (Schubert, Liszt, Moussorgaki). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.: concert spirituel (Bach, Haendel, Mozart). Mozari). Eglise polonaise, 20 h. 45: G. Ku-klinski, violon, et M. Mikoszewski, orgue (Bach. Vivaldi, Haendei, Franck, Vierne).

La danse

(Voir Nouveau Carré et théâtres de banlleue.) Palais des congrés, 20 h, 45 : Ballet Moisselev.

U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPÉRA (angle rues Daunou-Capucines) - CAPRI (Grands Boulevards -PARAMOUNT - MONTPARNASSE - U. G. C. ODÉON STUDIO JEAN-COCTEAU - ROYAL-PASSY - PARAMOUNT-GALAXIE - PARAMOUNT-MAILLOT - SECRÉTAN Périphérie : ARCEL (Corbeil) - STUDIOS (Rueil) PARAMOUNT (Orly - PUBLICIS DEFENSE - ARTEL (Rosny)



MARIGNAN PATHE VO - ELYSEES LINCOLN VO - QUINTETTE VO IMPERIAL PATHE VI - MAXEVILLE VI - MONTPARNASSE 83 VI LES NATION VI - CAMBRONNE VI - CLICHY PATHE VI PÉTIPHETE : LES FLANADES Sarcelles - LOUIS JOUVET Chatou MULTICINE PATHE Champigny - CLUB Maisons-Alfort ALPHA Argentegii - LE PERRAY Ste Geneviève des Bois





UGC BLARRITZ vo - BRETAGNE VF - CINOCHES ST-GERMAIN VO - 3 HAUSSMANN VF



PUBLICIS CHAMPS ÉLYSÉES VO - PARAMOUNT ODÉON VO STUDIO ALPHA vo - PARAMOUNT OPÉRA vi CAPRI Eds Boulevards ve- PARAMOUNT MONTPARNASSE ve PARAMOUNT GALAXIE VF - PARAMOUNT MAILLOT VF PARAMOUNT ORLÉANS YF

BUXY Vai d'Yerres - PUBLICIS Défense PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT La Varenne PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 Celle St-Cloud - CARREFOUR Pantin

Lorsque Eileen Brennan, Truman Capote, James Coco, Peter Falk, Alec Gunness, Elsa Lanchester, David Niven, Peter Sellers, Maggie Smith, Nancy Walker et Estelle Winwood, les plus grands détectives du monde dinent ensemble, ils découvrent...



... on n'arrête pas de rire

SALLE RÉNOVÉE

STUDIO CUJAS L'ENFANT SAUVAGE de Francois Troffcut 20 RUE CUJAS 5 + 033-89-22



STOCKHAUSEN : Kontrapunkle MEFANO: Paraboles

Direction: G. Sknopo 14 DECEMBRE - 21 H CHAMPIGNY SCHOENBERG : Lied der Waldhaube

Ode a Nacoléon WEBERN (WEBERN : S. mpitonie op. 21 MOZART : Serénade en ut mineur n° 12 Direction : P. Mélano 6 JA!IVIER - 20 H 30 TEP

SCHOENBERG: 4a Quatuor*
DUTILLEUX: Cuatuor**
LENOT: Odéan capiti** KELEMEN : Les Mais III ** Direction: J. Mercier 25 JANVIER

Ouverture officielle dit :

Centre Georges Pompidou à 21 H "ARCHEOLOGIE D'UNE VILLE" 28 JAHVIER Ouverture au public du .

Centre Georges Pompidou
"ARCHEOLOGIS D'UNE VILLE" 17 FEVRIER - 20 H 30 TEP DONATONI: Envas Ruhiger im Ausdruck KOERING (34 mesures pour un primait de T ALSINA: 3 Deumes pour plano seul SCHUBERT (38 pymphonie

Direction: G. Sinopoli 29 JANVIER - Rencontres "CLARTE" Champ de Mars BOUCOURECHLIEV: Musiques noctumes
MATHER: Eine Kleing Blazermusik
MOZART: Quintette mi b majeur
WEBERN: op 16- op 22

25 FEVRIER - 21 H CHAMPIGNY MESSIACH : Offeau expliques
MATHER: Music for Champigny*
MOZART: Adatgio K-41
Gande Bantia en alter I
BOESMANS: Concento

. Direction: P. Mélano 17 MARS - 20 H 30 TEP DE PABLO : Zurezko blerkia* LEVINAS : Concerto* KESSLER : Smag

Direction: J. Mercier 19 AVRIL - 21 H CHAMPIGNY BEETHOVEN: Symphonic Héroique BEETHOVEN: Symphonic Héroique WEBERN: 4 liccer op 13 SCHOEMBERG: Herzgeräche op 20 MALHER: 5 pieces tiefes des sieben licée aus letzier Zeit

Direction : P. Mélano 28 AVRIL - 20 H 30 TEP MASSON: Ouest II STRAWINSKY: Concerto pour piano et orchestre d'Harmonie ESSYAD : Création

13 JUIN - 21 H CHAMPIGNY . BAGGIANI : Motaphora Liton pour violon solo et 12 cont réation pour violen solo et 1 GRISEY : Pièces pour alto s

Direction: M. Panni

Direction: P. Mélano 22 JUIN - FESTIVAL DE LA DEFENSE CLAIS GABRIELI: Création** - Canzoni Direction : P. Mélano

NOVEMBRE 77 - 20 H 30 TEP XENAKIS: Eonta LEFESVRE : Création**
MEFANO: Ondes - Espaces Mouvants Direction : P. Mélano



La cinémathèque

Challot, 15 h.: le Torrent, de M. Bell; 18 h. 30 : Onza floretti de François d'Assise, de R. Ros-sellini; 20 h. 30 : la Piscins, de J. Debray; 22 h. 30 : Police Python. d'A. Corneau; 0 h. 30 : The Black Room, de R. W. Nell.

Les exclusivités

Les exclusiviles

L'Affiche Rouge (Fr.): Impérial,
2° (742-72-52), Quintette, 5° (03335-40), Montparnasse - 23, 6° (53414-27). Monte-Carlo, 8° (225-09-83),
Saint - Lazare - Pasquier, 8° (35735-43), 14-Juillet, 11° (357-96-81),
Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

L'Alle Ou La Cuisse (Fr.): ABC,
2° (233-55-54), Berlitz, 2° (743-6023), Cluny-Palace, 5° (033-07-76),
Bosquet, 7° (351-44-11), Ambassade,
8° (359-19-08), Mercury, 3° (225-7590), Gaumont-Sud, 14° (321-51-16),
Montparnasse-Pathé, 14° (325-6513), Victor-Hugo, 16° (727-49-75),
Wepler, 18° (337-39-75), GaumontGambeita, 20° (797-02-74), Cambrune, 15° (734-43-96),
AROUND THE STONES (A., v.o.):
Vidéostone, 6° (325-60-34).

BARRY LYNDON (ABC, v.o.): Hau-

BARRY LYNDON (AME, v.o.); Hautefeuille. 6º (633-79-38), Gaumont Rive-Gauche, 5º (548-26-38), Gaumont Champs. Elysées. 8º (359-04-67); v.f.: Impérial. 2º (742-72-52), Gaumont-Sud 14º (331-51-16).

BRONCO (Ang., v.o.) Le Seine, 5

67); v.f.: Impérial. 2º (742-72-52).
Gaumont-Sud 14º (331-51-16).

BRONCO (Ang., v.o.) Le Seine, 5º (323-99).

BLUFF (It., v.f.): Haussmann, 9º (770-47-55).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBERE (It., v.o.): Bretagne, 6º (222-57-97), Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82). Blarrita, 8º (723-89-23): v.f.: Haussmann, 9º (770-47-55)

CIAO MANBATTAN (A. v.o.): Action Christine, 6º (222-55-78).

CORNEE OF THE CIRCLE (A. v.o.) (**): Le Marais, 4º (278-47-85).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Reil 2º (235-83-93). Bretagne, 6º (222-57-97). Normandie, 8º (339-41-18). Paramount-Opéra, 9º (073-34-37). Liberté, 12º (333-08-19). Magic-Convention, 15º (232-20-64). Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

COURS AFRES MOI QUE JE T'ATTERAPE (Fr.): Elysées-Point-Show 8º (225-57-29). U.G. C. Opéra, 9º (231-50-33).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5º (633-87-39). Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). V.F: Saint-Lezsre - Pasquier, 8º (225-813). 14-juillet-Paransse, 6º (225-813). 14-juillet-Paransse, 6º (225-813). Baiznc. 3º (339-52-70). Secrétan. 19º (206-71-33).

LA DERNIERE FOLIE (A. v.o.): Quintette, 5º (603-35-40). Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14). Marignan, 8º (359-92-82): V.F: Impérial. 2º (742-72-52). Moniparnasse - 53, 6º (544-14-27). Cambronne, 15º (734-42-96). Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). Les Nations, 12º (343-04-67).

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Barpe, 5º (033-34-83). Saint-Lazare - Pasquier, 8º (339-36-14). Studio Raspail, 14º (326-38-98). Olympic-Entrepôt, 14º (783-67-42). L'EMPIRE DES SENS (329-3-52-70). V.P.: Omnis, 2º (233-53-53). Jean-Panoir, 9º (874-40-75). Gaumont-Convention, 15º (828-42-27). PACE A FACE (Suéd., v.o.) (*):

Renoir, 9° (874-40-75). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). PACE A FACE (Sudd., v.o.) (°) : Saint-Michel. 5° (328-79-17). LE GRAND SOIR (Suisse) : Racine. 6° (633-43-71), 14-Juillet, 11° (357-90-81).

6* (633-43-71), 14-Juillet, 11* (35790-81).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.O.): Bilboquet, 6* (222-87-23),

Ermitaga, 8* (359-15-71); V.F.:

Grand-Pavois, 15* (531-44-58)

JOSEY WALES, HORS LA LOI (A.,
v.f.): Paramount-Opéra, 9* (07334-37), Paramount- Montparnasse.

14* (336-22-17).

LA MARGE (Ft.) (**): Quintette,
5* (033-35-40). Gaumont-Théâtre,
2* (231-33-16). Concorde, 8* (33932-84), Français, 9* (770-33-88).

Montparnasse - Pathé, 14* (32665-13).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Cluny-Palace, 5 (032-07-76), Marignan, 8 (339-92-92), Madeleine, 8 (073-58-03), Nationa, 12 (345-04-67), Montparname - Pathé, 14 (326-65-13), Cambronne, 15 (734-42-95), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), LETTRE PAYSANNE (Fr.) La CLM, 5°

IETTEE PATSANNE (Fr.) Le Clef. 5° (337-90-90).

MADO (Fr.): Omnia, 2° (233-33-35),
Quintette, 5° (633-33-40), SaintGermain-Village, 5° (533-87-59),
George-V, 8° (225-41-40), Concorde,
8° (359-92-84), Français, 9° (77033-83), Faurette, 13° (331-56-80),
Mostipernasse-Pathé, 14° (32665-13), Gaumoni-Convention, 15° (826-42-27), Mayfair, 16° (82210-00), Images, 18° (522-47-94),
Gaumont-Gambetta, 20° (79762-74).

MASS CHERS AMIS (It., v.o./v.1.):
Les Templiers, 3° (272-84-56).

1966 (It.) (*°) (v.o.) (in partie):
Studio Galande, 5° (333-72-71),
Grands-Augustins, 9° (533-22-13),
Marignan, 8° (359-92-83), Olympic,
14° (783-67-42), v.f.: Les Templiers, 3° (272-94-55).

MISSOURI EREAKS (A. v.o.) (°):

pliers, s° (2/2-92-90).
MISSOURI EREAES (A. 9.0.) (°):
Hautefeuille, 6° (633-79-38), Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.;
U.G.C. - Opéra, 9° (251-50-32),
P.I.M. - Saint - Jacques, 14° (583-88-42).
MOL, PIERRE RIVIERE AVANT
EGORGE MA MERE, MA SEUR
ET MON FRERE (Fr.) : Studio-

Les films nouveaux

LGS IIIIS IIIIVGAUX

1E. TU. IL. ELLE, film français de Chantal Akerman: la Clef.
5º (337-90-90). Styx. la Clef.
108-40). Olympic, 14º (783-67-42). Le COUP DE GRACE, film allemand de V. Schlöndorff. v.o.: Vendôme, 2º (773-97-52). Studio Médicis, 5º (633-25-97). Bonaparte, 8º (325-13-12), Bistritz, 8º (723-69-23).

1900, denriéme partie, film its-lien de E. Bartolucci (°°).
v.o.: St-Germain Studio, 5º (633-42-719). Paramount - Elysées, 8º (253-47-19). Paramount - Elysées, 8º (253-47-19). Paramount - Elysées, 8º (253-47-19). Paramount - Sud. 11º (331-51-16). Bisonvenûs - Montparnasse, 15º (544-25-02), Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). SERAIL, film français d'Eduardo de Gregorio (°), v. o.: Studio Saint-Séverin, 5º (033-50-91). Normandie, 8º (359-41-18). Olympic, 14º (783-57-42). V. o.: Studio Saint-Séverin, 5º (033-50-91). Normandie, 8º (359-41-18). Olympic, 14º (783-57-42). V. o.: Studio Saint-Séverin, 5º (033-50-91). Normandie, 8º (258-58-00). U.O.C. Opéra, 9º (251-58-00). U.O.C.

14 Juillet-Parnasse, 6° (226\$6-00), U.G.C. Opera, 9° (256\$0-32),
\$CANDALO, film italien de Salvatore Samperi (**), v. o.;
U.G.C. Odeon, 6° (325-71-08),
\$Biarritz, 8° (722-89-23); v. f.;
Rex. 2° (236-83-23), Heider, 9°
(770-11-24), U.G.C. Gobeline,
13° (331-06-19), Miramar, 14°
(335-41-02), Clichy-Pathé, 18°
(\$22-37-41),
LE Y O Y A G E AU BOUT DU
MONDE, film français de J.-Y.
Cousteau; Rex. 2° (236-83-83),
U.G.C. Odeon, 6° (323-71-08),
Cluny-Ecoles, 5° (633-20-12),
Er m 1 t a g e, 8° (335-15-71),
U.G.C. Gobeline, 13° (33106-19), Miramar, 14° (32641-02), Murat, 16° (288-99-75)
LA MALEDICTION, film americain de Richard Donner (*)
v. o.; Quintette, 5° (93335-40), Quartier Latin, 5° (32684-65), Ma r i g n a n, 8° (35992-82); v. f.; Rio-Opéra, 2°
(742-82-54), Gaumont - Richelien, 2° (233-56-70), Montiparnasse 23, 6° (544-14-27), Baltac, 8° (359-38), Gaumont-Convention, 15° (828-99-75), Caravelle, 18° (337-50-70), G a u m on tCambetta, 29° (777-02-74),
LR COGNEUR, film italien de
Steno, v. f.; Caprl, 2° (53811-69), Paramount - Opéra, 9°
(073-34-37), Paramount - Gaité,
13° (328-99-34), Moulin-Rouge,
18° (606-34-25),
BinGO, film américain de J. Badham, v. o.; Luxembourg, 6°
(633-97-77), U.G.C. Marbeuf, 8°
(225-47-19), Caméo, 9° (77020-89).

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - REX v.f. - HELDER v.f. - U.G.C. GOBELINS, v.f. - MIRAMAR, v.f. - CLICHY-PATHÉ, v.f. - CYRANO

Versailles, v.f. - ARTEL Nogent, v.f. - CARREFOUR Pantin, v.f. -ARGENTEUIL, y.f. - MONTREUIL, y.f. - FLAMADE Sarcelles, y.f. -

ULLIS Orsay, v.f. - MÉLIÈS Montreuil, v.f.

LISA GASTONI · FRANCO NERO · ANDREA FERREOL

RAYMOND PELLEGRIN - CLAUDIA MARSANI

RADIO-TÉLÉVISION Git - le - Cœur, 6° (326 - 60 - 25), Luxembourg, 6° (633-97-77), U.G.O.-Opéra, 5° (261-50-32). MONSIEUR ELEIN (Fr.) : Capri, 2° (562-11-69), Studio-Jean-Coctegu, 5° (033-71-62), U.O.C.-Odéon, 6° (325-71-63), Elarritz, 8° (722-68-23), Publicis-Matignon, 8° (359-31-97), U.G.C.-Opéra, 9° (261-59-32), Paramount-Maisie, 13° (580-18-33), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17), Boyal-Passy, 18° (327-61-16), Paramount-Maillot, 17° (738-24-24), Secrétan, 13° (206-71-33). NOUS NOUS SOMDIES TANTA RIMES (It., vg.) : Cinoche Saint-Ger-

VENDREDI 19 NOVEMBRE

CHAINE I; TF 1

(It., v.o.) : Cinoche Szint-Ger-main, 6* (633-10-62). SALO (It., v.o.) (**) : La Pagode, 7* (705-12-15).

(822-37-41).
UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.); Ma-rais, 4° (278-47-85), Mac-Mahon, 17° (380-24-81)
WINSTANLEY (Ang., v.o.); Olympic, 14° (783-67-42).

UGC ERMITAGE (v.o.)

BILBOQUET (v.o.)

GRAND PAVOIS (v.f.)

REDFORD HOFFMAN

"LES HOMMES DU PRESIDENT"

20 h. 30, Retransmission théatrale : - Dommage qu'elle soit une putain ... de J. Ford, réal. G. Vergez, avec O. Espérandieu, T. Fortineau, Ch. Maiavoy, L. Roy, B. Régent.

Enceinte de son frére, auquel la lie un anour vres bien qu'incestveux. Annabelle épouse l'un de ses soupirants qui, conscient d'avoir été utilisé, cherche à connaître son rival. Une pièce élisabéthane écrite vers 1625 et filmée en vidéo en 1974.

22 h. 10. Variétés : Zonc ou le miroir des autres, réal. Ch. Brabant : 23 h. 45. Journal.

CHAINE II: A2



20 h. 30, Feuilleton : Le cœur au ventre : 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, prés. B. Pivot. Avec Guy Brechtel (« la Grande Révolte du Midt, 1907 »), la mère Denis, Fanny Des-



champs (a Croquembouche »). Gabriel Dome-nech (a Parls, ça sulfit »), Raymond Dumey (a. la Mort du vin »), Emmanuel Haffre-Baugé (a Vendanges amères »).

22 h. 45. Ciné-club : - l'Escapade - de M. Soutter (1973), avec M. Dubois, P. Ciéve-not, A. Moya, G. Wood, J.-L. Trintignant.

A l'occasion d'un negage, Paul tromps es lemms, Anne, avec Virginie, que son compagnon, Auguste, a renvoyée El Anne se leisse séduire un mouent par Perdinand, un sucidaire. Maripeudage à la suisse. Humour, tendresse et vagabondage poétique.

CHAINE III: FR 3

21 h. 30. Culture : Méditerranée (septième partie : Espaces), de C. Vilardebo 22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 e., Tirage Amité. Dixième ganuversaire des éditions Fata-Morgena, par F. Estète ; 21 h. 30, Musique de Cham-bre ; 22 h. 30 (R.), Hommage à Raymond Queneau (10).

FRANCE-MUSIQUE 20 h., En direct de Stattgert : Orchestro symphonique de la redio de Stattgert, dir. S. Celibidesche : Symphonie ne 3 » (Brahms) ; « Romée et Julette » (Tchesieovski) ; « la Velse » (Ravel) ; 23 h., Jezz forum ; 0 h. 5. Occilanie ; 0 h. 30, Meditarrane

FANNY DESCHAMPS croque en bouche c'est aussi un merveilleux livre à lire ALBIN MICHEL

SAMEDI 20 NOVEMBRE

(12. V.O.) (**): La Pagode, 7* (705-12-15). SALO (12. V.O.) (**): La Pagode, 7* (705-12-15). SALO (12. V.O.) (**): La Pagode, 7* (705-12-15). SARTER PAR LUI-MEMIE (Pr.): SMITE PAR LUI-MEMIET (PR.): SMITE PAR CHAINE I: TF 1

De 10 h. 55 à 20 h., programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez donc avec nous).

20 h. 30, Variétès ; 21 h. 35, Série : Mac Coy, avec Tony Curtis.

Première aventure d'une série de cinq épisodes, vécus par un Arsène Lupin d l'américaine, et très endetté. 22 h. 50, Variétés : Les comiques associés ; 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A2

De 12 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les ieux du stade).

20 h. 30, Dramatique : « Gustalin ». d'après M. Aymé. Adaptation et dialogues A. Franck, réal. G. Jorre. Avec J. Turbin. Cl. Mauros, H. Crémieux, J. Jehanneuf.

Débarquent dans un petit village bien tranquillé, un couple d'intellectuels bien parisiens fait souflier un vent de révolte contre les traditions rurales. Pas pour langtemps...

22 h. 5. Variétés : Les gens heureux ont une histoire : 22 h. 45. Variétés : Drôle de baraque : 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

1 Vol. 36 Fr.

20 h. 30, Téléfilm : - Frankenstein -, do J. Smight, d'après le roman de M Shelley. Avec L. Whiting N. Pagett. (Première partie). Peu de temps après la mort de son trère, rétudiant en médecine Victor Frankenstein continue les étranges groffes de cerreaux... 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Emission spéciale : «Manuel de Faila»; 20 h., « Le Tas de sable », de K. Anderson, avec J.-P. Farré, C. Ardiu, V. Billetdoux; 21 h. 55, Ad ilb.; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue, mi-raisin; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 35, Audiogrammes, par le Groupe de recherches musicales de l'INA; Pierre Henry des annes 50 et « Musique pour une lête »; 23 h., Vieilles cires ; Wilhelm Mengelberg dirige Porchestre du Concertgenous d'Amsterdam (Mahlor, Grieg, Ravel, Menderssohn); 0 h. 5, Une échappée intérieure; 1 h. 30, Girolama Fantini.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1 De 9 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu (à 17 h. 10. un film : « la Princesse d'Eboli »).

20 h. 30, Film: Qui? -, de L. Keigel (1970), avec M. Ronet, R. Schneider, S. Bach, G. Tinti.

Un homme sompcome la maîtresse de son frère d'avon assassiné celui-ci. Mais le «mort » reparaît et la situation se complique.

Un suspense — répasi — à la manière d'Hitchcock. 21 h. 50, Elections législatives partielles.

h. 20. Questionnaire... Jacques Fauvet.

Jean-Louis Servan-Schreiber reçoit le directeur du « Monde ». 23 h. 20, Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h. 30 à 20 h. programme ininterrompu (à 14 h. 55, un téléfilm : « Yuma »).
20 h. 30, Variétés : Scope (musique de films);
21 h. 30, Elections législatives partielles ; 22 h.
Série soviétique : Les ombres disparaissent à midi; 22 h. 50, Documentaire : Chefs-d'œuvre en péril. (Les abbayes catalanes) ; 23 h. 40, Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Portrait : L'homme en question... Léon Zitrone : 21 h. 30. Aspect du court métrage

français: 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle l'age d'or hollywoodien 1932-1945): la Femme et le Pantin , de J. von Sternberg (1935), avec M. Dietrich, L. Atwill, C. Romero. E. Everett Horton (v.o. sous-titrée, N. Sous

INC

A la fin du siècle dernier, une danseuse espagnole se foue des sentiments qu'elle a inspirés à un officier de la garde civile, et lui fait subir humiliations et souffrancès. Une étonnante transposition esthétique d'un rupport sado-masochiste.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. La Comèdie - Franceise présente : « Lorsque l'emiant paraît », d'A. Roussin ; avec J. Toja, M. Yristani, G. Riquier ;
20 h. Poèsie ; 20 h. 40, Abètier de création radio-phonique... Chili i : Les vaux de cuivre et de salpètre, par Andrew Orr ; 23 h., Black and blue ; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Tosca (Puccini) ;

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France : Semaines musicales de Zurich 76... Orchestra de la Tonhalle, direction E. Leinsdort, avec le plantste E. Guilleis : « Concerto pour piano el orchestre en la mineux » (Schumann) ; « Symphonie no 7 » (Bruckner) ; 22 h. 30, Musique savante ; 23 h., Musique de chambre ; 0 h. 5, Charlemagne Palestine ; 1 h. 15.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 19 NOVEMBRE -- Le roi Hassan II da Maroc est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 heures.

 La FNAGE (Fédération nationale des associations d'élèves en grandes écoles) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE - M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, répond au « Ques-tionnaire » de Jean-Louis Servan-Schreiber sur TF 1, à 22 h. 20. — Le roi Hassan II est reçu par le Club de la presse sur Eu-rope 1, à 19 heures, au cours d'une émission enregistrée au Maroc.

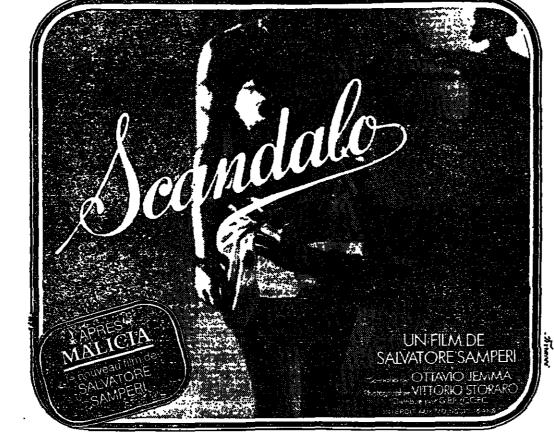
ECHANGES ENTRE TFI ET LES TÉLÉVISIONS D'EUROPE DE L'EST

• Des accords entre TF i et les Des accords entre TF 1 et les telévisions de la République démocratique allemande, de la Hongrie et de la Bulgarie seront prochainement signés par les responsables de ces organismes. Ces conventions prévolent des échanges d'actualités, de magazines, de programmes et des coproductions.

La couleur au bout du fil:

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans



المكذا من الاعل

ANNONCES CLASSEES

ئة 12.69 32.69 28.00 L'IMMOBILIER 39.70 "Placards encadrés" 34.00 Donble insertion 28.00 44.37 "Placards encadrés 40.00. 45.70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



Kupunoipar violama

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE de dimension internationale

recherche **PHARMACIEN**

Directeur de Production

Diplômé I.P.I.

Il sera responsable de l'ateller de production, 120 personnes (personne) féminin);
 Il devra participer à la croissance technologique de cet ateller et à son expansion constante.

Outre l'aspect technique, cette fonction implique un sens aigu des relations humaines. Expérience des formes stèrlies soubaitable. Anglais indispensable. Quelques déplacements à l'étranger sont à envisager. Ce poste, piacé sous la responsabilité du Directeur de l'usine, est à pourvoir à l'usine située à 70 km Sud-Ouest Paris.

de l'asac, Sud-Ouest Paris.
Sud-Ouest Paris.
Adresser C.V. et prét à nº 81.576, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opérs, 75040 PARIS CEDEX 61, qui tr.

Centre de promotion du Commerce International La Chambre de Commerce et Industrie de Nantes

- 1 ingénieur technique du froid.
 4 ingénieurs mécanique générale.
 2 ingénieurs bitiment.
 2 cadres administratifs.
 5 cadres commerciaux.
 1 cadre technique bancaire.
- Pratique de la langue anglaise indispensable. Inscrits à l'A.N.P.E. e Inscrits à l'A.N.P.E.
 Pour, après formation, créer ou développer des
 Services de relations avec l'étranger dans des
 Entreprises de la région.

NANTES - PAYS DE LOIRE Adresser C.V. manuscrit accompagné de 2 photos à C.P.C.L. Chambre de Commerce et d'Industrie 18 X - 44040 NANTES CEDEX

fessions.

l'emploi.

□ Informatique. ☐ Production entretien. ☐ Ingénieurs.

Nombro

demander:

semaine:

13

اقمالية سووو

Direction générale, fonctions

multipostes.

Marketing rolations publiques publicité.

Z

39 20

78

70 136

Siège de la Société de l'abonné.

120 234

57

114

199

342

259

☐ Etudes organisation et recherche.

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES

adjoint commercial

HOMME ou FEMME - minimum 28 ans Fonctions : Seconder le Directeur dans le dévelop commercial de ce Département.

- Formation :
- universitaire indispensable 4 ans minimum d'expérience dans un service commercial ou de marketing ou publicité
- connaissance des techniques audio-visuelles.
- Il est également nécessaire d'avoir :

 le sens des contacts commerciaux

 un esprit logique, clair, rapide
 des qualités de rédaction et de
 créativité
- de la rigueur dans le suivi des affaires et la gestion des budgets.
 le goût du travail en équipe.
- Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et

photo sous réf. 14.068 à An.p.m Comp. 100.av. Ch. de Saute 92572 NEULLY

GRAND GROUPE INDUSTRIEL

enseigner dans un institut d'ingénieurs EN ALGERIE (PRES ALGER)

DES INGÉNIEURS

OU UNIVERSITAIRES

- ayant quelques années d'expérience dans l'une des disciplines suivantes :
- Chimie, Technologie,
- Génie mécanique,
- Techniques du bols, Techniques des peintures et vernis. AVANTAGES LIES A L'EXPATRIEMENT.
- Vie en famille possible.
 Prise de fonction sous un mols.

Le Monde

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabi-

lité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper At Monde information-professions

le désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

1) Mottre une croix dans les cases correspondant aux fonctions relenues :

Enfourez, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu ;

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions n° T 95299 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS, qui transmettre.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES REUNIES

recherchens

CHEF DE SERVICE INFORMATIQUE

Si vous êtes ingénieur ou de formation équivalente : - avec 10 ans d'expérience informatique environ une bonne aptitude à l'encadrement

- le goût des contacts humains Nous pouvons vous offrir: l'animation et l'encadrement d'une équipe
- la supervision de l'exploitation d'un 370/125 (3 personnes) et de 8 postes de saisie 37/42 une rémunération de 85000 à 95000 Francs par an selon expérience
- une possibilité de carrière intéressante au sein d'une Compagnie jeune et dynamique - des conditions de travail agréables.

Adresser C.V. et prétentions :

d'Analyse-Programmation (7 personnes)

Madame LEMONNIER SERVICE DU PERSONNEL 36-38, rue de la Princessa 78430 LOUVECIENNES

SOCIETE D'ASSURANCES

RECHERCHE pour son Bureau de Paris (9ème)

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

- 30 ans minimum

- une bonne expérience Production Sinistres une autorité naturelle et le goût des rela tions publiques - ordre et méthode.
- NOUS POUVONS VOUS OFFRIR: - une rémunération de 65000 à 70000 Frs
- une possibilité de carrière intéressante au sein d'une Compagnie jeune et dynamique des conditions de travail agréables.

Adresser C.V. et prétentions à No 84.123 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. Opéra -75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOCIETE D'INTERVENTION AUPRES DE M.P.L.

pour FONCTION DIRECTION GÉNÉRALE CHARGÉ DE MISSION

BYRIT impérativement expérience de responsabilité de DIRECTION GENERALE DE PETITE ENTRE-PRISE INDUSTRIELLE.

GRANDE MOBILITÉ GÉOGRAPHIQUE Missions successives de 6 mois à 1 an. PARIS, PROVINCE (EVENTUELL ETRANGER). Adresser C.V., photo récente et prétent., n° 94.533 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).

> En vue d'Etudes de réseau LES TELECOMMUNICATIONS recherchent **DES CANDIDATS** pour postes

lngénieurs

Formation : Ecole d'Ingénieur ou maîtrise d'Informatique Priere d'envoyer demande manuscrite, CV et rémunération souhaitée s/réf 6175 31, Bd BONNE HOUVELLE

GEFIC C.T.L.

NÉGOCIATEURS

Societé de produits

Societé de produits

Métalturgiques

AIDES-COMPTABLES

2º ECHELON (H. ou F.)

CAP eyige, 2 ans d'expérience.

Promotion possible

Salaire sulvant rét. + 13º mois

+ tickets restaurant.

Adr. C.V. détaille et prétent.

Weber, Mr Scharre,

B, rue Debelleyme, 75003 Paris. PRESTA FRANCE

POUR IRAK AGENT MAITRISE

OUTILLAGE - FRAISAGE POUR RAFFINERIE Connaissances anglais
Contrat de 6 mois renouvelab
Se prés. : 45, r. Championnet66-01-19 - 255-10-28
Mª PTE-CLIGNANCOURT

Me PTE-CLIGNANCOURT

Société de Produits
Métalurgiques
AIDES-COMPTABLESDACTYLOS (H. ou F.)
Références exigées
Pour Service comptable clients
Promotion possible
Salaire suivant rét. + 13° mois
+ lickets restaurant
Adr. C.V. détaillé et prêt. à
Weber, Mr Scharre.
8, rue de Debelleyme, Peris-3°.

PRESTA FRANCE

MÉCANICIENS connaissance en régulation (off shore et raffinerie) pour HOLLANDE et CHINE bilingues français, anglais, présenter ou envoyer C.V rue Championnet, Paris-18

INGÉNIEURS-

INGÉNIEUR ou TECHNICIEN spécialiste en guipements thermiques pour surveillance chamier en R.D.A. Connaissance parfaite de l'ailemand exigée. L'Dre immédiatement.

offres d'emploi≅

Rech, BON VENDEUR de café vert, b. exper, bien introduit dans le marche de torrefaction français, bon salaire corresp. à personnalité requise, Ecrire avec C.V. à : HAVAS LE HAVRE 31.129. Sté de distribution d'apparells industriels rech, pour la diffu-sion de Produits exclusifs :

AGENT TECHNICO-CCIAL mnaiss, de la clientèle indus-irielle, almant la vente. Il sevra visiter, suivre, développer a clientèle, particip. à la crès-

devra visiter, suivre, développer la clientèle, parsicip. à la crèa-tion et à l'ex pa ns ion d'un service commercial. Le poste requieri Ces connaissances en méca-nique et hydraulique. Adr. C.V. et prét. à EREDIS, 27, rue A.-Lançon, Paris (13-1) LE CENTRE DE RECHERCHES à Paris d'un

Groupe Cosmétique Multinational

PHARMACIEN H. AYANT SI POSS. FORMATION OU EXPER. DS LES DETER-GENTS ET LES EMULSIONS.

Ecrire C.V. et prétentions, à n° 7.942, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

représent. offre ***

Fabricant de Meubles style et ensembles contemporaire offre poste de

REPRÉSENTANT

Adr. lettre manuscrite et C.V. à

Libre immédiatement.
es. C.V. L'INDUSTRIELLE
CHAUFFAGE, B. P. 404,
92163 BOULOGNE.
C. J. Consell, 5, rue de Pouy,
75013 PARIS.
Discrétion assurée.

secrétaires.

EXPERT-COMPTABLE

COMMISSAIRE AUX COMPTES recherche

SECRETAIRE DIPLOMEE

JEUNE ET DYNAMIQUE

connaissances Juridiques et comptables;
 bonne dactylographie;
 sens des responsabilités;
 initiative pour travaux au sein d'une équipe jenne et dynamique.

Envoyer C.V. et prétentions à S.M.B.T., 7, rue Bergére, 75009 Paris.

demandes d'emploi

THE STATE OF ALL SIZE OF STANDERS TO SEE STANDING

LICENCIÉ DROIT PRIYÉ

Ecrire MEDIA CONSEIL
9, place Darcy · DIJON
Menuisier H.Q. 48 a., fals. peint.
mâçon., ch. pl. rén. entr. Paris.
Ecr. nº 3.735. « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9«

Ecr. nº 6.402, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

J.F., 32 ans, ticenciée droit public, bonne connaissance de l'altemand, expèr, attachée d'administration, ministère (3 ans), puls rédactrice presse et secrétaire technique festival films, étudierait toutes propositions.

Ecr. no 6404 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 73427 Paris-75, s. des Italiens, 73427 Paris-75, couple franco anglais chêrche emploi, étudierait toutes proposit. France et étrang. BRIGGS, 33, rue Desaix, 44000 NANTES

30 ans, libre imméd., 5 ans exp. prof. ds gestion communale ac-quisit, immob. et exprop. dr sit.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-4e
J.F., 21 a., ch. empl. secrisiriat, bil. angl., connais. exagn.
BTS e First Cerlificate English s
cambridge, Siénodactylo françangl., al vécu l an en Gde-Br.
Expér. emplois bureau France
et G.B. - Mme MASSON, 798,
des Sablomaières, 45400 Saran.

J.F. 30 ANS, B.T.S.
LICENCE ANGLAIS
CMERCHOS
OU TRAVAIL MI-TEMPS
OU PLEIN TEMPS
OU PLEIN TEMPS
F.T. 26 AUS, el Mandé a Dub.

travaux à facon GROUPEMENT

D'ARTISANS H.O.
PR TRAVAUX D'AMENAGEM.,
appis, magasins, surveillance
chantiers, DELAI GARANTI,
nombr. ret., DEVIS GRATUIT.
TEL.: 727-76-97.

et lecons MATH. Rattrap. par prof. exp. Px modere. T. 278-77-71 Mettez au point votre ANGLAIS solutions personnalisées, cours particuliers ou pelits groupes.

ALFA ROMEO

Exposition - Essais, yente · Crédit-leasing

Mécanique, carrosserie - Pièces détachées

SFAM-France 23 bd. de Courcelles · 75008 Paris · Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734 09 35

Part vs PORSCHE Targa 911 E VD OPEL REKORD 1700 LUXE année 1970, 90.000 km. Px Argus 761. 225-35-73 heures bureaux. après 18 h. 30. GOLF L.S. 76, 4 portes 18,000 km, prix intéressent A FOURCHE, AUTOS HALL bis, av, de St-Ouen, PARIS Collabor. Renault vend R 16 TL to mors) 1976, couleur dalm, Inter. smill 6.000 km. Llb. le 15 dec. Prix 23 205 F. M. Claude 56YER. £03-13-13 poste 24-61

URGENT
particulier vend R 5 TS
nee 76, parfait état, vert pin.
Prix 17 100 F à débattre
léph. : 971-65-82 ou 471-67-88.

P. vd Porsche 911 luxe 72, ét. mf. 35.000 F. T. mat. et h.b. 747-91-86 RANGE ROVER 74 équipée 56,000 km. 293-65-65 RANGE ROVER 4 equipse 56.000 km. 293-65-65 Part, vd PORSCHE 924 Juillet 76. Tet, 847-28-04 Sam. après 12 h. et dimanchi toute la journée. PEUGEOT 604

Janv. 76, 10.000 km, ét. Impece.
Vignette 77, Crédit possible.
Tél. : 607-37-00 - 14. Tudque

S.M. 4 PORTS CITROEN
MASERATT
Tél. : 607-88-76, 3 part. de 20 h, type presidentiel, état parfail
1973. Tél. 660-45-45.

FIAT C.A.E. VOUS PRODOSE
SES reprises sélectionnées:
MERCEDES 230 74
FIAT 132 GLS 74
BAW 2002 71
FIAT 137 S 1600 75-74
LANCIA B 1600 74
VW Scirocco 75
C.A.E. 73, rue Petit (194) 607-37-88 - M. Fougue

boxes-autos

PLAC. 1st ordre, 10 km SUD 20 PARKINGS tous Tr. bon rapp. 280,000. VOL., 58-70

occasions BEAUX LIVRES

Achat comptant à domicile le plus haut MER. 26-73

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs) 11 10 5 144 155 165 105 119 132 74 310 330 283 148 180 210 238 264 577 542 315 368 416 462 504 990 864 930 540 630 714 792 444 Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874-72.05, ou écrire : LE MONDE INFORMATION-PROFESSIONS - 5, me des Italiens, 75009 PARIS _or SOCIETE : TELL Joindre le réglement par ch. bancaire à l'ordre du «Mondes ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANCER : Envol abrien : + 1 tranc par tenetion et par semaine

☐ Direction financière et administrative.

☐ Comptabilité.
☐ Personnel formation relations

humaines et sociales.

□ Direction commerciale vente.

□ Ingénieurs commercials et

Ingénieurs commerciaux technico-commerciaux.

OFFRES D'EMPLOI (ia ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

LIMMOSILIER "Placards encadrés". Danhie inserties "Placards encadrès" L'AGENDA DU MONDE

32,69 29,00 34.00 39,70. 38.00 .44,37 48.70 40,00 26,00 32,69

fonds de

commerce

PARIS-7.

CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS

FONDS of MURS

COLPREUR departs 1742.

Meliteur emplacement.

Ts commerces Boutiques 9;
do façade, sopt. au ler cr.
Total 1: 100 = 4 + Cave voous
4 - chore de servico 600.000 ;
Ecr. stref. 5110 û P. LiCha
S.A., 10, rue Louvois, 750
Paris Cedex 62, qui transn

Boutique d'anglo, 199 Bail tout commerce, T. 231-53-

Part. à Part. Prêt-à-Porter térom. en picin cœur de Tours. Aff. imp. cause retraib Ecr. pe. 56/18 M. Régie-Press 85 bis, rue Régumur, Paris.

AGENCE COTE VERMEILLE 37, avenue du Grau 66700 Argelès-Plage, Tél. (68) 36-00-73

REPRODUCTION INTERDITE

'immobilier

appartements vente

Rive droite

MALLES SAINT-EUSTACHE STUDIO à rénover Vend., sam., 14 à 17 h. 233-62-46, 11, RUE MONTORGUEIL PRES PLACE DES
Propriétaire vead
très bel appart. 83 m2, liv. +
chire it conft. tél., cheminée.
Soiel - Sur place samedi,
dimanche, lundi, da 11 à 18 h.
1, rue Birague, ou : 273-24-87,
Mo NATION. Très bel Immeuble
NATION. Très bel Immeuble
NATION. Très bel Immeuble
A rénover. 93.000. - 373-93-81.

MARAIS

PIAKAIJ
SULY-MORLAND
3 stage sur rue et cour
Beau 5 P. Liv. chie rustique
TRES BELLES POUTRES
TRES BELLES POUTRES Cols. équipée, s. de balos, 2 w-c ENTIEREMENT REFAIT PRIX: 695.000 F 7, RUE CHARLES-V

12e 5 pces, culs., s. bns, w.-c. 4e asc. Chiff. Escal, serv. Malson bourgeoise - 530,000 F P. à P. — 307-34-56, hres repas. PRES BOIS Mo Porte-de-Charrenton Beau liv. dble, 2 chbres, dans Imm. stand. 420,000 F. 373-05-81.

ETOILE Potaire vend ds imm.
p. de t. 2 P., tl cft,
soleil, calme, profession libérale.
Sur place samedi 10 h - 13 h et
15 h 30 - 19 h : 4, square
Villaret-de-Joyeuse (175) 15 h 30-19 h : 6, square
Villaret-de-Joyeuse (17)

PLACE D'ALIGRE (12*)

Part: vd bel Appt sur lardin,
245.000 F, 50 m2, imm. 72, tt
cft, asc, cave, balc., sol., calme,
Pussib. parking. Tél. 345-69-77

PL. MALESHERBES

Et. 6tevé, magnil. 7 p. Décorat.
raffin. Chbres serv. - 622-62-17

Particulier vend très srand
STUDIO 56 m2, 6, rue de la
Cossomerie, Paris (10*)

Visite sur place : 233-53-30

Visite str place : 23-53-30

MARAIS

Imm. XVIII., luxueusem. rénové
2 pièces de 43 à 53 m2
Un Appertement de 80 m2
Possibilité Duplex
Entièrement équipé. Sur place :
vendréd et samedi, 14 à 17 h :
9, rue Villehardouis

9, rue Villehardouls
5, rue de l'Arc-de-Triomphe
2 p. it cft. Tél. imm. plerre de
taille, ravalé. Tapis escaller.
25,000 F. Visite de 14 à 18
PARIS (16°), 121, bd Murat Résidence de classe, plerre de
taille, 7 ét. Livraison immédiate
1 seul appartement par étage :
84 m². Larse balcon.
Exposition Sud.
Appartement iémoin : mardl et
vendredi apr-midl ou sur RV.
Téléph. 885-12-30.

CCEUR DU MARAIS - Studio tt cti, 140,000 F. Voir samedi, 14 h 30/17 h 30, 5 bis, r. St-Gilles MARAIS - Bel imm. XVII Studios de qualité dans programme très Soigné, de 126.000 à 160.000 F. Idéal pour investisseurs. Sur place tous les jours. rue Vieille-do-Temple (4º)

Bd Lannes - Irrum. Pierre de T 120 m2, 6º ét., iux. sarçonnière terrasse en duplex. Vue bols Parking. Chambre service. 520-94-99 (les matins)

prifitaire, libres ou occupés, du studio au 8 p. Prix exception-nels vu urgence - 535-80-30. nels vu treence - 535-8-30.

CCEUR MONTMARTRE - Très beau 4 p., entrès, culs., s. bns, w.c., dans très be imm. plerre de t., asc. Av. 70.000 F. 757-78-55. Proche BUTTES - CHAUMONT

dans luxueux pelif imm., magn. 5 p., neut, 107 m2 + 40 m2 terrasse, Sur place : vendredi et samedi, de 14 h à 18 h : 15, RUE ARTHURROZIES, ou téléphon. : VIP 567-54-56

Paris Rive gauche

MONGE SUPERBE 2/3 P. Stand. Sans vis-à-vis BALCON-TERRASSE · TEL. PRIX 460.000 F. 325-89-90. ECOLE MILITAIRE SOL 3 pièces, 60 m2, sur avenue, cft, chauff. cent. Tél. Bel imm. rav. 325.000 F. Sam. 14 h 30 à 17 h : 33, av. de la Motte-Picquet DEMERT-ROCHEREAU - 2 P., tt conft, état neuf, bei Imm. 195.000 avec 49.000 F. S/place vend.sam., 10 à 18 h : 40, rue Daguère (147)

150 Part. vend beeu 4 pièces, stand., 30 m2+38 m2 balc. Immeuble 72, Box. Piscine. Jardin, 610,000 F. Tél. 531-30-16. 15e rue Leceurbe - STUDIO 32 m2, stand., cave, tél. 169,000 F à débattre. 460-14-53. PORT-ROYAL 2/3 PIÈCES SETAGE ASC. Calme, Solell. Parf. équip. 360,000 F. Part. à P. 331-75-55.

ODEON F. Part. a P. 307-75-55.

ODEON Beau STUDIO et al neur, 3º étage, culsine équipée, bains, w.-c. vendredi, samedi, 14 h à 17 h; 38, RUE DAUPHINE

AV. RAPP (près)
BEAU 3 P. culs., s. de bains, 9 m., caime. IMPECCABLE, 460.000. Elcher. Bal. 42-07.

49, RUE BARGUE
Sam. 13 à 17 h. Bei imm. 2 P. tt ch. Bon état. 160.000 F. CENSIER-GOBEL ODE, 95-10. tt Cfl. Bon etal. 100.AM r. CENSIER-GOBEL. ODE, 95-10. VUE PANORAMIQUE. ASC. 193 = 9, 8 P., 2 entrées. 50, bd St.Marcel. Samedi, lundi 13 à 17 b. YERRASSE.

BON PLACEMENT ASSURE
CENSIER-DAUBENTON.
Magnifiques studios et appts.
TI cit., cuis. et., wc., s. de brs.
Interphone, maguel. Tissus sur
murs. 130.00 F a 200,000 F.
Renseignements: 328-66-13. ODEON. Très beau studio tout conft., 40 ml, Poutres appar. GD CHARME, BON PLACEM. Samed 13 à 16 h. 59, RUE DAUPHINE. Cour St-Germain-des-Près, vee sur l'Egisse, spiendide 180 == 50 m MER 50 m 16, R. BOUSSINGAULT, Itv. + 2/3 ch., balc., imm. réc. 330.000 Sam. de 15 á 17 b. 225-02-89. COTE D'AZUR
LE PARC SAINTE-MAXIME
à 1.800 m de la mer.
exposition plein Sud, vius sur
le golfe de Si-Tropez, un programme de 44 vilus provençaies
construites dans une pintée de
46.000 = 2. Villa témoin sur place,
route du Miry \$3128. Lournel. Imm. 1964, 5 ét., asc. antree, studio, salle d'eau. 520-94-59 (tous les matins). 136, RUE MOUFFETARD Agréable 2 P., gde cuis., bains, wc., tel., ler étage. CHARME. Samedi de 14 à 17 b.

12 ligne 12 ligne 7.C. 40,00 46,70

9,00

70,00

49,04 10,33

TOLBIAC. Etage élevé 56 m2 contort. Sur place samedi 14 á 17 h., Olympiade, Tour Mexico DOMAT Prox. SEINE PL. SUD SEJ. 4 CH., TEL. ETAT NEUF, A SAISIR. ODE. 95-10, CALME. Villas 3, 4, 5 pces av. Jardin 500 = 1 Villa témoin sur place rts du Muy, 83102 STE-MAXIME Bureau de vente (90) 96-17-69 ou SIFIM, 15, rue Dante, (93) 88-60-80 NICE. MAISON PARTICUL. 218 M2 PROX. PANTHEON, ODE. 42-76 3 NIVEAUX 7 P., 4 BNS. LUXE TERRASSE PANORAMIQUE. Vergetii à rénover 2 P., 25 = 3, 520-94-59 (tous les matins).

7° ARRDT - 5 PIÈCES 149 m2 3 chbres, chbre service, parking Calma - Verdure Imm. récent. S/pl. ce samedi de 14 à 18 h : 13, av. Bosquet.

- ST-GERMAIN-DES-PRÉS 220 m2 à rénover - Bei imm Asc.-des, Prix : 1 million 2, Tél. : 633-85-31

CARDINAL-LEMOINE Dans bel immeuble rénové, tout confort, 1 STUDIO, kit., bains, 1 GD STUDIO, entrée, cutsine, bains. 1 APPT DUPLEX 70 M2. Téléph. 723-38-74.

Région parisienne

VERSAILLES R. D. Coquet 4 p. bon état, ascens urgent 319,000 F. 460-1453 P. MEUILLY 5T-JAMES ENVIRONS. BALCON Terrasse. - Tel. : 722-81-15. Terrasse, - 16, : 72-81-85

ASNIERES - 9" ETAGE
S/SEINE at PORT PLAISANCE
3 B tt confort, immeuble 1971,
7" 7" 77 M2 + 7 m BALCON,
305.000 + 40.000 F C.F. 781-75-87. LE PARC SAINT-MAUR LE PARC SAINT-MAUR
Splendide appertement neuf
5 pièces 123 m2 + balcons
Dernier étage
Dans peitle résidence de classe
4 étages. Espaces verts
Quartier résidentiel
Conditions Intéressantes
Tétéph.: 885-12-30

Part. vd. THIAIS (94), bea 4 p. immeuble standing, 90 m + 15 m2 de logala ensolellié + cave + 2 places de paridns Prix : 200.000 F + 30.000 C.F. Téléch. heures bur. : 723-54-0 M. Bigorne, spr. 19 h : 684-91-6 94 MAISONS-ALFORT 4 p., cuis., wc. bains, baicon, placards, parkg, 80 m2 tf cft, avec 90,000 F complant. Vendr., samedi, lundi (apr 14 h.), 1, cours des Juillotte

VIROFLAY. Recent 5/6 P., 118 = 2, 500,000 F. 926-61-52 ASNIERES. 2 P., tt cft. Tél., calme, bon immeuble, Prix : 145,000 F. Tél. soir : 953-35-53. VERSAILLES (PROCHE) 520-94-97 (les matins)
4, av. RODIN - Lux. DUPLEX
90 m2. Salon, haut. piat. 5-60 m.
Bureau, Chambra. S. de bains.
Culs. moderne amên. Cave. Ser ;
vice. Parking. Téléph. 630.000 F.
S/pl.: vendr., satn., 15 à 18 h.
Agences s'absteaur

GARE DE LYON - Direct. proprésiatre. libres ou occusés. du
près VERSAILLES (PROCHE)

dans résidence avec teanis
dernier étage. LIVING TRIPLE
cave, park. ss-soi. 434.000 F.
J.M.B. 970-79-79.

Près VERSAILLES (PROCHE)

Près VERSAILLES (PROCHE)

Près VERSAILLES (PROCHE)

Près VERSAILLES (PROCHE)

Près VERSAILLES (PROCHE) Montaigne > 4/5 P. Bon él. Pré commerces. 270.000 F. 460-31-22

CHATEAU VINCENNES Agréable 3 P., ent., culs., w s. bns. 168.000 F. 344-71-97. VERSAILLES Party II, 4 parf. et. sans vis-e vis. 265.000 sans frais. Tel.: 954-03-70. sans freis. Tél.: 934-03-70.
CHILLY-MAZARIN. S.N.C.F.R.A.T.P. Appt. 78 = 3 - 4 P. tt
cft., culs. équipée. Dressins.
Cavé. Park. (piscine, temis).
180.000 F. S/r-vs., 1él. 909-47-60.
ST-GERMÁIN (R.E.R.) 87 = 3
récept., 2 ch., baic. tt cft., perk.
5005-501. 370.000 F. (277-57-40.
MEDIT V.SAINTE. EOV. NEUILLY-SAINTE-FOY Bon standing, 3 P., 75 = 3 5/30 SOLEIL 455,000 F. 874-70-47.

MONTROUGE 800 m PORTE D'ORIFANS IMMEUBLE RECENT Living 45 m2 + chambre et dressing it confort. Aménage ment, décoration résolument

ment, décoration resultant contemporain. A SAISIR 430.000 F. Possib. avec 86.000 comptant. - SAGE : 726-81-89 874-49-32

MAISONS-LAFFITTE

Calme at résid., près centre e gare à 7, ds petit imm. p. de L vendons : appart. neuf 78 m² - balcon 15 m². e voos. est-ouest MABITABLE DE SUITE, compentrée, culs., séjour de-1-30 m² 2 ch.. w.-c., s. de bns, chif. ca individuel, placards aménagés ascens. Qualité des matériau et finitions exceptionnelles. Cave et parking en sous-soi et finitions exceptionmeires. Cave et parking en sous-sol. PRIX: 375.800 F fre mulallon, frais rédults. Vis. sur place: 16, rue du Haut-des-Petits-Bols, samedi 20, de 14 à 18 h., et dirmanche 21, de 10 h. 30-12 h. 30 et 14 h. 30-18 h.

Province LES ARCS. Chambre skleur neublée avec kitchen., (él., dis osant dche, wc. Ecr. Michel 13, rue Beilechasse, Paris-7°. Tél.: 705-02-39.

PRAZ-UT-LYS

FACE AU MONT-BLANC

Demière-née des gdes stations
Au pied des pistes, dans
GDS CHALETS SAVOYARDS
du STUDIO au 2 PIECES
Remabilité locative assurée
Renssignements-venie ;
ETUDE FOCH, 15, av. VictorHugo, Paris 16° - 722-59-82

Sur place : M. Anthonizo-Blanc,
LA PALLUD-TANINGES
(Hte-Savole). - Tél. (50° 90-21-71

appartements occupés

15° OCCUPES - IMMEUBLE ENTIEREMENT RENOVE APPTS 1-2-3 PIECES, calme, soleil. - Tél. 924-56-91 (poste 26). Solen. - Fet. 724-36-91 (poste 26).

IDEAL INVESTISSEURS direct,
propriétaire apris occupés stud.,
2-3 et 4 P. dans beaux hrm.,
5, 7, 10, 12, 15, 16, 18° arrott.
Prix exceptionnels vu urgence. exceptionnels vs urgen Tel. : 535-80-30.

OCCUPES, pr. Egilse, s/av. et jard, imm. rénové, 2 et 3 p.ces, cuis., dépend. T. 622-0-57, p. 26.

EXCELLENT PLACEMENT à revenus différés
APPTS OCCUPES 2 PIECES.
Prix moyer: 1,650 F le m2.
PROX. BOIS DE VINCENNES.
Télépb. P. Moulière, 265-40-71.

appartem. achat

LE PARC SAINTE-MAXIME Garantie bancaire du comptoir des entrepreneurs.
Conditions de crédits exceptionneiles et personnalisées, Crédit à 11,60 % par Catsse d'épargne non indexé. Villa 3 pièces à partir de 340,000 av. 68,000 cpt. Villa 4 pces à partir de 320,000 avec 72,400 compt. Villa 5 pces à partir de 420,000 av. 85,600 cpt. Rech. pour satisfaire importante clientèle appis, pav. terr., sur CHATOU-CROSSY-LE VESINET at limiterate CHATOU-CROISSY-LE VESINET et limitrophe, S.A. H. LE CLABE 65, av. Foch, Chatou. 976-38-02. Part. rech. 6°, 7°, 8°, Nealily Grand living + 2 cu 3 chbre. immedble box stdg. BAL. 03-68. Rech. PARIS-15°, 7° arreit pour hom clients, appis. ties surf. et immembles, Palenn. compitant. Jean FEUILLADE, 5°, av. de la Motte-Picquet-15°. Tèl. 566-00-75. Livraison Automne 77, Villa lémoin sur place, route du Muy 83120 STE-MAXIME. Buraco de vente (34) 96-17-49 au SIFIM, 15, r. Dante (93) 88-80-80 NICE.

Artisans

Canneleur et pallieur de chaises en tous styles. Dé-piac. gratuit. Tél. 084-10-23.

Du nouveau dans la tenture murale tandue : pose sans couture avec ou sans galon. T. 913-16-57, de 9 h. à 15 h.

TRAVAUX de BATIMENT amén., transform. appartements petite maçonn., démoit. Re-

B.C.B. FRANCE

727-89-39
RECH. APPTS STANDING
16'-8'-7' NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE SOCIETE GERANCE RECH. pour clientèle REF. ASSUREZ 2 ou 3 PIECES, bon quartier. Téléph. Mine LEVY, 754-17-14. constructions neuves

BOULOGNE . 17 rue Béranger

Petit immeuble résidentiel dans une rue calme, près de la Seine, le Parc et le Pont de Saint - Cloud STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité
5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF Appartement témoin sur place tous les jours (sauf Lund) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h. ou GEFIC - ALM.98.98

PRIX NON REVISABLES XV', RUE DE L'EGLISE Studios, vraies cuisines. 2-3 et 5 p. avec terra: Habitables 4 trimestre 77

IMMOBILIERE FRIEDLAND , av. Friedland. - 225-93-4

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU TRES BEAUX 5 PIÈCES Tous les jours de 14 h 30 à 18 h. Habitables de suite PRIX FERME ET DEFINITIF

P. DOUX - Tél. 533-16-62

ENGHIEN

23, rue des Thermes, à deux pas du Lac, texueux immeuble de 8 appts, bx 3 p. (th. + 2 ch.)

100 m2 + 16 m2 LOGGIA.

Calme, pl. solell, 4850 F le m2. Visite: samedi et dimonche de 10 à 12 h. 30/14 à 17 h. 655-71-71.

bureaux 8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER neuble grand stand BUREAUX

Crimatisation 293-62-52 Parkings - Tél. 293-62-52 Imp. entreprise de diff. et dis-trib. publicitaire à Toulouse, de villa 1967, quart. Centre, bureau mod. moquet. 25 se. Mobil. tr. compl., très bonne aff., grosse client. gros ch. aff. Bonne or-genisation. Petit loyer. Cade à regret mai. grave. Px. 20.001 F. Ecr. nº 3.692, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75627 Paris-9. OPERA, RUE SCRIBE, A lover local commercial. R.-de-chaiss. 250 = 1 = 6tage 150 = 2 park. disponible de suite, partait ét. télépih. 6 lignes, 20 postes, feble prix pour reprise installation. Télépih. à M. Kempé, 531-27-22.

Prêt-à-porter

Rencontres

Sécurité

Spécialités

Tableaux

Télévision

Vacances-

SKI.

QUINZAINE

DE L'IMPERMÉABLE

RENCONTRES

Relations, réun., bridge, échecs, scrabble, déb., yoga, danse, etc. 8, rue du Dragon. - 222-88-38

TOUS SYSTEMES D'ALARME

dont peripherique sans fil, porte blindee, 3 et 5 points. Devis gratuft sur simple dem. D.P.T. SECURITE, 140, avenue V.-Hugo, 92140 Clamart, 237-69-43

régionales (vins)

Vins d'Alsace petit producteur 328-48-06

Part. vd tr. belle coll gravures, bn px. Bellmer, Ernst. Matta. - 355-96-

f.V. conteur. Pathé-Marconi 3.000 F. Tél. 206-16-75

Tourisme-

et aussi des séjours des éirquits au solè

EXCEPTIONNEL
TIGNES, av. forfalt ski, studio
neufs p. 2-3-4 pérs. de 360
730 F p. pers./sem.
DEUX-ALPES, studios et 2 ;
avec T.V. pour 4 à 8 pers.
de 750 à 1.615 F semaine
AVORIAZ et LES ARCS, encor
des places.

Tél. 225-17-86

MOTEL es NN

HELVETIQUE, 47, rue de

YHôtel-des-Postes, 96000 NICE
Centre ville, tél. 15 (93) 80-15-55
Chambres climatisées, radio, TV
covieur, saile balos, chambre
1 pers. 72 F, petit déjeuner,
2 sur présentation du journal.
Si séjour 8 jours minimum :
50 F par jour.

Groupe de 15 pers., ch. à louer
Chalet statien Alpes du 27-12
au 1-1-77. - 326-80-26

VACANCES ANGL ALSEE

VACANCES ANGLAISES
NOEI, février, Pâques et toute
l'année pour jeunes et adultes.
Le Club Anglais, 28, r. Fosses
St-Bernard, Paris-50. 032-01-72

Les Menuires (73) à L. stud. Ité vac. Ecr. Possale G. Planay 73 Bozel

Tarits « SPECIAUX » Jounes Air, For, Détente, Aventures Découverles : Clab. A. 033-01-7:

Voyages

rue de la Banque

des places. Tél. 225-17-86

Loisirs

21 stations à es prix jeune

Tél.: 946-78-78 locations non meublées Demande

> Région narisienne

Pour Société Européenne ch. Blas, pavillons pour CADRES Durée 2 à 6 ans. 283-57-62.

locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE Ch. STUDIOS, 2 à 8 pièces pour CADRES SUPERIEURS, MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI, 556-17-49.

Collaboreteur du « Monde », ch. f'urgence meublé 2 P. cuis. éq., l. de bains, wc., tèl., park., quartier calme Paris ou terminus metro. Ecc. No 6.400 «le Monde » Pub. l, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. Michodère, Me OPERA Senis trais 300 F. - 742-78-93

hôtels-partic. HAUTS DE SAINT-CLOUD VUE SUR TOUT PARIS. Belle récept. + 4 chbres 158 m2 850 000 F. SAMEDI 14 à 17 b. 7, RUE BORY-D'ARNEX.

immeubles Luxueux Immeuble nouf 27 flats + rez comm. 240 m2, Bruxelles. 16 Louise. Rap. ass. 8 à 10 26.000.000 F.B. Tél. 02/537-40-37

locaux commerciaux

rs, locaux commerciaux ne BAUX 3, 6, 9 indexès PARIS 15" (VAUGIRARD) PARIS 11" (NATION) Tèl. 351-72-65 NICE, plein centre, av. J.-Me-decin, magas., murs à vd. 50 m2 ball 6 a. Tél. Paris 260-23-64

POUR INVESTISSEUR PROCHE BANL SUD-EST usines

Usine à louer
Un grd tabric, automobile britamique désire louer usine de
nord ou né-ouest de la France.
Le bâtiment recherché devra
laire envir. 2,000 m2 et être
implanté sur un terrain d'envir.
1 ha. Un bâtiment indépend, ou
rais, partie de l'emprise d'une
Sié existante est acceptable.
Ecr. nº 6,377, « le Mondé» Pub.,
5, r. des Italiena, 7527 Paris-9qui fransmettra

ELANCOURT (78). Partic. vend maison réc., 3 ch., 2 w.-c., s. de bns, cuis. équip., ilv. dale 32 °°, chaut. Centr., gar., jardiss. 65 quart. résidentiel. Px 320,000 F. T. 538-27-55, h.b. Agce s'absten.

Voir la suite de notre immobilier en page 43

Enseignement

Expert

ITALIEN : lecons conversation,
Mme D'AMICO - 50463-39.

CLUB ANGLAIS. Cours et
conversations avec professeurs
d'origine. Téléphone : 033-01-72.

PHILOSOPHIE. Professeur qualifié, expérience préparation Bac,
cours par peitis groupes..

Tél. 374-00-93 tous les jours de
17 beures à 20 heures.

SOUTEMY ET DECHAUT

plerres précieuses, juaillerle, orfévrerie. 9, r. St-Florentin Paris (8°). Tél. 260-34-80

Homes d'enjants LES BARTAYELLES

Home d'enfants du Monde entier 1.200 m, hiver, 3 à 13 ans. Té-tieski prive. Monteurs de sid attachés aux Bartavelles. Pati-nage, luge. Cours scol, d'entrel. B.P. 48 - 74220 LA CLUSAZ Tél. 02-24-06

ACHETONS PIANOS Daudé, 75 bis, av. Wagram, 1 WAG. 34-17. VENTE, LOCATIO

Part. vd Plano droit Saut état neuf. Tét. 951-32-81

URG, A vd plano 1/4 de queue pr profess, Billithner 1974, ss ga-rantie. Px à débat. T. 583-02-05

PIANOS D. MAGNE

Selection melitaures marques Neuf - Occasion - Location Vente - Achat - Réparation Entretten - 10 ans garantie Crédit - Location-Test - Livraisor 50, rue de Rome, 75009 Parts 51-38-96 - 522-21-74

Jeux - Prototypes

Moquette

Œuvres d'art

ECHECS No 4 et échiquier bois lettré chiffré. Contre 80 F.

Instruments

de musique

Offres

STE-MAXIME. Bur. de vie (94) 96-17-69 ou SIFIM, 15, rue Danie (92) 88-80-80 NICE.

LE PARC SAINTE-MAXIME

CONSTRUCTION TRADITION. Solgnée, double cloison, chauf lage électrique intégré.

Etranger

à MONTRÉAL

CANADA

CH-1204 GENEVE

de particuliers

Part. vd manteaux ASTRAKAN et RAT D'AMERIQUE, T. 42-44.
Elat impec. Prix avantageux.
Tél.: 637-48-27, après 19 h. 30 ou 747-46-57, p. 39 (h. bureau).
Particulier à particulier vende.
Salon style Louis XVI fables de la Fontaine, recouvert veritable taoiss. d'Aubusson. de la Fontaine, recouvert consur ciosons (poss. ecousina, veritable tapiss. d'Aubusson. plomb., carrel., chif., pelature. Cheminée marbre é po q u e étectricité, menuiserie. Possibil-Napoléon III, avec plaques. et divers objets. Pour visiter 7, 12 a. 7. 770-54-59 ou 770-88-32 Tél. : 878-05-94, après 20 heures. l Devis gratuits, exécution rapide.

Agencement

A PENDOS ADÉGUNES - APPRISONNAIMSER **les éléments** componibles j'aime! LES CLASSICLES AUX POSSIBILITES IN FINIES

IESNOUVEAUN CONTEMPORAINS (multiplobles) venez les voir sandfa/anackmagarinsetmagarinspérialés

<u>Antiquaires</u> POMPONNETTE
ANTIQUITES
meubles - objets d'art ileaux - armes - curios
ACHAT - VENTE
TEL : 430-02-04,
1, rue de la Libération,
77400 La Pomponnette.

Antiquités

AFFICHES. Achète toutes affiches jusqu'en 1950. Tél. : 033-60-24 ou 325-33-65. Bateaux

Vds COTRE-FRANC à rénover. Const. anc. (bois). Voiles tergal. Moteur neuf. Visible Honfleur. Prix Intéress. Tél. : 770-70-66 de 9 h. à 12 h. Impérativement.

Bijoux BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent Chez GILLET, 19, rue d'Arcole, PARIS-4*. Téléph. : 033-00-83.

Cours APPRENEZ L'ITALIEN vec des professeurs l'alle AGORA. Tél. : 500-15-53. conversation english. Débutents it perfections. 734-73-84, ap.-m. DACTYLOGRAPHIE-STENO. Décoration acques SALMON, spécialis tentures murales, moquettes. TEL.: 913-59-78.

V.I.P. Décoration service vous propose tous travaux d'menuiserie, électricité, painture revêt. murs et sois, plomberis serrurerie, rideaux, voilages — Conseils en décoration. — T.: 225-36-67723-31-90 et 225-07-18, le soir.

Déménagement DEMENAGEMENTS the dist Travali solgné, devis gratult. MESSAGEOT. Tél. : 366-50-68. 30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur toutes qualités,
10 000 m en stock.
Tét. : 757-29-18 de 10 h, à 19 h.
Sauf dimanche et lundi metin. Dgts F.L. Service, Yous volume qualité artisanale, 12, r. Valador PARIS-7e. Tél. : 555-23-48/23-89

Fourrures FOURRURES OCCASION DEPOT VENTE exclusivement de fourrures gd choix, vétements parl. état. 91, rue du Théétre, Paris (15°) Tél. 375-10-77

Part. vd Plèce mique Belle broderle MADERE 1,80 × 2,50 m. Entler. felt main Conviendrait à ambassade 973-42-36 avant 8 h. après 20 f

ebroll obelangel

Le meroredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous es titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, boteaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 395 et 384.

المكذاب الاعل

locations non meublées

Paris ST-FLACIDE, 165 ×3. 9 étage très ensoiellé, 4,200 F mensuel Tél. : 294-30-52, VILLERIA THINGS pièces, cuis., s. de bs., calm TEL. 622-16-98 (poste 26)

Offre

parisienne SURESNES SURESNED
5 Pieces tout confort.
Profession libérale possible.
7tx 1.730 F + ch. 161. 776-30-44
ST-CLOUD. Gd stand...neuf,
Plour penoramique sur. Paris

jour panoramique sur Paris, rrasse, 2 chbres, 2 bains, tel. r. 2,500 F. RHODES, 958-19-28. 12 km PERPIGNAN
à SAINT-CYPRIEN, 2 km mei hôths, bar, restaurant an Maiss, bar, restaurant an Dains, sur 3 étages, salle restaurant 400 m2, cuisine medernt salen, bar, surface 1,500 m2, cuisine se de l'auteurant et l'auteusement équipé ; pla cement exceptionnel, Vendur a prix des murs : 2,600.000 f. Vallèe de Chevreuse. Villa, liv. dole, 5 chbres, 2 bains, léi. dans résidence boisée. Prix : 3.200 F. 053-28-15. MEUDON jamais occupés, 2 P. et 5 P., 2, rue des Peupilers. 976-18-19.

BORD VALLÉE DE CHEVREUSE LUXUEUSES MAISONS INDIVIDUELLES 5 pièces, 120 m2 habitables Living, 3 chbres, mezzanine, 2 s. de bains, cuis. équipée, téléphone, garage 2.800 F + 100 F charges

A vendre, Montreuil-sous-Bois limite Vincennes, patt sale coliture Dames, 9 places aven ou sans logement, 3 pièce-culsine, salle de bains, Tél. 858-34-02 7 pièces, 139 m2 habitables Living, s. à manger, bureau, 4 chbres, 2 salles de beins, abinet tollette, cuis. équipée él., gar. 3.308 F + 150 charges

Particulter vend cause retraits
FONDS DE CORDONNERIE
avec matériel, rue Marioge,
34000 MONTPELLIER.
Téléph. (67) 42-95-22 ACHAT RESTAURANT Sociéte libanaise achète Fends de commerce restaurant Son quartier Paris, bon état env. 20 m2, cuts éu, spacieuse Agenca s'abstenir. Tél. : 578-80-59, de 10 h. à 14 h. Granda ville thermale centre vands librairle, emplacement promier ordre, plein essor. Gr. N° 6.399 « to Monde » Pub r. des Italiens, 75427 Paris 9-

Boutiques BAIL A CEDER

Paris-19, boutique 45 m2 et ss-sal même surf. Utilisation exclus librairie-papet, et marchand de journaux, ou galerie de tabi, ou matér, et fournit, pr artiste pelintres. Pour tous renseignements 285-23-74, de 15 h. 30 } 16 h. 30 sauf mercredi et di manche, ou faire proposition à ne 6401 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-ME PUP EMISES. Me PYRENEES. Petaire vo muri pătisterie + 1 appl. rapport 8.00 Prix 100.000 F. 256-28-84.

villas IF VESINET Résidentiel
Calme
Très belle villa style rustique,
récont. 65 m2, 5 chbres, 2 bains,
chbre domest. S. jeux, gar. 2 v.
PISCINE - TENNIS - SAUNA,
Parc 1870 m2. OFF-RE except.
F.P.I. - 976-07-06

INSTITE. 46, File du Progrès,
TOIS les Jrs 14 à 18 h. 631-11-15.

VIROFLAY, 9-10 PCES, 240 m3
habitables, terrain 820 m2, garages, impeccable, 1.040,000 F.

Tèlèph, 926-07-42.

EPONE, autor. OUEST, 40 km.
Paris, Maison de meitres 12 p.,
330 m3 habitables, Magnifiquement arborisés, 3000 m3. Conv.
à PROFES. CCIALE. Px justifié
900.000 F. — J. M. B., 970-79-77.

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison récente 200 m3 habitables, Salon cheminés 50 m3, 341.
à mangor 12 m4, culs. équipée,
4 chores, 2 bains, sous-sei total
amèn. Terr. 400 m3. Tel., caime.
Px 900.000 F. J.M.B., 970-79-79.

VAUCRESSON (Plateau), Maison ancleme, style Directoire.
200 m3 habitables, sèl. 55 m3 f.
6 ch., 2 bains, ss-50. Parc de
1.400 m3. Px justifié 1.100.000 F.
J.M.B., 970-79-79.

FEMTDE 1E VECINET

CENTRE 1E VESINET

MAISON FAMILIALE parfait
état avoc grand Jard. sngle
1.350 =2, récept., 5 ch., 3 bns.
culs. mod. 1t cfl., dépend, 3 P.
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésinet. 976-05-90 Orpl. LE VÉSINET - 10' R.E.R.

Calme, charmante VILLA
calme, charmante VILLA
récente en Rez-de-ch.,
récept. 45 m², 3 gdes chitres,
balns, douches, culs., cit.,
balns, douches, culs., cit.,
sar. Beau Jardin boisé.
AGENCE DE LA TERRASSE
La Véstact, 97-05-90 Orpi. FTANG-IA-VILLE
Près forét, VILLAS REUVES
ILLE-DE-FRANCE, suri. habit.
7 p., 2 bns. = 160 m2, jd. 600 m2
à 740 m2. Px ties taxes compr.
S/PL, SAMEDI-DIMANCHE, du
12 h. 30 à 17 h. 30 = Nid d'Algie =
route de Saint-Nom-La-Bratéche.

maisons individuelles

岐.

• • LE MONDE - 20 novembre 1976 - Page 43

REPRODUCTION INTERDITE

"immobilier

propriétés propriétés propriétés MONTFORT-L'AMAURY (3)
Récopt. 60 m2 s/terrasse, cusic cobres, 2 balns, gd ch. PARC 5.000 M2. Prix 670.000 F. Saile sejour, saile lecture, cuisine équipée, dépendance, sur soile de la mer au Mont-Ventoux.
VILLEMOMBLE Résidentiel
Part. vd PROPRIETE meulière, 9 p. principales. Px 670,000 F. CABIN, LEBRETON, 204-10-59. VILLEMOMBLE Residential Part vd PROPRIETE meutière, sous-sol, gd sépour, 3 ch., gar., 200 m², 850,000 F.— Ecrire HAVAS DRAGUIGNAN, 801 pour 2 gar. Possib. commercial 590,000 F.— Tél. 927-04-28.

EURE, prés VAUDREUIL, en ta possibilitée propriet p Au nord du départem, maison de caractère, G.-CE, bon état, 9 p., cave, cellier, dépendances, parc 3,800 ss, eau, électricité. PRIX : 160.000 F Crédit possible PROGECO 2, 107, r. National 36400 LA CHATRE, (15) 54-48-10-66. ilasse, maison habitation born etal. Platanes séculaires. Jardin 701 per possibilité 10 hectares. AGENCE E. GARCIN, 6, boulevard Mirabeau, 1210 Salni-Rémy-de-Provence. Téléph. 766-50-56. Mme Clairmont transmettra.

55 m. Paris autor. MOULIN 2VIII caractère, réglow Value 101 pe, rivière. Téléph. 766-50-56. Mme Clairmont transmettra. 55 m. a manger + 5 ch., 2 sal. de bas + communs formant 4 p. change provence. Téléph. 190 y 2-01-58. MENU 100 p. 2 s. de bains, w-c., parialt 61st. Tout contil. Aucuns trais + 10 pièces principales, nombreuses dependances, dont bureaux 60.000 F. Téléph. (A) 457-30-96. Signessies, edut bureaux 60.000 F. Téléph. (A) 457-30-96. Signessies et sel. (A) paris de levr., 12 p., dépend. 200 m² de levr., 12 p., depend. 200 m² de levr., 12 p., depend. 200 m² de levr., 12 PRÈS D'ENGHIEN

terrains VENDS SPLENDIDE TERRAIN Part. vend magnifique terrain 10.000 m2, vidabilisé, hr arbres, 10.000 m2,

Loing. Site. - 16 F le m2
Tel.: 428-13-28 le tell etal. H. Coge: 60-27-27, 20 Km. PARIS par autor, reg. witton bolse, revissant corps terme, cuis. vaste sel, poutr., cheminée, ch., cellier, grange, gren. am., ch. assis, Sur 2, bound and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 br., stopped and seljour, cuisine rustique, 3 chres, 2 chre

domaines VILLEBON - ORSAY

J. Grande (açade, Sits bolse, denile), Rare. — 010 - 41 - 15, NDS SPLENDIDE TERRAIN

CANKE BROUSSAILES

O m2. possib. construction togls, Px compt. 4500,000 F., de la Liberte, 8000 NICE, of Price Hoteller, r. de la Liberte, 8000 NICE, SORTIE AUTOROUTE SUD

R km NEMOURS

A km NEMOURS

A km NEMOURS

A claad, 81430 BELLEGARDE

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES **233-44-2**1 VIROFLAY. 3 p., cuis, equipee

+ 2 pieces aménagées, parfair
état. 330.000 F. — 926 - 61 - 52.

13e Porte de Vitry PAV,
LBRE Culs., bains, conft.
130 m2 habitables.
Tét. + cour-jdín. Excell. état.
A VENDRÉ-EN-VIAGER
ou comptant. — 627-78-52. Pelit pav. ruslique, sur 500 m2.
Beau sél. av. mezzanine et 1 ch.
It cit, gar., atelier. 480,000 F.
Z., enclos Kléber. — 16-06-00
EPINAY-SUR-SEINE, Pavillon

FORÉT DE CHANTILLY DOMAINE DE LA MAISONNIERE MAISON DE 5 P.

sur sous-sol, avec jardin RIX FERME ET DEFINITIF 312.900 F PRET P.I.C. MAISONS MODELES
Visibles samedl et dimanche,
de 10 à 12 h.,
avenue du Beau-Larris,
60 - LAMORLAYE,
ou tèléphoner tous les jours
DÉVIQ, 15 (4) 457-12-02.

CHOISY - LE - ROI, résid., près gare, école, comm., pari. vd sur rerrain arborré 536 m2, pav. ref. mf, ti cfi 140 m2 hab, sél. 36 m2, 5 chbres, gar. Px : 420,000 F. Ecr. no T 95.333 Al, Régle Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°)

J.M.B., 970-79-79.

Collaborateur journal rech. a prix sacriilé: 200.000 F, traita evec 40.000 F compriant. Solde crédit. Tél. (5d) 36-14-64. R.-V. petit pavilion type F-3. Téléph. après 19 h. RAUDET, 41-479-40.

Agence s'abstenir.

Près MONTFORT-L'AMAURY, sur 1.000 ≈ de terrain, liv. dbie avec cheminée, 3 citores, bains, comble aménagéable, sous-sol total. 395,000 F. — 050 - 28 - 15.

13ª Porte Vitry PAV.
LIBRE PAV.
5-6 PIECES Cuis., balns, conft.
Tél. + cour-lardin. Exc. état
A VENDRE EN VIAGER
ou comptant. — 627-78-52.

Rech. viager occupé ou libr F. CNUZ 8, rue La Boétle 266-19-00 Rente Indexée, toutes garanties Estimation gratuite discrète Vendez rapidement en vieger. Conseil, expertise, indexation, gratuit. Discrét. Etude LODEL, 35, bd Voltaire - 700-00-99 maisons de campagne

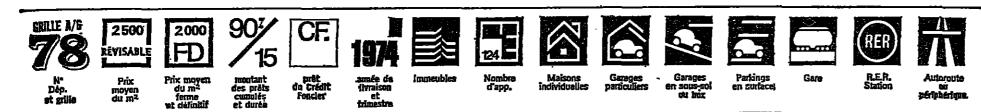
EPINAY-SUR-SEINE. Pavillon récent sur sous-sol, avec garage 2 voilures. SEJOUR DOUBLE. 4 CHBRES. Tout comt. Terrain. 370.00 F. — 243-88-46. LE CHESNAY. PAVIL. 180 M2 habitables, séi., sal. a manger, 3 chbres, bains, 300 m1 terrain. Garage 3 voilures, cave. TELE. PHONE. CALME. PX 486.000 F. J.M.B., 970-79-79. Collaborateur journal rech. a Ermont, Saint-Prix, Eaubonne, petit pavillon type F 3. Téléph. après 19 h. RAUDET, 414-19-40. Agence s'abstenir.

châteaux

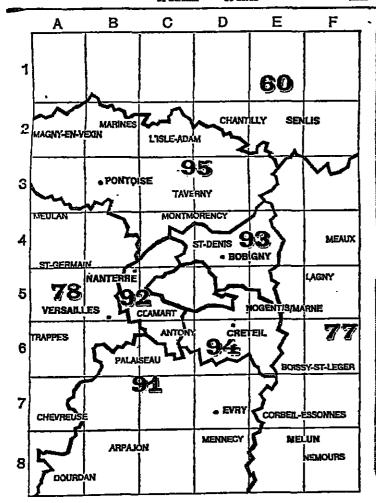
NORMANDIE
20 km OUEST ROUEN
CHATEAU XIX', excellent état.
Tout contort - Beiles réceptions
10 ch. Très joil parc, communs
Maison gardien - Bois 37 ha
AFFAIRE EXCEPT. 1.100.000 F
LEGAY 34, rue Thiers,
Tél. (16.15) 82.88.20 Tél. : (16-35) 88-48-20 ROCHEFORT EN-YVELINES
25 km Paris autoroute
CHATEAU LOUIS XIII av. Parc

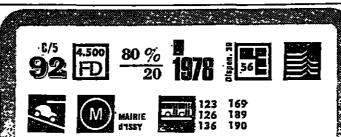
bordure golf, foret domaniele. Ste PROPRIETAIRE : 858-03-86

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.



A PARTIR 7500 NON REVIS

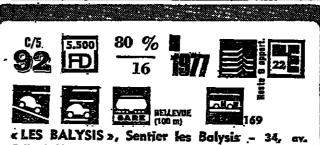




33, RUE HOCHE - Issy-les-Moulineaux - Secteur résidentiel et calme à 300 mètres M.º Mairie-d'Issy, immeuble façade marbre, grand confort, du studio au 4 pièces. Bureau de vente sur place samedi, dimanche de 14 à 19 h. SEFTDA 125, rue du Chèrche-Midi, Paris (15°) S.I.E.T.R.A. 783-24-28 - 306-36-57.

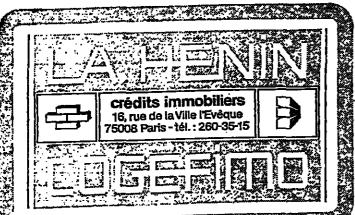


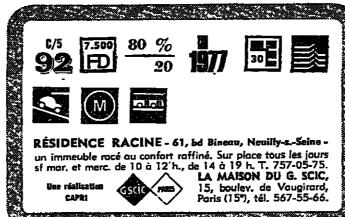
LES JARDINS DU BOIS DE BOULOGNE 40, rue Anna-Jacquin à Boulogne. Face à la Seine, dans Boulogne résidentiel, dans magnif parc boisé 5 000 m2, construct. 3 petits imm. gd luxe 3 et. Reste 36 app. du stud. au 5 p. et +. App. tem. s. pl. : ts les jrs sf dim. 14 h, 30 à 18 h 30 et sam. 10 h 30 è 12 h 30 et 14 h 30 à 18 h 30. Rens. : SECIM, 122, rue La Boétie 75008 Paris - 225-07-80.

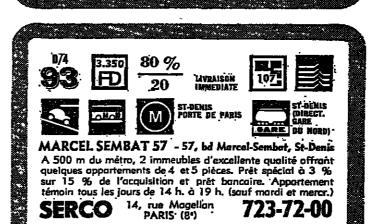


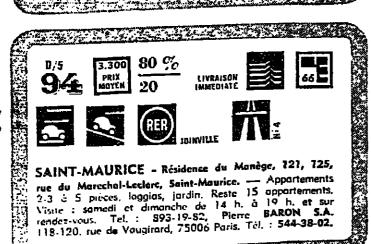
Gallieni, Meudon-Bellevue - Deux petits immeubles résident. de 3 ét. du stud. au 5-6 p., dans un jardin de 2.000 m2 (arbres centenaires). Finitions de qualité (12' Paris-Montogrnasse). App. témoin somedi et dimanche de 14 h. à 19 h. Tel. 027-14-13. Réalis, et vente COCIM Marc Fleury SARL, 38, rue de Lisbonne (8°), 522-83-10;

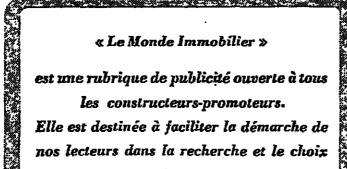












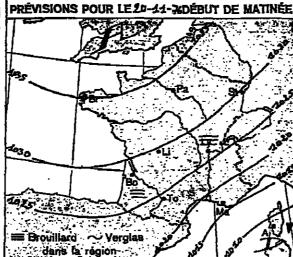
d'un programme immobilier.



AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en

L'antiquione centré sur les lies Britanniques entretiendra sur la plus grande partie de la France un flux d'air frais de secteur nord-est. Samedi 20 novembre, sur l'ensem-ble du paya, le temps sera frais, brumeux et passagèrement nuageux. Des brouillards matinaux seront

6 bons numéros

5 bons numéros

rnumero complémentaire

5 bons numéros

4 bons numeros

3 bons numéros

surtout localisés au nord de la Loire, ainsi que dans les vallées dit Sud-Ouest, du Centre et de l'Est. Ces brouillards seront parfois tenaces dans le Nord et le Nord-Ouest; ailleurs, lis disparatront assez rapidement. En général, il y aura au cours de la journée des périodes ensoleillées assez beiles, mais, sur le Midi méditerranéen, on notera queiques ondées. Celles-ci débuteront sur la Corse et pourront s'étendre temporairament à la Provence,

45

TIRAGE DU

32

20

NUMERO COMPLEMENTAIRE

17 NOVEMBRE 1976 (P 26

38

44

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1^f)

671 643,60 F

223 881,20 F

. 1976

1976 APRES-MIDI

9 076,20 F

151,70 F

11,60 F

puis an littoral du golfe du Lion.
Sur ces régions, les vents, d'est à
nord-est, seront asses forts : ailleurs,
lis seront fatbles ou modérés.
Vendredt 19 novembre, la pression
atmosphérique réduite au niveau
de la mer était, à Paris, de 1033,9
millibars, soit 775,4 millimètres de

millibars, soit 7:5.4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 novembre: le second, le minimum de la nuit du 18 au 19): Ajaccio, 17 et 5 degrés; Biarritz, 15 et 9; Bordeaux, 12 et 3; Brest, 11 et 4; Caen, 6 (min.); Cherbourg, 18 et 6; Ciermont-Ferrand, 7 et 1; Dijon, 8 et 3; Grenoble, 6 et 1; Lille, 9 et 5; Lyon, 3 et -1; Marselle, 14 et 1; Nancy, 8 et 2; Nantes, 11 et 4; Nice, 18 et 6; Paris-Le Bourget, 10 et 5; Pau, 13 et 7; Perpignan, 14 et 5; Rennes, 10 et 4; Toulouse, 11 et 5; Pointe-à-Pitre, 28 et 21.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 17 et 8 degrés; Amsterdam, 9 et 4; Athènes, 19 et 12; Berlin, 6 et 3; Bonn, 9 et 2; Bruzelles, 9 et 6; lies Canaries, 21 et 15; Copenhague, 7 et 1; Genère, 6 et 4; Lisbonne, 17 et 7; Londres, 12 et 6; Madrid, 14 et 0; Moscoul, 6 et -2; New-York, 12 et 1; Palma -de-Majorque, 15 et 9; Rome, 17 et 10; Stackholm, -1 et -1; Téhéran, 13 et 2.

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 19 novembre 1976 : DES DECRETS

• Relatif aux conditions d'in-tervention du fonds spécial de garantie prévu à l'article 676 du

code rural ;

• Modifiant le décret n° 62-543 du 27 avril 1962 modifié relatif au régime d'assurance viellesse complémentaire des géomètres et experts agricoles et fonciers.

Education

■ Un stage d'initiation à la video, organisé par le video-bus du secrétariat d'Etat à la jeu-nesse et aux sports, aura lieu du 22 au 26 novembre, à la Mai-son des jeunes et de la culture Charles-Vildrac de Créteil. ★ Renseignements: tôl. 589-53-69 poste 38, ou écrire à Studio mobile vidéo, 8, villa Montsouris, 75014 Paris.

● Un stage de pédagogie ardistique et d'expression plastique destiné aux enseignants de tous niveaux (pre-scolaire, primaire et secondaire) débutera le 2 décembre à l'université de Paris-VIII-Vincennes. Les séances auront lieu

tous les jeudi de 19 h. à 22 h. * Service de la formation permanente, université de Paris-VIII, route de la Tourelle, 75012 Paris. Tél. 374-92-26.

JUSTICE

L'acquittement de la cour d'assises de l'Orne

L'innocence d'un coupable

Le Parlement britannique, dit-on, a tous les pouvoirs, sauf celui de transformer une femme en homme. C'est pourtant une presque aussi grande sse que paraît avoir realisée la cour d'assises de l'Orne en acquittant, le 16 novembre, un habitant de Flers, que de nombreux témoins avalent vu tirer sur deux Nord-Africains, dont l'un restera grabataire sa vie entière (le Monde du 18 novembre). La cour d'as-18 novembre). La cour d'assisses de l'Orne a, en effet, réalisé la gageure de proclamer innocent un coupable avéré, et qui reconnaissait les faits. Toutefois, grâce aux articles 371 et 372 du code de procédure penale, les magistrats, seuls, ont pu condamner cet innocent à réparer.

La décision n'est pas sans précèdent, et l'un des plus fameux est certainement l'acquittement de Mme Yvonne

fameux est certainement l'ac-quittement de Mme Yvonne Chevallier, meurtrière, le 12 août 1951, de son mari, le docteur Pierre Chevallier, secrétaire d'Etat à l'enseigne-ment, maire d'Orléans, et in nocentée voilà presque exactement quatorze ans, le 6 novembre 1952.

De telles décisions, qui paraissent invraisemblables au regard de l'équité et de la raison, sont légales en ce qu'elles penvent écarter la constatation de la matérialité du fait, négliger l'intention de muire et tenir pour blen-fondé ce qui paraît ne pas l'être. Il suffit de se rappeler que les jurys d'assises sont dispensés

de toute explication des dècide toute expination des déci-sions qu'ils rendent. C'est el vrai que, sous Vichy, les mai-tres de l'époque ayant cons-taté que certains infanticides donnaient lieu à acquitte-ment, il fut décidé que ces crimes relèveraient des tricrimes relèveraient des tri-bunaux correctionnels afin, non pas d'interdire l'acquit-tement mais d'obliger à en produire une justification. Le pouvoir de neuf néophytes, juges d'un jour ne peut être exercé par trois magistrats professionnels.

L'innocence, pour les cours d'assises, n'est pas ce que la logique paraît appeler. Elle peut aller jusqu'à contredire l'évidence, ainsi qu'on l'a vu dans l'Orne. Le coupable n'est dans l'Orne. Le coupable n'est pas forcément celui qui a tue, mais celui que l'on reconnait tel. Tout pouvoir est ainsi remis aux jurés populaires, qui peuvent, tout à la fois, condamner l'accusé au béné-fice de qui un doute est mani-feste et a b s o u d're celui qui proclame sa faute.

feste et a b s o u d re celui qui proclame sa faute.
En cela, un tei pouvoir ne choquerait pas l'esprit s'il avait toujours pour résultat de satisfaire à l'équité. Qui prétendra que tel a été le cas à Alençon? Dans cette ville la souveraineté a surtout servi à la satisfaction des passions, non à leur apaisement. En sorte que l'on voit la souveraineté populaire elle-même se neté populaire elle-même se rendre coupable d'un crime qu'en principe elle devrait condamner : l'abus de pou-

PHILIPPE BOUCHER

UNE SOUS-COMMISSION DU CONSEIL DE L'EUROPE EST CHARGÉE D'ÉTUDIER LA CRIMINALITÉ D'AFFAIRES

De notre correspondant

Strasbourg. — Les pays mem-bres du Conseil de l'Europe doi-vent mieux unir leurs efforts pour enrayer la criminalité d'affaire : telle est la conclusion des directeurs d'instituts de recherches criminologiques qui viennent de se réunir pendant trois jours à la Maison de l'Eu-rope (le Monde du 16 novembre 1976). La coordination est d'au-

LES ELECTIONS AU CONSEIL DE L'ORDRE DES AVOCATS DE PARIS

M. Philippe Jacob a été élu le de l'ordre des avocats du barreau de Paris, avec 651 voix pour, 1 197 votants, 1 167 suffrages exprimés et une majorité absolue de 584. Pour les huit autres sièges à pourvoir, ont obtenu en-suite : Mª Maxence Rayroux, suite: M. Maxence Rayroux, 577 voix; Jacques Ribs, 529; Jacques Chanson, 503; Philippe Lafarge et Didier Cayol, 469; Serge Coche, 458; Jacques Jouetre, 453; Jean-Paul Clément, 443; Yves Cournot, 387; Jean-Pierre Dufour, 377; Marthe Jourdan, 365; François Gibault, 351; Michel Normand, 310; Françoise Perelman-Thalheimer, 304; Denise Rottler, 302, etc. 304 ; Denise Rottler, 302, etc. Quatrième et dernier tour ce 19 novembre à la majorité rela-

tant plus nécessaire que les « criminels financiers » profitent des mécanismes de l'union euro-péenne, en jouant à plein sur la liberté de circulation et d'éta-blissement, comme l'a fait remarquer M, Jean Cosson, procureur général de Metz, rap-porteur de la conférence. porteur de la conférence. L'importance du « chiffre noir » de la criminalité d'affaire est

de la criminalité d'affaire est « énorme » a constaté la confèrence. Ainsi, pour 90 %, les faillites seralent des banqueroutes déguisées. Les sommes escroquées aux États et aux collectivités lors des fraudes dans des adjudications sont impressionnantes : 160 millions de DM, par exemple, sur l'exécution de travaux publics en République fédérale d'Allemagne, pour l'année 1975. d'Allemagne, pour l'année 1975. La conference a confie à une nouvelle sous - commission du Conseil de l'Europe la charge d'approfondir les problèmes ré-sultant de la criminalité écono-mique. M. Cosson a proposé de douner la priorité aux recherches sur le carambouillage, l'escroquerie immobilière, la fraude à la CEE. notamment par les importations en provenance de l'Extreme-Orient, et, enfin, la fraude fiscale des grandes entreprises, en particulier des multinationales.

La brigade des stupéfiants du Haure (Seine-Maritime) a appréhendé cinq jeunes gens qui seraient impliqués dans un trafic de hachisch. Eric Dufresne, dix-neuf ans, sa compagne Emmanuelle Garamvolgyl, vingt et un ans, et Claude Collos, vingt-quatre ans, auraient approvisionné en cannabis des lycéens du Havre. Une jeune femme, àgée de dix-neuf ans, dont l'identité n'a pas été révélée, et un mineur de dix-sept ans ont également été arrêtée. Les policiers avaient trouvé 1,600 kg de haschich dissimulé sous des galets de la plage de Sainte-Adresse, située au nord du Havre.

 Quatre manifestants pour-suivis en vertu de la loi anti-casseurs ont été condamnés, lundi 15 novembre, par la cour d'appel de Rennes (Ilie-et-Vilaine) à des peines allant de dix mois d'emprisonnement, dont six avec sur-sis, à quatre mois de la même peine, également assortie du surpeine, également assortie du sur-sis. L'arrêt de la cour confirme pour trois d'entre eux le juge-ment du tribunal correctionnel de Rennes du 9 avril, et aggrave la peine du quatrième qui avait été condamné à deux mois d'em-prisonnement avec sursis (le Monde du 11 avril). Il était re-proché aux manifestants d'avair proché aux manifestants d'avoir participe à une manifestation de soutien aux ouvriers de l'usine Garnier, menacés de licenciement, devant la sous-préfecture de Redon, le 7 avril 1975. Deux policiers avalent été blessés lors des incidents.

• Le tribunal correctionnel de Beauvais (Oise) a relaxé mer-credi 17 novembre, deux militants prévenus du délit de «propagande abusive». Mme Lucienne Deraimaix, candidate communiste aux élections cantonales de mars 1976 à Breteuil (Olse), et M. Patrick Koster, conseiller général socia-liste de ce canton, étalent poursuivis, sur plainte de deux candi-dats de la majorité, pour avoir distribué des tracts après la clô-ture de la campagne électorale.

• Mille cinq cent quatre-vingts enjants ont été adoptés et 3319 ont été légitimés par adoption en

L'affaire Dassautt

M. MARCANTONI ASSURE N'AVOIR JAMAIS DÉTENU LE DOSSIER EMPORTÉ PAR JEAN KAY

M. François Marcantoni M. Prançois Marcantoni a repondu, jeudi 13 novembre, à la convocation de M. François Petot, juge d'instruction chargé de l'affaire Vathaire. Le magistrat désirait l'entendre à propos de l'interview publiée le 3 novembre dans l'Aurore sous la signature de M. Philippe Bernert (le Moude du 9 novembre).

A sa sortie du cabinet du magistrat, le témoin a dit aux journalistes qu'il avait démenti déux des propos que lui avait prêtés M. Bernert. Il n'aurait pas dit que Jean Kay, à l'occasion de leurs rancontres en Corse, lui avait demandé de changer pour

leurs ranconires en Corse, lui avait demandé de changer pour son compte de l'argent français en collars. Il n'aurait pas non plus affirmé que l'ancien mercenaire lui avait confié une mallette contenant « des documents capables de faire sauter la majorité ». Jean Kay lui aurait seulement montré la mallette.

Enfin, si M. Marcantoni suppose que Jean Kay n'est plus en vie, c'est là de sa part simple « intuition ». Il s'appuie sur le fait que celui-ci ne s'est plus jamais manifesté depuis qu'il lui a téléphoné le 5 octobre, à deux heures et demie du matin.

A 5 MILLIONS PRÈS...

Jean Kay a emporté les 8 millions de francs et le dos-sier Dassault, assure Hervé de ster Dassautt, assure Herrit de Vathaire. M. Petot, juge d'ins-truction, s'attache en ce mo-ment à rechercher l'usage que l'ancien mercenaire aurait pu faire de tout cet argent. Se-lan les amis de Jean Kuy, celui-ci n'a jamais eu la to-taité de cette somme. En tout cas d'ar l'a vive denuit halls cas, A ne l'a plus depuis delle lurette.

M. Petot attend les résultats M. Petot attena les resultats d'une commission rogatoire déliurée aux autorités judiciaires des Bahamas. Il s'agit de vérifier si Jean Kay a bien acquis à une société de ce pays un baleau au prix de 80 000 dollars, plus 5 000 dollars d'équipement électronique et si a cette occasion il n'a et si, à cette occasion, il n'a pas fait transferer d'autres sommes.

L'ancien mercenaire, selon les résultats d'une première enquete, aurait ouvert en Suisse, vers le 10 juillet. deux comptes, qui seraient aujourd'hui bloqu'es par décision judiciaire. Le premier, à la New York City Bank, sur lequel il y aurait eu, un moment, un peu phis de 200 000 dollars. Le second, dans une autre banque, at-teindrait encore le montant de 1 millions de francs suisses. Au total, on aurait trouvé trace d'un peu plus de 3 mil-lions de francs. Où sont pas-sés les 5 millions manquant?

P. M. D.

1974, indique le ministre de la justice en réponse à une question écrite de M. Pierre Bas, député de Paris (U.D.R.) (J.O., débats Assemblée nationale 17 novem-Assemblée nationale 17 novembre). Le ministre précise que les adoptions se sont montées à 49 443 depuis 1946 et les légitimations adoptives à 45 619 depuis lu même époque, encore que les chiffres soient inconnus pour les années 1946 à 1951 inclus.

M. Pierre Aymard, directeur de l'administration pénitentiaire depuis le 13 octobre 1976, est reçu ce vendredi 19 novembre par M. Valéry Giscard d'Estaing.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P., 4297-23

ABONNEMENTS

l mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 338 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 355 F 523 F 690 F ETRANGER

I. — BELGIQUE - LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 448 F

IL — TUNISIE 163 F 305 P 448 F 590 F

Par voie sérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chéque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chéque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (dous semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formules leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière band d'envoi à toute correspondant Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



MENTALLY CONTRACT OF LA LITTER MATTERNAL

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1617

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

335 821.80 F

PROCHAIN TIRAGE LE 23

VALIDATION JUSQU'AU 24

HORIZONTALEMENT

L Dont une certaine liberté est compromise. Trouva à redire après avoir été puni. — II. A une vue sur la cour. Vraiment peu reposant. — III. Sans aucune retenue. Explique bien pourquoi certains ont le feu quelque part. — IV. Très pénible. A

confiance en la bienveillance du sort.

V. Participe. Est blanche. Emettre certains sons. VI. 111

Coule en Autriche.
Précise une désignation. — VII. Elément d'un fardeau VI) loup ou un canard. VII Parcourue. — VIII. Repose. Combattent VIII certaine nudité. 1x IX. Conjonction. Coupables quand ils sont noirs. — X. Sur quoi se concentrent x ΧI cuvette. Les enfants

quoi se concentrent toutes les préféren- XII ces. Rites tradition xIII nels. Plus en place (épelé). Abrite de xiv pieuses assemblées.

— XI. Note. Grande curette Les enfants a trouvent bien bonne. — XII.
Abréviation. Mesure étrangère.
Mené à bien. — XIII. Circulent
en Roumanie. Mode éventuel de règlement. — XIV Préfixe, Sous les ponts de Namur. Préposition. Agit dans l'ombre (abréviation). — XV. Sort du domaine de la créa-

tion. Loin d'être abandonnées. **VERTICALEMENT**

1. Affiché par les patelins d'Angleterre. Paris, au temps de Rabelais. — 2. Frappe moins fort quand elle est discrète. Poudre à canon. Terme musical. — 3. Appréciaient. Linge de corps. — 4. Abréviation. La moitié de neuf. Divinité. — 5. Souvent lourde à digèrer dans le domaine des « beaux » discours. Provoque une claudication cheva-Provoque une claudication chevaline. — 6. Annonçait la fin d'un sacrifice. Lettres de préavis. Fit des tas d'histoires. — 7. Salé. Va des tas d'histoires. de concession en concession. — 8. D'un auxiliaire. Malheureux pilote. Attire maints touristes. — 9. Dans un certain sens, pousse à des actions d'éclat. Gros accroc dans une nappe. Comme certain polsson. — 10. Elément d'un jeu.

Habille un mur. — 11. Bouffée de chaleur au cours d'une révolution (pluriet). Coule en Allemagne. Fait que certains conservent une soustraction en vue d'une division. — 12. Symbole. Fait du foin. Mettent à l'émeure leur glandes. Mettent à l'épreuve leurs glandes sudoripares. — 13. Tirée. Prénom épelé. Un endroit où l'état-major consulte la carte. — 14 Voix confuse. A dédaigner. Pronom. — 15. Laisser froid son adversaire. Serpentent autour de certaine

Solution du problème nº 1616 HORIZONTALEMENT I. Ancien. An. — II. Coureurs.
— III. Tu. Ose. — IV. Irréel. Io.
— V. Frissons. — VI. OT. Eté. —
VII. Ecolières. — VIII. Vé! Um.
— IX. Es. Escées. — X. Asie. —
XI. Tub. Tsars.

VERTICALEMENT 1. Actif. Event. — 2. Nourrices. — 3. Cu. Ri. AB. — 4. Irrésolues. — 5. Ee. Estimatt. — 6. Nu. Lô. Ces. — 7. Ro. Nérée. — 8. Assiste. E.O.R. — 9, EO! Esus.

GUY BROUTY.

LA VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

HOSTILES A LA REPRISE TOTALE DU TRAVAIL

es grévistes de la Hague acceptent ne remise en marche partielle du centre nucléaire

Le conflit qui depuis deux mois oppose le sonnel à la direction des productions du mmissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) -t-il prochainement s'achever ? Mercredi novembre, sur proposition de la C.F.D.T. pritaire, le personnel de l'usine de retrainent des combustibles nucléaires attaché à Hague, en grève depuis le 16 septembre, nble avoir accepté une - pause technique pourrait permettre la remise en marche l'unité, bien qu'une partie des salariés

Cherbourg. — Paralysées

cherbourg. — Paralysées puis le 16 septembre par le suvement de grève lancé par riersyndicale du centre nuisire (CFD.T., C.G.T., F.O. et P.A.E.N.), les installations de sine de retraitement des comstibles irradlés à La Hague octionnent à nouveau depuis 12 nouvembre mais seulement

12 novembre, mais seulement ur permettre les opérations de

utine que direction et grévistes accordent à qualifier de « vi-

Parallèlement à ces opérations : vidange, une mission-conseil, rigée par M. Fréjacques, direcur de la division chimie du E.A. et président du comité ensultatif de la recherche scien-

fique et technique, a pris

rents du centre nucléaire. Dans in rapport de conclusion, elle

diqueralt que rien ne s'oppose la remise en marche du centre

la remise en marche du centre, mant à l'intersyndicale, elle a tienu la création de quatre sous-ommissions au sein du comité hygène et de sécurité élargi, elui-ci a pu entreprendre des amedi l'étude sur place des prolèmes de sécurité évoqués par le tien gris eure les provistes ont

Quant à la « vidange » des istallations nucléaires, elle de-

nt permettre le redémarrage l'ectif de l'usine, ce qui explique l'un certain nombre de démar-tes et contre-démarches ont été l'ectuées depuis une semaine.

L'administrateur général, M. Gi-ud, a fait savoir lui-même, des

12 novembre, que la « non excition des ordres » — relatifs à

vidange et a la remise en état s chaînes — exposait « chaque

vert à la runture du contrat de

avail s. Des sanctions, dont la ature n'a pas été précisée, ont

te demandees contre une cin-

Ces falts out incité les syn-

rats de La Hague à se réunir acun séparément avant l'as-mblée générale extraordinaire e l'ensemble des personnels, qui est tenue mercredi 17 novem-

roposée par la C.F.D.T., semble

-Défense du franc...-

Offrez du CHAMPAGNE

loutes marques chez KIATOU

SIÈGE : 44, rue du Bac et

SUCCURSALE : 6, rue de le Renaissance (angle r. Marbeuf)

Certains

Francais et Françaises

lisent

un second

quotidien

chaque

iour.

Commandes : 222-37-08

uantaine de grévistes.

De notre correspondant avoir été retenue, blen qu'il n'y ait pas eu vote. La C.F.D.T. a, en esset, suggèré « une pause technique pour permettre la re-mise en état des chaînes à l'issue

de la vidange». Mais les gré-vistes continuent de refuser de produire le plutonium en bloquant t certains postes-clés. Aucune autre réunion n'étant

prévue avec la direction, qui refuse toute discussion sur les conditions de transfert des personnels à la COGEMA, la C.F.D.T., majoritaire

la grève-bouchon en bloquant certains postes-clés. Le conflit porte à la fois sur la sécurité du centre et sur le transfert d'une partie du personnel à la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), nouvelle filiale du C.E.A. Le mouvement touche d'autres unités du Commissariat: l'unité de retraitement de Marcoule (Gard), qui est arrêtée depuis le 25 octobre, et la section fabrication de Miramas (Bouches-du-Rhône) depuis le 5 novembre. dans l'usine, espère sans doute prolonger ainsi la grève-bouchon jusqu'aux « assises du nucléaire », une série de débats qu'elle orga-nisera les 27 et 28 novembre, à Cherbourg, avec le concours du bureau fédéral CFD.T. de l'éner-

observent, toujours avec l'appui de la C.F.D.T.

gie atomique. « Ces assises, ont déclaré les cédétistes, seront le plus grand débat organisé en France sur le nucléaire. » — R. M.

(1) Ces travaux affectent la chaîne des combustibles de la filière Graphite-Gaz; la « vidange » doit permettre de libèrer les tuyauterles, le canal et les cuves de leur combustible actif.

Les débrayages dans la métallurgie ont été plus importants que les manifestations

La journée nationale d'action organisée dans la métallurgie, jeudi 18 novembre, par la C.G.T. et la C.F.D.T. afin d'obtenir l'établissement d'une convention collective nationale garantissant le pouvoir d'achat et l'emploi, a été marquée par une participation plus importante aux débrayages — de deux à quaire heures — qu'aux manifestations devant les chambres patronales.

ivre gris que les grévistes ont édigé depuis le début de leur Selon les syndicats, 60 % è 90 % été programmée pour les prochains des ouvriers ont répondu à l'appai S'oriente-t-on progressivement ers une reprise ? Selon la direc-ion, sur les six cent soixantede la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui précisent d'autre part que 800 000 métallurgistes ont signé des pétitions ouze personnes concernées par rransfert à la COGEMA, 10 à déposées auprès des chambres patronales. A Saint-Etienne, nous signale 5 % observent la grève, qui, en ait, est une grève par roulement notre correspondant, pour 95 % le ar, est une greve par routement e salariés; en outre, une cen-aine de travailleurs ont accepté e signer le contrat qui les rat-ache à la COGEMA. personnel de Creusot-Loire-Ondaine,

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

LÉGÈRE PROGRESSION DE LA C.F.D.T. CHEZ RENAULT (Billancourt)

Aux élections des membres du comité d'établissement de Re-nault qui viennent d'avoir lieu à Boulogne-Biliancourt, la C.F.D.T. a vu son audience progresser légèrement, au détriment des autres syndicats, dans le collège des ouvriers, la C.G.T. restant cependant très nettement majo-

cependant tres nettement majoritaire.
Inscrits, 21393 (22177 en 1974);
exprimés, 15125 (16242).
Ont obtenu: C.G.T., 10617 voix
(11441), soit 70.19 % (70.44 % en
1974); C.F.D.T., 2141 voix (2105),
soit 14.15 % (12,96 %); F.O., 1575
voix (1734), soit 10.41 % (10.67 %);
C.F.T.C., 413 voix (451), soit 2.73 %
(2.77 %); C.F.T., 379 voix (511),
soit 2,50 % (3.14 %). est tenue mercredi 17 novemre. Deux propositions nouvelles
nt été faltes à cette occasion :
une par le S.P.A.E.N. (syndicat
utonome), dont les adhérents
mhaitent reprendre le travail
l'issue d'une opération de viange, a ête repoussée par un
otc. mais le S.P.A.E.N. ne s'est
as retirée de l'intersyndicale. En
uvanche, une autre solution.

SIDÉRURGIE

EUROFER SERA OFFICIELLEMENT CONSTITUÉE LE 9 DÉCEMBRE

La nouvelle organisation qui doit réunir les sidérargistes européens, Eurofer, sera constituée officiellement le 9 décembre. Décidée le 23 septembre (a le Monde 2 du 23 septembre), la création d'Eurofer correspondait à un double souci : correspondait à un double souci :
d'une part, devenir l'interiocuteur
privilégié de la Commission de la
C.E.E., notamment pour la mise en
œuvre du plan a anti-crise » : de
l'autre, faire pièce à la constitution,
en avril 1976, de Denelux, groupement rassemblant les sidérmediates ment rassemblant les sidérorgistes allemands, néerlandais et luxem-

bourgeols, surnommé le « cartel germanique de l'acier ». Selon des sources autorisées, in mise sur pied officielle d'Eurofer devrait entraîner la mise en sommeil de Denelux, dont l'apparition avait soulevé de vives inquiétudes en France et en Beigique.



où la suppression des 557 emplois a

limités dans un certain nombre d'entreprises et de courte durée en fir de poste. Ces mouvements n'ont touché qu'environ 10% des 2 800 000 mé-

Selon l'Union des Industries métal-

lurgiques et minières (U.I.M.M.), l'or-

ganisme patronal, cette journée s'est

tradulte par - quelques débrayages

dlx-huit mols, a débrayé.

A Paris, le syndicat de la métalhurgie C.G.T. a manifesté seul devant le siège de l'U.I.M.M. La C.F.D.T., plus tavorable aux débrayages, avait refusé de s'associer à ce rassemblement, qui a réuni plusieurs milliers de personnes — dix mille, selon la C.G.T.

- La décision de la C.F.D.T. de Paris, a déclaré M. Bernard Cagne, secrélaire général du syndicat C.G.T. de la métallurgie, va à l'encontre des directives nationales décidées par les deux fédérations. Mais cette at:itude ne nous étonne pas : dans ce syndicat C.F.D.T. de Paris, les gauchistes et les basistes dénoncés par M. Edmond Maire sont très in-

FISCALITÉ

Haro sur la patente

(Suite de la première page.) Le projet gouvernemental, ré-formant la patente, fut lors de sa discussion, en juin 1975, large-ment modifié par le Parlement, en vue d'allèger sensiblement les contributions des petits commer-cants et artisans dont les impôts représentent 20 % environ du montant total de la patente.

Dans de nombreux cas, la taxe professionnelle a nettement di-minué cette année par rapport à la patente 1975. Le contentement des bénéficiaires de ces halsses des bénéficiaires de ces balsses fait moins de bruit que les plaintes des gros commerçants, industriels, prestataires de ser-vices. Il est significatif pourtant que le CID-UNATI n'ait pas partesté

Lors du vote de la loi, un choix politique délibéré avait été fait en faveur des petits commerçants et artisans, dont on voulait à l'époque se conciller les faveurs. Il avait consisté à transfèrer une partie de la charge fiscale de la patente des petits sur les gros professionnels. On mesure maintenant — un peu tard — les conséquences de cette orientation.

Les pouvoirs publics estiment que la taxe professionnelle payée par les petits contribuables est en moyenne allégée des deux tiers. Comme ceux-ci ne payaient que 20 % du total de la patente, leur contribution est aveso mado leur contribution est grosso modo revenue à 7 % de l'ensemble de la taxe professionnelle. Les « gros »

la taxe professionnelle. Les « gros »— industriels et commerçants — supportent désormais 93 % du total de l'impôt, contre 80 % auparavant, soit une augmentation du sixième environ. Cette moyenne est très largement dépassée dans la plupart des cas concrets étudiés tant par le C.N.P.F. que par les chambres de commerce et, semble-t-il, par la rue de Rivoli, qui effectue actuellement une enquête en profonlement une enquête en profon-deur. Alors? Un examen un peu attentif du

dossier montre qu'un ensemble d'autres décisions politiques — dont certaines étaient parfaite-ment justifiées — ont contribué à bouleverser la répartition de l'ancienne fiscalité locale.

• La patente avait cette particularité d'être calculée à partir d'une multitude de tarifs propres à chaque profession : certaines catégories è talent avantagées, d'aurres pénalisées. La loi de 1975 a tout unifié, dans un souci louable de clarification et d'égalité fiscales. Les professions jadis sous-imposées — les transports ou recinerche, par exemple, — ont vu la note s'alourdir, tandis ont va la note saluturi, tandis que les banques et les grands magasins — que l'ancienne pa-tente malmenait pour des raisons obscures — tirent maintenant leur épingle du jeu. Il 7 a donc. non pas un, mais deux et même trois transferts de charges : des petits vers les gros professionnels, entre professions, entre les gros professionnels eux-mêmes.

■ Les bases de la patente étaient le plus souvent calculées en dehors de toute référence aux bilans des firmes. Avec la taxe professionnelle, on tient étroite-

ment compte de reux-ci. Cela amène l'administration fiscale à découvrir, dans de nombreux cas, des évaluations d'actifs large-ment sous-estimées depuis des années. D'où une correction bru-tale, effectuée en une seule fois. La taxe professionnelle re-présente la moitié environ des res-sources fiscales directes des communes : 20 milliards sur 40. Or ce sont ces ressources fiscales qui, avec le V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les salaires restitué par l'Etat aux collectivités locales), doivent équi-librer les budgets communaux. librer les budgets communaux, qui augmentent en moyenne de 18 % l'an. D'où nécessité pour les

· La patente est restée un impôt communal, ainsi que le Par-lement l'avait demandé en dé-cembre 1973, lors du débat sur les finances locales. Il est évident que lorsqu'un industriel est seul installe dans une commune, il subit également seule et de plein fouet les augmentations des

communes d'alourdir les impôts

Toutes ces raisons - ainsi que le changement des motalités d'as-siette de la taxe — ne sont peut-tere pas suffisantes pour justifier les hausses parfois exorbitantes qui ont été constatées. Elles en qui ont été constatees. Elles en expliquent au moins une bonne partie. Il est trop facile de refuser aujourd'hui les choix faits hier parce que les catégories socio-professionnelles que le pour les catégories parce par en les catégories parce par en les catégories voir veut ménager ne sont plus les mêmes : hier les petits commerçants et artisans, qui s'agitaient si fort, aujourd'hui les industriels auxquels on demande d'investir pour préserver la croissance et sauvegarder l'emploi.

La dépense ou le capital

Deux remarques doivent être faites pour l'avenir. Si, comme MM. Barre et Durafour s'y sont engagés, l'administration fiscale accorde des dégrèvements aux professionnels trop lourdement imposés, l'Etat — et lui seul — aura à payer le manque à gagner qui en résultera pour les communes affrontées à leurs problèmes d'équilibre budgétaire. L'Etat devra accepter d'aggraver un peu devra accepter d'aggraver un peu plus le déficit de ses comptes ou devra recourir à de nouvelles res-

sources.

Si le Parlement veut, l'année prochaine, modifier la toute récente taxe professionnelle, il devra choisir entre deux solutions : le retour à une imposition plus lourde des petits commerçants et artisans (mais, politiquement, il semble tout de même difficile de se déjuger aussi rapidifficile de se déjuger aussi rapi-dement); ou un transfert des charges de la taxe professionnelle sur les trois autres impôts locaux : taxe d'habitation, taxe foncière batie, taxe foncière non batie. Si les pouvoirs publics devaien recourir à ce second expédient une nouvelle explosion de colèr serait à prévoir, qui pourrait être plus grave que les protestations actuelles des industriels mécontents de l'application de la taxe

professionnelle. Plus d'un mil-ion de réclamations concernant les impôts locaux fonciers — notamment la taxe d'habitation notamment la taxe d'habitation — attendent déjà une réponse de l'administration, qui est bien incapable de la feurnir, enfoncée qu'elle est dans le maquis inextri-cable de la réforme des finances locales, qui mobilise une partie très importante de ses effectifs. Cela confirme que, des mainte-nant, des contribuables de plus en plus nombreux s'impatientent d'avoir à payer à leur commune une taxe d'habitation supérieure une taxe d'habitation supérieure à l'impôt sur le revenu versé à l'Etat.

Une leçon doit être tirée de tout cela : aussi longtemps que les Français ont eu à payer des impôts locaux à dose homéopathique, la vétusé du système n'avait géné personne, ou en tout cas par posé de problèmes majeurs. Ce n'est plus le cas maintenant que la fiscalité locale doit procurer aux collectivités des procurer aux collectivités des sommes de plus en plus conside-

Les bases d'imposition de la fiscalité locale ont été revues au riscalité locale ont été révues au terme d'un gigantesque récensement des propriétés bâties et non bâties. Mais le système reste fondamentalement archaîque dans la mesure où, assis sur des valeurs indiciaires (confort des habita-tions, emplacement des immeubies, date de construction...) il ne correspond pas — loin de là — à la capacité contributive des Français qui expriment leurs revenus. Certains ont le sentiment de trop payer, d'autres — qui ne le disent pas publique-ment mais l'admettent en privé — sont surpris de voir leurs im-pôts locaux stagner ou même balsser, alors que leurs revenus augmentent.

Les impôts locaux ne sont pas « blen dans leur assiette ». Sont-ils des impôts sur la dépense ou sur le capital. A l'évidence, ils ne peuvent pas être tenus — quoi-qu'ait souhaitè le législateur — pour des impôts sur le revenu. A force de mal connaître leur identité, un nombre croissant de contribuables risquent de ne plus tolérer ces petits impôts devenus

ALAIN VERNHOLES.

CONJONCTURE

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE A PROGRESSÉ DE 3,2 % EN SEPTEMBRE

L'indice mensuel de la production industrielle sans le bâtiment et les travaux publics, est passé — après correction des variations saisonnières — de 124 en juillet-août à 128 en septembre, soit une augmentation de 3,2 % en un mois. En un an, la hausse est de

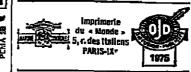
L'indice retrouve ainsi en sep-tembre le niveau le plus élevé atteint en juillet-août 1974, avant la récession de 1975. Le ministère de l'économie et des finances précise dans un communiqué que les conditions de calcul « ne permettent pas de considérer ce chiffre comme entièrement significatif de comme entrement significatif de la période récente. Sur une pé-riode plus longue permettant de dégager une tendance, on constate que la production industrielle a augmenté de 5 % en six mois, ce qui correspond à un taux de 10 % l'an ».

■ LA C.G.T. ANNONCE 350 000 NOUVEAUX ADHERENTS. — Dressant le bilan de la « bataille de renforcement » lantaile de renforcement » lan-cée au début de l'année par la C.G.T., M. Séguy a an-noucé 350 247 adhésions et l'implantation de 786 syndicats

La C.G.T. estime à 15 % le taux d'adhésions nouvelles né-cessaires pour compenser les départs pour causes diverses enregistrées chaque année. Il faut donc environ 345 000 « re-crues » pour maintenir l'effec-tif global de 2 300 000 personnes annoncé au début de 1975. La C.G.T. compte donc environ 5 000 membres de plus.

TROIS CENTS LICENCIE-MENTS CHEZ POCLAIN. -Comme elle l'avait laissé pré-voir ile Monde du 24 septem-bre), la direction de Poclain va licencier trois cents personnes. Après l'avis défavorable du comité d'entreprise, les syndicats C.G.T., C.F.D.T. F.O. et C.G.C. ont saisi le tribunal d'instance de Senlis. (Corresp.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-

mission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Certaines universités ont une allure insolite.

raine de la company

....**>>**

Si les universités sont les lieux privi-légiés où des gens qui en savent plus sont au service de ceux qui voudraient

bien en savoir davantage... Alors, Lafarge est aussi une université. En 150 années, nous avons acquis un savoir faire sur les procedes de fabrication du ciment, les outils de production et leur rentabilité. Depuis 1978. LAFARGE. CONSEILS ET ÉTUDÉS met cette expérience à la deposition des beseins internationaux du

Etudes géologiques et économiques, études de procédés, conceptions d'usines, mises en service, assistance technique et de gestion, formation du per sonnel... plus de 250 références dans 57 pays, 110 interventions techniques, 25 engagements d'assistance technique en cours. Expérience, savoir faire, technologie :

voici ce que nous pouvons transmettre. Sans oublier de que nous continuons d'apprendre tous les jours.







Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

ÉNERGIE

Le pétrole brut : + 10 % ?

Les pays exportateurs de pétrole préfèrent la concilia-tion à la confrontation. Moins d'une semaine après la mise en garde américaine contre une hausse éventuelle des prix du a brut », les déclarations de deux dirigeants importants de pays membres de l'OPEP en apportent la preuve.

Le cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, dans une suputien du petrole, dans une interoleso accordée à la revue américaine Business Week, affirme que son pass « n'acceptera pas une hausse du prix du pétrole supérieure à 10 % ». « L'Arable Saoudite c'apposers même à une bausse s'opposera même à une hausse limitée à 10 % si elle estime minte a 10 % at elle estime qu'une telle augmentation peut avoir des conséquences fâcheuses sur la reprise éco-nomique mondiale », a ajouté le ministre, tout en précisant: « En revanche, une hausse de

a in revainte, internation of a 3 à 6 % ne serait bénétique qu'aux seules compagnies pétrolières. »

Et le chelkh Yamani a justifié sa position en expliquant : « Nous ne voulons pas quant: « Nous ne voulons pas une récession en Occident, qui affaiblirait définitivement les systèmes politiques actuels en particulier dans certaines régions d'Europe, qui aug-menterait le chômage et entraînerait l'avènement de systèmes politiques dif-férents p

Venant du principal pays producteur de l'OPEP, de tels propos restreignent considérablement la jourchette de l'augmentation des prix

M. Yamani n'a-t-û pas dit et prouvé à de nombreuses reprises que « personne ne peut augmenter ses prix sans l'accord de l'Arabie Saou-

Plus étonnante encore est l'évolution du Venezuela. Favorables en août à une auomentation de 25 % du priz du « brut », en octobre à priz all corat n. en occore a 15 %, les dirigeants de ce pays sont maintenant parti-sans d'une hausse de 10 %. En visite officielle en Italie, En visite officielle en Italie, l président vénézuètien Carlos Perez a promis, le 18 novembre, à ses interlocuteurs de jouer un rôle modérateur lors de la réunion de Doha (Qatar) le 15 décembre prochain pour limiter la hausse des prix à 10 %. Il a également dit qu'il tenterait de faire retarder de quelques mois la mise en vigueur d'une telle hausse.

Mais le président du Venezuela a laissé entendre que les bonnes dispositions de son pays vis-à-vis de l'Italie et de la Communauté européenne étaient subordonnées à l'évolution de la conférence de Paris (le dialogue Nord-Sud). En rappelant que le pétrole était « l'unique insperrole etat d'imique ins-trument dont dispose le Venezuela pour négocier avec-les pays industrialisés », le président Perez a précisé les limites de la concliation Les pays de l'OPEP ne veulent pas être les seuls à faire des concessions.

AGRICULTURE

M. Mitterrand: le gouvernement refuse de réduire les écarts de revenus au sein de la paysannerie

déjeuner offert par l'Association française des journalistes agricoles (AFJA).

Le premier secrétaire du parti socialiste, qui était entouré des membres du collectif de la commission agricole du P.S., a note que l'agriculture est un des éléments du débat d'idées actuel : « Un pays qui ne contrôle pas sa production, ses achats ou ses venses chances sur la scène inter-

M Mitterrand a souligné qu'une agriculture pouvait être puissante agriculture pouvait etre phissante à condition que les exploitants aient un niveau de vie correct : «Cela implique, a-t-il dit, une lutte contre les inégalités qui pèsent lourd encore en France. 1 L'orateur a ensuite rappelé que la défense des exploitations familiales passe par le respect des principes fondamentaux de la

politique agricole commune M. Mitterrand a rappelé que la position constante des socialistes était de créer des offices pour gérer la production de chaque

Il a critiqué sévèrement la poli-tique « de l'actuelle coalition tique « de racinens contri l'on conservatrice », qui tend à « remo-deler l'agriculture au projit des grands groupes industriels et du grand capitalisme agricole». Bien que cela ne soit pas exprimé par les gouvernants actuels, M. Mitterrand pense que

e pouvoir a la volonté de se débarrasser » de l'agriculture. Pour cette raison, selon lui les aides directes aux producteurs ont été développées. Maigré tout, elles n'ont pas empêché une diminution importante du revenu des petits

Dans le cadre de l'enquête

menée par les services publics su

la pollution du lac Léman par des

hydrocarbures, la Société des Eaux

Minérales d'EVIAN a mentionné un

incident qui s'était produit les 6

et 7 octobre 1976 an cours d'une

opération de récupération de fuel

dans une ancienne chaufferie dés-

affectée lui appartenant, située à

La perte totale a été très faible et la moitié, soit 100 litres envi-

ron, a pu être récupérée à la sortie

de l'égout. Le mazout stocké dans

ces citernes a été entlèrement

récupéré et cet incldent ne poprra

donc plus se reproduire à l'avenir. Par ailleurs, il faut noter qu'en

aucun cas il ne s'agit de rupture

de a joint de citerne », comme

cela avait été avancé, mais d'une fuite dans le circuit de réchauffage

qui a provoqué l'écoulement, pen-

dant quelques heures, d'un filet

de fuel au travers d'un purgeus

Des chiffres très exagérés ont été

avancés; s'ils étalent confirmés il

faudrait rechercher une antre

cause extérieure à la Société des

Eanz Minérales d'EVIAN.

présentant un orifice de 4 mm.

EVIAN.

« L'agriculture est un secteur stratégique important pour l'indépendance de la nation. Il est un moyen de rapport de puissance et de domination d'un pays à l'autre, d'une classe à l'autre », a déclaré M. François Mitterrand, jeudi 18 novembre, au cours d'un déjeuner offert par l'Association française des journalistes agricoles. Selon lui, cet ensemble denote aun refus de réduire les écarts de revenus au sein de la paysanserie ».

paysanaries.

Enfin, le premier secrétaire a indiqué que si le système d'aides directes était indispensable à l'heure actuelle pour établir une situation normale au sein de l'accionitione di fundrai à l'avadrai de l'avadrai à l'avadra l'agriculture, il faudrait à l'avenir distinguer, d'une part, la situation des plus gros agriculteurs, qui profitent actuellement de l'essencelle des plus petits, qui ne touchent qu'une aumône. M. Mitterrand a indiqué que

trois priorités devaient être données à la politique agricole : le développement des équipements qui sont indispensables au main-tien de la population rurale; la foria a tion des agriculteurs; l'attribution des terres pour per-mettre aux exploitants de dispo-ser d'un outil de travail. Sur ce point, M. Bernard Thareau membre de la commission agricole, ancien responsable du Centre des jeunes agriculteurs et de la Fédération nationale porcine, a été amené à préciser que le P.S. souhaite, d'une part, la possibilité pour les agriculteurs de conclure des baux ruraux de carrière pour garantir la liberté du travail, et, d'autre part, l'arrêt de la spéculation foncière.

Enfin, M. Mitterrand a déclaré qu'il a de bonnes relations avec M. Louis Lauga, l'ancien président du C.N.J.A., même s'îl ne partage pas toutes ses thèses. En revanche il a fait e les plus expresses réserves sur la jaçon dont les dirigeants de la fédération des exploitants F. N. S. E. A. discutent avec le gouvernement car, se faisant, ils ne peuvent pas assure la défense des intérêts paysans s

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BAIL INVESTISSEMENT

Béuni le 8 novembre 1976, le conseil de Ball Investissement a pris connaissance de l'activité de la société au cours des neuf premiers mois de l'exercice.

Pendant cette période, les engagements ont progressé de 120 millions de francs, dont 38 millions de francs en location simple et 82 millions de francs en principalement à des immeubles de bureaux, des entrepôts et un parking. A une seule exception près, ces nouveaux blens sont l'objet d'engagements de location. Deux importants hypermarchés ont été mis en service respectivement en septembre au centre commercial de Boliène pour 10 400 mêtres carrés de location.

Les recettes locatives au 30 septembre les les recettes locatives au 30 septembres de locatives au 30 septembres de locatives au 30 septembres les locatives au 30 septembres de locatives au 30 septembres de locatives au 30 septembres de locatives au 30 septembre de locatives au 30 septembres de locatives au 30 septembre de locatives au 30 septembres de locatives de loc

Les recettes locatives au 30 septembre représentent un montant de 130 millions de francs contre 113 millions de francs pour ces mêmes trois lions de francs pour ces mêmes trois premiers trimestres de 1975.

Compte tenu des éléments déjà connus et des prévisions des résultats établis pour le quatrième trimestre, le bénéfice de l'exercice — sauf événement imprévu — devrait être en augmentation sur celui de l'exercics 1975 et permettre la mise en distribution d'un dividende supérieur au précédent, qui était de 16 francs par action.

AFFAIRES

Saint-Gobain-Pont-à-Mousson: inquiétude et incertitude pour 1977

« Inquietude et incertitude sont Pont-à-Mousson, dont la pro-

a Inquiétude et incertitude sont pour l'heure, les mots-clefs. Nous n'attendons pas de l'année 1977 qu'elle soft brillante. » Ces propos, tenus le jeudi 18 novembre par M. Roger Martin, président du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson devant les analystes financiers, traduisent le pessimisme qui caractérise actuellement les dirigeants des grandes affaires françaises. L'essoufflement d'une reprise oni avait donné ment d'une reprise qui avait donné bien des espoirs au premier se-mestre 1976 a manifestement modifié le climat, M. Martin n'en modifié le climat. M. Martin n'en convient pas moins que son groupe a traversé la crise avec le minimum de dommages. Pour les neuf premiers mois de l'exercice 1976, le chiffre d'affaires consolidé a progressé de 15 % et devrait atteindre 28 milliards de francs à la fin de l'année. Sa répartition est significative : 44 % pour le marché français et 56 % pour les marchés étrangers, essentiellement par le biais des filiales.

Cette médominance des acti-

Cette prédominance des activités extérieures a permis aux bénéfices semestriels d'amorcer une remontée sensible, avec 282 millions de francs contre 48 millions de francs en 1975 (et 472 millions de francs en 1976). « Si nous avons mieux que d'au-tres supporté la tempéte, c'est bien à vos établissements étran-gers que nous le devons. »

Un autre facteur de reprise a été l'amélioration très nette de l'activité « verre et glaces », très touché en 1975 du fait du marasme de l'automobile. De même, le secteur « isolation » connaît une activité satisfaisante malgré la stagnation de la constitution proposition de la constitution per rempetale le disconstitution. partement « canalisations » de

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

• LA FEDERATION DES EX-PLOITANTS (F.N.S.A.) ET LE CENTRE DES JEUNES AGRICULTEURS (C.N.J.A.) ACRICOLLEURS (C.N.J.A.) s'inquiétent du retard dans la distribution des aides aux victimes de la sécheresse : 60 à 70 % seulement des dossiers des agriculteurs bénéficiant de l'acompte décidé le 25 août ont

La F.N.S.E.A. souhaite que les préfets fassent connaître dans les quinze jours les enveloppes globales au titre du plan arrêté le 22 septembre, afin que les commissions départementales puissent discuter de la répartition des aides

 PROCHAINE NOMINATION
 D'UN DÉLÉGUÉ AUX IN-DUSTRIES ALIMENTAIRES

— A l'occasion d'un diner-débat organisé par l'Association des journalistes de l'alimentation, le ministre de l'agricul-ture, M. Bonnet, a annoucé que la suppression du secrétariat d'Etat aux industries alimentaires lors du dernier remaniement sera suivie par la créa-tion prochaine d'un poste de délégué aux industries agri-coles et alimentaires.

Classes moyennes

• M. PIERRE BROUSSE, MI-NISTRE DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT, a installé, jeudi 18 novembre, le Conseil supérieur des classes moyennes. Créé en novembre 1975, ce conseil comprend vingt-six membres désignés pour trois ans et représentant les secteurs du commerce de l'artisanat, de l'agriculture, des cadres et des professions libérales.

Réuni jeudi pour la première fols. Il a constitué trois groupes de travall : formation, orien-tation et implantation des activités, régimes sociaux et fiscalité, relations avec les pouvoirs publics.

Conflits socianx

 LE CONFLIT A LA CAISSE D'EPARGNE DE PARIS. Pour la première fois depuis le début de la grève des em-ployés de la Calsse d'épargne de Paris, déclenchée le 6 octobre pour appuyer diverses revendications, le conseil d'ad-ministration de cet organisme a accepté de recevoir, ce ven-dredi 19 novembre, à 17 heures, une délégation du Syndicat unifié des agents et cadres des caisses d'épargne (SUACCE) et du Syndicat national du personnel des caisses d'épargne C.F.D.T. qui ont déclenché ce mouvement,

Pour le week-end faites-vous plaisir, louez une voiture chez europcar 645.21.25

Pont-à-Mousson, dont la pro-gression avait été forte en 1975, commence à ressentir la dété-rioration du marché internatio-nal du tuyau de fonte après la flambée de 1974.

Quant à l'industrie papetière, elle est en état de « quasi-si-nistre »: la concurrence inter-nationale est très forte, aussi-bien sur le plan de la producti-vité que sur celui du coût des bien sur le plan de la producti-vité que sur celui du coût des matières premières. La crise actuelle va encore durer pour les matériaux d'emballage, mais pourrait cesser l'année prochaine, tandis que celle du papier d'écri-ture se poursuivra jusqu'à 1980. Sur le plan de l'emploi, enfin. l'effectif global de cent quarante et un mille personnes a pu être maintenu, et même légérement augmenté, sanf en France (trois cents personnes en moins).



ADRESSE.

(PUBLICITE)

Préfectures du Doubs, de la Côte-d'Or, du Haut-Rhin, du Jura et du Territoire de Belfort

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES

Deuxième avis

Voie navigable mer du Nord-Méditerranée Liaison Saône-Rhin de Laperrière-sur-Saône (Côte-d'Or) à Niffer (Haut-Rhin) Travaux de mise à grand gabarit Avis d'ouverture de l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique et de l'enquête bydraulique

Messieurs les préfets du DOUBS, COTE-D'OR, HAUT-RHIN, JURA TERRITOIRE DE BELFORT

informent le public que conformément à la décision prise en considération du ministre de l'équipement du 1° mars 1976, est soumis à enquête publique et à enquête hydroulique, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur, l'avant-projet de mise à grand gabarit de la liaison mer du Nard-Méditerranée entre la Saène à Laperrière-sur-Saône (Côte-d'Or) et le grand canal d'Alsace à Niffer (Hout-Rhin).

1) L'enquête d'utilité publique est ouverte à la préfecture du Doubs où est déposé depuis le 15 novembre 1976 jusqu'au 14 janvier 1977 inclus le dossier d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet. Il est joint à ce dossier un registre d'enquête où le public peut consigner ses observations ou joindre toute lettre adressée au président de la commission d'enquête. Le dossier est consultable tous les jours ouvrables — sauf le samedi — de 9 h. 30 à 12 h. et de 15 h. à 17 h. (2º direction, 2º bureau, M. Perrot ; tél. : 81-80-80, poste 415).

Le dossier peut également être consulté dans

Le dossier peut également être consulté dans les mairies des cent quarante-cinq communes du Haut-Rhin, du Territoire de Belfort, du Doubs, du Jura et de la Côte-d'Or, concernées par le projet, pendant les heures habituelles d'ouverture des bureaux.

Il est joint également à ce dossier, dans cha-cune des mairies, un registre subsidiaire où le public peut consigner ses observations par écrit, ou joindre toute lettre qui sers alors annexée audit registre par le maire.

2) Pendant la durée du délai prescrit, les observations des intéressés peuvent également être adressées par écrit à M. le président de la commission d'enquête, sur l'utilité publique de la liaison Saône-Rhin, et envoyées à la préfec-

ture du Doubs. Les observations faites sur l'utilité publique du projet seront, en outre, reçues par un des membres de la commission d'enquête pendant les quatre derniers jours ouvrables de l'enquête, du 11 au 14 janvier 1977, entre 16 h. et 19 h., aux préfectures du Doubs et du Territoire de Belfort, aux sous-préfectures de Mulhouse et de Dole. La commission d'enquête est composée des sept membres suivants :

Président : M. Jean Vincenot, géomètre-expert, 24, rue Saint-Michel, 25120 Maiche.

Membres : M. Bernard Boilley, ancien président de la chambre d'agriculture, Chissey-sur-Loue, 39380 Mont-sous-Vaudrey ; M. Armand Bourotte, chef de division hono-M. Armand Bourotte, cher de division nono-raire, 9, houlevard Joffre, 90000 Belfort; M. Georges Foray, Ingénieur d'arrondissement des ponts et chaussées en retraite, 11, avenue Jean-Moulin, 39000 Lons-le-Saunier; M. Louis Sempere, ID.T.P.E. en retraite. 35, rue des Moulins, 21000 Dijon; M. Yves Steinmetz, architecte, 12, avenue Yves Steinmetz, architecte, 12, avenue Robert-Schuman, 68000 Mulhouse ; M. Robert Truche, trésorier principal en retraite, 41, rue du Foyer-Familial, 25000

3) Après la clôture de l'enquête, une copie du rapport de la commission d'enquête, conte-nant ses conclusions motivées, sera déposée dans chacune des mairies des communes concernées ainsi que dans les préfectures et sous-préfectures des départements où se trouvent ces communes.

La communication des conclusions de la commission d'enquête pourra être faite à toute personne en faisant la demande au préfet du

Dans les communes ou groupements de communes dont la liste suit. l'enquête porte également sur la révision des anciens plans d'urbanisme directeurs ou de détail encore en vigueur, des plans d'occupation des sols publiés ou approuvés, de telle sorte que ces plans soient rendus compatibles avec le projet.

4) Simultanement à l'enquête d'utilité publique s'ouvre à la mairie de chacune des communes concernées une enquête hydraulique portant sur les modifications susceptibles d'être apportées au régime des eaux par le projet. Un registre et un dossier sont déposés à cet effet lans chacune des communes.

La liste des communes où sont ouvertes l'enquête publique et l'enquête hydraulique est la suivante :

Département de la Côte-d'Or : Laperrière-sur-Saône, Saint - Seine - en - Bache. Samerey, Saint-Symphorien-sur-Saône ;

Département du Jura : Abergement-la-Ronce. Champvans, Damparis, Tavaux, Choisey, Crissey, Dole, Brévans, Falletans, Rochefortsur-Nénon, Eclans-Nenon, Lavangeot, La

Barre, Baverans, Lavans-lès-Dole, Our, Orchamps, Etrepigney, Rans, Ranchot, Dam-pierre Fraisans, Evans, La Brétenière, Salans, Monteplain, Audelange.

Monteplain, Audelange.

Département du DOUBS: Saint-Vit, Roset-Fluans, Osselle, Abbans-Dessous, Boussières, Esnans, Baume-les-Dames, Hyèvre-Paroisse, Hyèvre-Magny, Roche-les-Clerval, Torpes, Thoraise, Montferrand-le-Château, Busy, Rancenay, Avanne-Avenay, Beure, Besancon, Montfaucon, Chalezeule, Chalèze, Thise, Roche-lez-Beaupré, Vaire-Arcier, Novillars, Vaire-le-Petit, Deluz, Brognard, Vieux-Charmont, Sochaux, Blussans, Grandfontaine, Routelle, Byans-sur-Doubs, Villars-Saint-Georges, Morre, Champière, Laissey, Roulans, Ougney-Douvot, Fourbanne, Branne, Santoche, Chaux-les-Clerval, Clerval, Pompierresur-Doubs, Saint-Georges-Armont, Rang, toche, Chaux-les-Cierval, Cierval, Frimpie-le-sur-Doubs, Saint - Georges - Armont, Rang, Mancenans, Appenans, Médière, La Prétière, L'Isle - sur - le - Doubs, Blussangeaux, Saint-Maurice-Colombier. Longevelle - sur - Doubs, Colombier - Fontaine, Lougres, Etouvans, Bavans, Dampierre-sur-le-Doubs, Berche, Vonjeaucourt, Bart, Courcelles-lès-Montbé-liard, Sainte-Suzanne, Montbéliard, Exin-court, Etupes, Fesches-le-Châtel, Allenjoie.

. Département du TERRITOIRE DE BELFORT : Mezire. Bourogne, Froldefontaine, Charmols, Brebotte, Autrechene, Bretagne, Montreux-Château, Novillard, Morvillars.

Département du HAUT-RHIN : Montreux-Jeu-ne, Montreux-Vieux, Magny, Valdieu - Lutran. Elbach, Retzwiller, Traubach-le-Bas, Wolfersdorf, Gommersdorf, Hagenbach, Buetwiller, Eglingen, Balschwiller, Saint-Bernard, Spechbach - le - Bas, Heidwiller, Dannemarie, ilifurth. Froeningen, Zillisheim, Hochstatt, Didenheim, Brunstatt, Mulhouse, Riedisheim, Ilizach, Sausheim, Rixheim, Ottmarsheim, Hombourg, Petit-Landau, Niffer, Kembs, Les documents d'urbanisme suivants devront être mis en révision :

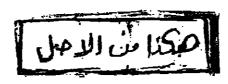
HAUT-RHIN

Mulhouse: plan d'urbanisme directeur approuvé le 3 juillet 1972; Kembs: plan d'occupation des sols publié le 24 mars 1976; Riedishelm: plan d'occupation des sols publié le 19 décembre 1975; Brunstatt: plan d'occupation des sols approuvé le 21 août 1975; Illurit : plan d'occupation des sols approuvé le 21 août 1975; Illfurth : plan d'occupation des sols approuvé le 17 août 1976 : Illzach : plan d'occupation des sols publié le 19 décembre 1975.

Montferrand-le-Château : pian d'occupation des sols approuvé le 11 août 1975 ; Avanne (commune d'Avanne-Aveney) : plan d'occupation des sols approuvé le 4 octobre 1972; Aveney (commune d'Avanne-Aveney) : plan d'occupation des sols approuvé le 4 novembre 1974; Montfaucon : plan d'occupation des sols approuvé le 1 occupation des sols approuvé le 1 avril 1975; Roche-lèz-Beaupré : plan d'occupation des sols approuvé le 30 mai 1975 : Roulans : plan d'occupation des sols approuvé le 6 février 1975 ; Isle-sur-le-Doubs : plan d'occupation des sols approuvé le 30 juli-let 1974 ; Chalezeule : plan d'urbanisme de détail approuvé le 3 août 1970 ; Beauregard-Brégille-Près-de-Vaux (commune de Besançon) : plan d'urbanisme de détail approuvé le 25 novembre 1970 : La Malcombe (commune de Besançon) : plan d'urbanisme de détail approuvé le 2 décembre 1970 ; Saint-Vit : plan d'urbanisme directeur approuvé le 9 avril 1970 ; Besançon : plan d'urbanisme directeur approuvé le 7 mai 1959;
Montbéllard : plan d'urbanisme directeur approuvé le 2 juin 1969; G.U. de Montbéliard (1) : plan d'urbanisme directeur approuvé le 17 octobre 1969; Baume-les-Dames : plan d'urbanisme directeur approuvé le 28 mai 1971.

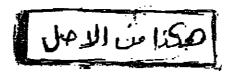
Damparis : plan d'urbanisme directeur approuvé le 29 août 1969 ; Dole : plan d'urbanisme directeur approuve le 29 août 1969. Il n'y a pas de document à modifier dans la Côte-d'Or et le Territoire de Belfort.

(1) Sur le territoire des communes de Barans, Voulceucourt. Bart. Courcelles - lès - Montbéliard. Sainte-Suzanne. Exincourt, Etupes, Penches-le-Châtel. Allenjois.



VALEURS

VALEURS



VALEURS

VALEURS

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 NOVEMBRE

La baisse se ralentif

La baisse des cours s'est un peu ralentie jeuii à la Bourse de Paris. Une tentative de reprise s'est même ébauchée en cours de séance sur des achais de soutien cifectués par les organismes de placement collectif. Mais le mouvement a manqué d'ampleur, et une majorité de valeurs se sont, à nouteau, repliées. Leur nombre a cependan diminué. Une cinquantaine tout au plus ont été a cependan diminué. Une cinquantaine tout au plus ont été im relevées, contre plus de soizante-dix la velle. Les métallurgiques out, à nouveau, beaucoup sous-jert. Chiers notamment, qui a jiéchi de près de 6 %. Alleurs, la tendance a été beaucoup plus irrégulière, et à la construction électrique, par exemple, gains et pertes se sont à peu de choses près équilibrés.

Bref, les différents indices ont seulement baissé de 0,50 % contre plus de 1 % mercredi.

Sans l'aide des a gendarmes », (Caisse des dépots et autres), le marche se serail, sans nul doule, marche se seran, sans nui doute, alourdi bien davantage, aucune nourelle propre à lui remonter le moral n'étant parrenue à sa connaissance. Sans être pessimiste, la dernière enquête sur la production réalisée par la Banque de France laisse planer un sérieux doute sur l'apenir dou!e sur l'avenir.

Mais c'est surtout la nouvelle Mais c'est surtout la nouvelle dégradation de la balance commerciale (voir page 46), et la basse corrélative du franc sur les marchés des changes qui ont glourdi l'atmosphère. La nouvelle réduction du taux journalier sur le marché monétaire, assez paradoxale, n'a eu aucune influence.

L'or s'est un peu redressé, après Lor s'est un peu rearesse, après un nouveau repli initial. Le lingot a quand même perdu 195 F à 21 155 F (après 21 010 F). Les pièces ont ctc très résistantes. Certaines ont même légèrement progressé. comme le napoléon à 231,80 F (+ 0.30 F) après 231,20 F.

Aux valeurs cirangères, avance

LONDRES

Déprimé par les mesures de res-serrement de crédit décidées par le gouvernement, le marché se replie vendredi à l'ouverture. Les indus-trielles perdent de 2 à 6 points, Les banques sont particulièrement affec-tées, cédant 10 points en moyenne. Recul également des pétroles. Irré-gularité des mines d'or. Seuls, les fonds d'Etat progressent.

VALEURS	CLOTURE 18/11	COURS 19/11
		1
Var Loan 3 1/2 %. Secham. Aritish Petroleum. Hell Vickers. Gertautds. Ge Beers. Western Moldings. In Tiere Zine Corp West Orlefontelin (*) En livres.	23 5.8 349 714 412 128 87 203 15 1/4 159 20 1/4	23 5/8 335 1/2 710 408 1/2 120 307 86 202 1/2 16 1/8 168 20 1/4

COURS DU DOLLAR A TOKYO 18/11 19/11 295 25 295 35 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

NOUVELLES DES SOCIÉTÉ:

B. A. S. F. — Le redressement du groupe se poursuit. Les résultaits consolidés du troisième trimestre ont augmenté au même rythme que durant les deux premiers. Pour les neuf mois, le chiffre d'affaires à ainsi marqué une progression de 18.7 % à 15 600 millions de deutschemarks. Le bénéfice avant impôts à tout bonnement doublé pour attelndre 1073 millions de deutschemarks. Doublement également du bénéfice avant impôts à 659 millions de deutschemarks (+ 101.5 %), pour un chiffre d'affaires accru de 18.9 %, à 7383 millions de deutschemarks (+ 101.5 %), pour un chiffre d'affaires accru de 18.9 %, à 7383 millions de deutschemarks (+ 101.5 %), pour un chiffre d'affaires accru de 18.9 %, en 13 renabulté à l'exercice 1975 en entier, elle est passée de 4.6 % à 6.8 % pour la groupe et de 6.6 % à 8.9 % pour la groupe et de 6.6 % à 8.9 % pour la société mère. On est quand même loin des 14.6 % de 1989.

W. R. GRACE AND Co. — Pour les

loin des 14.6 % de 1989.

W. R. GRACE AND Co. — Pour les trois premiers trimestres de l'exercice en cours, le groupe a réalisé un bénéfice net par action de 2.80 doiloirs contre 4.95 dollars un an plus tôt (dont 1.20 dollar de plus-values de cession). Selon la société, la baisse des résultats provient essentiellement d'une diminution des revenus de la branche « engrais » et de l'application de nouvelles proet de l'application de nouvelles pro-cédures comptables.

100.70 1-7 1,001.		
	COURS	COURS
VALEURS	17/11	18.11
Alcoa	53 i · 4	53 1/2 61 1/2
Boeing	4118	42 1/4
Boeing		27 8
Du Pont de Mesiaurs	125 [.4	124
Eastmap Kodak	85 1.8	86 3.8
Exxes		50 (:2
Ford	\$5	56 5/8 51 3 4
General Electric General Foods		29 7 . 8
General Motors	E9 1.8	71 1.8
Goodysar	22 5,8	23 L;4
1.B.M	267 1/4	270 3/4
1.7.1.	30 1/4	30 5 8
Kennecott	26 56 i.8	26 56 7 8
Mahij Oli Prizer	25 1.5	26 1:2
Schlumberger		97 1 2
Texaco		26
U.A.I. Inc.	24 1,8	25 1.4
Union Carbida	56 5/8	81 75
U.S. Steel	45 8	45 3 8
Westinghouse,	15 5/8 57 3/4	18 1 · 2 59 5/8
ACIUA	01 3.4	89 219
1:4DICES OUG	OTIDIÉN	IS

17 nov. 18 nor Valeurs françaises ... 77.1 76.9 Valeurs étrangères ... 105,2 106,5

NEW-YORK

			ł
VALEURS	COURS	COURS	į
VALEURS	17/11	18:11	Į
1 -	53 I · 4	53 1/2	I
A COJ		61 1/8	Ş
Boeing	41 1 8	42 74	ı
Chase Manhattan Bank		27 1 8	ı
Du Pont de Messaurs		124	ſ
Eastmap Kodak		86 3.8	Į
EXXD		50 (:2	Ł
Ford	J 25	56 5/8	ł
General Electric	51 1/4	5134	ı
General Foods		29 7 8	Į
General Motors		71 1.8	ı
Geedyear	22 5,8	23 l;4	ł
1.8.10	267 1/4	270 3/4	F
1.7.1.	30 1/4	30 5 8	1
Kennecott	26 56 i.8	26 56 7 8	۱
Mabij Oli	25 1.8	26.1:2	ľ
Pfilet		97 (2	1
Schlumberger		26	ı
U.A.i. Inc.		25 1.4	ı
Illinian Carbida		57 1:8	ı
C.S. Steel		46 3 8	t
Machinehouse		18 1 2	l
Yares	57 3 4	59 5/8	ľ
· ———————————————————————————————————			ľ
1:4DICES QU	OTIDIÉN	S	Į
1747577 77-20 190			ı

C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 196L) Indice général 60,9 60,8

Nouveaux progrès

Nouveaux progrès

La reprise des cours s'est poursuivie, et même nettement accentuée, jeudi à Wall Birect, ou l'indice
Dow Jones s'est inscrit à 850,13, en
hausse de 12,05 points. L'activité
s'est également développée, plus de
24 millions de titres ayant change
de mains contre 19,9 millions la
veille.
Environ 1200 valeurs ont monté
tandis que 350 ont siéchi.
Outre les éléments techniques
délà présents la veille, le marché a
été très favorablement influence par
les propos optimistes de M. Burns,
président de la Réserve fédérale
(Fed), sur le redémarrage économique. « Celui-ci se produira spontanément sans qu'il soit besoin de
réduire les impôts », a-t-il déclaré.
Cet aris est d'ailleurs partagé par
M. Alan Greenspan, chef des conseillers économiques de la Maison Blanche, et par les analystes de la Citibank, qui estiment à 1.8 million le
nombre des mises en chantier pour
1977 contre 1.5 million cette année.
Enfin, juste après la fin de la
séance, les boursiers américains ont
appres que la masse monétaire
avait diminué au cours de la semaine
terminée le 10 novembre dernier.
Indices Dow Jones des transports;
221,99 (+3.59); services publics,
100.40 (+1.351. Cambodgs.... Clause..... Indo-Hévéas..... Madag. Agr. Ind... (M.) Mignot.....

ιI			
		COURS	COURS
ı	VALEURS	17/11	18.11
ı			
١	Alcoa	53 1 4	53 1 /2
Į	2.1.1.	50 5 8	61 1/8
ĺ	Boeing	41 18	42 1/4
ı	Chase Manhattan Bank	27	27 ! 8
ſ	Du Pont de Memours	125 [.4	124
ı	Eastmap Kodak	85 [/8	86 3.8
ł	EXX08		50 (/2
ı	Ford		56 5/8
ł	General Electric		51 3 4 29 7 8
ĺ	General Foods		71 1.8
ı	General Motors,		23 1.4
ì	I.B.M		270 3/4
ı	1.7.]		30 5 8
ł	Kengecott		26
ĺ	Mahij Oli		56 7 8
Į	Pflier	26	26 1:2
ı	Schlumberger	95 5/8	97 (-2
ı	Texaco	25 3 4	26
ı	U.A.i. Inc.,	24 1.8	25 1:4
ı	Union Carbida	56 5 8	57 1 /8
١	U.S. Steel	46 8	46.348
1	Westinghouse	15 5/8	18 1 2
i	Xerex	57 3 4	59 5/8
l	1:4DICES QUO	TIDIEN	s
ţ	(INSEE Base 180 :		
ı	/ Boar ton		***

_	V/22.07.5	precea.	COUIS		précéd.	cours		précéd.	Cours	TALEURS	précéd.	COULZ
	Paternelle (La)	107 .	103	Duc-Lamotha	295	295		464	462 .	Gevaert	140	138
	Placem, Inter Providence S.A	182	181	E.L.MLetianc Ernault-Somus	. 570 . 91	568 94 70	Soufre Récales .	. 157 122 50	: 157 (D	Glaza	31	30 20 130
	Revitton	484	1 42D	Facom	488			45	44 48	Grace and Co	130	127
ur-	Santa-Fé	l 75 .	- <u>73</u> 50	Forges Strabburg	56	(56	Ufiner S.M.D	99 55	99 55	Procter Gamble	C465 70	456
en-	Seichling	75 70	75 60 75	(Li) F.B.M. ch, fer Frankel Huard-U.C.F. Heger List Luchaire	115	[19		85	20	Coortaulds Est-Asiatique Canadien-Pacif Wagons-Lits		114 30
lice	Sofinex	207	207	Muard-U.C.F.	186	1 431 4U	Agache-Willet		22 50	Canadien-Pacif.	75 75	78 50
en ité		1		laeger	65	85 60	Lassière-Rombaiz.	J 70 50	65	Wagons-Lits	69	70
de	EambedyB	43.15	 43.18	Jaz	135	137 20	Enudière Saigt Frères	335 25 20	335 .	Barlow-Rand British Am, Tob.	9 60	9 60 1
ogė	Clause	365	360 50	Manurhin	124 60	121	1	1	ı	Sued. Allumettes.	l :: ::	1 ii [
la	lodo-Hévé23 Madag, Agr, Ind.,	70 70	73 50	Métal Déployé Hadella Hodel-Songis	228	228	M. Chambon Delpas-Vielleux.	118 56	117 50]	-	
alé	(M.) Mimot	35 20	35 20	Magelia	138	44 20 130 .	I Martag Marit		D3	HOK3		
	Padagg	69	69 . 168 20	I Penesdi iac. aut l		108 50	Hat. Havigation Havale Worms Saga Transat (Cin Sin).	(70	Alser Bătibail-Sicomi Cellulose Pin Colipa-Sicomi	EN0	P00 (
ues 6 R	Salins du Midl	163 20	168 20	Ressorts-Nord	70 .	93 80	Navale Worms,	99 20	2 99 20	Cellulose Pin		121 10
раг	į:	l	[Rollo	7 50	70 50	Saga	411 50	290 50	Colipa-Sicond	875	875
ns, ale				1 Satam	31 20	31 28	1			Coparez	460	465
231-		139	134 228	Sick Soudore Autog	I KI I	50 213	S.C.A.C	75 262	76 . 1 26 50	Ecco Eurairep	575	575
ta-		779	82	IS.P.E.I.C.H.I.M.	213		Stemi	262	I CD .	Francarep	-::	92 50
de irė	Berthier-Saveco,	d412	424	S.P.E.I.C.H.I.M Stakvis	79 90	\$0	Transport indust.	118	118	Métali Minière	216	57
Dar	Cédis	460	441 .	Trailer	330 .	320 .	l	46 .	46 .	Pronuptia		272
-51-	Compt. Modernes	j59 50	158 50	***************************************	69 50	19	(Li) Baignoi-Far(). Bis S.A	346 58	346 50	Sats, Mar Cor		152 .
RD-	Docks France	230	226	I .			Blanzy-Ogest	165 20	165 .	S.P.R.	124	13B
ដេ- Je	Economats Coutt.		367 60 347	Chant, Atlantique AL Ch. Loire	I SO LO	190 .	fin Green	I 66 IDI	66 10 83 50	Oce v. Grintep		335
our		l	275	France-Cunkerque	28 40 76	2/ 20 76 50	Cigarettes indo Degramont	87 306 50	307	Métall Minière Pronuptia Szb. Mor Cor S.P.R Utiner Oce v. Grintep Rorento NV		238 20
lėt. Ja	Generale Aliment	96	95 .]	ا ٠٠٠٠١		Dong-Triep Duquesoe-Porina.	146 .	146			į
mt	Geovernia	125 170	125 . 176 0	Ent. Gares Frig		.25	Duquesce-Parina.	325 10	338	SIC		i
ure	Lesieur (Cio fin.).		214	i tat, Gares rng Indos Maritime	132 245		Essilor	060 FA	580 251 50	Piac. Institut, 122	29 (9 1	1815 64
ine	Martell	404 .	399	Mag. gén. Paris		109	1 H3435	, 113 661	119 60	11º catégorie. 101	52 UB	9933 41
is :	Gr. Massi. Corbell	177 282	178 . 280	1			libeatel	256	248		Emission	┌──
CS,	Gr. Mgot. Paris Nicolas	275	280 265	Cercie de Monaco	33.80	£ 35	6. Magnant	185	45 162	1 19 17 1	treis	PERCENT.
_	Piper-Heidsleck.	400	402 .	Eaux de Vichy Grand Hôtel	379	365 .	l Publices	104 10	104	''	lactus	net
== S	Potis.	392	389	Srand Hotel	1370 d.	1410 .				!		i i
-	Rochefortalse	232	136	Vichy (Fermières)	2/70	28 50	Waterman S.A., Brass, do Maroc.	245 50	240 .	Actions Stiet	142 45	135 94
1	Sarpiquet	186	180	vittei	163 6D	161 60	Brass on Maron	212	213 50	Aedificandi Agtimo	[59 44]	152 21 1 156 74 1
_	Sop. Marché Doc.	85	83 20							4.L.1.0		
/2	Taittinger		250 .	Darblas S A	34 50	34 60	Elf-Gabon	370 10	370 10	America-Valor	284 38	271 49
:8 :4	Unipel	100	£88 · ·	Didot-Bottin	34 (6)	34 60 120	Brass, Obest-Afr., EH-Gabon, (B.) Win. et Metal C.E.C.A. 5 1/2 %.	••• ••j	430	Assurances Plac.	118 50	113 13 1
8	ļ; .			lmp. G. Lang	d 8 85	,''5	C.E.C.A. 5 1/2 %.	اا	6600 . Ì	Boorse-Investiss. 8.1.P. Valeors	128 76 125 82	122 93! 121 57
	Benêdicting Bras. et Glac. hut	1232	1235 .				Smorant-Youne	ll	205	C.f.P.	253 48	247 72 !
:	Casenier	409 346		La Risie Rochette Cenpa.	월 50	82 72	Nat. Nederlanden Phoenix Assoranc.			Convertibles	112 23	107 14 113 99
:2 /8	P Dist. Induction	328	328		, 1					Convertimmo Dromet lovest	119 40 153 56	113 99 1 146 60 1
4 1	Dicolar 7ss	75 .	77 .	A. Othery-Sigrand	148 80	148 80	Algemene Bank. Bco Pop. Español	560 .	543	Elysées-Valeurs.	153 55	146 OF
8	; Saint-Raphael	12/	126 50 262 50	Bon Marché Damart-Servip	44 ID	43 50	Bco Poo. Español	131 -	134	Epargae-Cress.	527 46	503 54
·8 ·4	Sogepal	d 39 50	40 70	Darty	305	305	B.N Merique	6138 6138	23 W	Epargne-later	262 87	250 SK II
77		}		Mars. Macagase.	4B	49	B. regt intern	4 60	4 78	Epargue-Mobil	154 37 135 36	147 37 129 22
/4 8		ا ء.۔ ا				34 -	G87M1E12020E	300 .[365	Engrene Rovens	258 34	256 17
ا ہ	· Siauma	114 . J	611	Optore Palais Nobreauté	30a i	151 380	Bowater Cie Brux. Lambert Cho Haldiano	13 55	231	Epergae-Unio	274 03	261 60 i
,8 ,2	Sucr. Sekssonnais	176 50	176	Prisunie	33	33	Cie Brux. Lambert Géo. Belgique		# : I	Epargue Valeut	170 98	163 23 270 40
2	[:			Uniprix	44 80		Latonia	106 50	105	Forder Investiss Fortone 1	283 25 120 60	2/0 40 1 106 56
	Beritet		207 .	•			Rollingo	265 .i	252 50 J	C Clesses	145 71	120 60 1
4	Chausson (Us.)	93 20	- 44 M	Cenarat	112 20	117	Robeco	337 40	348	France-Epargne	139	132 69
8	Motobecase	52	54	Euran Accumul	267	269	Lyons (1.1	6 (D)	, 50 5 9n	France-Garantio.	212 54	208 38
2	Saviets S.E.V. Marchal	55)	55	Ind. P. (C.I.P.E.L.	89 .	86 30	Goodyear	109 50	111 80	rance-invest,	185 47) 185 65	127 42 100 86
/8	r	İ		Lampes	.96	95 20	Pirelli	ا⊷نہا	5 90	Laffitte-Tekvo	i64 48	167 02
- [Bois Der, Ocean.	29 50	29 50	Merico-Gerio	148 48 78	145 48 E8	Estate	45	4 8 ∷	Noov france-051.	270 64	167 02 258 37 147 05
. 1	Borie	256 50	254 .	Oceanic	ııı "	[[0 40]]	Robeco	رود کی	(10 22)	france Placement	154 [9]	147 05
١٣.	Camp. Bergard	76	76 50	Paris-Rhone					j <u>eo</u> .]	Gestion Rendem	-147 E7	198 82 1 135 58
9	C.E.G	65 50 113	65	Pile Wonder!	270	270 .	Femmes d'Aujeur.	58 .	62 SD	Gest Sel France	139 20 175 33	132 82
.5	Cerabat) Ciments Vicat	240 10	240 50	Radiologie SAFT Acc. fixes.	288 890 .	299 . 886	Marks Spencer	6 70	' ··· [175 33	187 KZ
	Cectery	b3[62 (Schneider Radio	{	116 .	A.E.G	881	100	intercrossance	142 23	135 78
8	Orag. Trav. Peb	143	143	SEB S.A	324 50	316	Bell Canada			Intersélection	178 08	125 92 179 57
٠,	F.E.R.E.M.	94 100	94 . 93 40	S.f.N.T.R.A	384	370 .	E.M.1.,	17 SD	1/ 35	Livret portes Oblig. ties cates.	JIIJ 65	1076 66]
	Fougerolle Française d'eutr.		33 4V		l		Hitach)	3	210 .	Oblig. ties catég. Paribas Gestion.		131 62
	6. Tras de l'Est.	91	94 .	Carnaud S.A	45 50	45	10-1	10 55	10 90	Pierro Investrss	173 51 282 84	165 E4 250 92
	Heritog	197	[9ā .	Cefflac	39 701	3K 291	Canera Dated	216 50	4.0 .	Rothschild-Exp Sélect-Croissance	517 49	
	. Jena Industries	23 70 40		Davum	[40]	153	Terox Corp	284		Sélection Mondiai	129 28	114 83
_	Lambert Freres	82 50		Escaut-Meuse Fonderie prêc.	188	36 EU	Arbed	l	484	Sélection-Rend, .	131 35	125 39
ier	Drigny-Desyroise	135 70	137	Guengnon (F. de).	66	81	Cockerii-Dogrée.	: ::	انععة	S.F.I. FR el ETR 🚶	160 53	
3	Porcher	177	177 .	Profilés Tubes Es	49	40 [0	Finsider		1 20	Slivafrance	144 BE	138 31
	Hobgiet	256		Secrite-Maub.	48]	47	Hoogovens			Slivarente	142 95	136 51
_	. Routière Colas Sablières Selne. !	236 115 20		Tissmétal Vincey-Bourget	60 80	60 . J	Mannesmana Steel Cy of Cao.		129	Slivinter	129 98	124 G9
▮	S.A.C.E.R.	44 90.	43 20 E	- (Ters Cy or Lan.		215 .	Sogepargne		246 35
•	Savoisienne	107	107 E0	Huaron			Dhouser]	22 40	Sogevar Soleil-levestiss	320 66 159 68	305 12 152 44
J	Schwartz-Hautm.	41 28	41 20	Hoston	96 206	_S4	De Beers (port.).		25 au 1	U.A.P. investiss.	129 17	123 31 2
!	Unidel	134	134	Wokia	ZUD	214	De Beers p cp., General Mining	<u>;</u> ; ;;	90 . I	UnHoncier	27R 95	266 3n · i
: 1	Voyer S.A			}		1	Hartebeest	61	56 (8	Valjapen	185 95	177 52 d
: [Oursian '	29 50	77 75	Amrep &	ا مي		1-6	3U .	89	Unt-Ohngations	386 39 I	333 05
ď	Quuiob	40 JV	41 /4	MMITH =	184 .	122	Middle Without	13 38	1.5 0.5 1			

BOUR	SE DE	PARIS	- 18	NOVE	MBRE	- COMP	TANT	Française d'entr. 6. Trys de l'Est. Herico. Jena Industries. Lambert Freres.	91 94 197 95 23 70 34 40 3		185 185 188 185	Sparry Rand Terox Corp	284	286 20 Selection Mondia	138 091 131 82 173 51 165 82 282 84 250 92 2 517 49 494 03 1 129 28 114 83
VALEURS	du nom. coupon	VALEURS	Cours Demier précéd. cours	VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	Leroy (Ets 6) Origny-Desyroise Porcher Hobgier		Fonderie prêc. Gueugnon (F. de). Profilés Tubes Es O Sevelle-Maub.	49 40 48 47	Cockeril-Dogrée. 10 Finsidet		68 58 S.F.I. FR el ETR Slivatrance 73 Slivatrance	160 53 153 26 144 88 138 31
3 % 3 % 3 % 1920-1960.) 63 30: 3 989	GAN (Ste Centi.). Preservatrica S.A Protectrica A.I.R.	342 334	Lynn-Alemano Paris-Reescompl. Marseil, Credit.	59 100 . 325 325 255 259	Union Habit Vg. lpm, France,	155 10 150 126 . 125 .	Routière Colas Sablières Selne S.A.C.E.R. Savoisienne	256 255 115 20 15 44 90 43 20 107 107 81	Ō	1	50 Steel Cy of Cao, Thyss c. 1000 Blyvoor	122	129 Slivinter 216 Sogepargue	129 98 124 69 258 051 246 35 320 66 306 12 159 68 152 44
, 3 % 200=1, 45-54 4 1/4 % 1963 4 1/4-4 3/4 % 63 ; Emp. N. Eq. 53 65	102 16 3 131 89 60 0 638 102 80 0 527	Alsacien, Banquo. (Lt) Bque Dupont	501 600 . 357 357 . 768 265 .	Sequanaise Bang SLIMINCO Ste Gent. Bangue Ste Generalo	195 192 172 10 72 50 72 700 . 200 .	Agrer Investiss Gestion Sélect Invest, et Gost		Schwartz-Hautm. Spie Batignolles Unidel Vover S.A	43 50: 43 81	Moki2	206 . 210	De Beers p cp., Seneral Mining., Hartebeest.,	61	55 Unitensier 56 (B. Unitensier)	129 17 123 31 278 95 266 30 185 95 177 52 1408 1353 85
Emp.N.Fa. 6°, 66 Emp.N.Eq. 6°, 67 Emp. 7 % 1973. E.B.F. 8 1/2 1950	95 70 2 811 1-9 30 5 891 3 259	Banque Hervet, Bque Hypoth, Eur Banq, Mat, Paris Banque Worms.	239 10 239 . 486 485 . 165 163	SOFICOMI Sovabali UCIP-Ball Unibali	199 199 . 123 121 173 50 173 20	Satragi	190 :93 . 172 :179	Guniop Safic-Alcan	28 50, 27 70 156 - 156 60	Amrep E Antaryaz Antar P. Atlant Hydroc. St-Denis	182 . 182 152 33 70 35	President Steyn. 78 Stiffonteln	C	13 05 Unipremière 46 50 Warms Jovestiss. 9 80	1386 38 1333 06 123 70 118 08 221 18 211 15
VALEUDE	Cours Dernier	C.S I.B Codelei Cofica C.A.M.E	108 109 . 80 . 71 50; 73	Un. 190 Credit. Cie F. Stein Ro Fapc. Chatd'Eau (M) 5.0.F.I.P	585 53÷ 82	Applic. Hydraul. Artois Centes. Bianzy C. Roussel-Nobel.	590 590 57 87 20 350 355 215	Comiphos S.M.A.C	97 93 (I 122 129	Lelie-Bonnieres-C	175 168 250 250 60	West Rand		8 90 Actigest	104 66 99 91 134 88 128 76 136 13 129 96
E.O.F. parts 1956 E.O.F. parts 1959	460	Creditel	. 144 . 145 - 143 10 145 50 61 59 58	Fonc. Lyonaxise. Immob. Marseille Louvre Mid:	199 80 199 80 150 550	(Ny) Centres1 (ny) Coampex Charg. Reun. (p.). Coffmer	120 120 125 124 50 2831 2124 87 55 68 10	Gaumoni	480 480 50 77 77 133 133 80 81	. Carpone-Lorraige	57 20 55 238 238	Comings	180	177 Financière privae 118 50 Fractidor 9 50 Gestion Mobilière	
A.C.F. (Ste Centr.,	392 . 390 .	fineste), fr. Ct. et B. (Cie), france-Barl	117 . 117 10 49 49 . 192 .	Reate foncière SINVIM Voltures à Paris Cogifi	157 30 157 30 298 291 10 114 50 114 50	Fin. Bretagne	150 150 280 280 40 39 20 	Art-Industrie Applic Mecan	74 50 74 10 55 50 55	Finaleps FIPP (Ly) Gerland Gévelot		60 Vicille Montagne. 70 Am. Petrofina	396 4	Mondale layest. Oblisem Spring Planiater	175 09 167 15 130 34 124 43 137 11 130 90 278 13 265 52 181 37 173 15
Feec. 1.1.A.R.D	206 296 273 274 88 88	Hydro-Energie Immebacque Immebacque	162 20 4168 50 130 130	Forcina. Gr. Fin, Constr Immindo imminvest	114 114 114 115 85 18 86 50	La More Lebon et Cle 'Ny) Lordez Cie Marecaina	36 35 114 114 118 115 27 28 27 20	Bernard-Moteurs	24 50 25 240 240 28	Grande Paroisse Hulles G. et dér Hovacei Pareur	72 89 75 87 87	80 Suif Oil Canada Petrofina Canada 80 Shefi Tr (port.).	125	123 20 St. L. Est	354 17 338 11 121 22 115 72 413 44 384 69
	284 169 165 18 18 18 18 18 18 18 1	Locabai (rameb Locabai (rameb Locafinanciére		Cie Lyon Imm UFIMEG U.G:I.M.O	80 10 81	OPB Parinas Paris-Orléans	93 80 93 72 10 72	C.M.P.	234 235 261 282 458 455	Reti Reti Ripplin-George	30 30	Atzo	156	54 Valorem	151 97 145 08

cameli	too seech at	a decoli	eres edit	ODS. D	es errebr	2 bsnasi	en publier (2 al partols il) première édi	<u> </u>		M A	1R	C	HÉ	A	7	Ë	RN	n E	cet	ation des	valeur	s ayant	feit rebje	et de t ra	ensactions en	itre 14 D.	. 15 et	ia ciôtore, 14 tr. 30. Po fa l'après-coir
Compen- setion	SEAS PERIOR	Précéd ciôture	Premier cours	Dernier Cours	Compt. premier cours	Compet	INCAT ETTE	Précéd. clôture	Premier cours			Compen- sation	VALEURS	Précéd. clàture	Premie: cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	BELL PRINC	Précéd. ciôture	Premier cours	Coniz	Compt. premier cours	Compen sation	DELL PILE	Prēcēd, clôture	Premier Cours	Cobie Coll Detailer Cour
599 1590	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Atrique dcc.	609 E0	603 1616 393		610 60 1616	450 . 180 . 63	Cie Gle tada E. J. Lelebari Esso S.A.F., Edvafrance	166 52 05 179	177	166 70 52 20 178	166 60 51 50 175 20		Onda-Cany Opti-Paribas	131 89 70		130 10 89 90	131 82 40	535. 117	- (801.)		470 566 116 50 302		470 · 565 116 50 302 ·	280 355 10 20	Gen. Exectric Gen. Metors Goldfields Karmany	358	357 . 13	254 10 254 358 360 13 20 13 17 50 17
325 69 200 56	Air liquide Ais. Par. int Ais. Superm Aisthom-Atl.	32 16 61 205 52 20	325 10 60 30 205 53 90	325 50 60 30 205 . 56 50	65 10	350 345 140	Fergoo	340	334		354 90 336 138 .	73 82	Paris-france Pechelbroom P.U.A. Penarroya	85 67.50 71.50 42	95 50 67 30 70 42		65 60	155 205 172	Terres Roug Thomson-Br. U.L.S U.C.B Un. Fr.Bones	60 168 69 205 192 30 203	60 18 166 205 . 192 . 206	60 18 165 205 192	66 166 204 10 189 . 206	270 24 50 99 156 1300	Haechsi Akti imp. Chem. Imperial Oil Inco Limited I.B.M	24 50 98 60 148 50	271 25 70 97 20	97 20 96 150 10 145
54	Applica gar Aquitaine — certit. Arjum-Pricu Ass. Gr. Paris	269 29 50 54 119 50	267 20 50 95	265 50 58	117	189 62 72 95	Fig. Parls P8 — obl. conv Fig. tin Eur Fraissiget. Fr. Petroles.	190 40 58 68 67 90 93 20	61 67 90 98 40	190 50 51 67 90 98 48	190 40 61 10 67 30 97 50	220 355 88 62	Person Ric Person Ric Person B.P	197 360 83 . 68 90	185 353 83 62	185 352 83 62	353 83 60 85	68 44 119 149	Ustagt — (abi.) Valleuree	67 90 35 70 118 30 130	67 90 35 119 126 20	67 80 35 119 126 20	89 10 35 80 118 30 125 20	155 290 6540 250	Mobil, Corp Nestie Nersk Hydro	152 20 278 30 6450 268 70	151 90 210 40 6430 . 270 20	153 151 280 40 279 5488 6490 268 80 270
196 164	Aux Entreps. Aux. Navig. BabcFives.	163	183 	195 163 75 35	}	23	— (Certific.)		55 50	55 9 9	55 30		Pengeot - (obi.). Pierre Anby P.L.M. Poclain	206 : 290 50 57 83 74 55	55 20 73 60 159 80	73 . 151 20	55 20 72 30 157 50	470 . 329	Viniprix,.	434 80 475 .	463 3DI	301 90	*430 301 30	540 53 48 275	Olivetti Patrofisa Philips Pres. Brand Suilmes	538 52 57 50 269	543 52 35 57 68 269	547 538 52 48 52 58 80 57 269 265
141 205 102 73	Ball-Equip Bail-Invest. B.C.I Barar H. V.	142 202 106 54	142 292 1 (04 8) 86 50	142 . 202 104 .	4 20 202 104	132 147 170 156 270	Gie d'entr Gie Fonderie Generale Oct Gi. Ir Mar Guyenne-Gas	128 147 168	128 26 149 167 ., 17-; 50	147 90 169 176	128 20 148 20 164 171 28 272	143	Paliet et Cb.	148	1	148 50]	72 130 240	Ang. Am. C Amgolo Aster Mines 8. Ottoman. BASF (Aht)	92 50 135 234 398 58	91 32 55; 238 310	242 .	90 131 236 10 305	22 235	Randingtein Rand. Seiect Rayaj Datch	26 60	26 40	26 90 26 222 50 221
755 254	Beghin-S37 Bic Boaygues B S.XC.D.	744 768 504	742 . 265 . 498	748 266 50 503	736 261 . 600 .	156 110 103	Hachelle Holet, Maga Imelal	152 10 100 92	150 100 92	r50 100 92 48	148 28 102 . 91 . 282 .	168	Pompey P.M. Labinal Prénatal. Presses-Gité Prétabail Si	72 50 86 20 39 90 [84 396	84 80 39 50 178	85 80 40 182	72 50 84 38 75 (80 300 10	34 9 144	Bayer Buffelsfont. Charter Chase Manh. C.F. FrCan.	254 50 43 80 10 40 132	42 40 10 60 134	42 40	10 50	12 60 465 32 630	RioTinto Zini St-Helesa Schlumberg Shall It. (S) Siemens 4.6	72 50 473 83 38	72 474 78	72 70 482 474
1339 275 .: 1100 275 70	Carrelour — Ohl.) Casmo C.D.C	1326 1265 51 1886 183 58	1305 8. 267 1080 179 62	1310 267 1075 178 90 62	\$3	310 269 85 72 45	ipst. Merieus i Borei Int. ieumoni Ind Rali Ste Th. Klebar-Col.		245 . 82 69	249 81 80 69	245 80 40 59 .	111	Pricei Primagaz Primtemps Radar S.A	108 40 156 41 10 379 472	160 10 40 10 388	40 20 384		570 185 605	De Beers (S., Deuts. Bank Dutte Mices Do Poot Nem East Kodak.	631	672 . 208 629 .	11 80 572 213 631 428 50	672 . 209 620	43 3 - 220 4 50 29	Sony	38 15 12 80 216 50 14 70 137 20	12 70 221 14 55	39 . 28 12 70 12 221 221 14 55 14
167 161 33 84	Celelem Char. Réan Chát. Comm. Chiers	174 51 31 77	29 40	29 40 73	175 60 29 72 50	186 180 265 295	Lab. Bellob. Latarge — (edirg.). La Hàora	168 188 10 269 50 290		269 50 291	296 50 (450	Radiotech	43; 67 50	430 20	 430	425 10	13 . 265 275	East Rang Ericason Exzon Corp. Ford Motor	15 50 128 60 252	15 129 256 88 276	15 90 129 256 80 276 20	15 127 254 90 275	91 37 76	West Oriel . West Deap West Hold . Zambia Cop.	119 48 20 91	118	120 117 48 50 47
43	Chim Rout. Cim Franc — (Obl.). C.L.I AICZICI Citroen	99 71 123 11287	0 69 50 124 1257 40	90 124 . 1267 48	89 50 173 1286 40 40 37 30	137 111 275 865	Legrans Lecabail Lecafranca. Locindos L'Oreal	1530 151 104 268	1620 143 193 18 287 881	148 103 10 267 . 881	620 146 . 184 267 . 881	73 86 570 70 124	Ration (Fse) Rati St-L. Redoule Knone-Poul. Rouss-Uclai	81 577 71 60 119 80	81 580 70 80 118 10	81 577 76 60 118 10	79 50 1 581 1 71	•	177 2 2 20 0	pon dét	S DONN Icho , a	AMI LIEL S: dema	A DES (treit gé	I DNS FERMES taché — Lo Is la colgane	rsga'un ·	• scemie	; CORS = 6'
385 160 102 265	Club Mediter, C.M. Industr Colimeg Cotradel	124 5	0: 371 30 0: 124 50 0: 101 40 256	124	*111	3070 420 29	Lygna Eaus Maca. Buti	242 27 15	401 50	400	27 . 355 .	415 36 150 -	Rue impérial Sacilor Sade Sagem	30 167 50 480	414 29 90 167 50 475 50	29 40 1 157 50	158	СО	TE DE	s ci	IAN	GES	CES BI	LLETS	MARC	HÉ LI	BRE	DE L'O
240 245 97	Cie Sancáire. C.G.E C. Entrepr	100	259 50 254 100 50 53	25-4	268 58 251 90 98 60 56 98	1300 77 E2 1410	Mar Wender Mar Ch. Rec Mar Ch. Rec	55 11 53 25 1404	53 25 1405	55 20 53 25 1410	55 52 25 405 435	102 455 96 79	Saint-Gobain S.A.I. Sanines Sanner-Dur		110 444	i 110 i 444 l. 85 10	108 EB 448 . 83 40	MAR	CHP OFFICIE		OURS reg.	COURS 18 11	de grê entre bi	a gre	MONNAIES	E1 DEVIS		rêc. COU
52 100 175 300 188	Col. fouchts Cr. Com., Fr — (Obt.) Cred. tonc C.F. tmm.	95 177 4 293 9 108	95 20 0 178 50 0 792 50 107 60	178 BI 292 SI 107 70	176 1 291 80 1 107 ID	410 55 72 1280	Matra M E.C.1 Bet Horm. Michelin 8	447 68 61 40 1152 540	1150	60 50 60	50 50 58 90 150	155 76 101 220	Schneider S.C.D.A Setimeg S.I.A.S	128 50 58 101 50 217	126 10 68 101 50 219	125 20 58 101 40	123 70 58 99 80 1 219 .	Capada (Allemaga Autriche	rs (\$ 1) (\$ can. 1) pe (100 DM) (100 seb.)	20	9 060	5 D95 5 108 296 775 29 135	4 9 5 1 205 3 29	96 50	Or fin (kile e Or fin (kile e Pièce trançal	a Hagal) . se (20 fr.)	213	
98 810 67 103	Cred Hal. Credit Hord. Credit Hord.	62 .	290 50 60 50	290 50 61 81 90	98 292 60 50 90	540 435 795 196 478	— coilg Moet-Hea Moet, Lerby-S Mouliaes Maries	450 750 198	449 50 748 195 336	748 186 10	451 734	275 215 117 87 1810	Sign. E. El. S.I.L.I.C., Sideto S.I.M.M D.R., Sh. Rossignel	1 81 80	221 115	221 20 115 10 21 10	755 10 220 10 1 113 90 1 80 50	Canemai Espagne Grande I	(100 F.) rk (100 krd) (100 pas.) Bretagne (£ 1) 000 irres)	8	3 462 6 278 7 388 8 248 6 770	13 490 84 620 7 319 8 230 5 788	13 4 24 : 7 : 8 : 5 :	25 13 E	Pièce trasçal Pièce suissa Union latine Souverais Pièce de 20 d	(20 tr.) (20 tr.)	21 21 21	95 . 204 92 50 203 99 80 210
164 177 70	C S.F	. 168 [0 163 10	163	16D 10	339 92 77 21	Nat Invest	98 76 90		75 90	334 100 75 20 20 50	72 410 200	Soperap Sommer-All Sopr	74 89 410	74 80 409	74 80	75 50 401	Norvege Pays-Bas Portugal	(100 ft.) (100 ft.) (100 esc.)	9 19	4 420 7 200 5 92 0	94 900 197 876 15 968 118 720	94 196 15	25 50 86	Pièce de 18 d Pièce de 5 d Pièce de 50 p Pièce de 10 fi	foliars . foliars Pasos	5:	28 535 35 50 341 46 884

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2. DIPLOMATIE Les Palestiniens manifestent des dispositions plus conciliantes à l'ONU.
- RHODÉSIE : Londres fixe a 20 décembre la fin des travaux de la conférence de
- 3. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES - CANADA : M. Lévesque pré-
- ment du Québec le 26 no-
- « La Chise orpheliae » (111), par Jean de La Guérivière. 6 - 7. OUTRE-MER
- LIBRES OPINIONS : Au dessous du dérisaire », par Algin Vivien.
- 8 à 12. POLITIQUE -- L'examen du budget à l'As semblée nationale.

La proposition sur les greffes

d'organes est adoptée par le

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 13 A 18 ET 29 A 32 PLAISIRS DE LA TABLE : Lettre de Genève. CLIN D'ŒIL: Rideau rouge et tapis vert. Mode Maison. Hippisme. Jeux. Philatelle.

- 33. PRESSE
- 33. EQUIPEMENT ET REGIONS Trente associations écolog ques disent non à la centrale nucléaire de Nogent-sur-
- 34. SCIENCES
- 35. EDUCATION
- Le congrès des professeurs de 35. SOCIETÉ
- 35. RELIGION
- 35. MÉDECINE
- ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : la mythol
 - fasciste au Festival de Paris ; 1900 (Novecento), 2º partie, de B. Bertolucci ; le Coup de grâce, de V. Schlöndorff. FORMES : place aux ancien
 - L'affaire Dassault.
- 45 46. LA VIE ÉCONOMIQUE
 - ET SOCIALE CONFLITS ET REVENDICA TIONS : les grévistes de la Hague acceptent une remise en marche partielle du centre aucléaire.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (40) Annonces classées (41 à 43); Aujourd'hui (44); Carnet (36); « Journal official » (44); Loto (44); Météorologie (44); Mote croisée (44); Bourse (47).

Le numéro du . Monde daté 19 novembre 1976 a été tiré à 588 960 exemplaires.

DECORATION LES TISSUS

D'AMEUBLEMENT EN VOGUE:

- Velours contemporains à dessins
- "patchwork" et "design." Nouveaux tissus Jacquard.
- Toiles et chintz, imprimés anglais,
- américains, suédois, italiens, ■ Tweeds et tissages spéciaux
- écrus blancs beiges. Nouveaux lampas
- et tapisseries de style, de 28º à 175º le métre

(tous nos articles sont en stock)

36. CHAMPS-ELYSEES - PARIS

ABCDEFG

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

DANS LE MONDE De nouvelles restrictions de crédit font monter la livre

ling, amorcé depuis deux jours, s'est accéléré vendredi 19 novembre sur les marchés des changes, le cours de la monnaie britannique progressent de 1,65 dollar à 1,6850 à Londres après avoir touché 1,69 dollar. A Paris la livre était entée au-dassus de 8,45 francs contre 8.31 francs jeudi. Cette accélération est due nent aux mesures restrictives que vient de prendre la Banque d'Angisterre, notamment en matière d'encadrement du crédit. Les banl'institut d'émission, des dépôts spéclaux s'ajoutant aux réserves obligatoires non rémunérées, des que le montant de leur ressources dépassera la piatond fixé par les pouvoirs publics. Cette penalisation supplémentaire, qui avait été abandonnée en février 1975, est destinée à freiner encore devantage l'augmentation de la masse monétaire, qui avait été de 27 % (rythme annuel) au cours de la période juillet-septembre, et qui

LE SITE DU CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHE SUR LA FUSION NUCLÉAIRE POURRAIT ÉTRE CHOISI AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Le cheix du site sur lequel sers construit le JET (Joint Europea Torus), le futur centre de recherche communautaire sur la fusion thermonucléaire, pourrait être fait avant la fin de l'année : c'est ce dont sont convenus, jendi 18 novembre, à Bruselles, les ministres de la recherche des pays de la Communauté européenne.

Quatre emplacements étaient pro-posés : Cadarache, en France ; Ispra, en Italie, où est installée la plus grande partie du Centre commun grande partie du Centre commun de recherche de la C.E.E. (C.C.E.); Culham, en Grande-Bretagne, et Garching, en République fédérale d'Allemagne. Le conseil des ministres ayant décidé, pour d'autres programmes, de redonner une nouvelle activité au centre d'Ispra, il semble bien que la candidature italienne soit écartée. Selon certains obser-vateurs, il en serait également ainsi du site français, qui ne dispose pas d'une expérience suffisante dans le domaine de la fusion. Du côté francals, cependant, on affirms que la candidature de Cadarache est main-

Les consultations vont continue et, si un accord paratt possible, devralent aboutir à une nouvelle réunion, qui pourrait avoir lieu le 29 décembre prochain.

poursuit encore actueller Parmi les causes de cette augmen tation excessive, figure, outre le gonflement des emprunts du Trésor pour combler t'énorme déficit bud-

Les llaisons entre Paris et Bey-routh seront assurées trois fois par semaine dans les deux sens par M.E.A.: au départ de Paris, les lundi, mercredi et samedi, et retour de Beyrouth les mardi, vendredi et dimanche. Les services d'Air France seront assurés dans gétaire, une croissance rapide des crédits accordés aux sociétés, peu en rapport avec les besoins d'une économie stagnante. Cette croissance, considérée comme suspecte. est attribuée aux besoins de trésorerie des sociétés qui s'efforcent de les deux sens en principe les lundi, compenser les ettets de la balese de jeudi et samedi. la livre en retardant le rapatriement

Une autre mesure, ensuite, considérée comme très importante, équivaut à l'abandon partiel du rôle de monnaie de réserve international loué par la livre. Elle consiste à interdire désormals aux banques britanniques d'accorder des prêts en livres pour le financement du commerce entre pays tiers. D'importantes sieurs centaines de millions de livres, sont attendues de cette mesure, ce qui devrait apporter un soutien à la livre.

Le franc a continué à s'effriter après l'annonce, jeudi, d'une sensible dégradation de la balance commerciale française en octobre Le dollar a été coté 5,01 F à Paris, contre 5 la veille (et 4,9850 F mercredi), tandis que le deutschemark frôlait 2,07 F, contre 2,0630 F.

NOUVELLES BRÈVES

● Un gouvernement thailan-dais en exil vient d'être formé à Vientiane, ont annoncé jeudi 18 novembre, deux quotidiens de Bangkok — Thai Rath et Ban-muang — qui se réfèrent à une émission de la radio laotienne captée en Thailande. Ce gouver-nement est composé de personnanement est composé de personnalités de gauche « pro-sociétiques » et de « nationalistes » ayant quitté le pays après la prise du pouvoir par les militaires, le 6 octobre, assurent les deux quotidiens, sans donner de noms. — (A.F.P.)

■ Les cendres de Jean Gabin ont été jetées à la mer, ce ven-dredi 19 novembre, au large de Brest, depuls l'aviso Détroyat. C'est le président de la Républi-que qui a autorisé cette cérémo-nie, inhabituelle et exception-nelle pour un civil. Jean Gabin, qui avait servi comme quartier-maître dans un peloton de chara des fusillers marins de la 2º D.B. pendant la guerre, était médaillé militaire et officier de la Légion d'honneur.

Venez visiter nos 5 étages d'exposition



Le plus grand choix de marques de Paris Neuf et occasion toutes marques Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

Pianos Orgues Instruments de musique

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LEM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz



L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE BEYROUTH EST ROUVERT

L'aéroport international de Beyrouth a été rouvert au trafic ce vendredi 19 novembre. Les compagnies Middle East Air Lines (M.E.A.) et Air France ont décidé de reprendre leurs vols réguliers en direction de la capitale libanaise. Les llaisons entre Paris et Bey-

DES NÉGOCIATIONS AVEC LES CHEFS DE LA RÉBELLION MUSULMANE AUX PHILIP-PINES COMMENCERONT LE 15 DÉCEMBRE EN LIBYE.

Manille (Reuter). — Des repré-sentants du gouvernement de Manille et des dirigeants du Front de libé-ration nationale More (F.L.N.M.), mouvement séparatiste musulman du sud des Philippines, vont se rencontrer le 15 décembre, à Tri-poll, pour tenter de trouver une solution à un conflit qui, depuis unaire ans. se traduit par une quatre ans, se traduit par une rébellion armée.

L'organisation de cette rencontre, annoncée le jeudi 13 novembre à Manille et à Tripoli, fait suite à la visite que Mine Marcos, femme du président philippin, vient de faire en Libye. Depuis plusieurs années, le colonel Kadhari soutient les rebelles du F.L.N.M., dont le chef, M. Nur Misuari, vit à Tripoli.

LA MÉPRISE D'UN HUISSIER

SAISISSONS SAISISSONS!

M. M... est chauffeur de taxi de nuit. Pour pouvoir serepoter dans la journée, chez lui, un appartement H.L.M. 11, rue Mercœur à Paris (11º arrondissement), il dont avec des tampons dans les oreilles. Me Thierry Hancone est huls-

sier. Agissant pour le compte de

la Ville de Paris, il dolt opérer une saisie, mercredi 17 novem-bre en début d'après-midi, dans un appartement des H.L.M. de la rue Mercœur : una mère de famille seule avec quatre enfants et maiade n'a pas payé son Joyer depuis plusieurs mois. Accompagné d'un serrurier, d'un commissaire-priseur et du missaire du quartier, l'huissler pénètre dans l'immeuble, sonne à une porte et, n'obtenant pas de réponse, demande au serrurier de l'ouvrir. Sitôt fait, les « déménageurs », sortant la valsselle des placards, enièvent les meubles, qu'ils marquent à la craie rouge, dévissent les

les passer dans l'escaller. C'est au moment de quitter les lieux que l'hulasier s'aperçoit d'une désagréable méprise : au lieu de vider l'appartement de la locataire insolvable, il vient de faire déménager celui de M. M., le chauffeur de taxi, qui dont dans une chambre et n'a rien entendu. Mais comment réperer cette erreur alors que le serrurier est déjà reparti non sans

pieds des armoires pour misux

avoir refermé la porte de M. M... derière lui? Les déménageurs tentent cette fois d'enfoncer la porte, et le bruit finit par révellier M. M... qui découvre avec stupeur con appartement vide. Après quelques explications embarrassées, on entreprend de remeubler le logement bion que quelques tables et bahuts alent cuffert dans ce court voyage.

11.

M. M. n'est pas contont. Il veut déposer une plainte pour violation de domicile au commissariat de la Roquetto, mais on refuse de l'enregistrer. Et, d'allieurs, qui incriminer? * // s'agit d'une méprise analogue à celle que commirent des polljour où lis se trompèrent d'appartement, explique-t-on à la chambre des huissiers de justice de Paris. Et encore, celle-ci est-elle moins grave. - La police, représentée par un commissaire, ne se sont pas davantage visée : « En vertu des dispositions du code de procédure civile, la présence du com-missaire de police lors de l'exécution d'une salsie peut être demandée par l'huissior, dit la prélecture de police. Son rôle, dans ce cas, est celul d'un simple témoin légal. - M. M... se demande. lui. a'il ne va nas finir par être jugé coupable

Bregue



"Acajou", 135 m², 5 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

A 15 km au Sud-Est de Paris par la N19, dans un vallon en partie cerné de bois, voici un petit Domaine (90 maisons) qui joint les avantages de la charmante cité de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis) à ceux de la campagne. Ses 4 modèles de grandes maisons ont de 134 à 278 m².

Domaine

A 28 km du Pont de St-Cloud par l'autoroute Ouest, sur un terrain agréablement entouré de bois, voici un Domaine situé à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires et culturels. Ses 4 modèles de maisons ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces.



VISITE DES MAISONS Modeles tous les lours DE 10 A 19H



DOMAINE DU RÉVEILLON 94440 VILLECRESNES (TÉL. 599.71.42) DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (TÉL. 062.96.43)

